Notes

sur

**I Evangile**

**de**

**Jean**

**René Pache**

**Editions  
E m m a ü s**



**Vennes sur Lausanne (Suisse)**

**René Pache**

Notes sur  
l'Evangile de Jean



EDITIONS <EMMAÜS»

Vennes sur Lausanne  
**(Suisse)**

**1963**

Introduction

Le quatrième Evangile est celui qui nous révèle le mieux à la fois le caractère intime et la divinité de Jésus-Christ. C'est pourquoi il est une des sources préférées où s'abreuvent la foi et la piété des croyants.

Sa matière est proprement inépuisable, et nous n’avons pas la préten­tion d’avoir tout dit dans les pages que voici. Notre premier but est de stimuler l'étude personnelle de ce livre merveilleux. En même temps, la forme donnée aux leçons et les devoirs indiqués peuvent faciliter l'étude en groupes. Toutefois, elles ne sont données que comme de simples indi­cations, qui peuvent être modifiées à volonté.

Les deux éditions précédentes de ces Notes sur l'Evangile de Jean sont épuisées depuis longtemps. Le fait qu'on nous les redemande avec insis­tance est pour nous un encouragement et une preuve que la Parole de Dieu est vraiment le seul Pain qui rassasie.

PREMIÈRE LEÇON

Généralités

*Devoirs :* 1. Lire tout l’Evangile de Jean.

1. Trouver le passage où Jean indique la raison pour laquelle il a écrit ce livre.
2. **But de l'Evangile.**
3. *Dans quel double but a-t-il été écrit?* 20.30-31.
4. afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu
5. et qu'en croyant vous ayez la vie en Son nom (car la connaissance intellectuelle ne suffit jamais pour sauver).

Jean souligne donc la messianité et la divinité du Christ.

1. *Sous quel aspect particulier chaque Evangile présente-t-il le Christ ?*
2. *Matthieu* nous montre en Christ *le Roi,* venu pour régner sur Son peuple élu (voyez les points suivants : 1. 1 fils de David, fils d'Abraham ; 2. 2 le roi des Juifs, 5 à Bethléem, 6 un chef qui paîtra Israël ; 4.17 le royaume des cieux ; 5-7, la charte du royau­me ; 13, les paraboles du royaume ; 16.19, les clés du royaume ; 25. 31 et ss., la prise de possession du royaume, etc.).
3. *Marc* nous présente Jésus, *le Serviteur* (Es. 42.1) venu non pour être servi, mais pour servir 10. 45.
4. *Luc* dépeint *le Fils de l'homme,* insistant sur l'humanité du Sauveur (chap. 1, Sa parenté et l’annonce de Sa naissance ; 2, Sa naissance. Sa circoncision, Sa présentation au temple, Son en­fance ; 3.23-38, Sa généalogie (par Marie) jusqu’à Adam, etc.).
5. *Jean,* comme nous l’avons vu, nous présente *le Fils de Dieu,* 20.31.

Il est évident que chaque Evangile ne se borne pas au seul trait du caractère de Jésus que nous avons relevé. Mais c’est celui-là qu'il semble mettre particulièrement en évidence.

10

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. **Style et vocabulaire.**
2. Qu’est-ce qui vous frappe si vous comparez *le style* de Jean à celui de Paul par exemple ? — Sa simplicité extrême qui le met à la portée de tous. Dans la Bible, la simplicité (et non la complica­tion) va de pair avec la profondeur.
3. Quel *vocabulaire* Jean emploie-t-il ? — Un vocabulaire très simple aussi, dépouillé de toute expression théologique qui sortirait du langage courant. On a compté que le vocabulaire de Jean ne con­tient pas plus de 700 mots ; or, un enfant de 6 ou 7 ans en sait autant.

Voyez d’ailleurs quels sont par exemple les mots importants du Prologue, 1.1-18 : Parole, vie, lumière, témoignage, croire, monde, le Père (111 fois dans Jean), le Fils, etc. Us sont tous à la portée du plus humble.

Quelle est l’expression qui est employée pour annoncer une vérité importante? — 3.3, 5, 11, etc. «En vérité, en vérité». Soulignez- la dans votre Bible. C'est comme si Jésus disait : « Attention 1 prenez garde à ce que je vais vous dire... »

1. Auteur de l’Evangile.

Cet auteur est Jean, mais où mentionnc-t-il son nom ? — Nulle part. Comment fait-il alors allusion à sa personne ?

13.23 ; 19.26 ; 20. 2 ; 21.7, 20, le disciple que Jésus aimait.

1.35-39 ; 20.3, 4, 8, l’autre disciple.

13.25 ; 21.23, 24, ce disciple.

21.2, fils de Zébédée.

L’omission volontaire de son nom ne nous montre-t-elle pas la mo­destie et l’humilité de Jean ?

1. Autres caractéristiques.

Qu’est-ce qui distingue encore l’Evangile de Jean ?

1. *Il est VEvangile de l’amour.*

C’est lui qui contient Jean 3.16 ; les appels les plus pathétiques de Jésus, la révélation la plus merveilleuse de Son amour pour. Ses disci­ples (chap. 6, 10 et les entretiens de la Chambre Haute, 13-16) et de l’amour qui L'unit au Père (chap. 17) ; il renferme une description par­ticulièrement poignante des souffrances que Jésus subit par amour pour nous, et le commandement si souvent répété de nous aimer les uns les autres comme II nous a aimés. Il se termine enfin par cette question révélatrice : « M'aimes-tu ? » L’amour est un des fils conducteurs que nous pouvons suivre à travers tout le livre.

1. *Il est VEvangile le plus intime,* ce qui n'est pas surprenant puis­qu’il est écrit par le disciple bien-aimé. Comment se manifeste ce carac­tère intime ? — Tandis que les autres Evangiles nous montrent Jésus

*GÉNÉRALITÉS*

11

sans cesse entouré par la foule, Jean consacre de longs chapitres à des conversations particulières avec des individus isolés :

Jésus est seul au chap. 3 avec Nicodème

4 avec la Samaritaine

13 à 16 avec les 12, puis les 11

17 avec Dieu

18.33-38 ; 19.8-11 avec Pilate

21.15-23 avec Pierre

(soit 7 chapitres et demi d'entretiens privés et de cure d'âme).

1. *Il complète le récit des autres Evangiles.*

Qu'est-ce qui le prouve ?

1. *Il ne raconte pas les faits, pourtant importants, déjà cités ail­leurs,* tels que :

la naissance miraculeuse

la nativité (à Bethléem)

la généalogie

l’enfance

la tentation

le Sermon sur la montagne

la transfiguration

la prière dominicale

l’institution de la Sainte-Cène

l’agonie à Gethsémané

les miracles déjà racontés, sauf deux (Jean 6.11 et 19)

les paraboles des autres Evangiles (Maison sur le roc, paraboles de Matth. 13, talents, dix vierges, enfant prodigue, festin, etc.

etc.).

1. *Il raconte ce que les autres n’ont pas dit :*

les entretiens privés (que nous venons de citer)

les miracles inédits (2.7 ; 4.50 ; 5. 8 ; 9.7 ; 11.43 ; 21.6)

les paraboles inédites (l'eau vive, le pain de vie, le bon berger, le cep)

les discours inédits (par ex. chap. 5, 7 et 8 sur Sa mission divine) la femme adultère, 8.3-11 le lavage des pieds, 13

la réhabilitation de Pierre, 21.

Remarquez d’ailleurs que les miracles (8 en tout), les paraboles (4), les faits racontés et les personnages mis en scène par Jean sont extrê­mement peu nombreux. Le premier plan est sans cesse occupé par la personne divine du Sauveur. Les autres Evangiles nous racontent ce que fait Jésus et celui de Jean ce qu'il est.

1. 4 *quelle époque a-t-il été écrit ?*

D’après ce que nous venons de voir, sans aucun doute il l’a été après les autres Evangiles. Pour cela à quel moment de sa vie Jean a-t-il dû

12

*ÉVANGILE DE JEAN*

l’écrire ? — dans sa vieillesse. Avons-nous dans l’Ecriture une indication de l’âge avancé auquel il parvint ? — 1 Jean 2. 1, 12, 18, 28 ; 3.7, 18, etc. : il écrit à ses « petits enfants ». (Les premiers chrétiens racontent en effet qu'il mourut âgé de près de 100 ans.)

**V. Conclusion.**

Pour quelles raisons la grande majorité des chrétiens préfèrent-ils l’Evangile de Jean aux autres Evangiles, et peut-être à tous les autres livres de la Bible ? — A cause de sa simplicité, de son intimité, de l’amour qui y est manifesté et de la Personne divine qui s’y révèle comme nulle part ailleurs.

Demandons à Dieu que l'étude de ce livre merveilleux nous donne la certitude que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et par la foi nous com­munique la vie étemelle, si nous ne la possédons pas encore.

DEUXIÈME LEÇON

Plan, titres, prologue, preuves de la  
divinité du Christ, et son éternité

*Devoirs :* 1. Relire tout l’Evangile, si possible à haute voix (en lisant à haute voix on n'est pas tenté de s’arrêter ou de laisser errer sa pensée. Lire autant que possible en suivant, afin de ne pas perdre le fil du récit. La lecture de tout l’Evangile prend environ 1 h. 35).

1. Apprendre par cœur Jean 20.30-31 (le faire réciter à la leçon).
2. Chercher quel est le plan du livre et donner un titre très court à chaque chapitre.
3. Analyser le portrait du Christ contenu dans le Prologue, Jean 1.1-18.
4. Dresser la liste des preuves de la divinité de Jésus avancées par Jean (il y en a au moins dix).
5. Qu’apprenons-nous sur l’éternité du Christ ? (Sa préexis­tence, Sa venue sur la terre, Son départ de ce monde et Son existence actuelle).
6. **Plan du livre.**

Nous sommes trop habitués à ne voir dans la Bible qu’une succes­sion de chapitres ou de versets ajoutés les uns aux autres. Il est bon d'avoir une vue d’ensemble. — On peut diviser l’Evangile de Jean de plusieurs manières, par exemple :

*PLAN, TITRES, PROLOGUE, PREUVES, ETERNITE DE JÉSUS-CHRIST* 13

1. — 1) Introduction : le Prologue, 1.1-18
2. Ministère public (s'adresse à tous) : 1.19-12.36
3. Ministère privé (aux disciples) : 13-17
4. Passion et Résurrection : 18-21
5. — Par comparaison avec le Tabernacle de l'Ancien Testament :
6. le parvis (pour la foule) : 1-12
7. le lieu saint (pour les sacrificateurs = disciples) : 13-16
8. le lieu très saint (présence de Dieu et souverain sacrificateur) : 17
9. le grand sacrifice : 18-19
10. la gloire de l'Eternel : 20-21
11. **Titres des chapitres.**

Il est utile de donner un titre à chaque chapitre pour les raisons suivantes : 1) on est amené à réfléchir à son contenu ; 2) on peut ensuite apprendre facilement la liste de ces titres et connaître ainsi par cœur le contenu de tout le livre dans les grandes lignes.

1. Les débuts. 2. Cana. 3. Nicodème. (ou : Un honnête homme). 4. La Samaritaine (ou : Une mauvaise femme). 5. 38 ans. 6. Le Pain de vie.
2. Fleuves d’eau vive. 8. Les Trois Pères (Mon Père, Abraham, le dia­ble). 9. L'aveugle-né. 10. Le Bon Berger. 11. Lazare. 12. Le grain de blé. 13. Lavage des pieds. 14. Je reviendrai, (ou : Au revoir !) 15. Le cep.
3. Le Saint-Esprit. 17. Le lieu très saint. 18. Arrestation. 19. Cruci­fixion. 20. Résurrection. 21. M'aimes-tu ?
4. **Le Prologue : Jean 1.1-18.**

D’emblée, Jean nous donne un saisissant portrait de Jésus-Christ, résumant tout ce qu'il développera par la suite. Son langage est d'une limpide simplicité, mais aussi d'une profondeur vertigineuse. Il nous place immédiatement sur le plan de l’éternité, en présence de la divi­nité redoutable, et de l’amour total du Rédempteur.

Voyons à quel point ce tableau du Prologue est complet.

1. *Jésus-Christ est la Parole.*

Si Dieu est amour et lumière (1 Jn 4. 8 ; 1.5), Il *est* aussi Parole. Le fait de se révéler, de se communiquer à ses créatures est inhérent à sa nature même. C'est par Christ que Dieu s’exprime et fait connaître son amour, son salut, sa volonté et ses plans.

1. *En Christ est la vie,* Jn 1.4 ; 14.6 ; 1 Jn 5.11, 20.
2. *Il est la lumière divine,* venue dans le monde pour éclairer tout homme, Jn 1.9.
3. *Il est le Fils unique,* venu du Père (Jn 1.14), du sein du Père (v. 18), qui pourra dire un jour : « Celui qui m'a vu, a vu le Père » (14.9).
4. *Christ est Dieu,* 1.1. Jean développera cette vérité fondamentale tout au cours de son Evangile (voyez en particulier : 5.18 ; 10.33 ; 20.28, etc.).

i

14

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Il est VEternel,* existant dès le commencement (1.1-2), et bien avant Jean-Baptiste, pourtant l’aîné de Jésus (v. 15).
2. *Il est le Créateur.* C'est par la Parole, autrement dit par et avec Jésus, que Dieu a créé toutes choses : 1, 3, 10. Cette affirmation est pleinement confirmée par Col. 1. 16-17 ; Héb. 1.2 ; 11.3.
3. *La Parole a été faite chair, Jn 1.14.*

Venu dans le monde (v. 9), Christ n'est pas apparu seulement : Il S'est incarné, participant comme nous au sang et à la chair, Héb. 2.14.

1. *Jésus a été rejeté par les siens :*

les ténèbres ne L’ont point reçu. Jn 1.5

le monde ne L'a point connu, v. 10

les Siens ne L'ont point reçu, v. 11.

1. *Il a pourtant révélé le Père.*

Il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité, reflétant la gloire d’En Haut, v. 14, faisant seul connaître le Père, v. 18.

1. *Il sauve tous ceux qui Le reçoivent* par la foi, v. 12. Il apporte aux hommes la lumière et la vie, v. 4, 9. A ceux qui croient en son nom, Il donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu, v. 12. Sa volonté les fait passer par une nouvelle naissance, que n'ont produite ni la chair ni le sang, v. 13 ; 3. 3-7.
2. *Il suscite ici-bas des témoins.*

Jean-Baptiste est envoyé afin que tous croient au Messie, 1.7-8. Ce prophète respecté dirige les regards de tous vers Jésus, v. 15. Ceux qui ont cru en Lui peuvent s'écrier avec Jean : nous avons contemplé sa gloire, v. 14

nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce, v. 16.

1. **Les preuves de la divinité de Jésus-Christ.**

Jean veut démontrer que Jésus est le Fils de Dieu. Quelle première preuve mentionne-t-il ?

1. *Son éternité,* 1.1-2 ; voyez aussi 12.34 ; 8. 58, etc.

Qu’est-ce qui convainquit Nathanaël et la femme samaritaine ?

1. *Son omniscience,* 1.46-50 ; 4.17-19.

A quelle preuve Jésus fait-il appel Lui-même dans Jean 10.25, 37-38 et 5.36?

1. *Ses miracles* (et Sa puissance créatrice, 1.3, 10).

Quelles sont les deux autres preuves citées par Jésus dans Jean 5.31-39?

1. *Les témoins* (ici : Lui-même, v. 31 ; Jean-Baptiste, v. 33 ; le Père, v. 37).
2. *Les Ecritures,* 5.39.

Qu’est-ce qui convainquit les huissiers ? et Pierre, d'après 6.68-69 ?

*PLAN, TITRES, PROLOGUE, PREUVES, ETERNITE DE JESUS-CHRIST* 15

1. *Son enseignement* (Sa sagesse), 7.45-46.

Quelle preuve Jésus oppose-t-Il aux Juifs qui L’accusent de men­tir ?

1. *Sa sainteté,* 8. 13, 46.

Quelle est l'affirmation qui mettait les Juifs hors d'eux-mêmes à tel point que chaque fois ils prenaient des pierres pour lapider Jésus ?

1. *Son égalité avec Dieu* (Trinité), 10.30-31 ; 5.18.

Citez la preuve qui touche le plus notre cœur :

1. *Son amour* (voyez par ex. 15.13, car jamais homme n'a aimé comme cet homme !)

Connaissez-vous la preuve qui convainquit Jean l’apôtre et Tho­mas l’incrédule, et sur laquelle les apôtres basent toute leur argumentation dans les Actes ?

1. *Sa résurrection,* Jn 20. 8, 27-28 ; Actes 2. 24, 36 ; 5. 30-31 ; 10. 40-42 ;
2. 30-37, etc.

Quel est l’argument suprême annoncé par Jésus dans la Chambre Haute et qui, avec la dernière preuve que nous avons citée, con­vainquit Saul de Tarse ?

1. *Sa glorification,* 13. 32 ; 16. 10 ; Actes 9. 3 ; 26.13.

Enfin, quel autre attribut divin Jésus reprendra-t-Il après Sa glo­rification ?

1. *Son omniprésence,* 17.11, 26. Il est à la fois dans le ciel auprès du Père et dans le cœur de tous les disciples sur la terre.

Nous reprendrons en détail l'étude de chacune de ces preuves. Mais dès maintenant n'êtes-vous pas frappés de la manière péremptoire dont la divinité essentielle de Jésus-Christ s’impose à nous dans l’Evangile de Jean ? Si nous sommes sincères, nous ne pouvons que nous écrier avec Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! », 20.28.

Notez d'ailleurs que presque toutes ces preuves pourraient être rele­vées, plus ou moins développées dans chacun des autres Evangiles. Lors­que vous en aurez le temps, voilà pour vous un intéressant sujet d'étude.

1. **L’éternité de Jésus-Christ.**
2. *Depuis quand Jésus-Christ existe-t-ll?*

1.1 de toute éternité, dès le commencement. Ce commencement est-il seulement la création ? —

Non, puisque Jésus existait :

1. 5 avant que le monde fût

24 avant la fondation du monde

1. 3, 10 et qu'au contraire c'est Lui qui est le Créateur de toutes choses.

16

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Que veulent dire alors les expressions : « Il est le premier-né de toute la création »* Col. 1.15 et *« le commencement de la création de Dieu* » Ap. 3.14 ? — Le contexte. Col. 1. 16-17, l’explique claire­ment. Il est évident qu'il y a une distinction à établir entre le Fils et le Père, ce dernier étant plus grand que le premier (Jn 14. 28 ; 5. 19, 30). Mais il n’en reste pas moins que Jésus est parfaite­ment Dieu (1. 1 ; 20.28 ; 1 Jn 5.20) et que s’il a été engendré par le Père de toute éternité (Prov. 8.23 ; Héb. 1.5-12), c’est Lui qui a créé l’univers tout entier. (Voyez aussi Héb. 1.2.) Il n'est donc en aucune manière une créature. Depuis toujours 11 est avec Dieu, 1.1, et dans le sein du Père, 1.18, avec Lequel II est un, 10.30. S'il y a là quelque chose qui dépasse notre intelligence, pouvons- nous nous en étonner, puisque Dieu est élevé au-dessus de nous autant que les cieux le sont au-dessus de la terre ?
2. *Le temps compte-t-il pour Jésus ? —* Pas plus que pour le Père, puisqu'il s’écrie : « Avant qu'Abraham fût. Je suis », 8.58. Pour­quoi fait-Il cette faute de grammaire, au lieu de dire : « J’étais » ? — Parce que, pour Dieu, le temps n'existe pas ; il n'y a devant Lui ni passé, ni présent, ni futur, 2 Pi. 3. 8.

Pourquoi les Juifs prirent-ils aussitôt des pierres pour Le lapi­der, 8. 59 ? — Parce que Jésus reprenait à son compte les paroles de Dieu à Moïse devant le buisson ardent. Ex. 3.14, proclamant ainsi qu’il était identique à l’Etemel de l'Ancien Testament, ce que les Juifs ne pouvaient supporter.

1. *Que signifie donc sa naissance à Bethléem ? —* Non pas le début de Son existence, mais Sa venue du ciel sur la terre :

3.13, 31 II est descendu du ciel

1.9 ; 3.19 II est la lumière venue dans le monde

1.14 la Parole étemelle faite chair

3.16 le Fils unique donné par Dieu

5.24 ; 6.29 ; 17.18, etc. : envoyé par Dieu (34 fois dans Jean) 8.42 II est sorti de Dieu

3.31-32 ; 8. 23 ; 17.14, 16 II est d’En-Haut et non du monde.

1. *De même, que marque Son départ de cette terre* ? — En aucune façon la fin de Son existence, puisqu'il subsiste éternellement,
2. 34, mais Son retour au Père et Sa réintégration dans la gloire : 6.62 II monte où II était auparavant
3. et retourne vers Celui qui L’a envoyé

13.1 ; 14.28 ; 16.16, 28 ; 17.13 ; 20.17 vers le Père

1. ; 17.11 II quitte ce monde, Sa tâche étant finie
2. et reprend la gloire qu’il avait quittée.
3. *Conclusion. —* Quelle est, d'après Héb. 5.6 et 7. 24-25, la consé­quence pour nous de l’éternité du Christ ? — « Il peut sauver par­faitement ceux qui s’approchent de Dieu par Lui, étant toujours

*L’OMNISCIENCE DE JÉSUS-CHRIST*

17

vivant pour intercéder en leur faveur ». Si Jésus n'était pas éter­nel (Héb. 13.8), au lieu d’être pour nous un Sauveur vivant. Il serait simplement un homme mort il y a 2000 ans. Mais, Dieu en soit loué. Il est vivant aux siècles des siècles, Ap. 1. 18.

TROISIÈME LEÇON

L'omniscience de Jésus-Christ

*Devoirs :* 1. Relire très attentivement les chap. 1-5.

1. Apprendre les titres des chap. 1-10.
2. Comment se manifeste l’omniscience de Jésus ? Que con- naît-Il de ce qui est dans les cœurs, du passé, du futur, de Sa propre personne, de Son œuvre à venir, de Sa mort, de Sa glorification, du monde surnaturel, etc. Quels sont la mesure, l’importance et le résultat de cette omniscience ?

Comment se manifeste l’omniscience de Jésus ?

1. *Jésus connaît tout ce qui est dans les cœurs :*
2. Nathanaël, Israélite sans fraude
3. 25 II savait ce qui était dans l'homme
4. tu as eu cinq maris et celui que tu as...

6.15 sachant qu'ils allaient L’enlever pour le faire roi

6.64 II savait dès le commencement qui ne croyait pas et qui Le livrerait

1. vous voulez me faire mourir
2. 7 II connaît la nature pécheresse de tous (Que celui qui est

sans péché...)

1. 3 ce n'est pas que Lui ou ses parents aient péché
2. Je connais ceux que j'ai choisis
3. II connut qu’ils voulaient L'interroger

21.17 Tu sais toutes choses, Tu sais que je T’aime

Que connaît-Il encore ?

IL *II connaît les événements passés*

1. Tu étais sous le figuier
2. 6 sachant qu’il était malade depuis longtemps

8.56 Abraham a vu mon jour et s'en est réjoui

1. 4 cette maladie est à la gloire de Dieu

14 Lazare est mort

1. 27 Thomas, ne sois pas incrédule...

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Il connaît aussi les événements futurs*
2. 38 le reniement de Pierre
3. ; 16.1-3 les persécutions à venir
4. 32 vous serez dispersés et me laisserez seul

16. 33 vous aurez des tribulations

1. 9 II savait qu’il ne perdrait aucun des Siens
2. 6 jetez le filet et vous trouverez
   1. la mort de Pierre

Quelle connaissance Jésus possède-t-Il qu’aucun homme ne possède ?

1. *La connaissance du monde surnaturel*
2. *Tout ce qui vient de Dieu :*
3. 51 vous verrez le ciel ouvert et les anges monter et descen­dre...
4. 12 Je vous parlerai des choses célestes
5. 15 II connaît les Ecritures sans avoir étudié
6. 29 Je connais le Père

11.42 Je savais que Tu m’exauces

1. 3 II savait que le Père avait remis toutes choses entre Ses

mains

1. 11 Ton pouvoir... t’a été donné d'En-Haut

19. 28 II savait que tout était déjà consommé

1. *Le monde des démons*
2. 44 vous avez pour père le diable
3. le jugement... le prince de ce monde sera jeté dehors
4. 30 le prince de ce monde vient...
5. *Sa connaissance concernant Sa propre personne*

Que savait-Il et qu’a-t-Il annoncé d'avance ?

1. *que Judas Le trahirait*
2. 64 qui était celui qui Le livrerait

6.70 l'un de vous est un démon

13.11, 18, 21-26 l'un de vous me livrera

13. *ZI* ce que tu fais, fais-le promptement.

1. *Sa mort sur la Croix*
   1. détruisez ce temple

3.14 comme Moïse éleva le serpent... il faut que le Fils de l’homme soit élevé

6.51 Je donnerai ma chair

1. quand vous aurez élevé le Fils de l'homme

12.32r33 quand j’aurai été élevé... ; Il indiquait de quelle mort...

12.24 si le grain ne meurt

18. 4 sachant tout ce qui devait Lui arriver

1. II indiqua de quelle mort II devait mourir (crucifixion ro­maine et non lapidation juive)

*L'OMNISCIENCE DE JÉSUS-CHRIST* 19

1. 4 ; 7. 8 mon heure n'est pas venue, mon temps n’est pas en­core accompli.
2. *Sa résurrection*
3. en trois jours je le relèverai
4. *Son retour au Père*

6. 62 le Fils de l'homme monter où II était auparavant

7.33 je m’en vais vers Celui...

1. 8 vous ne m’avez pas toujours
2. 3 sachant qu’il s'en allait à Dieu
   1. peu de temps encore avec vous
3. Je vais au Père
4. *Sa glorification*

12.23 l'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié

1. 32 Dieu Le glorifiera bientôt
2. 1 l'heure est venue, glorifie Ton fils

5 glorifie-moi auprès de Toi-même de la gloire que j'avais...

1. *Son œuvre future*
2. 3, 18, 23, 28, etc. Je reviendrai
   1. ; 16.16 vous me verrez ; 14. 20 Je serai en vous

7.37-39 ; 14.16, 26 ; 15.26 ; 16. 8, 13 l'œuvre du St-Esprit

5.28-29 la résurrection et le jugement dernier.

1. *Quels sont la mesure, l’importance et les résultats de cette omni­science ?*
2. *Mesure* a) 16.30 ; 18.4 ; 21.17 II sait toutes choses

2.24-25 concernant tous les hommes

b) 6.64 dès le commencement (1.1, au commencement...) 16. 4 Je ne vous ai pas parlé dès le commencement

1. *Importance :* 13.19 ; 14. 29 ; 16.4 Je vous dis ces choses avant qu'elles arrivent... afin que vous croyiez (c'est donc une preuve formelle de Sa divinité).
2. *Résultats.* Qui, dans l'Evangile, a été convaincu par l’omni­science de Jésus ?
3. Nathanaël, 1.47-50
4. la Samaritaine, 4.17-19, 29
5. les disciples, 16.30 : Tu sais toutes choses, c'est pourquoi nous croyons.

Et nous, sommes-nous convaincus par ce fait irréfutable ?

1. *Conclusion.*

Quelle conclusion actuelle tirez-vous du fait que Jésus sait tout?

1. Il connaît en cet instant même tout ce qui est dans nos cœurs : nos mobiles secrets, nos intentions cachées, nos péchés les plus

20

*ÉVANGILE DE JEAN*

dissimulés. Nous pouvons tromper les hommes, mais nous ne Le tromperons jamais. Tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte, Héb. 4. 13.

1. Il connaît aussi toutes nos difficultés, nos peines et nos angois­ses, et II y a pleinement pourvu d'avance. Approchons-nous donc avec assurance... pour être secourus dans nos besoins, Héb. 4.16.

QUATRIÈME LEÇON

La toute-puissance de Jésus-Christ

(en partie chapitre 11)

*Devoirs :* 1. Relire très attentivement les chapitres 6 à 10.

1. Apprendre par cœur les titres des 21 chapitres.
2. Dresser la liste des miracles cités par Jean. Dans quel ordre sont-ils racontés ? Quelles remarques pouvez-vous faire au sujet de tous les miracles de Jésus ? Quels sont les résultats des miracles en ce qui concerne la foi ?

La toute-puissance divine appartient à Jésus-Christ. Elle fait partie de Sa nature même :

5.17 Mon Père agit, moi aussi j'agis

19 Tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Comment cette toute-puissance se manifeste-t-elle dans l’Evangile ? Par :

1. Les miracles.
2. *Quels sont les miracles cités par Jean ?*

Combien y en a-t-il avant la mort de Jésus ? En tout sept :

1. Cana 2.1-11
2. Fils de l’officier 4.46-54
3. Paralytique de Béthesda 5.1-9
4. Multiplication des pains 6. 5-13
5. Marche sur la mer 6.19-21
6. Aveugle-né 9.1-7
7. Lazare 11.1-44.

Après Sa résurrection : Pêche miraculeuse, 21.4-6.

Parmi ces miracles, combien ne sont cités que par Jean ? — 5, soit ceux que nous avons numérotés 1, 2, 3, 6 et 7. Jean, nous l’avons vu, complète le récit des autres évangélistes. Mais n'est- il pas évident que Jean fait en même temps un choix caractéris­tique parmi les miracles qu'il aurait pu raconter, 20.30-31 ? — Il en choisit sept seulement, avec lesquels il entreprend d'établir une nouvelle preuve de la divinité du Christ.

*LA TOUTE-PUISSANCE DE JÉSUS-CHRIST*

21

1. *N’y a-t-il pas une gradation dans la succession de ces sept mira­cles ?*

Voyez plutôt :

1. Cana : Jean démontre d'abord la toute-puissance de Jésus sur la matière.
2. Fils de l'officier : sur la maladie d’un enfant.
3. Paralytique : en présence d’un cas désespéré, incurable depuis 38 ans.

4 et 5. Multiplication des pains et marche sur la mer : Jésus est le Maître de la nature et des éléments.

1. Aveugle-né : ce cas est encore plus difficile. Il ne s'agit pas de guérir, mais de donner des yeux à un homme qui n'en a ja­mais eu.
2. Lazare : ceci est la preuve suprême, et le miracle le plus extra­ordinaire accompli dans les Evangiles. Ce n'est pas une résur­rection ordinaire, mais la recréation d'un corps déjà décom­posé.

Pourquoi Jean établit-il cette progression ? — Il agit comme un avo­cat qui garde pour la fin son meilleur argument afin de pouvoir, en concluant, l’imposer avec force et emporter la conviction des juges.

Quel est enfin le couronnement naturel de ces sept miracles ? La résurrection de Jésus-Christ Lui-même, par laquelle notre Sauveur vainc le plus grand ennemi, c’est-à-dire la mort. Nous reviendrons, dans une leçon particulière, sur ce fait capital entre tous. Après Sa résurrection, la toute-puissance de Jésus est surabondamment démon­trée, et le dernier miracle de la pêche miraculeuse (21.1-6) n’en est qu’une simple confirmation.

1. *Quelles remarques pouvez-vous faire au sujet des miracles de Jésus ?*
2. *Ils sont instantanés et complets.* 2.8 ; 4.50-53 ; 5. 8-9 ; 9.6-7 ; 11. 43-44. Nulle part nous ne voyons que Jésus ou les Apôtres aient fait revenir les malades vers eux à plusieurs reprises pour les guérir. Même le cas de Marc 8.22-26 est instantané, bien qu'en deux temps.
3. *Jésus ne fait aucun miracle inutile.* Pouvez-vous le prouver ?
4. Il fait faire aux hommes tout ce qu’ils peuvent eux-mêmes ac­complir :
5. 7 remplir d’eau les vases

6. 9 fournir les cinq pains et les deux poissons

11.39 ôter la pierre

1. 7 ; 4.50 collaborer par leur foi.
2. Il fait emporter soigneusement les morceaux qui restent après

22

*ÉVANGILE DE JEAN*

la multiplication des pains, 6. 12, car le miracle reste l'exception et ne se répétera pas indéfiniment.

1. *Jésus a-t-Il jamais fait un miracle pour Lui-même ? —* Aucun.
2. *Les miracles ne nous révèlent-ils pas parfois certains traits de la personne de Jésus?* Oui : les uns, comme celui de Cana (2.7- 10), nous montrent Son extraordinaire condescendance ; d’autres Sa compassion (5. 6), Sa compréhension de nos besoins physiques (6.5), Son amour (11.35-36), etc., autant que Sa toute-puissance.
3. *Quels sont les résultats des miracles ?*

Beaucoup de personnes pensent qu’il suffirait aujourd'hui de faire beaucoup de miracles pour que des foules se convertissent. En était-il ainsi du temps de Jésus, et quel était le triple résul­tat de Ses miracles au point de vue de la foi ?

1. *La foi,* chez une petite minorité de gens sincères :
2. ses disciples crurent en Lui
3. 23 plusieurs crurent en Son nom, voyant les miracles...
4. 53 le père crut, lui et toute sa maison

11.45 plusieurs des Juifs... crurent en Lui.

Même chez les personnes sincères, le miracle était-il toujours suffisant pour produire la foi ? — Non :

9. 6-12 l'aveugle-né, bien que guéri, ne connaissait pas Jésus et ne pouvait croire en Lui. Il lui fallut une révélation plus précise du Fils de Dieu pour qu’il crût, 9. 35-38. En effet, le salut ne vient pas du miracle, mais de la foi en la personne et l’œuvre rédemptrice de Jésus, Rom. 10.13, 17 ; Actes 16.31.

5.13 le paralytique ne savait pas non plus qui l’avait guéri, et il n’est pas dit qu’il soit parvenu à la vraie foi.

1. *La fausse foi,* chez les hommes charnels, c’est-à-dire chez la plupart :

6.2 une grande foule le suivait, parce qu’elle voyait les mira­cles

1. 15 Ayant vu le miracle... ils allaient venir l'enlever pour le faire roi.

Ils n’avaient pas compris Jésus, ni vraiment cru en Lui : 6.30, 41-42, 66.

Enfin quel autre résultat peut produire le miracle ?

1. *L’incrédulité,* chez ceux qui ne sont pas sincères :
2. malgré tant de miracles, ils ne croyaient pas en Lui.

Voyez les tristes résultats :

1. 18 de la guérison du paralytique

9.13-34 de la guérison de l’aveugle-né

11.46-53 de la résurrection de Lazare.

*LA TOUTE-PUISSANCE DE JESUS-CHRIST (fin)*

23

Pourtant, les incrédules admettaient-ils les miracles, ou non ?

1. 16 ; 9. 18 ils étaient obligés de se rendre à l'évidence

11.47 et de dire: «Cet homme fait beaucoup de miracles...» Quelle est la suite naturelle de l’incrédulité à laquelle se heur­tent les miracles ?

1. 16 ; 7. 19-23, 31-32 ; 9. 22-34 *la haine et la persécution ;*

11.46, 53 ; 12.10-11 *la mort* (conséquence directe de la résurrec­tion de Lazare).

Ainsi donc, si de nos jours, les miracles des Evangiles se reprodui­saient parmi nous, il faudrait s'attendre aux mêmes réactions de la part des hommes.

CINQUIÈME LEÇON

La toute-puissance de Jésus-Christ

(Fin)

*Devoirs :* 1. Relire très attentivement les chapitres 11 à 15.

1. Apprendre par cœur la liste des douze preuves de la di­vinité de Jésus-Christ (voir leçon 2).
2. Qu’est-ce que Jésus nous apprend sur l'importance de Ses miracles ? Que répond-Il à ceux qui veulent en voir à tout prix et en toute occasion ? Comment Sa toute- puissance peut-elle se manifester de nos jours ? A-t-Il promis de nous guérir toujours ? Toute maladie est-elle nécessairement la conséquence directe du péché ? Quand recevrons-nous la rédemption de notre corps. Rom. 8.23 ?
3. Que savez-vous sur l'œuvre créatrice de Jésus-Christ, d’a­près Jean et par ex. les épîtres aux Colossiens et aux Hé­breux ? Enfin, de quelle manière encore plus frappante Jésus exerce-t-Il Sa toute-puissance ?
4. *Qu'est-ce que Jésus nous apprend sur l'importance de Ses miracles ?*
5. *Ils sont une preuve de Sa divinité.*
6. 36 ; 10.25 ces œuvres... rendent témoignage de moi
7. II manifesta Sa gloire

11.4 cette maladie est... afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.

Voyez par exemple Matth. 14. 24-33.

9.3-4 ces œuvres sont les œuvres mêmes de Dieu

1. le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres.
2. *Par conséquent ils sont une raison péremptoire de croire*
3. quand même vous ne me croiriez point, croyez à ces œuvres
4. croyez du moins à cause de ces œuvres.

24

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *pour ceux qui ne croient pas, que sont-ils ? —* Un grave motif de condamnation :

15. 24 Si je n'avais pas fait... des œuvres... ils n’auraient pas de péché ; mais maintenant...

1. *Jésus n'a-t-Il pas adressé des reproches à ceux qui voulaient à tout prix et en toute occasion Le voir faire des miracles ?*

4.48 Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point

20. 27-29 : Heureux ceux qui n’ont pas vu et qui ont cru. Pourquoi parle-t-II ainsi ?

1. parce qu’il nous appelle à marcher par la foi et non par la vue. Rom. 1. 17 ; Jean 11.40.
2. parce qu’il sait très bien que les miracles sont parfaitement in­suffisants pour produire la foi dans tous les cœurs (voir plus haut).
3. *Ne va-t-Il pas même jusqu’à refuser plusieurs fois de répondre à ceux qui lui demandent un miracle ?*
4. 18, 21 ; 6. 30-33 II ne donne aux Juifs qu'une réponse évasive et énigmatique. Dieu, en effet, est souverain dans l’emploi qu’il fait de Sa force surnaturelle.
5. *Comment la toute-puissance de Christ peut-elle se manifester de nos jours ?*
6. *Sa puissance est toujours la même :*

Héb. 13.8 Jésus est le même hier, aujourd’hui, éternellement Matth. 28. 18 Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre...

Donc, si c’est Sa volonté. Il peut agir miraculeusement aujour­d’hui aussi bien que dans les Evangiles, soit directement, soit par un intermédiaire humain, 1 Cor. 12.7-11.

1. *En ce qui concerne la maladie, a-t-Il promis de guérir toujours les chrétiens qui sont en règle avec Lui ?* II ne l'a fait nulle part dans le Nouveau Testament. Une telle promesse impliquerait d’ail­leurs que nous ne mourrions jamais.

Il est vrai que l’Ecriture parle de la prière de la foi en faveur des malades, Jac. 5.14-15. Dieu se plaît à exaucer cette prière et les chrétiens sont bien coupables de ne pas la Lui adres­ser plus souvent. (Nous pourrions personnellement citer bien des cas de guérison en réponse à la prière.)

Mais serait-il exact de dire, d’après Es. 53.4-5 et Matth. 8. 17, que par la Croix Jésus nous a acquis pour maintenant, d'une façon absolue et obligatoire, la guérison de toutes nos maladies ? — Non, en aucune façon. Il est bien exact que Jésus nous a ac­quis en principe sur la Croix, la rédemption finale de notre corps,

*LA TOUTE-PUISSANCE DE JÉSUS-CHRIST (fin)* 25

mais d'après Rom. 8.23, nous attendons et ne possédons pas encore cette rédemption. Pour l'instant. Christ nous guérit occa­sionnellement, lorsqu’il Lui plaît ; plus tard, à la résurrection. Il nous donnera la délivrance complète de la maladie, de la souf­france et de la mort, 1 Cor. 15. 42-44.

1. *Est-il juste de dire que toute maladie est nécessairement la con­séquence directe du péché ?*

Jean 9.2-3 : le cas de l'aveugle-né nous montre précisément le contraire.

1. *Quelle doit être notre attitude,* lorsqu’après avoir mis notre cœur en règle, nous avons demandé au Seigneur d’intervenir miracu­leusement en notre faveur, et qu'il ne l'a pas fait ? Celle de Paul, 2 Cor. 12.7-10 : une attitude de soumission et de joyeuse confiance.

Les miracles ne démontrent la toute-puissance de Jésus que d'une manière fragmentaire et occasionnelle. Quand l’a-t-Il déployée d’une fa­çon universelle ? Lors de :

IL La création.

1. Qui a créé le monde ? — Jésus-Christ :

1.3 Toutes choses ont été faites par elle (la Parole, c.-à-d. Jésus- Christ), et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle.

1. 10 le monde a été fait par elle.

Connaissez-vous d'autres passages qui enseignent la même chose ? Col. 1. 16 ; 1 Cor. 8.6 ; Héb. 1.10.

1. Cependant la Bible ne dit-elle pas que c’est Dieu qui a créé les cieux et la terre, Gen. 1.1 ? — Oui, mais II l'a fait par Jésus- Christ, Héb. 1. 2. D’ailleurs nous savons que Jésus est Dieu, et que Sa personne est aussi comprise dans Gen. 1.1. Il est très frappant de constater que le mot hébreu pour dire Dieu, employé dans ce texte, est au pluriel, et que dans Gen. 1.26 et 11.7, le verbe aussi est au pluriel : « Faisons l'homme à notre image... ; allons, des­cendons... » II y a donc déjà dans la Genèse (1.1-2) une allusion à la Trinité et une confirmation de Jean 1.3, 10.
2. Jésus-Christ S’est-Il borné à créer le monde ? — Non, car c’est Lui qui, maintenant, le soutient par Sa parole puissante, Héb. 1.3 ; Col. 1.17.

Nous avons vu la toute-puissance de Jésus manifestée dans le monde matériel par les miracles et la création. Où et comment l’exerce-t-Il d’une façon encore plus frappante ? — Dans le monde spirituel, par :

1. Son œuvre de salut.

En effet :

Il régénère, 5.24-25

Il donne la vie étemelle, 10. 28

26

*ÉVANGILE DE ]EAN*

Il envoie le Saint-Esprit, 15. 26

Il affranchit, 8. 36

Il ressuscite, 6. 40 — etc.

Puisqu’une âme a plus de valeur que le monde entier, le salut d'un seul être fait à l'image de Dieu est une démonstration de puissance plus éclatante que la création de l’univers et tous les miracles matériels réunis.

1. **Conclusion^**

Comprenez-vous maintenant mieux la vérité des passages suivants : Jean 3. 35 Le Père a remis toutes choses entre Ses mains

Matth. 28. 18 Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre...

Après la Croix, Christ a été réintégré dans Sa position souveraine et Sa puissance en a été encore augmentée :

Eph. 1.20-22 Dieu... L’a fait asseoir à Sa droite... et a tout mis sous ses pieds.

Héb. 2. 8 Dieu n’a rien laissé qui ne Lui fût soumis.

La toute-puissance de Christ se déploie-t-elle en notre faveur, ou agi­ra-t-elle contre nous, par notre faute, lorsqu’il viendra pour juger les vivants et les morts ?

SIXIÈME LEÇON

L'Ecriture Sainte et chapitre 2

*Devoirs :* 1. Relire très attentivement les chap. 16-21 et 2.

1. Apprendre par cœur Jn 5.39, 46-47.
2. Chercher dans l'Evangile à propos de l’Ecriture (c.-à-d. dans ce cas P Ancien Testament) :
3. en quoi consiste le témoignage qu'elle rend à Jésus- Christ (divinité, venue, naissance, œuvre, mort, résur­rection...)
4. quel témoignage Jésus et l’Evangile lui rendent-ils à leur tour? (autorité, faits confirmés, citations, allusions...)
5. Etudiez en détail le chap. 2. Que veut dire le v. 4 ? Pourquoi Jésus condescend-Il à faire du vin ? Comment expliquez- vous l’action du v. 15 ? Comment pouvons-nous faire de la maison de Dieu une maison de trafic ? Pourquoi le v. 19 est- il si énigmatique ?

*L’ÉCRITURE SAINTE ET CHAPITRE 2*

27

1. **L’Ecriture Sainte.**
2. *Quel témoignage rend-elle à Jésus-Christ ?*
3. *Elle affirme Sa divinité*

1.23 — Es. 40.3 Elle parle de Lui comme étant le Seigneur, l'Etemel de l'Ancien Testament (voyez le texte d’Esaïe).

12. 34 — Ps. 89. 37, etc. Le Christ demeure éternellement

12. 41 — Es. 6.1-10 Celui qu’Esaïe voit sur le trône, c’est l'Etemel ; or ici II est assimilé à Jésus-Christ.

1. *Elle annonce Sa venue*

1.23 — Es. 40.3 Aplanissez le chemin du Seigneur

1.45 Celui dont Moïse et les prophètes ont parlé

1. 39 les Ecritures rendent témoignage de moi
2. 46-47 — Deut. 18.15 ; Gen. 3.15, etc. Moïse a écrit de moi

12.13 — Ps. 118.26 Béni soit Celui qui vient...

Qu'annonce-t-elle encore ?

1. *Sa naissance*

7.42 — Ps. 132.11 ; Mich. 5. 1 de la posturité de David, de Beth­léem.

1. *Son œuvre et Sa vie*

2.17 — Ps. 69.10 le zèle de Ta maison me dévore

1. 32 — Ex. 16.13-36 la manne, type du Pain vivant
2. — Es. 35.6-7 ; 58.11 les fleuves d'eau vive qu’il répandrait

12.15 — Zach. 9. 9 Ton roi vient

13.18 ; 17.12 — Ps. 41.10 Trahison : il a levé son talon contre moi

15. 25 — Ps. 35.19 ; 69.5 Ils m’ont haï sans cause

Que dépeint-elle de la façon la plus détaillée ?

1. *Sa mort*

3.14 — Nb. 21. 4-9 le serpent d’airain élevé

19. 24 — Ps. 22.19 partage de la tunique et des vêtements

28 — Ps. 69. 22 soif

1. — Ps. 34. 21 ; Ex. 12. 46 aucun os brisé
2. — Zach. 12.10 Celui qu'ils ont percé

41 — Es. 53. 9 son tombeau avec le riche

1. *Sa résurrection*

*2.22 ;* 20.9 — Ps. 16.10 Selon l’Ecriture, Il devait ressusciter.

II est merveilleux de constater à quel point la personne de Jésus remplit déjà l’Ancien Testament. Si nous avions étendu nos recherches à d’autres livres qu’à l’Evangile de Jean, la démonstration serait encore bien plus frappante.

1. *Quel témoignage Jésus et l’Evangile rendent-ils à l’Ecriture ?*
2. *Que disent-ils de son autorité?*
3. ce sont elles qui rendent témoignage de moi

28

*ÉVANGILE DE JEAN*

10.35 l'Ecriture ne peut être anéantie (1 Pi. 1.25)

17. 17 Ta Parole est la vérité

Que dit Jésus en particulier des livres de Moïse ?

5.46 II a écrit de moi (Il est donc juste de rechercher dans ses livres les prophéties et les types qui concernent le Christ).

Pourtant, beaucoup de personnes rejettent l'A. T. et spécialement les livres de Moïse. Que dit le Christ à leur sujet ? — 5. 47 si l’on ne croit pas à Moïse, on ne peut pas croire aux paroles de Jésus. C’est facile à comprendre. En effet, si Moïse enseigne des erreurs, ou bien le Christ s’est trompé, ou bien le sachant et voulant. Il nous a trompés sur ce point ; dans l’un et l'autre cas II ne saurait être Dieu et, par consé­quent, notre Sauveur. Il nous semble beaucoup plus raisonnable de croire à toute l'Ecriture comme le Christ l’a enseigné et comme les apô­tres, eux-mêmes, y ont cru. (Voyez Actes 1. 16 ; 4. 25 ; 28.25, etc.)

Examinons sérieusement notre attitude personnelle sur ce point, car par quoi serons-nous jugés devant Dieu ? — 5. 45 ; 12. 48 par l’Ecriture.

1. *Quels sont les faits bibliques confirmés dans l'Evangile de Jean ?*
2. *Abraham* 8. 37-40 ancêtre des Juifs, sa piété
3. 56 sa foi et sa compréhension du salut à venir
4. *Jacob* 4.5, 12 — Gen. 48.22 puits de Jacob et champ donné à

Joseph

1. *Patriarches* 7. 22 — Gen. 17. 10 la circoncision vient des patriarches
2. *Moïse* 1.17 ; 7.19 ; 9.28-29 Dieu a parlé à Moïse, qui a donné la

loi au peuple

1. 31 — Ex. 16 la manne
2. 22 — Lév. 12. 3 la circoncision

3.14 — Nb. 21.4-9 Moïse éleva le serpent dans le désert

5. 45-46 II a écrit de moi... Il vous accuse

1. *Loi* 7.23 — Ex. 20.8-11 sabbat et circoncision

8.17 — Deut. 17. 6 le témoignage de deux hommes

1. 34 — Ps. 82. 6 II est écrit dans votre loi (on appelait « loi » tout l'A. T.).
2. *D’où sont tirées les citations et allusions ?*

De l'ensemble de l’Ancien Testament, comme nous l’avons vu : Psaumes, environ 12 citations ;

Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome, soit tous les livres de Moïse ; Michée, Zacharie ;

Esaïe : de nombreuses citations prises dans toutes les parties du livre. Souvent le texte mentionne expressément que l’auteur en est Esaïe ; par ex. : Jean 12.41 — Es. 6.1 ; Jean 1.23 — Es. 40.3 ; Jean 12.38 — Es. 53.1.

N’y a-t-il pas des *citations approximatives ?* Oui, comme dans d’au-

*L'ÉCRITURE SAINTE ET CHAPITRE 2*

29

très livres du Nouveau Testament, il arrive que les citations ne soient pas absolument textuelles. Par ex. 6. 45 — Es. 54. 13 ; 12. 40 — Es. 6. 10. Il semble, ou bien que l’auteur cite de mémoire, ou bien qu’il fait allusion à un texte connu. Le sens, d’ailleurs, n’en est pas modifié.

Voici un exemple *d’allusion* à un passage de l'Ecriture : 7. 38 — Es. 35.6-7 ; 58. 11, des fleuves d’eau vive.

1. *Conclusion.*

Plus nous faisons l’étude comparée de l'Ancien et du Nouveau Tes­taments, plus nous sommes amenés à nous incliner devant leur auto­rité et leur inspiration. Que Dieu veuille ouvrir nos yeux toujours plus pour que nous voyions les merveilles qu’ils contiennent, Ps. 119.18.

1. **Le chapitre 2.**

La matière du chap. 1 est traitée dans d’autres leçons, c’est pourquoi nous commençons l’étude suivie et détaillée du texte au chap. 2.

1. Que veut dire l'expression : « Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi ? », v. 4. — Voyez Marc 5. 7 et Juges 11. 12. Jésus faisait com­prendre à Sa mère qu’au sujet de Sa mission divine II n'avait pas de conseils humains à recevoir. Est-ce conforme à l'enseigne­ment de Rome ? Notez à ce propos combien de fois il est ques­tion de Marie dans tout l’Evangile de Jean et quelle place lui est donnée (trois mentions seulement : 2.1-12 ; 6.42 ; 19.25-27). Jésus n'associe personne à son œuvre de salut.

D’après 2.12 et 7. 3-10 ; Marc 6. 3, que pensez-vous de la « virgi­nité perpétuelle » de Marie ?

1. 2.7-11 : pourquoi Jésus condescend-Il à faire un miracle pour fournir du vin aux invités ? Voyez Deut. 14.26 et 1 Tim. 6.17. Dieu ne défend pas que nous jouissions avec mesure des biens qu'il nous a Lui-même donnés.

Cependant, en ce qui concerne le vin, pouvez-vous citer des passages qui mettent en garde contre ses excès ? — Prov. 20.1 ; Os. 4. il ; Eph. 5.18, etc.

Sur quels versets très précis s’appuient ceux qui s’abstiennent complètement de vin, pour éviter toute chute, ou pour aider les autres à ne pas tomber ? — Rom. 14.20-21 ; 1 Cor. 8. 7-13 ; 10. 23- 30, etc.

1. 2.15 : comment expliquez-vous cette action de la part de Jésus, si plein de douceur? Où trouvez-vous dans les Evangiles des contrastes semblables? — Jean 3.36 ; Luc 11.37-54 ; et dans l’A. T. ? — Es. 1.11-20 ; Ex. 34.5-7, etc.
2. 2.17 : comment pouvons-nous aujourd’hui faire de la maison de Dieu une maison de trafic ? (« Nous sommes le temple du Saint- Esprit... », 1 Cor. 6.19). Répondez vous-mêmes.

30

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. 2. 19 : pourquoi Jésus parle-t-Il d'une façon aussi énigmatique ? — Voyez Matth. 13. 10-15. Pourquoi rcfuse-t-Il à ce moment-là de faire un miracle, pour en faire d'autres peu après, v. 23 ? — Voyez Matth. 12. 38-40.

SEPTIÈME LEÇON

Ch. 3. — La nouvelle naissance

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 3. 3-5.

1. Relire plusieurs fois le chap. 3.
2. Que nous apprend le chap. 3 au sujet de la nouvelle nais­sance ? Trouvez quatre principes concernant la vie spiri­tuelle dans les versets 3-8. Donnez une définition de la nou­velle naissance et relevez dans les v. 1-16 huit de ses caracté­ristiques. Etudiez la part du Père, du Fils, du Saint-Esprit et de l'homme dans la nouvelle naissance. Enfin, établissez un parallèle entre le croyant et l’incrédule d’après 3.14-21.
3. Quatre principes concernant la vie spirituelle.

Que venait chercher Nicodème, 3.1-2 ? — Plus de lumière. Jésus lui répond qu’avant de recevoir plus de lumière, il faut qu'il trouve quoi ? — 3. 3, 5 : *la vie.* Pour faire comprendre à Son interlocuteur cette vérité capitale, Jésus pose quatre grands principes concernant la vie spiri­tuelle, 3.3-8. Lesquels ?

1. *Il y a deux mondes dans lesquels vivent tous les hommes : la chair et l'Esprit,* v. 6.
2. *On entre dans chacun de ces mondes par la naissance :*
3. par la *naissance physique* dans le monde de la chair. Tous les hommes nés sur cette terre, quels qu'ils soient, sont par nature dans le monde de la chair, v. 6 (le monde, quiconque, v. 16 ; les hommes, v. 19).
4. par la *nouvelle naissance* dans le monde de l’Esprit, v. 3, 5, 6, etc. Sans la nouvelle naissance, on ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.
5. *La chair engendre la chair,* **v. 6.**

Qu’est-ce que la « chair »? — C’est tout ce que nous sommes par nature, en dehors de Dieu et de Jésus-Christ.

Qu’est-ce qui caractérise la chair ? — Elle est dépourvue de toute capacité spirituelle : elle ne peut ni voir, v. 3, ni entrer... v. 5. Elle est

*CH. 3. LA NOUVELLE NAISSANCE*

31

déjà jugée, v. 18, et périt, v. 16. Elle ne peut être améliorée et reste tou­jours chair, v. 6.

Prenons l’exemple de *Nicodème,* qui représente ce que la chair peut produire de meilleur : Qu’était-il et qu'avait-il pour lui ?

Il était pharisien, juif, chef, v. 1.

le docteur d’Israël, v. 10.

Il avait de l’admiration pour Jésus : « Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu... », v. 2.

Il croyait à Ses miracles, v. 2.

Malgré cela, il ne comprend rien aux réalités spirituelles, qu’il ne voit pas :

v. 4 comment un homme peut-il naître...

v. 7 Ne t’étonne pas...

v. 9 Comment cela peut-il se faire

v. 10 ... et tu ne sais pas ces choses ?

v. 11 vous ne recevez pas notre témoignage

v. 12 si vous ne croyez pas... comment... ?

Nicodème inconverti ne peut voir, ni entrer dans le Royaume de Dieu. Et nous-mêmes, à quoi en sommes-nous ? Vivons-nous encore dans le monde de la chair ?

1. *L’Esprit engendre VEsprit.*

C'est le Saint-Esprit qui opère la nouvelle naissance, qui régénère, v. 5, 6, 8. Il fait entrer dans un monde entièrement séparé de celui de la chair, v. 6, incontrôlable, v. 8, inconcevable, v. 9, pour quiconque n'a pas reçu la vie nouvelle.

Où l'Ecriture parle-t-elle encore de la nouvelle naissance ?

* 2 Cor. 5.17 ; Col. 2.12 ; Eph. 2.1-7 ; Tite 3. 5, etc.

1. Définition et caractéristiques de la nouvelle naissance.

A. *Définition.*

Pouvez-vous donner une définition de la nouvelle naissance ?

* C'est le miracle par lequel le Saint-Esprit ressuscite notre âme, morte jusque-là dans le monde de la chair et du péché, et la fait pas­ser dans le monde de l'Esprit.

Y a-t-il une différence entre la conversion et la nouvelle naissance ?

* Elles sont deux aspects d'une seule et même expérience. La conver­sion est l’acte par lequel l'homme perdu se tourne complètement vers Dieu ; la nouvelle naissance est l’acte par lequel Dieu alors le régénère. Mais les deux actes se produisent en même temps, car Dieu court à la rencontre de tout fils prodigue.

Comment la nouvelle naissance est-elle encore appelée dans l'Ecri­ture ? — 1) la *régénération :* Tite 3.5 ; 1 Pi. 1.23, etc. 2) le *baptême du Saint-Esprit :* Actes 1.5 ; 1 Cor. 12.13, etc. Dans nos leçons sur le Saint- Esprit nous reviendrons sur ce point et verrons en détail que le bap­tême du Saint-Esprit est identique à la nouvelle naissance.

32

*ÉVANGILE DE JEAN*

B. *Caractéristiques.*

Que nous apprennent à ce sujet les v. 1-16 ? La nouvelle naissance est :

1. *élémentaire :* v. 10 et tu ne sais pas ces choses !

v. 12 ce sont pourtant des choses terrestres.

1. *importante :* combien de fois Jésus en parle-t-Il dans les v. 3-8 ? — Cinq fois : 3, 5, 6, 7, 8.

Comment renforce-t-Il Son affirmation ? Deux fois par les mots « en vérité, en vérité », v. 3, 5.

1. *indispensable :* v. 7 il faut que vous naissiez de nouveau.
2. *préliminaire :* v. 3, 5 avant de l'avoir réalisée, l'homme ne peut voir ni entrer... — v. 12 il ne peut non plus comprendre les véri­tés subséquentes.
3. *inconcevable* pour l’homme charnel, elle ne lui est pas naturelle. Nous avons vu que Nicodème ne comprend pas, v. 4, 9, s'étonne, v. 7, et a de la peine à croire ce que Jésus lui dit. En effet cette vérité est une folie pour l'homme naturel, qui ne peut l’accepter,
4. Cor. 2. 9-10 et surtout 14. Il n’est donc pas surprenant qu'un tel message soit si mal reçu par tant de gens, même par des « doc­teurs d’Israël ». Ils peuvent bien constater certains effets de la nouvelle naissance, v. 8, mais ne peuvent se les expliquer.
5. *individuelle :* v. 3, 5 il est toujours écrit : si *un* homme

8 *tout* homme (au singulier)

16 quiconque (au singulier)

Les hommes ne sont jamais sauvés en bloc ou en série, par le simple fait qu'ils appartiennent ensemble à une famille, à une Eglise, à un groupement. La naissance spirituelle, comme la naissance physique, est toujours individuelle.

1. *immédiate :* v. 16, 36 quiconque croit a la vie étemelle, c'est- à-dire passe aussitôt par la nouvelle naissance. Dans tous les pas­sages qui parlent de la réception du salut, les verbes sont au pré­sent : 3.16, 36 ; 5.24 ; 6. 40, 47, 54, etc.
2. est vrai que les individus peuvent mettre plus ou moins de temps à se tourner vers Dieu. Mais aussitôt qu'ils l'ont réellement fait. Dieu opère en eux le miracle de la régénération.
3. *complète :* 3.16, 36 ; 5.24, elle fait passer de la mort à la vie étemelle. On ne peut être mort et vivant à la fois. Si l'on est né, on l'est entièrement. La naissance ne s'opère pas en plusieurs éta­pes. Elle est ou elle n'est pas.

Est-ce à dire que l'homme né de nouveau possède tout ce qu'il peut avoir au point de vue spirituel ? Non, car :

1. le nouveau-né doit ensuite grandir jusqu'à la stature de l'homme fait, Eph. 4.13-15.

*CH. 3. LA NOUVELLE NAISSANCE*

33

1. un enfant peut être en vie, et cependant malade. C’est seulement en se développant chaque jour comme il le doit et en jouissant de la pleine santé qu'il entrera en possession de tout ce que Dieu lui donne. (Voyez 1 Cor. 3.1-3 ; Héb. 5. 11-14, etc.).

Il n'en reste pas moins que dès sa naissance, et par sa naissance même il est pleinement fils, et que tous les trésors de la grâce du Père lui sont ouverts. Rom. 8.15-17.

1. Qui a une part dans la nouvelle naissance ?

Nicodème demande au v. 9 comment elle est rendue possible. Jésus lui répond dans les versets suivants, en indiquant d’une façon précise qui a une part dans cette expérience décisive :

1. *Le Père*

v. 16 car Dieu a tant aimé le monde... La cause première du salut est dans l’amour de Dieu (voyez 1 Jean 4. 8-10, 19). Pour permet­tre la vie de notre âme, le Père a donné Son Fils unique.

1. *Le Fils*

v. 14 pour que le croyant ait la vie éternelle, *il faut* que le Fils de l’homme soit élevé sur la Croix, comme Moïse éleva le ser­pent (lire Nomb. 21.4-9)

v. 16 si le Fils unique n'est pas donné, l'homme périt

v. 17 c’est en effet le Fils qui sauve par Son immolation.

1. *Le Saint-Esprit*

v. 5, 6, 8 nous l'avons vu, c'est le Saint-Esprit qui régénère.

1. *L’homme*

Que doit faire l’homme pour naître de nouveau, c’est-à-dire pour recevoir la vie éternelle ?

v. 15, 16, 18, 36 il doit simplement *croire.*

Mais en qui doit-il croire ? Suffit-il de croire en Dieu ? —

v. 15, 16, 18 non, car c'est au Fils et à Son œuvre expiatoire qu'il faut croire pour être sauvé.

Tous peuvent-ils croire ? Oui, parce que Jésus Se révèle à tous, 12.32, et que la foi est simplement une obéissance, Rom. 1.5. Si cela n’était pas. Dieu ne pourrait pas rendre responsable et con­damner les incrédules pour le simple fait qu’ils ne croient pas, 3. 18, 36. Dieu donne la foi à qui la Lui demande, Luc 11.9-13.

1. Qu’arrive-t-il à celui qui ne naît pas de nouveau ?
2. *Il est perdu.*

Comment Jésus l’affirme-t-Il ?

v. 3 il est aveugle v. 17 il est perdu

v. 5 dehors v. 18 il est jugé

v. 16 il périt v. 36 et sous la colère de Dieu.

Quand tout cela lui arrive-t-il ?

34

*ÉVANGILE DE JEAN*

v. 18, 36 maintenant, immédiatement.

Que faut-il donc faire pour être perdu ? *Rien, c'est déjà Jait !*De quel côté sont hélas la majorité des hommes ? v. 19 dans la  
perdition, par un refus volontaire de leur part d'accepter le  
salut. Ce sont eux qui préfèrent le péché et la ruine étemelle,  
et non pas Dieu qui les y précipite. Dieu ayant fait le maximum  
pour les sauver, v. 16, ne peut maintenant rien faire de plus. Il

faut que Sa justice agisse.

1. *Quel parallèle établissent les  
   dule ?*

*Celui qui croit :*

v. 18 n’est point jugé

v. 16 ne périt pas

v. 21 agit selon la vérité

v. 21 ses œuvres sont faites en  
Dieu

v. 21 manifeste ses œuvres

v. 21 vient à la lumière

il n'a rien à craindre

il aime Dieu

v. 15, 16 il a la vie étemelle (il  
est né de nouveau)

v. 17 il est sauvé

v. *14-21 entre le croyant et l'incré-*

*Celui qui ne croit pas :*

v. 18 est déjà jugé parce qu'il n'a  
pas cru au Fils unique

v. 16 périt

v. 20 fait le mal

v. 19 ses œuvres sont mauvaises

v. 20 il les cache

v. 20 il hait la lumière et ne vient point à elle

v. 20 il a peur

v. 19 il préfère les ténèbres et le péché — il reste dans la mort étemelle

il est perdu

1. Conclusion.

Ne terminez pas cette leçon sans vous poser de façon très directe la question personnelle. De quel côté êtes-vous ? Avez-vous réellement fait l’expérience de la nouvelle naissance ? Ne prenez aucun repos avant d'avoir résolu cette question. Il y va de votre bonheur éternel. D'ailleurs, si vous ne passiez pas par là, la suite de ces études ne vous serait d’aucun profit, puisque vos yeux seraient encore fermés. Que Dieu nous accorde à tous de saisir cette grâce qu’il est si facile de rece­voir I

HUITIÈME LEÇON

Voyages et chapitre 4

*Devoirs :* **1. Apprendre par cœur 4.13-14.**

1. **Relire plus** d'une fois si possible le chap. 4.
2. **Relevez les** voyages de Jésus dans l'Evangile de Jean et fai­**tes-en une carte** ou un graphique. Cette étude vous aide- **t-elle** à déterminer à quel âge Jésus est mort ?

*VOYAGES ET CHAPITRE 4*

35

1. Etudiez en détail le chap. 4. Qu’est-ce que le don de Dieu ?  
   quel besoin les hommes en ont-ils ? quelle est la mesure de  
   ce don ? à quelles conditions le reçoit-on ? quels en sont les  
   résultats ?

**I. Les voyages de Jésus dans l’Evangile de Jean.**

1. *Quel intérêt y a-t-il à étudier cette question ?*

Il est triple : par les voyages de Jésus nous apprenons :

1. où se sont passés les événements

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1. à quel moment ils ont eu lieu 2. quelle a été la durée du ministère de Jésus.   2. *En quels lieux le Christ a-t-Il séjourné ?* | | | | | |
| Au-delà du Jourdain 1. 28 |  |  |  | 10. 40 |  |
| Galilée | 1.43 | 4.45 | 6. 1 |  |  |
| Samarie |  | 4. 4-43 |  |  |  |
| Jérusalem | 2.13 | 5.1 | 7.10 |  | 12.12 |
| Béthanie |  |  |  | 11.17 | 12.1 |
| Judée | 3.22 |  |  |  |  |
| Ephraïm |  |  |  | 11.54 |  |
| 3. *Pouvez-vous dire combien de* | *temps* | *a duré* | *le ministère de* | | *Jésus* |

*et à quel âge II est mort,* en vous basant sur des textes précis ? Luc 3. 23 II a commencé Son ministère à l’âge de 30 ans environ. Mais comment préciser la durée de ce ministère ? — Pourquoi au cours de Ses voyages montait-il à Jérusalem ? — Pour assister aux fêtes. Or, combien de fêtes de Pâque sont mentionnées dans l'Evangile ? Jean 2.13 ; 6.4 ; 12.1 : trois. Il est donc mort à 33 ans environ.

**II. Chapitre 4. Le don de Dieu.**

Ce chapitre est saisissant. Jésus dans Son humanité, fatigué, as­soiffé, assis au bord du puits, parle en des termes divinement élevés du don suprême de Son Père à une pauvre femme perdue. Il en est souvent ainsi dans les Evangiles. C’est lorsque l'abaissement du Christ est le plus grand que Sa divinité s’impose avec le plus de force au re­gard de la foi. — Si les hommes avaient imaginé les entretiens des cha­pitres 3 et 4, n’auraient-ils pas adressé à la Samaritaine le discours sur la nouvelle naissance et à Nicodème les paroles sur l’adoration en esprit et en vérité ? Mais Dieu cache ces choses aux sages et aux intelli­gents, Matth. 11.25, et choisit les choses viles du monde pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Lui, 1 Cor. 1. 28-29.

1. *Ce don de Dieu, quel est-il ?*

Est-ce une grâce, une bénédiction, si merveilleuse soit-elle ? — Non, c’est infiniment plus que cela : c'est Sa personne même.

36

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. 10 ; 3. 16 c’est le Fils qui est donné
2. 14 ; 7. 37-39 ainsi que le Saint-Esprit, figuré ici par l’eau vive.

En effet. Dieu ne Se donne pas seulement dans la personne de Son Fils sur la Croix, mais II Se donne par le Saint-Esprit pour habiter éternellement dans nos cœurs, 14. 16-17, 23. Quelle grâce 1

1. *Quel besoin les hommes ont-ils de ce don ?*

Un besoin infini car :

4. 18 tous plus ou moins ont goûté au péché

29 et fait des choses répréhensibles

13 ils boivent de l’eau du monde et jouissent de ses joies passagères

1. 13, 15 mais tous ont dans leur cœur une soif inassouvie de bonheur vrai et durable.

Le don de Dieu répond-il pleinement à ce besoin immense du cœur de l’homme ?

1. *Quelle en est la mesure ?*
2. *Il est pour tous :*
3. 9, 22-23 il n'y a plus ni Juif, ni Samaritain

4. 9, 27 ni homme ni femme

4.20-24 il n'est plus lié à un temple, une ville ou une montagne.

1. *Il répond entièrement aux besoins personnels.*

4.14 celui qui boira n'aura plus jamais soif.

Pourquoi les hommes ont-ils toujours soif ? Leur cœur, fait à l’image de Dieu, ne peut être satisfait que par Ses perfections mêmes. Lorsque Dieu Se donne à eux. Il leur communique Sa vie, Sa sainteté, Sa beauté. Son amour, Sa paix. Sa joie, Son bonheur parfaits, etc., en un mot : l'absolu. Alors le cœur n'a plus soif.

1. *Il devient dans le cœur du croyant une source jaillissante,* v. 14.

Dieu ne nous envoie plus du haut du ciel et de l’extérieur Ses béné­dictions. Il devient en nous par Sa présence la source intarissable de toutes les grâces. Désaltéré sans cesse et sans effort, le croyant n'a plus à aller puiser à quelque puits éloigné.

Il ne s’appuie plus sur telle ou telle expérience, sur telle ou telle bénédiction, il se repose sur le Seigneur Lui-même mis en lui par l'Es- prit Saint, 7.39.

L’eau vive qui jaillit est trop abondante pour lui, d'autres peuvent s'en désaltérer à leur tour, 7.37-39. Quelle différence il y a entre la petite cruche de la Samaritaine et les fleuves d'eau vive !

1. *Jusqu'à quand cela dure-t-il ?*

v. 14 jusque dans la vie étemelle, c.-à-d. durant tout notre pèlerinage ici-bas, dans les bons et les mauvais jours, dans les joies et les diffi­

*VOYAGES ET CHAPITRE 4*

37

cultés, dans le désert spirituel où notre cœur semble sec, comme dans les oasis où nous goûtons et sentons la communion céleste. En effet le Saint-Esprit nous est donné pour demeurer en nous et avec nous éter­nellement, et le Bon Berger n’abandonne pas Ses brebis lorsqu’il voit venir le loup, 14. 16 et 10. 12.

1. *A quelles conditions reçoit-on le don de Dieu ?*
2. v. 10, 14 un don doit simplement être *accepté.* Il s'agit de boire l’eau vive, puisqu’elle nous est offerte. Sans un acte personnel d’appropriation, cette grâce merveilleuse serait perdue pour nous.
3. v. 16-18 il faut *abandonner le péché.* Jésus, au verset 16, semble changer de sujet ; en fait II indique à la femme ce qu'elle doit faire pour recevoir l'eau qu'elle vient de Lui demander. Il met aussitôt le doigt sur la plaie et le fera pour nous si nous nous approchons de Lui pour recevoir le don suprême.
4. *Quels résultats produit-il ?*
5. v. 14 II enlève toute soif et répond à tous les besoins person­nels, comme nous l’avons vu.
6. v. 14 la source jaillissante, après avoir rempli le cœur, déborde sur les autres.

La femme samaritaine, ayant trouvé le Christ, oublie sa cruche, et court partager son bonheur avec les gens de son village, v. 28.

v. 35 à ceux qui veulent Le suivre, Jésus donne l'ordre de lever les yeux et de regarder les champs qui blanchissent pour la moisson. Il est impossible de garder pour soi tout seul le trésor divin. Qui voudrait cacher soigneusement son talent le perdrait. Des milliers d'âmes autour de nous doivent, par nous, entendre le message du salut.

Pourquoi est-il nécessaire de lever les yeux et de regarder ? — parce que le nombre de ceux qui se rendent compte de la tâche et sont prêts à l'affronter est si petit.

Quel est le salaire de celui qui moissonne, v. 36 ? — 1 Cor. 3.14-15 ; Dan. 12. 3, etc.

Qu’êtes-vous vous-même, semeur ou moissonneur? Si vous n’êtes rien encore, levez les yeux et regardez, car le Seigneur désire vous envoyer, 4.38 ; 15.16.

Puissiez-vous répondre, avec Sa force : « Me voici, envoie-moi ! »

1. v. 23-24 en venant habiter dans nos cœurs et non plus dans un temple de pierre, Dieu nous apprend le culte en esprit et en vé­rité. Il nous détache des rites et des cérémonies pour nous ame­ner à la piété vraiment spirituelle. Il régénère nos cœurs et les sanctifie par Son Esprit et Sa Parole, afin que notre culte soit vraiment basé sur la vérité.

38

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. Conclusion.

Connaissons-nous le don de Dieu ? Si nous sommes déjà convertis, notre cœur a-t-il encore soif ? ou bien possédons-nous vraiment la source qui jaillit jusque dans la vie étemelle ? Nous approchons-nous de Dieu avec une petite cruche pour renouveler une provision d'eau sans cesse épuisée ? ou voyons-nous que Jean 7.38 se réalise pour nous ? — Sinon, pourquoi pas ? C'est que quelque chose ne va pas dans notre vie, qui doit rapidement être mis en ordre.

NEUVIÈME LEÇON

Le chapitre 5

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 5.24.

1. Relire et étudier en détail le chap. 5 et en particulier : v. 17-30 chercher cinq traits communs au Père et au Fils, ainsi que huit points qui caractérisent leurs relations entre eux ;

v. 31-39 quels sont les cinq témoignages rendus à Jésus- Christ ?

v. 40-47 trouver cinq raisons de l'incrédulité des hommes.

1. **Le paralytique de Béthesda.**

v. 1-16 Nous avons déjà parlé de ce passage en étudiant les miracles. Posons-nous encore deux questions :

1. v. 6 Pourquoi Jésus dit-il : « Veux-tu être guéri ?» — Tout d’a­bord Jésus ne veut obliger personne ; Il nous dit de même : « Veux-tu être sauvé ? », en nous laissant libres de répondre oui ou non. Ensuite, pour recevoir une grâce, il ne suffit pas d’en sentir le besoin ou même de la désirer, il faut *vouloir.* C’est par un acte de volonté que nous recevons le salut et que nous le refusons, v. 40.
2. v. 14. Quelle est cette « chose pire » ? est-ce seulement de devenir à nouveau malade ? Nous savons par exemple par Jean 9.1-3 et
3. 4 que la maladie n’est pas toujours une suite directe du pé­ché. Par contre, il nous semble que la perdition est une chose infiniment pire que toute maladie et qu’elle est toujours pro­duite par la persévérance dans le péché.
4. **Le Père et le Fils.**
5. **v.** *17-30 quels sont cinq traits communs au Père et au Fils?*

*LE CHAPITRE 5*

39

1. v. 17 Mon Père agit, moi aussi j’agis
2. v. 19 tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement
3. v. 26 tous deux ont la vie en eux-mêmes
4. v. 21 tous deux la donnent
5. v. 23 ils ont droit au même honneur, c’est-à-dire à la même ado­ration.

Ainsi Jésus n’exagère rien lorsqu’il Se fait égal à Dieu, et les Juifs pourtant incrédules comprennent fort bien Ses affirmations v. 18.

1. v. *17-30 Citez huits points qui caractérisent les relations du Père et du Fils.*
2. v. 20 le Père aime le Fils (17.24 avant la fondation du monde)
3. v. 20 II Lui montre tout ce qu'il fait
4. v. 22 le Père ne juge personne, mais c'est le Fils, car :
5. v. 22, 27 le Père a remis tout jugement entre Ses mains
6. v. 23 le Père envoie le Fils
7. v. 26 c’est le Père qui a donné au Fils d’avoir la vie en Lui-même
8. v. 30 le Fils cherche la volonté du Père, car :
9. v. 19 II ne peut rien faire sans le Père.

Que pouvez-vous conclure de ces deux paragraphes ?

1. que sur plusieurs points une distinction peut être établie entre le Père et le Fils, bien qu’ils soient un.
2. que cette distinction, quelle qu’elle soit, n’enlève rien à la divinité essentielle de Jésus-Christ. Il est Fils de Dieu en un sens où au­cun homme ne le sera jamais, et possède des attributs qui n’ap­partiennent à aucune créature. (Voyez encore sur cet important sujet notre leçon sur la Trinité.)
3. Les témoignages rendus à Jésus-Christ.

Quels sont-ils d'après les v. 31-39 ?

1. v. *31 Son propre témoignage.* Les pharisiens disent que ce témoi­gnage n’est pas vrai, parce que Jésus rend témoignage de Lui- même, 8.13. Mais les paroles de Jésus n’en sont pas moins véri­tables, 8.14.
2. v. *33 celui de Jean-Baptiste* (voir leçon 16).
3. v. *36 les miracles de Jésus,* qui sont un témoignage plus grand que celui de Jean. (Voir leçons 4 et 5.)
4. *v. 37 le témoignage du Père.* Quel est-il ?

1.33 la révélation donnée à Jean-Baptiste

8.18 celle donnée à la foule, par les miracles par exemple (9.3 ; 10.37 les miracles sont appelés «œuvres de Dieu»)

9.31 ; 11.41-42 les exaucements accordés au Fils

5.21-22, etc. les pouvoirs que le Père donne au Fils, de sauver, de ressusciter, de juger

40

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. 28 la voix venant du ciel, à la demande de Jésus Voyez encore Matth. 3. 17 ; 17. 5.

20. 1 ; Actes 17.31 enfin, la résurrection est la preuve par excel­lence donnée par le Père.

1. v. *39 les Ecritures* (voir leçon 6).

Tout le passage 5. 17-39 est un appel à la foi. Jésus se propose comme l’objet même de la foi et accumule les preuves de Sa mission divine et de Ses droits à l’adoration. Cette argumentation est irrésisti­ble pour tout cœur sincère, mais les Juifs ne *veulent* pas croire (sem­blables en cela à beaucoup d’hommes d’aujourd'hui). Aussi Jésus leur dévoile-t-Il les raisons profondes de leur incrédulité :

1. **Les raisons profondes de l’incrédulité.**

Quelles sont-elles d’après les v. 40-47 ?

1. v. 40 les incrédules ne *veulent* pas venir à Christ. C’est là la vraie raison de toute incrédulité. Voyez encore Matth. 23. 37 ; Jean 3.19. C'est pourquoi d’après la Bible tout incrédule est responsable (Jean 3.18), rebelle (Eph. 2.2-3) et sera jeté dans l'étang de feu (Apoc. 21.8), parce qu’il l’aura lui-même voulu. (Nous ne parlons pas, bien entendu, de ceux qui ignorent la vérité et l’accepte­raient s’ils la connaissaient.)
2. v. 42 dans le fond *ils n’aiment pas Dieu,* bien qu'ayant parfois l’apparence de la piété, v. 39, 45. Ils préfèrent les ténèbres et le péché, 3.19.
3. v. 43 *ils ne reçoivent pas Christ,* et s’imaginent faire leur salut eux-mêmes. Or Jésus dit : « Nul ne vient au Père que par moi », 14. 6 et nous savons que, qui n’a pas le Fils de Dieu, n’a pas la vie, 1 Jean 5.12.

Quel est celui que les hommes recevront ? — Apoc. 13. 8 L’Anté­christ, que toute la terre adorera.

4.. v. 44 *ils cherchent la gloire qui vient des hommes.* C’est-à-dire qu’ils sont avant tout soucieux du qu’en-dira-t-on, et trop orgueil­leux pour s'humilier devant Dieu, passer par la porte étroite, et porter l’opprobre du Christ. Aussi ne *peuvent-ils* croire, aussi longtemps qu’ils persistent dans cette attitude.

1. v. 47 *ils ne croient pas à Moïse.* Il est impossible de croire réel­lement au Christ, si l'on ne croit pas à l’Ancien Testament qu’il a confirmé de toute Son autorité et qui est rempli de Lui.
2. **Conclusion.**

Quelle est, en face de Jésus-Christ, votre attitude personnelle ? L'avez-vous accepté comme votre Sauveur et votre Dieu, sur la base de Ses affirmations et des preuves qu'il fournit ? Si vous doutez en­core, voulez-vous examiner très sincèrement votre cœur pour voir si

*CH. 6. LE PAIN DE VIE*

41

votre manque de foi ne provient pas d'une des raisons mentionnées au paragraphe IV ? Si c'est le cas et que vous le regrettiez, ne voulez-vous pas demander à Dieu la foi, et croire qu'il vous la donne, Luc 11.9-13 ?

Car deux attitudes seulement sont possibles en face de Jésus-Christ : la foi qui sauve ou l’incrédulité. On est avec Lui ou contre Lui, Matth. 12. 30. Ne courons pas le risque de combattre contre Dieu.

DIXIÈME LEÇON

Ch. 6. — Le Pain de Vie

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 6. 53-54.

1. Relire et méditer le chap. 6.
2. D’après le chap. 6 : qui est le Pain de vie ? en quoi l'est- il ? pourquoi est-il nécessaire aux hommes ? comment doit- on s’en nourrir ? qu’advient-il de celui qui le mange ? Faut- il entendre le v. 53 dans un sens matériel ?
3. **Pourquoi le Pain de vie est-il nécessaire ?**

De même que les hommes ont besoin de pain matériel pour entrete­nir la vie de leur corps, il leur faut un pain spirituel pour entretenir la vie de leur âme. En effet :

v. 53 les hommes n'ont pas la vie en eux-mêmes

33, 51 et il faut que la vie soit donnée au monde, qui ne la pos­sède pas

35 les hommes souffrent de la faim et de la soif

37 ils sont dehors

39 et perdus

46 aucun d’eux n’a vu le Père

49, 58 ils sont mortels, en ce qui concerne leur corps

40, 50 ils sont dans la mort étemelle en ce qui concerne leur âme, à moins qu'ils ne reçoivent par Christ la résurrection.

N'est-il pas étrange que les hommes, conscients de leur faiblesse, recherchent les aliments que Dieu a créés pour la nourriture de leur corps, tandis que dans leur majorité ils ne se soucient aucunement de nourrir leur âme, ou lui donnent une nourriture frelatée ?

1. Qui est le Pain de vie ?
2. *Combien de fois Jésus affirme-t-Il que c'est Lui?*

v. 35, 48, 50, 51, 58 et 32, 33 sept fois.

a) Notez la force et la répétition des expressions qu’il emploie : Je suis le pain de vie, le pain vivant, le vrai pain du ciel, le pain de Dieu, le pain qui descend du ciel, qui donne la vie au monde, la nourriture qui subsiste pour la vie étemelle. — Pourquoi Jésus

42

*ÉVANGILE DE JEAN*

parle-t-Il avec cette insistance ? — Pour affirmer Sa divinité et souligner le caractère surnaturel de ce qu’il apporte aux âmes.

1. Que veut-il dire encore aux v. 32, 33, 49-50 ? — Il donne à enten­dre aux Juifs qu'il est infiniment plus pour l'âme que la manne ne l’était pour le corps. La manne, il est vrai, était un type de Jésus-Christ, le vrai pain qui descend du ciel ; mais elle nour­rissait le corps sans l’empêcher de mourir, tandis que Jésus, pain de vie, nourrit l’âme et lui assure la vie éternelle.
2. Enfin, que pouvons-nous déduire de ces mots sans cesse répétés : *« Je* suis le pain de vie... C'est *ici* le pain... »? — Jésus veut dire qu'il est le seul pain spirituel, comme II est le seul berger, la seule porte, le seul chemin. Toute autre nourriture qu’on ap­porte aux âmes, toute religion, toute morale, tout système qui ne présente pas Jésus-Christ seul, est insuffisant et dangereux pour leur santé spirituelle et leur salut étemel.
3. *Quels sont les caractères de Jésus, le Pain de vie ?*

Que nous apprend le chap. 6 sur Sa personne ?

1. *Il est Dieu*

v. 62 II était auparavant auprès de Dieu

29 qui L’a envoyé

27 et marqué de Son sceau

1. II est la seule source de la vie

33 II donne la vie étemelle

39, 40, 44, 54, II ressuscite

37, 44, 45 II est Celui vers qui tous doivent aller

61, 64, 70 II possède l'omniscience

1. et les paroles de la vie étemelle
2. II est le Christ, le Saint de Dieu.

En effet, ce n'est pas un homme, mais Dieu seul qui peut prétendre être la nourriture suffisante de nos âmes. Si un homme parlait comme Jésus le fait en ce chapitre, il serait un insensé, et l'on com­prend que les Juifs, refusant d’admettre la divinité du Christ, aient rejeté aussi ce discours, v. 41-42, 52, 60.

1. *mais il est Dieu fait homme*

v. 27, 62 II est le Fils de l’homme

1. II participe au sang et à la chair

**42 et paraît** comme un simple homme, puisqu’on Le croit fils de Joseph et de Marie. Cela aussi était nécessaire, car sans **l'incarnation** Jésus n’aurait pas pu Se communiquer à **nous par Sa** mort, v. 53-54 ; Héb. 2.14.

1. **Comment peut-on se nourrir du Pain de vie ?**

**Pour s’approprier** la personne et la vie de Jésus, que doit-on faire ?

1. **D’une part Jésus dit :**

*CH.* **6.** *LE PAIN DE VIE*

43

v. 35 celui qui *vient* à moi n’aura jamais faim

35 celui qui *croit* en moi n’aura jamais soif

40 quiconque *voit* le Fils et *croit* en Lui a la vie éternelle

47 celui qui *croit* en moi a la vie étemelle ;

d’autre part II affirme :

v. 50 celui qui en *mange* ne meurt point

51 si quelqu'un *mange* de ce pain il vivra éternellement

54 celui qui *mange* ma chair et qui boit mon sang a la vie éter­nelle

1. celui qui me *mange* vivra par moi
2. celui qui *mange* ce pain vivra éternellement.

Y a-t-il une différence entre ces deux séries d’expressions quant au sens spirituel ? — Non, car il est clair qu'elles sont toutes équivalentes, et que :

celui qui *vient, voit, croit...* a la vie étemelle, de même que : celui qui *mange* de ce pain, de cette chair... a la vie étemelle.

Par conséquent, que veut dire exactement « manger »? — cela veut dire simplement : Croire. Il ne s’agit pas de manger au sens matériel, mais de s'approprier au sens spirituel, par la foi, la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Jésus dit Lui-même au v. 29 que Dieu nous demande avant tout de croire.

1. Mais à quoi faut-il croire ? Qu’est-ce qui, en Jésus-Christ devient la vie et la nourriture de notre âme ?

v. 51, 53-56 c’est Sa mort. Le Christ vivant sur la terre, avec toutes Ses perfections, Son exemple, Son enseignement. Ses miracles, ne peut nous sauver. C’est en mourant pour nos péchés qu’il nous apporte la vie. 12.24 : si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Où encore, dans les Evangiles, avons-nous le même enseignement ?

* Matth. 26.26-28 dans les paroles de Jésus sur la Sainte-Cène : « Pre­nez, mangez, ceci est mon corps... Buvez-en tous, car ceci est mon sang... qui est répandu pour la rémission des péchés. »

L'Ancien Testament ne vous enseigne-t-il pas quelque chose d'identi­que ? — Oui, au sujet de l’agneau pascal, Ex. 12.1-36. L’agneau vivant ne pouvait mettre les Israélites à l’abri de la perdition ; mais son sang placé sur la porte garantissait du jugement, et sa chair devenait la nourriture de ceux qui avaient cru aux paroles de l'Eternel.

Enfin, connaissez-vous d'autres passages de l'Ecriture enseignant que pour avoir la vie nous devons d’abord être unis à Christ dans Sa mort ?

* Rom. 6.3-11 ; 2 Cor. 4.10-11, etc.

1. Devons-nous prendre le v. 53 dans un sens matériel ?

(L’Eglise Romaine enseigne que si vous ne mangez pas l’hostie consacrée par le prêtre, qui censément devient le corps et le sang de Jésus-Christ, « vous n’avez point la vie en vous-mêmes ».)

44

*ÉVANGILE DE JEAN*

Que nous dit à ce sujet le chap. 6 ?

1. dans ce passage, « manger » veut dire simplement *croire* (voir § 1 ci-dessus).
2. si le v. 53 doit être pris dans un sens matériel, aucun catholique pratiquant n’a la vie en lui-même, puisque personne ne boit le vin du calice, si ce n’est le prêtre. Or Jésus a présenté séparé­ment à Ses disciples le pain et le vin, lors de la Sainte-Cène, et Il dit ici : « Si vous ne *buvez le sang,* vous n'avez point la vie... »
3. Jésus dit Lui-même au v. 63 que la chair ne sert de rien, mais que *Ses paroles sont esprit et vie,* c’est-à-dire qu'elles doivent être prises dans un sens spirituel. Comme ailleurs dans l’Evan­gile, Il parle ici par parabole. Lorsqu’il dit : Je suis la porte. Il emploie un langage imagé. Il en est de même au chapitre 6.
4. Jésus dit au v. 56 : « Celui qui me mange... Je *demeure* en lui ». Or lorsqu'on mange l'hostie, dit l’Eglise de Rome, le Christ n'est présent sous l’espèce du pain que jusqu'au moment où elle est digérée ; Sa présence est donc momentanée. Jésus dit ici qu'il *demeure :* Il s'agit donc du sens spirituel. Voyez 14. 16, 23.
5. Le Christ affirme, sans faire de distinction, qu’il ressuscitera :

v. 39 tout ce que le Père Lui a donné

40 quiconque *voit* le Fils et *croit* en Lui

44 quiconque est *venu* à Lui attiré par le Père

54 celui qui *mange* Sa chair et *boit* Son sang.

De nouveau toutes ces expressions sont équivalentes : venir, voir, croire, manger, tout cela veut dire : s’approprier par la foi.

1. « Celui qui mange... demeure en moi », v. 56. Il est clair que pour demeurer en Christ il faut être uni spirituellement à Lui par la foi. Le fait de manger matériellement l’hostie ne peut en aucune manière suffire pour cela. Voyez 15.7, 9-10, ce que veut dire « de­meurer en Christ ».
2. **Qu’advient-il de celui qui mange le Pain de vie ?**

v. 33, 40, 47, 51, 54 II a la vie éternelle (comme celui qui croit, d’a­près 3.15-18, 36 ; 5. 24, etc.).

35 il n’aura plus jamais faim, ni soif (4.14)

39 il n’est plus perdu

50 il ne mourra point, au point de vue spirituel

57, 58 il vivra par le Christ éternellement

54 et sera ressuscité par Lui au dernier jour.

1. **Cet enseignement paraît-il raisonnable à l’homme naturel ?**

Vers. 34, 41-42, 52, 60, 66 les Juifs ne comprennent pas, murmurent, discutent, trouvent cette parole dure, et se retirent.

De nos jours, le même message rencontre la même opposition. Les Juifs d’alors protestaient contre l’idée de manger la chair matérielle de Jésus, ne comprenant pas plus Ses paroles que Nicodème, 3.4, 9, ou

*LA SAINTETÉ DE ]ÊSUS-CHRIST*

45

la Samaritaine, 4. 11-12, 15. Mais aujourd'hui on s'insurge avec autant de violence contre la doctrine de l'expiation par le sang, et contre la prétention de Jésus de nous faire participer à Sa mort. On veut bien Le suivre aussi longtemps qu’il apparaît comme un modèle ou un exem­ple, mais non plus lorsqu’il s'agit d'être crucifié avec Lui.

1. Conclusion.

Avez-vous réellement mangé la chair et bu le sang du Fils de l'homme, vous nourrissant ainsi du Pain de Vie ? et pouvez-vous faire vôtres les paroles de Pierre aux v. 68-69 ? Si oui, vous êtes heureux, car vous avez la vie éternelle, v. 54.

Ou bien trouveriez-vous encore cette parole trop dure ? Dans ce cas, prenez garde, car vous passeriez à côté du salut étemel.

ONZIÈME LEÇON

La sainteté de Jésus-Christ

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur Héb. 4. 15-16

1. Relire rapidement l’Evangile en étudiant la question 3.
2. Qu’apprenons-nous sur la sainteté de Jésus-Christ ? Quel est à ce sujet le témoignage : 1) de Jésus Lui-même ? 2) de Dieu ? 3) des amis de Jésus ? 4) de Ses ennemis ? Les pas­sages : 2. 13-17 ; 5. 31 ; 7. 6-10 sont-ils en contradiction avec la sainteté de Jésus ? Quelle est l’importance de cette sain­teté ? Quelles réflexions vous inspire-t-elle ? Quelle valeur a-t-elle encore actuellement pour nous ?
3. Le témoignage de Jésus concernant Sa sainteté.

Qu'est-ce que Jésus dit à ce sujet ?

1. *Il affirme tout d'abord Son unité avec le Père.*

10.30 ; 17.21 Moi et le Père, nous sommes un

1. 45 ; 14. 9 Celui qui m'a vu a vu le Père
2. 7 qui me connaît, connaît le Père

11.42 Pour moi, je savais que Tu m'exauces toujours

Jésus parle ainsi, parce que rien ne Le sépare de son Père ; Il ne pourrait apporter aucune de ces affirmations s’il était pécheur.

1. *Quelle est Son attitude vis-à-vis de la volonté de Son Père ?*

4.34 Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a en­voyé

1. 30 Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m’a envoyé

46

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. 38 Je suis descendu... pour faire la volonté de celui qui m'a

envoyé

1. 29 Je fais toujours ce qui Lui est agréable

8. 55 Je garde Sa Parole

1. 10 J'ai gardé les commandements de mon Père.
2. *Où déclare-t-Il qu’il ne fait que le bien ?*
3. 40, 45 Je vous ai dit la vérité
4. 6 Je suis la vérité
5. 4 Je fais les œuvres de Celui qui m'a envoyé
6. 18 II n'y a point d’injustice en moi
7. 46 Qui de vous me convaincra de péché ?

18.23 si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal

1. *Comment affirme-t-Il encore Sa sainteté ?*
2. 8.12 ; 9. 5 ; 12. 35-36, 46 Je suis la lumière du monde, la lumière

de la vie.

Jésus ne pourrait pas parler ainsi s'il y avait en Lui la moin­dre tache, la plus petite obscurité (voyez 1 Jean 1.5).

1. 11. 25 ; 14. 6 Je suis la vie
2. 35 Je suis le Pain de vie.

Jésus parle au sens absolu : il n'y a en Lui aucun germe de maladie ni de mort, c’est-à-dire aucun péché.

1. *Le diable a-t-il une place quelconque en Son cœur ?*

14. 30 Le Prince du monde vient ; Il n'a rien en moi.

1. *La vie de Christ a-t-elle été parfaitement à la gloire de Dieu ?*

13.31-32 ; 17.4 en toutes choses II a glorifié Son Père sur la terre.

Jésus a donc affirmé de la façon la plus formelle qu'il était sans péché. Nous allons voir tout à l’heure quelles sont les preuves irréfu­tables qui appuient Ses affirmations. L’étude de ces preuves est de la plus haute importance, car si Jésus avait commis un seul péché, Ses paroles et Son œuvre auraient aussitôt perdu leur valeur.

1. *Enfin, que dit Jésus de Sa sainteté en rapport avec nous ?*
2. Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés...

Après ce que nous venons de voir, cela veut-il dire qu'il devait être encore affranchi du péché ? — Non, au contraire ; Christ Se sépare de tout mal et Se consacre totalement à Dieu pour que nous-mêmes puis­sions être délivrés du péché.

Quelles sont les preuves qui viennent corroborer le témoignage de Jésus ?

**IL Le témoignage de Dieu.**

Où et comment Dieu rend-Il témoignage à la sainteté parfaite de Son Fils ?

*LA SAINTETÉ DE JÉSUS-CHRIST*

47

1. 10.36 C'est le Père Lui-même qui a sanctifié le Fils et qui L’a

envoyé dans le monde.

1. 11. 42 II L'exauce toujours.
2. 31 or, 11 n'exauce pas ceux qui vivent dans le péché.
3. 3.2 ; 9.16, 33 les miracles que le Père Lui donne de faire sont

aussi une preuve de Sa sainteté : un pêcheur peut-il faire de tels miracles ? Voyez encore Actes 10. 38.

1. 17. 4-5 Dieu glorifie Son Fils, qui L’a glorifié sur la terre

20. 1 la résurrection est le témoignage le plus éclatant rendu à la sainteté du Christ

Actes 2. 24 dit qu’il était impossible qu'il fût retenu par la mort. Pourquoi ? — parce qu'il était sans péché (Rom. 6.23).

Jean 16.10 le Saint-Esprit convainc le monde en ce qui concerne la justice : le fait que Jésus reprend Sa place auprès du Père est la preuve de Sa justice.

1. Le témoignage de Ses amis.

Quel est-il sur ce point ?

IL est tout d’abord très frappant de constater que rien de ce qui est rapporté dans les Evangiles ne nous permet de déceler une faute ou un péché quelconque dans la vie, les paroles, les actions et les sen­timents de Jésus. Il en est bien autrement en ce qui concerne par exemple Mahomet dans le Coran, et tous les autres fondateurs de reli­gions humaines. Mais voyons encore quelques témoignages positifs des amis de Jésus :

1.14, 17 La Parole a habité parmi nous, pleine de grâce et de vé­rité... La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

1.29 Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (parce qu’il est sans péché, comme l'agneau pascal devait être sans défaut et sans tache, Ex. 12.5 ; 1 Pi. 1.19).

3.2 Personne ne peut faire ces miracles si Dieu n'est avec lui.

31 II est au-dessus de tous (aussi dans le domaine de la sainteté. Rom. 3.10-11).

6.69 Nous avons connu que Tu es le Saint de Dieu (Actes 2. 27

3.14).

7.51 Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu’on l’entende ?

9.31 Dieu n'exauce point les pécheurs.

20.28 Mon Seigneur et mon Dieu ! (Jamais Thomas n’aurait parlé ainsi s'il avait connu un seul péché dans la vie de Jésus).

1. Le témoignage de Ses ennemis.

Nous avons jusqu'ici étudié les preuves fournies par ceux qui témoi­gnent en faveur de Jésus-Christ. Mais il est intéressant de voir que Ses ennemis confirment ces affirmations.

En effet, de quoi L’accusent-ils ?

1. ; 9.16 de violer le sabbat (Jésus répond à cela : 7.21-24)

48

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. 24 ; 8. 13 d'être un pécheur et un menteur
2. 48 ; 10. 20 d'être un démoniaque, un samaritain et un fou
3. 30 ; 19. 12 d'être un malfaiteur et un ennemi de César.

Aucune de ces accusations ne repose sur un fondement réel. Quelle est la seule que les Juifs maintiennent jusqu’au bout ?

1. 7 II doit mourir, parce qu’il s'est fait Fils de Dieu (ce qui était l'exacte vérité).

Lorsque Jésus les défie de Le convaincre de péché, 8.46, que ré­pondent-ils ? — Rien, car il n’y a rien à répondre.

Quel a été sur ce point le témoignage de Pilate ?

18. 38 ; 19. 4, 6 par trois fois, il déclare : « Je ne trouve aucun crime en Lui. »

Toutes ces preuves accumulées ne vous paraissent-elles pas tout à fait probantes ?

1. Difficultés apparentes.

Certains traits de l’Evangile peuvent, au premier abord, paraître en contradiction avec l'affirmation de la sainteté absolue de Jésus-Christ. Il suffit de les examiner un instant pour voir qu'il n'en est rien :

1. 2.13-17 Jésus en prenant un fouet pour chasser les vendeurs du Temple a-t-Il cédé à un mouvement de colère ? — Oui, mais de la sainte colère que Dieu ressent en présence du péché. Voyez Apoc. 6.16-17 ; Ex. 4.14, etc.
2. 5. 31 : Que veulent dire ces paroles : « Mon témoignage n’est pas vrai ? » Voyez 8.13-14 : les Juifs ne veulent pas accepter Son témoignage, parce qu'il vient de l'intéressé lui-même. Il est évi­dent cependant qu’il ne contient que la vérité.
3. 7.6-10 Jésus monte à Jérusalem, après avoir semblé dire à Ses frères qu’il n’y monterait pas. Il leur avait en somme seulement donné à entendre que le moment d'y monter n'était pas encore venu pour Lui, v. 6, 8 et 9. Certaines traductions disent, v. 8 : « Je n’y monte pas encore... »
4. **Importance de la sainteté de Jésus-Christ.**

Pourquoi la sainteté de Jésus est-elle indispensable ?

1. Si Jésus-Christ n'était pas absolument saint, Il ne pourrait être Dieu dans le sens de 1.1 ; 5.18 ; 10.33 ; 20.28, etc.
2. S'il était pécheur, Il devrait mourir d’après Rom. 6.23 et par conséquent ne pourrait offrir volontairement Sa vie en sacrifice pour les péchés des autres: 1.29; 10.11, 15, 17-18. Il fallait comme victime expiatoire un agneau sans défaut et sans tache, Lév. 4.3 ; Héb. 7.26-27.
3. 8.36 : Christ non seulement pardonne, mais affranchit du péché. Pour cela il faut qu’il soit Lui-même libre du péché.

*LA SAINTETÉ DE JÉSUS-CHRIST*

49

1. 5.27, 30 ; 8.26 : Christ jugera les vivants et les morts selon le bien et le mal qu'ils auront fait. Pour cela il faut que Lui-même soit irréprochable. Imaginez-vous un juge condamnant un accusé, tout en étant lui-même un criminel ?

**VII. Conclusion.**

Quelles réflexions vous inspire la sainteté de Jésus-Christ ?

Les hommes peuvent-ils se comparer avec Lui sur ce point ? — Non, car :

1. *Elle est unique,* puisque Lui seul est sans péché. Quels sont les deux passages où Jésus convainc de péché tous ceux qui se trou­vent devant Lui, sans qu’aucun puisse répliquer une parole ?
2. Nul de vous n’observe la loi

8. 7 Que celui qui est sans péché jette le premier la pierre con­tre elle... Tous, accusés par leur conscience, se retirèrent.

1. *Elle fait ressortir par contraste le péché des hommes.*
2. 7 Le monde me hait parce que Je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises

3.19-20 la lumière fait paraître les ténèbres plus épaisses

1. 8 tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands.
2. *Quelle valeur la sainteté de Jésus-Christ a-t-elle actuellement encore pour nous ?*

Non seulement elle a permis autrefois à Jésus-Christ d’offrir Sa vie en rançon pour la nôtre, mais elle est actuellement un exemple que nous devons suivre :

1. Je me sanctifie... afin qu’eux aussi soient sanctifiés

10.4, 27 les brebis Le suivent

1. Si quelqu'un me sert, qu’il me suive.

Où est-il dit, dans les épîtres, que la sainteté de Christ doit devenir la nôtre ?

1. Jean 2.6 Celui qui dit qu'il demeure en Lui doit aussi marcher

comme II a marché Lui-même.

Eph. 5.2 Marchez... à l’exemple de Christ.

Rom. 8. 29 prédestinés à être semblables à l'image de Son Fils.

1. Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ.
2. Cor. 3.18 transformés en la même image, de gloire en gloire.

Comment une pareille transformation peut-elle être opérée ? —

2 Cor. 3.18 uniquement par le Saint-Esprit qui habite en nous. C'est lorsque Christ vit véritablement en nous, Gai. 2.20, par Son Esprit, qu'il peut nous communiquer de plus en plus Sa sainteté.

A quel degré en sommes-nous de cette transformation glorieuse ? N'oublions pas Héb. 12.14.

**DOUZIÈME LEÇON**

L'amour de Jésus-Christ

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 1 Cor. 13.4-5.

1. Relire l’Evangile en étudiant les questions suivantes :
2. Comment l’amour du Père pour le Fils et du Fils pour le Père nous est-il révélé ? A qui l’amour de Christ s’adresse- t-il ? Comment pourvoit-il à tous nos besoins, temporels et spirituels ? Cherche-t-il jamais son propre intérêt ? Montrez à quel point il est humble, sans jamais se vanter, ni s’im­poser et sans faire étalage de ses souffrances.

**I. L’amour du Père et du Fils.**

1. *L’amour du Père pour le Fils.*

Où l'amour de Jésus-Christ a-t-il son origine ? — Comme tout ce qui existe, en Dieu.

Où et combien de fois nous est-il dit que le Père aime le Fils ? — le fait est affirmé sept fois :

1. 35 le Père aime le Fils et a remis toutes choses entre Ses mains
2. 20 le Père aime le Fils et Lui montre tout ce qu'il fait
3. le Père m'aime, parce que je donne ma vie
4. 9 le Père m'a aimé...

17.23, 24 Tu m’as aimé... avant la fondation du monde

26 l'amour dont Tu m’as aimé...

Aussi Jésus peut-il dire :

1. 29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; Il ne m'a pas laissé seul
2. 42 Je savais que Tu m'exauces toujours.

Pourquoi l’amour du Père pour le Fils est-il si parfaitement natu­rel ?

1. parce que Dieu est amour, 1 Jean 4. 8, et que :
2. le Fils est absolument aimable, Ps. 45.3 ; Cant. 5.16.
3. *L’amour du Fils pour le Père.*

**Où est-il affirmé ?**

14.31 J’aime le Père et agis selon l’ordre qu'il m’a donné

1. J'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure **dans Son amour**
2. le zèle de Ta maison me dévore

4.34 Ma nourriture est de faire Sa volonté

**8.29 Je fais toujours** ce qui Lui est agréable.

**Quelles sont les** conséquences de cet amour ? — Ainsi que nous pou­**vons le voir dans ces** versets, l’obéissance du Fils, Son zèle et Sa sou­

*L'AMOUR DE JÉSUS-CHRIST*

51

mission parfaite ont leurs racines dans Son amour pour le Père. C'est avant tout par amour pour Dieu que le Christ S'est offert. C’est aussi pour cela que le Père L'aime, 10. 17.

Connaissant cet amour réciproque, pouvons-nous mesurer la souf­france du Père qui voile Sa face devant la Croix, et du Fils qui s'écrie : « Pourquoi m’as-Tu abandonné ? »

1. A qui l’amour de Jésus s'adresse-t-il ici-bas ?

A tous, même à Ses ennemis et aux plus méprisables, car Jésus aime tous les hommes :

1. 16 Nicodème
2. 7-26 la femme samaritaine perdue et ignorante

4.50 un père dans la détresse

1. 5-9 l’homme le plus malade et depuis le plus longtemps

6.5 la foule affamée

8.11 la femme adultère

1. 38 l’aveugle-né
2. Ses brebis, qu'il aime plus que Sa propre vie

11.5 Ses amis particuliers (lorsqu'on aime tous les hommes, il est bien légitime d'avoir une affection spéciale pour certaines person­nes)

1. 7 Marie, dont II prend la défense

13.18-30 Judas, qu’il avertit à plusieurs reprises avec une discrétion extraordinaire

13 à 17 Ses disciples qu'il a choisis

14.21, 23 ; 16.27 II aime celui qui L'aime d’un amour plus grand encore, car l'amour appelle l’amour

1. Pilate, pour le péché duquel II trouve des circonstances atté­nuantes
2. sur la Croix, Il témoigne Son amour à Sa mère, à Jean, au brigands, à Ses bourreaux (Luc 23. 34, 43)

20.19, 21 II montre Sa tendresse à Ses disciples dans la crainte, 27 accueille Thomas l’incrédule

1. et réhabilite Pierre qui L'avait renié.
2. n’est au monde aucune créature, même la plus souillée, qui soit en dehors de l'amour immense de Jésus-Christ. Il est venu pour cher­cher et sauver ce qui était perdu.

Si Jésus aime tous les hommes, pourquoi dit-Il : « Je ne Te prie pas pour le monde » 17.9 ? — Il est évident que Christ nous aime et vou­drait nous sauver tous : 1.9, 12 ; 3.16 ; 6.40 ; 7.37-39. Personne n’est exclu de ces appels et de ces promesses. D’autre part II affirme qu’a- près Sa mort II attirera *tous* les hommes à Lui. 12.32. Mais, après avoir été rejeté par le monde qui ne veut pas de Lui, Il prie spéciale­ment pour les Siens. Il demande alors pour eux, au chap. 17, ce qu’il ne peut demander pour le monde : l'unité, la sainteté, la gloire. Il

52 *ÉVANGILE DE JEAN*

déclare aussi que c’est aux Siens qu’il se fera plus entièrement connaî­tre, 14.21-23.

« Seigneur, donne-nous Ton amour pour ceux que le monde méprise et même pour nos ennemis. »

1. Son amour pourvoit à tous nos besoins.
2. *Comment répond-ll à nos besoins temporels ?*
3. Il nourrit les corps, 6.11 ; 21. 5-13
4. Il donne même le superflu, 2.1-11
5. Il guérit les malades, 4. 50 ; 5. 8, etc.
6. Il rend la vie aux morts, 11.43.
7. *Que fait-il en vue de nos besoins spirituels ?*
8. Il les place bien au-dessus de nos besoins matériels :

4.13-14 l'eau du puits est nécessaire, mais l'eau vive vaut infini­ment plus

1. 48 la foi est bien plus importante que la guérison
2. 27 Travaillez, non pour la nourriture qui périt... ; etc.
3. Il donne la vie par une révélation merveilleuse de Sa personne : 1.4, 12 ; 3.16 ; 10.10 ; 14.6, etc.
4. Il la donne avec abondance
5. 14 ; 7. 38-39 ; 10.10
6. Que fait Jésus lorsqu'il a commencé une œuvre dans un cœur ?
7. 6-7, 11-12, 35-38 II s'occupe de cette âme jusqu’à ce qu'elle soit sauvée. Voyez Luc 15. 4 : Il cherche Sa brebis jusqu'à ce qu'il la trouve ; et Phil. 1.6: Il rendra cette bonne œu­vre parfaite. Nous pourrions voir la même chose au sujet de Pierre et des autres disciples.
8. **Cherche-t-Il jamais Son propre intérêt ?**

Non jamais, en aucune occasion. Toujours II cherche l'intérêt des hommes (nous venons de le voir) et de Dieu :

4.34 Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m’a envoyé

5.30 Je ne cherche point ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

Notre amour est-il de la sorte désintéressé et soumis ?

1. **Son amour est humble.**
2. *Où voyez-vous que selon 1 Cor. 13.4 il ne se vante pas et ne s’en­fle point d’orgueil ?*

Il est venu, non pour être servi, mais pour servir, Marc 10.45.

2.2 II veut bien assister aux noces de Cana et mettre Sa puissance au service des invités

4.9 ; 8.10 II Se met à la portée de la Samaritaine et de la femme adultère

1. II refuse de Se faire proclamer roi

*L'AMOUR DE JÉSUS-CHRIST*

53

1. *4,* 10 II ne désire pas paraître (et défend souvent que l’on parle de Ses miracles, Marc 5. 43)
2. 50 II ne cherche point Sa gloire
3. 11-12 après avoir fait un miracle éclatant. Il se retire

11.41 II fait rejaillir sur Dieu toute la gloire de la résurrection de Lazare

1. Le Créateur et le Roi des rois S'assied sur un ânon
2. 5 en tenue d'esclave. Il lave les pieds de Ses disciples et même de Judas
3. 7 II dit en parlant du Saint-Esprit : « Il vous est avantageux que je m'en aille »

18 à 19 II se laisse arrêter, juger, outrager et crucifier comme le pire des malfaiteurs.

1. *Peut-on dire qu’il Se vante lorsqu’il parle de Sa divinité et de Son égalité avec le Père ?*

Non, Il affirme simplement des faits qui, dans la bouche d'un au­tre, témoigneraient d’un orgueil insensé. Quant à Lui, Il doit les pro­clamer, sous peine de ne pas dire la vérité, 8.14, 55.

1. *Son amour s’impose-t-il ?*

Non ; voyez au contraire comment II Se propose seulement, en lais­sant à chacun sa liberté :

1. II est venu chez les Siens, et les Siens ne L’ont point reçu
2. la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres
3. 40 Vous ne voulez pas venir à moi !
4. Sachant qu’ils allaient venir... Il Se retira, Lui seul
5. plusieurs se retirèrent (...et II les laissa)
6. Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?
7. 4 les brebis Le suivent... si elles le veulent

6 II parle en paraboles afin de ne pas imposer la vérité à ceux qui ne veulent pas croire

24 II ne donne pas de Sa personne une révélation telle que les hommes soient *obligés* de croire

1. II S’offre humblement comme roi, sans S'imposer comme dictateur

32 II attire tous les hommes, mais ne force jamais leur volonté

1. ; 18.1-11, etc. Il ne fait rien pour empêcher Judas ou les Juifs d’agir.
2. *Jésus parle très rarement de Ses souffrances et ne Se fait jamais un titre de Son amour.*

Il ne fait pas porter aux autres Ses souffrances, mais Se charge au contraire de celles de Son entourage et du monde entier.

Il ne fait pas étalage de Son amour pour dominer sur ceux qu’il

54

*ÉVANGILE DE JEAN*

aime : Il le révèle à ceux qui se tournent vers Lui et Lui ouvrent leur cœur.

Demandons à Dieu, tandis que nous étudions l’amour de notre Sau­veur, de réaliser pour nous 2 Cor. 3. 18. Puissions-nous, nous qui con­templons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, être transfor­més en la même image de gloire en gloire par le Saint-Esprit !

TREIZIÈME LEÇON

L'amour de Jésus-Christ

(Fin)

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 1 Cor. 13. 4-7.

2. En quoi Jésus nous donne-t-Il l’image de l’amour qui sup­porte tout ? Que fait-il en présence de l’hostilité et du rejet de Sa personne ? Fait-Il des reproches aux hommes repentants et foudroie-t-Il Ses ennemis ? Qu'est-ce qui accompagne toujours le véritable amour, et par conséquent celui de Jésus-Christ ? Jusqu'à quelles limites Jésus porte- t-Il Son amour ? Comment cet amour s'allie-t-il à la clair­voyance et à la justice ? Quelles réflexions vous inspire cette étude et quelle prière monte de votre cœur ?

1. **Son amour supporte tout.**

Comment cela nous est-il montré ?

1. *Il est patient et ne s’irrite point.*
2. 46-47 II ne relève pas les remarques désobligeantes de Nathanaël
3. 48-50 II guérit malgré la foi chamelle du père
4. ; 7.1 ; 8.59 II subit toutes les tentatives de meurtre

8.48 ; 10.20 et les injures des Juifs

6.36 ; 10.25 Devant l’incrédulité des Juifs, Jésus reprend et déve­loppe son enseignement

11.21, 32, 37, 39 II supporte les reproches et l'incrédulité de Marthe, **de Marie et des Juifs**

**18 à 19 comme** une brebis muette, Il Se laisse infliger toutes les **souffrances de Sa passion.**

1. *Que fait Jésus en présence de l’hostilité et du rejet de Sa per­sonne ?*

**Il répond par une révélation encore plus grande de Son amour :**

1. **5.18 on veut Le faire mourir**
2. **II répond en promettant la vie à celui qui croit**

*L’AMOUR DE JÉSUS-CHRIST (fin)*

55

19-30 II révèle le Père et le Fils

31-39 et donne les preuves de Sa mission divine.

1. 7.1, 7, 20, 32 les Juifs Le poursuivent de leur haine, L'insultent,

Le menacent de mort et d’emprisonnement

37-39 II répond en promettant à tous ceux qui ont soif et qui croient des fleuves d'eau vive par l'Esprit.

1. 8. 59 on prend des pierres pour Le lapider

9. 7 II donne, en guérissant l’aveugle-né, une nouvelle preuve de ce qu’il est

1. 18 et Se révèle comme le Bon Berger.
2. 10. 31 on cherche une fois de plus à Le lapider

38 II fait encore un appel à la foi.

1. 10. 39 nouvelle tentative de meurtre

11 à laquelle Jésus répond par une manifestation éclatante de la gloire de Dieu, la résurrection de Lazare.

1. 11.8, 53 on décide irrévocablement Sa mort

12.12 II vient S'offrir à Jérusalem.

1. 18 et 19 II est trahi, vendu, renié, insulté, cloué au bois

19. 18 volontairement II meurt par amour, pour sauver Ses bour­reaux.

1. 12. 32 après avoir été élevé de la terre

Il attire tous les hommes à Lui.

Voyez la parabole des vignerons : au meurtre de Ses serviteurs, le Père répond par le don de Son Fils unique et bien-aimé, Marc 12.1-12.

N’a-t-Il pas souvent agi de même dans notre vie, répondant à notre endurcissement par des bienfaits nouveaux et des preuves plus gran­des de Son amour ? Car qui pourra sonder l'immensité de l'amour divin ?

Qu’est-ce qui caractérise encore l'amour de Jésus et son merveilleux support ?

1. *Il ne fait pas de reproches au cœur repentant.*

Il ne met pas dehors celui qui vient à Lui et lui pardonne immédia­tement, 6. 37. Donnez-en des exemples.

1. *la Samaritaine, 4.*16 II lui dit simplement : «Appelle ton mari... » et lui offre le don de Dieu.
2. *la femme adultère,* 8.11 « Je ne te condamne pas non plus ; va et ne pèche plus» (sans l’assaillir de violents reproches).
3. *Marie,* 20.16 Ce simple mot : « Marie ! » (aucun reproche au sujet de son manque de foi et de son désarroi malgré toutes les pro­messes qu’il avait faites).
4. *Thomas,* 20.27 au lieu de paroles amères, le Seigneur lui apporte des preuves pour l’aider à croire.

56

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Pierre,* 13.37-38 et 21.15-19 : pour toute réprimande après un tri­ple reniement. Il lui demande par trois fois : « M’aimes-tu ? »
2. *Comment Sa bonté et Sa patience se montrent-elles en face de Ses ennemis ?*
3. *Judas.* Il eut été facile à Jésus de le démasquer et de le flageller avec sévérité. Il lui adresse au contraire plusieurs avertisse­ments :
4. 64 il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point 70 l’un de vous est un démon

12.4-7 au lieu de reprendre Judas, voleur et hypocrite, Jésus parle en faveur de Marie

1. 21, 26-27 l’un de vous me livrera. Il donne à Judas le mor­ceau trempé, que l’on offrait d'ordinaire à celui que l’on voulait honorer.

Ces avertissements étaient donnés avec tant de tact, que les autres disciples ne comprirent pas, même dans la chambre haute, ce qu’il voulait dire, 13. 28-29.

1. *Les Juifs.*

8. 7 en face de la femme adultère. Il leur dit simplement : « Que celui qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle ». C’était la manière la plus délicate de leur montrer leur hypocrisie.

1. Vous jugez... Moi, je ne juge personne (Il est venu, non pour juger, mais pour sauver, 3.17).

18. 5 lorsqu’on vient L'arrêter, Il Se livre sans résistance, ni anathème.

18 à 19 devant toutes les accusations des Juifs, Il est comme une brebis muette devant ceux qui la tondent.

1. *Pilate.*

18.33-37 aux paroles de Pilate, Jésus n'oppose ni réponse, ni contre-accusation mais fait appel à la conscience de cet homme.

19.9-11 II ajoute un mot seulement pour montrer que le péché de Pilate est moins grand que celui des Juifs.

Il est vrai que dans les Evangiles le Christ adresse parfois des re­proches aux incrédules qui persévèrent dans leur révolte coupable. C’est que, comme nous le verrons plus loin, Son amour est allié à la sainteté et à la justice. Mais il n'en reste pas moins que la patience de Jésus vis-à-vis de Ses ennemis dépasse ce que nous aurions pu concevoir.

Que Dieu nous donne pour nos ennemis comme pour nos amis l'amour qui couvre une multitude de péchés !

Enfin, qu’est-ce qui accompagne l’amour de Jésus-Christ, comme tout véritable amour ?

*L'AMOUR DE JÉSUS-CHRIST (fin)*

57

1. *Son amour est accompagné de souffrance*

De quelle manière et pourquoi souffre-t-Il ?

1. *Il souffre du péché et de l’incompréhension de ceux qu’il aime :*

13. 38 par exemple lorsque Pierre Le renie

14.9 ou que Philippe, après si longtemps, ne Le comprend pas encore

Voyez aussi Matth. 26. 40, etc.

1. *Il souffre d’être rejeté par ceux qu’il voudrait sauver*
2. 7 ; 15. 24-25 quelle douleur pour Lui de dire : « Le monde me hait sans cause... »
3. 40 ou de s’écrier : « Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie» (voyez à ce propos Luc 19.41-44 : Jésus pleure sur Jérusalem qui ne veut pas de Lui).
4. *Il souffre en faisant l’expiation*

Son amour parfait pour le Père souffre d’être séparé de Lui, et d'être chargé des péchés des hommes, qui sont tous des offenses contre Son Père, Matth. 27. 46.

1. Jusqu’où va son amour ?
2. *Par amour, Il S’est incarné*
3. 14 ; 1 Jean 4.9 c’est par amour qu’il a été envoyé, qu'il S’est

fait chair et qu'il a habité parmi nous, connaissant nos souffrances et nos tentations.

1. *L’amour le conduit au dernier degré de l’humilité et du service des autres*

13.1 II lave les pieds de Ses disciples et met le comble à Son amour pour eux.

1. *Quand Jésus semble ne pas aimer, c’est alors qu’il aime le plus*
2. 1-46 s'il tarde à secourir Lazare, c'est pour manifester d'une

façon plus éclatante l'amour et la puissance de Dieu.

1. *C’est par amour, et pour nous seuls, que Jésus dit à Son Père : « Je veux... »,* 17. 24.
2. *Quels impondérables nous révèlent encore la grandeur de Son amour ?*

8.6 le regard de Jésus eût mis la femme adultère mal à l'aise. Il se baisse et ne la regarde que pour l’absoudre

11.35 « Jésus pleura ». Ces deux mots nous impressionnent davan­tage encore que le récit du plus grand des miracles

20.16 cette seule parole : « Marie ! »

21.15-17 la question trois fois répétée : « M'aimes-tu ? » Dans ces circonstances, seul l’amour le plus sublime pouvait parler ainsi.

58

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Il ne recule devant aucun sacrifice, même celui de la Croix*

15. 13 II n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie. Jésus la donne :

1. *comme homme :* ayant eu sur la terre une vie sans tache, Il n’au­

rait pas dû mourir.

1. *comme Dieu :* Il est pourtant la Vie et le Créateur de toutes

choses.

1. *pour Ses amis,* bien qu'ils soient tous pécheurs.
2. *pour Ses ennemis,* Rom. 5.6, 10, ce qui est encore plus extra­

ordinaire.

Merveilleux mystère d’amour, dans lequel les anges désirent plonger leurs regards ! 1 Pi. 1. 12.

1. **Comment un tel amour s’allie-t-il à la clairvoyance et à la justice ?**

Après tout ce que nous venons de dire sur la bonté et la patience de Jésus, nous devons ajouter ceci :

1. *L’amour de Jésus est clairvoyant*

Qu'est-ce qui nous le montre ?

1. 24 II n’a pas une confiance aveugle dans les hommes
2. 70 II sait que Judas est un démon, et II le dit
3. 38-44 II déclare aussi que les hommes sont fils du diable

7.7 II ne Se fait pas d’illusion sur le monde et connaît sa haine

15. 20 ; 16. 2 II annonce les persécutions à venir

13.38 II prévoit la chute de Pierre, l’un des plus fidèles.

1. *L’amour de Jésus n’exclut pas la justice ni le jugement*
   1. 17 Jésus prend un fouet pour chasser les vendeurs du Tem­ple
2. 18, etc. Il annonce que Celui qui ne croit pas périt, qu'il est déjà jugé et ne verra point la vie

5.40-47 ; 8. 24 II prédit le jugement et la mort des Juifs

1. et déclare qu’ils n'ont aucune excuse de leur péché.

N’a-t-on pas abusé de ces paroles : « Dieu est amour », pour donner à penser que Dieu, dans Son indulgence, passerait l'éponge sur tous les péchés, même de ceux qui n’auraient pas cru en Jésus-Christ ? — C’est qu’on a oublié de lire le verset suivant qui dit : « Cet amour consiste... en ce que Dieu a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés » 1 Jean 4.10. L’amour de Dieu et de Jésus-Christ n’est pas de la faiblesse pactisant avec le péché ; il est toujours allié à la justice et à la sainteté. Il ne peut se manifester que grâce à la Croix, où le péché a été jugé et parfaitement expié.

1. **Conclusion.**
2. Ne trouvez-vous pas que l'étude que nous venons de faire est une merveilleuse paraphrase de 1 Cor. 13 ? En effet, qui a ja­mais réalisé l’amour dépeint dans ce chapitre, sinon Jésus-

*L'AMOUR DE JÉSUS-CHRIST (fin)*

59

Christ ? On ne peut s'empêcher de s'écrier : « Jamais homme n’a aimé comme cet homme ! »

1. Il est frappant de constater que l’amour parfait est en même temps la sainteté parfaite. Rom. 13. 9-10 : l'amour est le résumé et l'accomplissement de la loi. Parce que Jésus aime parfaite­ment, Il ne peut faire aucun mal devant Dieu, ni devant les hommes.
2. Quelles réactions l’amour de Jésus-Christ provoque-t-il inévita­blement dans le cœur des hommes ? — L'amour chez ceux qui croient, 21.15-17 ; 1 Jean 4. 19, et la haine chez les incrédules,
3. 20 ; 15. 18, 24-25. Cela revient à dire qu’en somme la foi, c’est l'amour pour Dieu en réponse à Son amour, et l’incrédulité c’est la haine à l’égard de Dieu et l’amour des ténèbres.
4. Comprenez-vous que le rejet d’un tel amour est devant Dieu le plus grand des crimes ? Luc 10. 13-15 : le refus du message d'a­mour appuyé par les miracles est pire que tous les péchés de Sodome. A ceux qui n’en veulent pas. Dieu ne peut rien offrir de plus pour le salut de leur âme : il ne reste plus que le jugement, Héb. 10.26-31.
5. Après avoir révélé Son amour, quel commandement nous donne Jésus ? — 13. 34 ; 15.12, de nous aimer *comme* II nous a aimés. Voyez Eph. 5.1-2. Devenez les imitateurs de Dieu... et marchez dans l’amour à l'exemple de Christ... (Matth. 5.48 ; Lév. 19.2). Avons-nous le droit et la possibilité de nous soustraire à des ordres aussi formels ?
6. Comment est-il possible à des créatures telles que nous de met­tre en pratique ces commandements absolus ? Nous ne le pou­vons pas nous-mêmes, mais Dieu l’accomplit en nous : Rom. 5. 5 ; Gai. 5. 22 l'amour est produit dans nos cœurs par le Saint-

Esprit

Gai. 2. 20 ; Jean 17. 26 Christ vit en nous et met Son amour en nous.

L'avons-nous déjà réalisé ?

1. Connaître l'amour de Christ est merveilleux mais insuffisant. Que faut-il de plus ? — 15.9 y demeurer. Comment ? — 15.10, 14 ; 1 Jean 5.3, en gardant Ses commandements. La Bible est toujours pratique et nous ramène sans cesse à la vie, afin que nous ne nous perdions pas dans la théorie ou dans l'extase.
2. Si nous voulons aimer à l’exemple du Christ, à quoi devons-nous nous attendre ? 15.18-19 ; 17.14 à la haine du monde. Nous de­vons aussi être prêts à donner notre vie, 15.13. Sommes-nous disposés à en payer le prix ?

« Seigneur, ce que je réclame,

C'est ce riche don d'amour... »

**QUATORZIÈME LEÇON**

L'humanité de Jésus-Christ

(Sa passion. Chapitres 18-19)

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur Jean 1. 14.

1. Relire l’Evangile en préparant cette leçon.
2. Pourquoi l’incarnation de Jésus-Christ a-t-elle été néces­saire ? Qu’apprenons-nous sur Son humanité ? Avait-Il l’ap­parence d’un homme ordinaire ? Son corps était-il en tous points semblable au nôtre ? Quelle description Jean nous en donne-t-il ? Jésus connaissait-!! dans Son âme nos diffi­cultés humaines ? A quelles souffrances morales et physi­ques a-t-II été exposé lors de Sa passion (relevez-les soi­gneusement et avec prière dans les chap. 18 et 19). Que reste-t-il actuellement de l’incarnation ? Comment expli­quez-vous que Jésus soit à la fois homme et Dieu ?

Après avoir parlé avec tant de détails de la divinité de Jésus-Christ et en avoir étudié plusieurs preuves, il est utile que nous parlions de Son humanité. Sans cela nous serions tentés d'oublier que Jésus est à la fois homme et Dieu. Or Jean, qui démontre avec tant de force la divinité du Christ, parle aussi avec beaucoup de clarté de Son huma­nité.

1. **L'incarnation de Jésus-Christ.**
2. *Comment le fait est-il affirmé ?*
   1. La Parole a été faite chair et a habité parmi nous

18.37 Jésus est né et II est venu dans le monde, envoyé par le Père

1. 51 II a participé au sang et à la chair

1.52 etc. prenant ainsi le titre de Fils de l'homme.

Jésus est donc Dieu venu sur la terre, apparu sous une forme **humaine.**

1. *Pourquoi l’incarnation a-t-elle été nécessaire ?*
2. **Héb. 2.14** Jésus a dû participer au sang et à la chair, c’est-à-dire **prendre un** corps, afin de pouvoir mourir pour nos péchés. Dieu **ne peut pas** mourir. C'est afin de pouvoir passer par la mort **que Jésus S’est incarné.**
3. **Héb. 2.17-18 ; 4.15-16 II** a voulu aussi S'abaisser jusqu’à nous, **prendre notre** place, connaître nos souffrances et nos tentations, afin de nous secourir efficacement et compatir à toutes nos fai­**blesses.**

*L’HUMANITÉ DE JÉSUS-CHRIST*

61

Sans l'incarnation, le salut était impossible. Il fallait que Dieu Lui- même vînt accomplir ce que ni les hommes, ni les prophètes, ni les sacrificateurs ne pouvaient réaliser.

**II. Le corps de Jésus-Christ.**

1. *Jésus avait-il l'apparence d’un homme ordinaire ?*

Il eût pu prendre une forme humaine, mais glorieuse, comme on en voit parfois dans F Ancien Testament (par ex. Dan. 7.9...) ; ou apparaî­tre comme un homme dont le caractère surnaturel eût frappé les re­gards. Il n'en était rien, et rien ne Le distinguait du commun des mor­tels (voyez Es. 53.2 : Il n’avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos re­gards et Son aspect n’avait rien pour nous plaire).

a) *Dans l'Evangile de Jean, tous le prennent pour un homme :*

1.30 Après moi vient un homme

1. 29 Venez voir un homme

9.11-12 l’homme qu'on appelle Jésus

1. 33 Toi qui es un homme, tu te fais Dieu

11.47 cet homme fait des miracles

19. 5 Voici l’homme !

1. *Il apparaît même comme un homme méprisé*

9.29 les uns disent : Nous ne savons d’où II est

1.45 d'autres ajoutent : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ?

7.42 de la Galilée il ne sort point de prophètes

1. II n'a point étudié

Il est un ouvrier, et un laïque, puisqu'il n’appartient pas à la tribu de Lévi.

1. *Comme tout lé monde II a une famille*
2. 1 une mère

6. 42 un père adoptif que tous croient être le Sien

2.12 des frères (et des sœurs).

1. *Comment Son corps est-il décrit ?*

a) *Enumérez les passages qui parlent des différentes parties de Son corps*

6. 5 Ses yeux

1. 6 Son doigt
2. 6 Sa salive
3. 2 Ses pieds

11.43 Sa voix

1. Sa poitrine

Il est parlé aussi indirectement pas encore cinquante ans...

19. 2 Sa tête

29 Sa bouche

1. Ses jambes
2. Son côté

Son sang

36 Ses os

38 Son corps

de Son âge. Où ? — 8.57 Tu n’as

62

*ÉVANGILE DE JEAN*

Toutes ces indications nous sont données pour nous faire toucher du doigt que Jésus avait un corps exactement comme le nôtre.

1. A *quelles limitations physiques Son corps était-il soumis ?*
2. 6 à la fatigue

7 à la soif

31 à la faim (Marc 11.12)

8. 1 ; Marc 4. 38 au sommeil

1. 35 à plus d'une reprise 11 pleura

19. 30 enfin II passa par la mort.

Son corps avait aussi besoin d'une habitation, comme le nôtre. Il est plusieurs fois parlé de Sa demeure : 1. 39 ; 3. 22 ; 10. 40 ; 11. 54.

Qu'est-ce qui était encore nécessaire à Son corps ? — des vêtements, 13.4, des souliers, 1.27, une tunique, 19.23.

1. *Comment Ses mouvements et Ses actions sont-ils dépeints ?*

Jean nous montre Jésus :

1. 6 assis 8. 6 baissé

7.37 debout 7 II se relève

6 II écrit

1. 5 II lève les yeux

13. 3, 12 II se lève de table et s'y remet

4-5 ôte Ses vêtements, verse de l'eau, lave, essuie — etc.

Si cela vous intéresse, vous pouvez relever beaucoup d'autres verbes qui nous disent que Jésus descend, monte, s'en va, se promène, se ca­che, s'échappe, se retire, sort, s'avance, s'écrie... en un mot : qu'il agit exactement comme nous.

1. *Quelles actions des hommes à Son égard sont rendues possibles par l'incarnation ?*

Le Seigneur dans la gloire ne peut être atteint, ni même vu par les hommes. Il en est tout autrement pendant Son humiliation ; jes hom­mes peuvent :

1.29 Le voir

4.42 L'entendre

1. L'entourer

16.19 L'interroger

1. 2 Le livrer
2. se saisir de Lui

18.13 L’emmener

22 Le frapper

29 L’accuser

19.18 Le crucifier etc.

**« Considérez Celui** qui a supporté contre Sa personne une telle **opposition de la part** des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, **l'âme découragée» Héb. 12.3.**

1. **Le cœur et l'âme de Jésus.**

**Jésus a-t-Il été rendu** participant de la nature humaine seulement en **ce qui concerne Son** corps ? — Non, plusieurs indications nous mon­

*L'HUMANITÉ DE JÉSUS-CHRIST*

63

trent par exemple qu’il a connu des émotions auxquelles Dieu n'est pas soumis :

1. 33 II frémit en Son esprit et fut tout ému
2. Jésus pleura
3. 27 Mon âme est troublée
4. 21 II fut troublé en Son esprit.

Voyez Matth. 26. 37-38 II commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. Il leur dit alors : « Mon âme est triste jusqu’à la mort... » ; et Luc 22.44 : Etant en agonie (par la souffrance morale) Il priait plus instamment, et Sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tom­baient à terre.

Notez aussi le sentiment terrible de solitude et d'abandon qui Lui fit crier : « Mon Dieu, pourquoi m’as-Tu abandonné ? » Marc 15. 34.

Cette souffrance morale fut certainement la plus effroyable de tou­tes. Voyez encore au § IV.

Dans un autre domaine, nous voyons que Jésus, dans Son huma­nité, a dû recevoir aussi le Saint-Esprit, 1.32.

1. Sa passion.

Etudions avec prière le récit de Sa passion dans les chap. 18 et 19, et rappelons-nous que c'est le Dieu Créateur que l'on martyrise ainsi :

1. 2 II est trahi et livré par un de ses intimes
2. II Se prépare à boire la coupe que le Père Lui a donnée à boire

22 on Lui donne un soufflet

27 Pierre Le renie

30 on L'accuse d'être un malfaiteur

40 Les Juifs Lui préfèrent Barabbas, le brigand

1. 1 II est battu de verges

2 et couronné d’épines

2-3 les soldats Le tournent en dérision, L’insultent et Lui donnent encore des soufflets

1. Pilate expose Sa honte à la vue de tout le peuple
2. la seule vue de l'Homme de douleur provoque une explo­sion de haine et de rage
3. tous les prétextes sont bons pour faire disparaître Celui dont la présence seule est une accusation
4. les cris de mort redoublent
5. II est livré à Ses pires ennemis
6. On charge la croix sur Son dos meurtri
7. II est crucifié entre deux brigands
8. jusqu'au bout on sc moque de Sa royauté

23-24 sous Ses yeux on partage Ses vêtements

26 Jésus est encore témoin de la douleur de Sa mère

64 *ÉVANGILE DE JEAN*

28-29 11 souffre intensément de la soif, et on Lui fait boire du vinaigre

30 II baisse la tête et rend l’esprit.

Plaçons-nous en face de la Croix, prions, et demandons à Dieu de nous faire mieux comprendre l'étendue des souffrances que Jésus a subies pour racheter notre âme. Puis courbons-nous devant Lui, et adorons-Lc.

1. **Conclusion.**
2. L’étude que nous venons de faire ne nous permet-elle pas de conclure que la divinité et l'humanité de Jésus sont également importantes ? En effet, sans Sa divinité, Jésus n’aurait pu offrir un sacrifice valable pour le monde entier, racheter notre âme, la ressusciter et lui communiquer la vie étemelle. Mais sans Son humanité II n'aurait pas eu de corps qui Lui permit de s'identi­fier à notre race et de passer par la mort pour subir la peine du péché.
3. Comment expliquez-vous la coexistence en Jésus-Christ de la nature divine et de la nature humaine ? — Nous ne l’expliquons pas, nous la constatons. De même que, dans notre coips actuel, l’esprit et la matière sont unis par le mystère de la vie (que personne ne peut expliquer), de même en Jésus-Christ l'huma­nité et la divinité s'unissent pour faire de Lui notre Sauveur. Si nous prétendions ôter l'une ou l'autre. Sa personne vivante n'existerait plus pour nous.
4. Pourquoi Dieu, qui nous donne tant de détails sur l’humanité de Jésus, ne nous a-t-Il laissé aucun portrait, statue, image ou des­cription de Ses traits charnels ? — Parce que, dans leur essence même, le Père et le Fils sont esprit et ne doivent pas être ado­rés sous une forme matérielle. Voyez Deut. 4.15-16 et 5.8-9. Adresser un culte à une représentation quelconque de Jésus- Christ, de Son cœur ou de Sa croix, c’est donc une idolâtrie. Paul nous dit à ce sujet que nous ne connaissons plus Christ selon la chair, 2 Cor. 5.16. C’est en esprit et en vérité que nous devons L'adorer, 4.24.
5. Que reste-t-il actuellement de l'incarnation ? Après être remonté dans la gloire à la droite de Dieu, Jésus a-t-Il gardé quelque chose de la nature humaine dont II S'était revêtu ici-bas ? — Sans doute, Il a repris avec éclat tous Ses attributs divins. Mais deux faits subsistent, qui sont la conséquence de l'incarnation :
6. Jésus, à cause de Son abaissement, a reçu une position plus éle­vée que jamais :

Héb. 2.9 II a été couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte.

*LA MORT EXPIATOIRE DE JÉSUS-CHRIST* 65

Phil. 2.6 « c’est pourquoi Dieu L’a souverainement élevé... Jean

1. 4-5 J'ai achevé l’œuvre que Tu m'as donnée..., maintenant glo­rifie-moi.

Jean 5. 27 II Lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l’homme.

b) Jésus garde dans le ciel Son corps glorifié et Son apparence humaine. Voyez avec quels détails ce corps est décrit dans Ap. 1. 13-16, par ex. C’est sous cette apparence qu’il reviendra sur la Montagne des Oliviers, Actes 1.11, et qu'il sera notre Epoux du­rant l'éternité, 1 Cor. 15. 48-49.

1. Cette leçon nous a-t-elle fait mieux saisir tout ce que l'incarna­tion a coûté à Jésus-Christ ? Relisons à ce propos et méditons Phil. 2.5-11, et rendons à notre Sauveur la gloire, l’honneur et la louange pour Son abaissement volontaire.

QUINZIÈME LEÇON

La mort expiatoire de Jésus-Christ

*Devoirs :* 1. Priez et méditez sur le sujet de la dernière leçon, et posez- vous sérieusement cette question : Jésus est-il pour moi Dieu fait homme et livré pour *mes* offenses ?

1. Apprenez par cœur Jean 3.14-16.
2. Répondez aux questions suivantes d'après l’Evangile de Jean :

La Croix était-elle dans le plan de Dieu ? L'heure en était- elle fixée d'avance ? Comment l'Ancien Testament l’annon­çait-il ? Qu'est-ce que Jésus enseigne Lui-même au sujet de Sa mort sur la Croix ? Cette mort Lui a-t-elle été imposée ? Quelle en est la signification et quels en sont les résultats ?

1. La Croix était depuis toujours dans le plan de Dieu.
2. *Etait-ce le dessein arrêté de Dieu que Jésus mourût sur la Croix ?* Actes 2. 23 nous le dit, mais prouvez-le par des textes de Jean :
3. Dieu nous a donné Son Fils pour être élevé comme le ser­pent dans le désert
4. II Lui donne l'ordre d'offrir Sa vie en sacrifice

17 II L'aime, parce qu'il obéit à cet ordre

* 1. c’est le Père qui donne au Fils la coupe qu’il doit boire.

1. et qui donne à Pilate le pouvoir de Le faire mourir.

A cela nous pourrions ajouter les textes innombrables de

66

*ÉVANGILE DE JEAN*

l'Ancien Testament qui annonçaient la Croix au travers des siè­cles.

1. *L'heure du grand sacrifice était-elle fixée d'avance ?*

Oui, incontestablement. Aussi longtemps que « l’heure n’était pas encore venue », les ennemis de Jésus ne pouvaient rien contre Lui. Sou­lignez dans votre Bible tous les passages qui nous le montrent : 2. 4 ;

1. 6, 8, 30, 44 ; 8. 20, 59 ; 10. 31, 39.

(Dans un certain sens, n'en est-il pas de même pour nous ? Si Dieu ne le permet pas, ou ne le permet pas encore, personne ne pourra tou­cher un seul cheveu de notre tête, Luc 12.4-7 ; 21.18).

Mais lorsque « l'heure est venue », le dessein de Dieu s'accomplit : 13. 1 ; 17. 1. Le Fils Lui-même ne demande pas d'en être délivré, 12.27.

Remarquez qu’il est aussi une « heure » pour les méchants et la puis­sance des ténèbres, Luc 22.53, de même que pour leur jugement, Ap. 14.15.

1. *Combien de fois est-il dit que la crucifixion était inévitable ?* Relevez les expressions « il faut... », « il doit... » :

3.14 *il faut* que le Fils de l'homme soit élevé

11.51 il prophétisa que Jésus *devait* mourir pour la nation

1. 33 ; 18. 32 II indiquait de quelle mort II *devait* mourir
2. mais *il faut* que l’Ecriture s’accomplisse
3. 4 sachant tout ce qui *devait* Lui arriver...

Voyez d'autres exemples de cette nécessité : Matth. 16. 21 ; 17. 22 ; Luc 24. 26, 44, etc.

1. *Comment l’Ecriture annonce-t-elle la Croix, d’après Jean ?*
2. *De quels types de l'Ancien Testament la Croix est-elle la réalisa­tion ?*
3. *V Agneau pascal,* Jean 1.29 ; Ex. 12.5 ; 1 Cor. 5.7. Jésus est la victime sainte, sans défaut et sans tache, mais chargée de toutes les fautes des hommes et dont l'immolation ôte le péché du mon­de. Remarquez que la prophétie d'Ex. 12.46 — Jean 19.33-36 prouve une fois de plus que Jésus-Christ est bien l’Agneau pascal de l'Ancien Testament.
4. *le serpent d'airain,* Jean 3.14-16 ; Nomb. 21.4-9. Comme les Israé­lites étaient guéris en regardant le serpent d’airain, les hommes mordus par le péché sont sauvés en tournant vers le Crucifié le regard de la foi.
5. *la manne,* 6.31-33, 51 ; Ex. 16.12-35. Les Israélites dans le désert ont été nourris de la manne, pain tombé du ciel ; mais les croyants reçoivent la vie éternelle en s'appropriant par la foi le sacrifice sanglant du Calvaire.

**Pour l’étude** d’autres types, voyez en particulier l’épître aux Hé­**breux.**

*LA MORT EXPIATOIRE DE ]ÊSUS-CHRI$T*

67

1. *Rappelez d’autres traits de la mort de Christ annoncés par VEcri­ture :*
2. — Ps. 41.10 la trahison de Judas
3. 24 — Ps. 22. 19 le partage de Ses vêtements

37 — Za. 12.10 les Juifs... verront Celui qu’ils ont percé

41 — Es. 53. 9 II aura Son tombeau avec le riche.

**II. L’enseignement de Jésus au sujet de Sa mort sur la Croix.**

Quel est-il ?

1. *C'est afin de mourir sur la Croix qu'il est venu dans le monde* Voyez Héb. 2. 14 II a participé au sang et à la chair, afin que par la mort II anéantît... le diable

6.38 ; 10.18 II est venu pour faire la volonté de Son Père et obéir à Son ordre, c’est-à-dire donner Sa vie.

12. 27 c’est pour cela que Je suis venu...

1. J'agis selon l'ordre que le Père m'a donné. Levez-vous,

partons d'ici (pour aller au-devant du supplice).

1. *Jésus annonce la Croix en des termes formels*

2.19 Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai

3.14 il faut que le Fils de l’homme soit élevé (sur le bois, comme le serpent)

6.51 Je donnerai ma chair pour la vie du monde

8.21, 28 II connaît la fin de Sa vie et annonce qu’il sera élevé sur la croix par les hommes

10.11, 15, 17, 18 le Bon Berger donne Sa vie pour Ses brebis

12.24 pour ne pas rester seul, il faut que le grain de blé (lisez : le « Fils de l’homme ») soit mis en terre et meure

1. Quand j'aurai été élevé de la terre
2. ; 18. 32 II indiqua de quelle mort II devait mourir : non de

la lapidation juive, mais de la crucifixion romaine (dé­crite minutieusement au Ps. 22 par David qui ignorait tout de ce genre de supplice étranger à son peuple) 13.32-33 II sait que Sa fin et Son départ sont proches

1. ; 14.30 II sait aussi que l’adversaire vient, mais qu’il le

vaincra

18.4, 11 II connaît tout ce qui doit Lui arriver et la coupe qu’il doit boire

19.28, 30 enfin II sait que Son sacrifice est accompli et que l'œu­vre d’expiation est achevée.

Serait-il donc exact de dire (comme le font certains), que Jésus ignorait le supplice qui L’attendait et que la Croix n’a été dans Sa vie qu’un accident malheureux, dû à la haine de Ses ennemis ? — Bien au contraire, la Croix a été le centre et le but conscient de Sa carrière ici-bas.

68

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *La Croix a-t-elle été imposée à Jésus-Christ ?*

En aucune manière, bien qu'elle fût la volonté de Dieu. Jésus donne Sa vie volontairement :

1. 18 Personne ne m'ôte la vie... Je la donne de moi-même Combien de fois répète-t-11 dans ce passage qu’il la *donne ?*

10.11, 15, 17, 18a, 18b : cinq fois.

Voyez encore :

1. 51 Je donnerai ma chair
2. Je me sanctifie moi-même pour eux (c'est-à-dire qu’il Se consacre jusqu’à la mort, Héb. 10.10)

19.30 II rendit l’esprit (littéralement : Il renvoya Son esprit. Il le fit de Lui-même).

Aurait-il été juste d’obliger un innocent à mourir pour des coupa­bles ? — Non. Mais si cet innocent donne volontairement sa vie, et si c'est par surcroît Dieu Lui-même qui S’offre pour nous, la Croix, loin d'être une injustice, est la plus grande preuve de l'amour divin.

1. *Cette mort, bien que volontaire, n’a-t-elle pas infiniment coûté à Jésus-Christ ?*

Nous avons déjà étudié dans notre leçon sur Son humanité les ter­ribles souffrances physiques et morales qu'il a subies pour nous déli­vrer. Dieu veuille que nous n'oubliions jamais cet enseignement-là.

HI. Quelle est la signification de la Croix ?

Est-elle seulement un incident regrettable dans la vie de Jésus- Christ, ou a-t-elle une valeur expiatoire ?

1. *Le sacrifice de Christ expie les péchés*
2. 29 II est l’Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde

3.14-16 II est élevé sur la Croix afin que les hommes ne périssent pas

6.53-54 l'immolation de Sa chair et de Son sang arrache les hom­mes à la mort et à la perdition

Voyez encore 1 Jean 1. 7 ; 2.2 ; 4.10 ; 1 Pi. 2. 24, etc.

C’est pourquoi II s’écrie en mourant : « Tout est accompli ! » L'œu­vre expiatoire est parfaitement terminée.

1. *Sur la Croix, Jésus S'est substitué à nous, qui devions mourir à cause du péché,* Rom. 6.23
2. 51-52 ; 18.14 II est mort pour la nation, pour le peuple, pour

tous les hommes.

Voyez dans le Lévitique ce que veut dire « mourir pour le peuple » : Lév. 4.15 ceux qui avaient péché posaient leurs mains sur la vic­time expiatoire pour s’identifier à elle et faire passer en quelque sorte les péchés sur elle (Lév. 16.21), puis elle mourait à leur place.

*LA MORT EXPIATOIRE DE JESUS-CHRIST*

69

C’est ce que Jésus a fait : 1 Pi. 2. 24 II a porté nos péchés en Son corps sur le bois, afin... que nous vivions. Il est donc notre substitut devant la colère de Dieu. Es. 53. 4-6.

1. **Quels sont les résultats de la mort de Jésus-Christ ?**
2. *Ceux qui croient, reçoivent grâce à elle la vie éternelle*

3.14-16 II est élevé afin que quiconque croit en Lui ait la vie éter­nelle

6. 54 qui mange la chair et boit le sang a la vie étemelle

La volonté de Dieu est que tous les hommes soient sauvés, 1 Tim. 2.4. Que fait le Christ pour qu'ils trouvent le salut ? — 12.32 II les attire tous à Lui, après la Croix et grâce à la Croix.

1. La *-formation de l’Eglise est rendue possible*

11.52 II devait mourir... afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.

Mais que fallut-il encore, après la Croix, pour constituer l’Eglise ?

1 Cor. 12.13 ; Actes 2. 1-4 la Pentecôte et la descente du Saint- Esprit, qui baptise tous les croyants pour les agréger en un seul corps.

1. *Le prince de ce monde est jugé et jeté dehors,* 12.31.

En effet, Jésus a dépouillé les dominations et les autorités et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d’elles par la Croix, Col. 2.15. Par la mort. Il a anéanti celui qui a la puissance de la mort, c’est-à-dire le diable, Héb. 2.14.

1. Conclusion.

Que concluez-vous de cette étude ?

1. Que ce n’est pas pour enseigner, pour guérir, pour bénir ou donner un exemple que Jésus-Christ est venu, mais pour sauver par Sa mort expiatoire, 3.17 ; 12.47. Il est avant tout le *Sauveur* du monde, 4.42.
2. La Croix est non seulement ]a base de l’œuvre de Jésus-Christ sur la terre, mais elle est le centre de l’univers. En effet, c’est dans tout l'univers que ses répercussions se font sentir :

1 Jean 2.2 elle apporte sur la terre le salut à tous les hommes qui veulent croire

Col. 2.15 l'enfer est vaincu par elle

1.20 dans le ciel elle arrête toute révolte et les anges eux- mêmes désirent plonger leurs regards dans le mystère d’amour qu'elle révèle. Ap. 5.6-14 : jusque dans l’éternité l’Agneau immolé est adoré par tous ceux qui se tiennent devant Dieu.

1. Quelle place la Croix occupe-t-elle dans votre vie ? Si vous ne croyez pas que le Christ a donné Sa vie pour vous personnelle­

70

*ÉVANGILE DE JEAN*

ment, vous êtes déjà jugé, 3. 18, et vous paierez vous-même la dette de vos péchés, Apoc. 20. 12-15. Puissiez-vous, si c’est votre cas, vous arracher résolument à un sort aussi terrible !

Si, par contre, le pardon acquis au Calvaire est devenu pour nous une réalité, joignons-nous aux rachetés de toute tribu, de toute race et de toute langue, et apportons notre être tout entier en offrande à 1\*Agneau qui a été immolé.

SEIZIÈME LEÇON

Les témoins

(Chapitres 1, 9 et 11)

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur Jean 1.45-46.

1. Qui, dans l’Evangile de Jean, rend témoignage de la divi­nité de Jésus-Christ ? En combien de catégories classez- vous les témoins ? En quoi consiste le témoignage en parti­culier de Jean-Baptiste, de l'aveugle-né, de Pilate et des Juifs ? Qu’est-ce qui distingue celui de Lazare ? Quels sont les résultats de ces divers témoignages ?
2. Quel témoignage personnel avez-vous à rendre vous-même à Jésus-Christ ?

Dans Jean 5.31-39, Jésus Lui-même fait appel à plusieurs témoigna­ges pour prouver sa divinité.

**A.** *Combien y a-t-il de sortes de témoins* cités dans tout l’Evangile? — Il y en a quatre :

1. *Les témoins envoyés dans le but de rendre témoignage :* **Jean- Baptiste, 1.6-7.**
2. *Les amis de Jésus* qui rendent témoignage par amour : les pre­**miers** disciples, la Samaritaine, ceux qui ont été guéris par **Jésus, Marthe, Marie, Lazare, etc.**

**Dieu le** Père, 5.37 ; le Saint-Esprit, 15. 26 ; Jésus Lui-même, 8.14.

1. *Les indifférents :* les huissiers, 7.46 ; Pilate, 18.38, etc.
2. *Les ennemis de Jésus :* les Juifs, Caïphe, les Pharisiens, etc. **Examinez les** principaux témoignages en vous posant les quatre **questions suivantes :**
3. **quelles sont** les qualifications du témoin ?
4. **en quoi consiste son témoignage, que dit-il ?**
5. **quand et devant qui le rend-il ?**
6. **quels en sont les résultats ?**

*LES TEMOINS*

71

B. *Quelques exemples de témoignage :*

**I. Jean-Baptiste.**

1. *Quelles sont ses qualifications ?*
   1. 22 II n'est ni Elie, ni le prophète

23 mais une voix (cela, nous pouvons tous l'être)

1. Je ne suis pas digne... (nous non plus...)

6-7 II est envoyé par Dieu (nous également : Actes 1.8)

32,34 *J'ai vu* et j'ai rendu témoignage (c’est ce que nous devons pouvoir dire)

1. *Que dit-il de Jésus ?*

Il parle de :

1. *Sa divinité.*

1.15, 30 Sa préexistence

23 ; Esaïe 40. 3 c'est Lui le Seigneur, l’Eternel

1. II est le Fils de Dieu

32 II est oint du Saint-Esprit

1. 31 II vient d’en haut et est au-dessus de tous
2. c’est Lui qui est le Christ.
3. *Son incarnation.*

1.30 après moi vient un homme...

1. *Son œuvre expiatoire.*

1.29, 36 Voici l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. A quoi faisait-il allusion en parlant ainsi ? — A l’Agneau pascal, image de Jésus-Christ dont le sang sauvait le peuple de la condamnation. Ex. 12.5, 13.

Mais l'expiation n’est que la moitié de l’œuvre de Christ, la seule qui soit connue de la plupart de ceux qui se disent chrétiens. Quelle en est la seconde partie, dont parle Jean-Baptiste, et dont l'importance est capitale ?

1. *L’œuvre qu’il accomplit par le Saint-Esprit.*

1.33 II baptise du Saint-Esprit, c’est-à-dire qu’il régénère et com­munique la puissance nécessaire à la vie et au service chré­tiens. (Voir plus bas nos leçons sur le St-Esprit).

Que nous dit encore Jean-Baptiste ?

1. *Il est l’Epoux* (de l’Eglise), 3.29.

Vous voyez que le témoignage de Jean-Baptiste est extrêmement complet. Pourtant, il avait été très peu en contact avec Jésus. Pourrions-nous en dire autant ?

1. *Devant qui rend-il son témoignage ?*
2. 27 devant les sacrificateurs et les lévites
3. devant la foule

35-36 devant ses disciples, c’est-à-dire devant tous.

72

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Quels sont les résultats de son témoignage ?*
2. Matth. 11. 18 l'incrédulité des Juifs qui disent qu'il a un démon
3. Jean 1. 37 la foi chez deux de ses disciples
4. 3. 26 la perte de tous ceux qui le suivaient.

Il n’y trouve donc aucun avantage personnel. Mais comment manifeste-t-il l’esprit de véritable témoin ? — En disant : « Ma joie est parfaite ; il faut qu’il croisse et que je diminue »,

1. 29-30.
2. L’aveugle-né.

Voici un cas intéressant de témoignage courageux et progressif :

1. *Quelles étaient ses qualifications ?*

*9.*11-12, 36 ignorant, mais v. 11 : plein de foi.

1. *Notez les étapes de son témoignage progressif :*

9. 11, 17, 33, 38.

Quel est son argument décisif? — 9.25 j'étais aveugle et main­tenant je vois. Pouvons-nous dire cela au point de vue spi­rituel ?

1. *Devant qui rend-il témoignage ?*

9. 8, 13, 24

En courant quel risque ? — 9. 22.

Voyez son courage : 9.27, 30, 31.

1. *Quel en est le résultat ?*
2. la persécution 9. 28, 34, 22
3. un jugement sur les pharisiens, 9. 39-41
4. Il avance dans la foi et trouve le Sauveur, 9. 35-38.

Que Dieu nous donne un témoignage aussi courageux et précis que celui-là 1

1. **Lazare.**
2. *Quel est le témoignage de Lazare ?*

Ses paroles nous sont-elles rapportées ? — Non, aucune. Il rend témoignage par sa vie

**Pour nous de** même, le témoignage des paroles doit être accom­pagné par celui de la vie. Dans certains cas, lorsque nous avons déjà parlé, ce dernier est le seul possible : 1 Pierre 3.1- **2 ; Matth. 7.6.**

1. *Quel en est le résultat ?*
2. **11.45 ; 12.11,** 19 un grand nombre crurent en Jésus
3. **11.50-53 ; 12.10-11** la haine et la mort pour Jésus et de graves **menaces pour Lazare.**

**Ce témoignage vécu** a été le plus puissant de tous. Pour **le** ren­

*LES TEMOINS*

73

dre, il faut que nous soyons, comme Lazare, passés de la mort à la vie, 5. 24.

Voyons maintenant le témoignage d'un indifférent :

1. Pilate.
2. *Qu'était-il ?*

19.10 gouverneur et juge 18. 35 romain

1. 38 sceptique 19.1, 16 lâche et cruel
2. 8 mais effrayé et troublé dans sa conscience. Il était agité ; notez combien de fois il entre et sort du prétoire : sept fois.
3. 29 sort 19. 1 rentre

33 rentre 4 sort

38 sort 9 rentre

1. sort
2. *Quel témoignage est-il obligé de rendre ?*

18.38 ; 19.4, 6 Je ne trouve aucun crime en Lui (trois fois)

1. 39 ; 19. 12 II doit être relâché
2. 5 Voici l'Homme !
3. Voici votre Roi

19 Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

1. *Quel en est le résultat ?*

Il est nul, sinon d’augmenter sa propre responsabilité et celle des Juifs.

Il y a, de nos jours, beaucoup d'indifférents qui rendent le même témoignage, pour leur propre condamnation. Ils se rendent bien compte que Jésus est un être surnaturel, qu'il n’y a rien à reprendre en Lui, ni dans Sa doctrine, et qu'il doit être le Sau­veur. Mais ils sont trop lâches et égoïstes pour prendre position en Sa faveur.

Enfin, quel témoignage rendent Ses ennemis ?

1. Les Juifs.
2. *Quelles étaient leurs qualifications?*
3. 48 ; 8. 3 il y avait parmi eux des chefs, des sacrificateurs, des scribes et des pharisiens.

5.39 ils connaissaient très bien l’Ecriture

6.42 et Jésus selon la chair.

8.25 ; 10. 25 ; 18.20 Sa doctrine

11.47 et Ses miracles

mais ils étaient :

12.37 incrédules

8.55 menteurs

74

*EVANGILE DE JEAN*

1. 44, 47 enfants du diable, meurtriers et rebelles

18. 28 hypocrites.

1. *Que disent-ils de Jésus ?*
2. *Quelles sont leurs accusations ?*
3. 16 ; 9.16 II viole le Sabbat
4. 24 ; 8. 13 C'est un pécheur et un menteur
5. 30 ; 19.12 un malfaiteur et un ennemi de César
6. 48 ; 10. 20 Tu es un samaritain. Tu as un démon. Il est fou.

Les Juifs ne peuvent maintenir jusqu'au bout aucune de ces accusations, sinon :

19.12 qu'il se fait roi

5.18 ; 10.33 ; 19.7 qu’il se fait Fils de Dieu, égal à Dieu (seul motif de Sa mise à mort).

1. *Que sont-ils obligés de confesser ?*
2. 16 ; 11.47 ...Il fait beaucoup de miracles

11.37 II a la toute-puissance

7.15 II connaît les Ecritures

1. 9 et le cœur humain
2. 23 il n'y a rien à reprendre dans Sa doctrine

8.46 II est sans péché (personne n'a relevé le défi de Jésus).

1. *Qu'en résulte-t-il ?*
2. *la mort de Jésus*
3. 6, 15.

Voyez combien de fois on a cherché à Le faire mourir : 5.18 ;

7.1, 32 ; 8.59 ; 10.31, 39 ; 11.53, 57 ; 18.31 (neuf fois 1).

1. *la perdition des Juifs :* 8. 24 ; 9. 39-41 ; 12. 37-40 ; 15. 22 ; 16. 8-11 ;

Matth. 27.25.

1. **Conclusion.**
2. Remarquez que tous, amis de Jésus, indifférents et ennemis, s'accordent pour rendre le même témoignage en ce qui concerne Ses miracles, les affirmations de Sa divinité et Sa sainteté. De­vant un tribunal humain une telle unanimité serait une preuve irréfutable. L’est-elle pour vous ?
3. Nous n’avons traité brièvement que quelques-uns des témoigna­ges principaux. Mais nous vous recommandons, si vous le pou­vez, d’étudier de la même manière les témoignages très intéres­sants des premiers disciples, de la Samaritaine, du Père, etc.
4. **En terminant** cette leçon, demandez-vous si vous avez vous-mê­**mes un** témoignage à rendre à Jésus-Christ, s’il est suffisant, **et si vous** l’apportez réellement à ceux qui vous entourent. Rom. 10. **9-10.**

DIX-SEPTIEME LEÇON

Le témoignage personnel

*Devoirs :* 1. Relire très attentivement les chap. 18-19.

1. Apprendre par cœur Rom. 10. 9-10.
2. Chercher la réponse aux questions suivantes, surtout dans l'Evangile de Jean : Y a-t-il pour nous tous une obligation de rendre témoignage ? Quelles doivent être nos qualifica­tions ? notre message ? Quel est le but du témoignage ? d'où vient sa puissance ? Quand et devant qui doit-on ren­dre témoignage ? Quels en sont les résultats ?

Nous avons passé en revue, dans notre dernière leçon, différents témoins cités par Jean. Essayons maintenant de tirer de ce même livre quelques enseignements généraux concernant le témoignage que nous avons à rendre personnellement.

1. Y a-t-il pour nous tous une obligation de rendre témoignage ?

Oui, car l’ordre du Seigneur est formel :

Jean 15. 27 vous rendrez témoignage

Matth. 28.19 Allez, faites des disciples... et enseignez-leur...

Actes 1.8 Vous serez mes témoins... jusqu’aux extrémités de la terre Rom. 10.10 c’est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut Pourquoi cette obligation ?

1. parce que toute vie doit se manifester :

Luc 6.45 de l'abondance du cœur la bouche parle. Si la bouche ne s’ouvre jamais, c’est qu’il n’y a rien dans le cœur. La foi sans les œuvres est morte, Jac. 2. 26.

1. parce que Jésus-Christ a besoin de nous pour parler aux âmes. Rom. 10.14. Le Cep ne peut porter du fruit que par les sarments.

IL Quelles doivent être nos qualifications ?

1. *Au point de vue humain.*

Quelles sont celles des témoins de l’Evangile ?

1.23 Jean-Baptiste était simplement une voix

1.40 ; Actes 4.13 les premiers disciples étaient des hommes du peuple sans instruction, et aussi des nouveaux convertis

4.18 la Samaritaine était une femme perdue

9.11-12 l’aveugle-né savait à peine qui était Jésus.

Qui que nous soyons, nous sommes pour le moins aussi qualifiés qu'ils ne l’étaient à ce point de vue.

1. *Au point de vue spirituel.*

Qu’est-ce qui est essentiel ?

76

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *d’avoir rencontré Jésus-Christ*
2. 34 j’ai vu

41, 45 nous avons trouvé

49-50 ; 4. 42 et entendu Jésus-Christ.

Où pouvons-nous aujourd’hui Le rencontrer ? — Dans la Bible, qui est pleine de Lui, Luc 24.27, 44-45.

1. *d'avoir fait par Lui une expérience personnelle profonde*
2. 25 J’étais aveugle et maintenant je vois
3. 44 Lazare était mort et par Lui avait reçu la vie
4. 24 être passé de la mort spirituelle à la vie éternelle

Notre témoignage serait absolument sans force si nous n'y pouvions ajouter une note personnelle. (Voyez Actes 2.32, etc. : Nous en sommes tous témoins...)

1. *Conclusion.*

Est-il nécessaire, pour rendre témoignage, d’avoir fait des études spéciales ou d’être un ministre de l’Evangile ? — Non, en aucune ma­nière. Il faut et il suffit d’être vraiment né de nouveau et d’avoir la volonté d’obéir à l'ordre reçu.

1. Quel doit être le message du témoin ?

Est-il nécessaire de faire de grands discours ou des sermons en trois points ? — Non, voyez ce que disaient les premiers témoins :

1. *Nous avons trouvé Jésus,* 1. 34, 41, 45.

Remarquez que :

1. Ils présentent une personne : Jésus-Christ, et non une théorie, ni une religion.
2. Ils racontent simplement leur expérience personnelle (qui tou­che beaucoup plus les cœurs que tous les discours théoriques). Notez que la conversion de Paul est racontée en détail trois fois dans les Actes : 9. 3-19 ; 22. 3-16 ; 26. 9-20.

Lorsqu’on met en doute leur témoignage, quel est leur argument?

1. *Viens et vois,* 1.46. Au lieu de discuter abstraitement, ils appor­tent des faits irréfutables. L’aveugle-né dit : « Je sais une chose... J'étais aveugle et maintenant je vois. » L'argument est sans réplique pour celui qui est sincère. Nous, de même, présentons Jésus et la transformation qu’il a apportée dans notre vie.

**Après avoir parlé,** et pour appuyer le témoignage oral, quel **autre témoignage doit-on rendre ?**

1. *Le témoignage de la vie,* que Lazare rendait avec tant de force, **chap. 11 et 12.** Voyez aussi 1 Pi. 3.1-2. Sans ce témoignage-là, nos plus belles paroles seraient vaines.
2. **Quel est le but du témoignage ?**
3. *Est-ce de se faire valoir* et de se mettre en avant ? — Non,

*LE TEMOIGNAGE PERSONNEL*

77

puisque le témoin doit avant tout présenter Jésus-Christ. Pour glorifier son Maître, qu'est-ce que le témoin peut être amené à faire ? 4. 29, comme la Samaritaine à dire des choses peu flatteu­ses pour sa propre personne, sans pour cela faire étalage de pé­chés que Dieu seul doit connaître ; 3. 26, ou comme Jean-Baptiste à tout perdre à cause de son témoignage fidèle.

1. *Quel est donc le véritable but du témoignage ?*
2. *de glorifier Christ et de Lui obéir*

Actes 1.8 ; Jean 15.26-27 Le Seigneur dit : Vous serez mes té­moins... par le Saint-Esprit qui parlera de moi et me glori­fiera.

Matth. 28.20 Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.

1. *de sauver des âmes*

Rom. 10. 13-17 ils seront sauvés s’ils entendent et acceptent le message des témoins...

Matth. 28.19 Allez, faites de toutes les nations des disciples.

1. *de parvenir au salut personnel*

Rom. 10. 9-10, puisque c’est en croyant du cœur et en confessant de la bouche qu'on parvient au salut

1. D’où vient la puissance du témoignage ?
2. *Du Saint-Esprit donné expressément dans ce but*

15. 26-27 II rendra témoignage... *et* vous aussi

Actes 1.4, 8 Attendez... Vous recevrez une puissance, le Saint- Esprit... et vous serez mes témoins...

Jean 16. 8-11 en effet, c’est Lui seul qui peut convaincre.

Il serait donc vain de chercher à rendre témoignage sans cet appui indispensable.

1. *De la prière*

Puisque c’est Dieu qui produit les résultats, il est essentiel de les Lui demander en priant : 15.7, 16, etc.

Voyez : Actes 4. 29 Seigneur... donne à Tes serviteurs...

Eph. 6.19 Priez pour moi afin qu’il me soit donné, quand j'ouvre la bouche... — etc.

1. Dans quelles circonstances doit-on rendre témoignage ?

A. *Devant qui?*

1. *Devant les siens*

Actes 1.8 le témoignage doit commencer à Jérusalem

Jean 1.41 devant son frère

45 son ami

4.28 les gens de son village

1. 8 ses voisins.

78

*ÉVANGILE DE JEAN*

C’est d’ailleurs le plus difficile. Il serait souvent plus aisé de s'adres­ser à des inconnus, qui ignorent nos faiblesses et ne peuvent contrôler nos paroles.

1. *devant les indifférents*
2. 29-34 comme le fit Jean-Baptiste

9. 8-12 ou l'aveugle-né

car Dieu peut toucher les cœurs d'une façon inattendue.

1. *devant les incrédules et les ennemis de l'Evangile*

1.46 c'est ainsi que Nathanaël est gagné

9.13-34 et que les Pharisiens entendent le témoignage

7. 50-52 voyez encore le courage de Nicodème.

Il faut en effet que le message soit apporté à toute la création, Marc 16. 15.

B. *Quand doit-on parler ?*

Faut-il attendre des années avant d'oser ouvrir la bouche et parler de son Sauveur ?

Quand parlent les témoins de l’Evangile ?

1. 40, 45 aussitôt
2. 28-29 dans sa hâte et son enthousiasme, la Samaritaine oublie sa cruche — etc.

Voyez encore Actes 9. 20. Ne laissons donc pas s’éteindre la flamme du premier amour et parlons dès notre conversion à ceux qui nous entourent. Dieu nous donnera le courage, la sagesse et le tact dont nous aurons besoin.

VIL Quels sont le résultats du témoignage ?

1. *Résultat visible*

1. 37, 41, 45 une ou deux âmes sont amenées, non à une organisa­tion ou à une Eglise, mais à Christ

1. 39 un plus grand nombre se laisse convaincre, ce qui est mal­heureusement beaucoup plus rare.

Si les hommes refusent d'accepter notre témoignage, qu’en résulte- t-il ? Matth. 10.14-15 ; 2 Cor. 2.15-16, ils sont rendus plus responsables et Dieu leur en tiendra compte au jour du jugement. Mais il fallait qu'ils fussent avertis. Ce que Dieu nous demande, ce n'est pas de réussir tou­jours, mais d’être fidèles (Ez. 33.7-9).

1. *Souffrance du témoin*

**Les âmes ne** peuvent être engendrées à la vie sans souffrance. Si le **grain de blé ne** meurt... il reste seul, 12.24. Qu'est-ce que le témoignage **peut entraîner pour le témoin ?**

**a)** *une perte*

**1.37 Jean-Baptiste** perd deux de ses disciples

**3.26 tous le quittent** pour suivre Jésus.

*CH. 7. LA FÊTE*

79

1. *une humiliation*

4.29 venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait

1. *la persécution*

7. 47 Avez-vous aussi été séduits ?

52 Es-tu aussi Galiléen ?

9. 22, 28, 34 exclusion, injures, mise à la porte.

1. *même la mort*

12.10 on voulait faire mourir Lazare

Actes 7.59 ; 14. 19 on tue Etienne et lapide Paul.

Voyez Jean 16.2.

Pour supporter cela, de quel esprit faut-il être animé ? — 3. 30 : de celui qui dit : « Ma joie est parfaite... Il faut qu’il croisse et que je diminue. »

A ceux qui peuvent parler ainsi, le témoignage apporte un troisième résultat. Lequel ?

1. *Gain personnel.*

Rom. 10.10 nous l’avons déjà vu, c’est en confessant de la bouche qu’on parvient au salut.

Matth. 10. 32 Le Seigneur nous confessera devant Son Père

Prov. 11.25 celui qui arrose est lui-même arrosé.

Voyez enfin Jean 9. 11, 17, 33, 35-38 comment Jésus Se révèle de plus en plus à qui n'a pas honte de Lui devant les hommes.

VIII. Conclusion.

Après tout ce que nous venons de dire, allons-nous considérer le témoignage comme un devoir ennuyeux que nous accomplirions par crainte du châtiment ? Dieu nous en garde ! Qu'Il nous accorde au contraire un tel zèle pour Sa cause et un tel amour pour les âmes que de l'abondance du cœur notre bouche parle.

Ne terminons pas ces deux dernières leçons sans avoir fait notre examen de conscience sur tous ces points et sans avoir pris devant Dieu la résolution de devenir de meilleurs témoins de Jésus-Christ.

DIX-HUITIÈME LEÇON

Ch. 7. - La fête

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 7.17-18.

1. Etudier en détail le chapitre 7 :
2. relever 14 faits attestant que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu.
3. compter combien de fois Jésus dit qu’il a été envoyé par le Père.

80

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. d’après le v. 17, comment peut-on savoir si l'Evangile est vrai ?
2. v. 37-39 : quand l'Esprit a-t-il été donné ? à quelle condi­tion ? avec quelle mesure ?
3. noter dans ce chapitre les divers courants hostiles ou favorables à Jésus.
4. **Jésus est le Christ, le Fils de Dieu.**

Dans quels versets sont indiqués quatorze faits qui l'affirment ?

1. v. 7 la haine du monde contre Lui, parce qu’il met le mal en lu­

mière d’une façon que les hommes ne peuvent supporter.

1. 15 II connaît les Ecritures sans avoir étudié.
2. 18 II est parfaitement saint.
3. 19 II devine les pensées des Juifs, qui veulent Le faire mourir.
4. 27 II remplit cette condition, puisque personne ne savait qu'il

venait réellement de Bethléem, et non de Nazareth.

1. 29 II a été envoyé du ciel par Dieu. A ce propos avez-vous compté

combien de fois cette affirmation revient dans ce chapitre ? — Cinq fois, v. 16, 18, 28, 29, 33. Elle est contenue env. 34 fois dans tout l'Evangile (5 dans le chap. 6 et 6 dans le chap. 5). Pourquoi Jésus la répète-t-Il aussi souvent ? — Pour affirmer qu’il ne s’est pas envoyé Lui-même, qu'il vient du ciel et qu’il est bien le Messie que Dieu devait envoyer selon Sa promesse, Deut. 18.15-19, etc.

1. 31 les miracles qu'il accomplit et qui sont attestés par tous.
2. 33 le fait qu’il retourne au Père, et qu'il le sait d'avance.
3. 37 Jésus dit à tous : « Venez à *moi »* et Se présente comme l’objet

même de la foi. Jamais un homme n’eût pu parler ainsi.

1. 38-39 II dorme le Saint-Esprit à ceux qui croient en Lui, et fait

que les fleuves d'eau vive coulent de leur sein

1. 42 Jésus était effectivement, selon l’Ecriture, de la postérité de

David et du village de Bethléem.

1. 46 Sa sagesse surnaturelle convainc même les huissiers.
2. 48 le fait que les chefs Le rejettent est aussi une preuve en soi.

Voyez Es. 53. 2 et 1 Cor. 1. 25-29 ; 2.6-10.

1. 52 Jésus était bien de la Judée, et non de la Galilée.

Les données de ce chapitre ne suffiraient-elles pas à nous con­vaincre que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu ? S'il ne l'était pas, rien ne subsisterait de tout ce passage.

1. **Questions diverses.**
2. *Comment peut-on savoir, d’après le v. 17, si l'Evangile est vrai?*

En essayant sincèrement de faire la volonté de Dieu, c'est-à-dire de mettre en pratique Sa Parole. Les Juifs qui n'observaient pas la loi, v. 19, ne pouvaient arriver à cette certitude. Bien des âmes cherchent pen­

*CH. 7. LA FÊTE*

81

dant longtemps la vérité ; il ne s’agit pas tellement de chercher, que d’obéir et de saisir la lumière que Dieu nous donne alors aussitôt.

Pour « faire Sa volonté » et parvenir à la certitude, que faut-il faire ? — 11 faut vouloir. Jésus dit : « Si quelqu'un *veut... »* et non pas « Si quelqu'un peut... » A celui qui veut, même s'il est impuissant. Dieu donne la capacité. Mais 11 ne Se révéle et ne donne Son Saint-Esprit qu'à ceux qui Lui obéissent. Actes 5. 32.

1. *Quand VEsprit a-t-ll été donné, v. 39?*

Après la glorification de Jésus, soit après la résurrection et l’Ascen­sion, le jour de la Pentecôte, Actes 2.4, 17-18, 33. Avant ce jour-là, les hommes dans l'Ancien Testament ou dans les Evangiles ont pu rece­voir une mesure de l'Esprit pour un temps, selon le bon plaisir de Dieu ; mais 11 n'est venu habiter dans leurs cœurs et en faire couler des fleuves d'eau vive qu’apres l'achevement de l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ.

1. *A quelle condition Le reçoit-on,* v. *37-39 ?*

Il suffit de *croire* en Jésus-Christ. Tous ceux qui mettent leur foi en Lui, et Lui appartiennent (Rom. 8.9) reçoivent par cela même le Saint- Esprit. Le v. 37 exprime la même vérité sous une forme imagée : si quelqu’un a soif de pardon, de puissance et de vie profonde, qu’il vienne à Christ et boive à la source des eaux vives, c'est-à-dire qu'il saisisse par la foi le Saint-Esprit qui lui est offert.

1. *Avec quelle mesure nous est-ll accordé ?*

4.14 ; 7.38 ; 10.10 II devient en nous une source, puis des fleuves d’eau vive, et nous communique la vie avec abondance

Actes 2.4 ; 4. 31 etc. dans les Actes, nous voyons que tous furent remplis du Saint-Esprit

Eph. 3.14-21 nous dit enfin que nous pouvons et devons l'être jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Et nous, quelle mesure de cette plénitude avons-nous personnelle­ment réalisée jusqu’ici ?

1. Quels sont dans ce chapitre les divers courants hostiles à Jésus ?

Il semble que ce chapitre soit une illustration de cette parole : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais la division » Luc 12.51, et de celle-ci : « Il est destiné à devenir un signe qui provoque la contradic­tion » Luc 2.34. Chez quels différents groupes d’hommes cette contra­diction se manifeste-t-elle ?

1. *Les frères de Jésus*

v. 5 Ils ne croyaient pas en Lui

3 et Lui donnaient des conseils ironiques

7 ils avaient l’approbation du monde, étant conformes à lui.

Quelle est au contraire la marque du fidèle enfant de

82

*ÉVANGILE DE JEAN*

Dieu ? — 2 Tim. 3. 12 : il est persécuté. Rapprochez de ces passages Luc 6.26 : Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous...

1. *Les Juifs*
2. *Qu'est-ce qui les caractérise ?*

v. 19 aucun d'eux n’observe la loi, Jésus le leur dit ouvertement ; v. 7, c’est pourquoi ils le haïssent. A la base du rejet de l'Evangile, il y a toujours le péché.

28 Us ne connaissent pas Dieu. U n'y a là rien de surprenant, puisque le péché interrompt le contact entre l'homme et Dieu

24 ils jugent selon l'apparence : évidemment, puisque, privés des lumières divines, ils ne jugent que selon l'homme

35 enfin, ils ne comprennent rien aux paroles de Jésus.

L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l’Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui.

N'y a-t-il pas de nos jours une foule de gens qui sont exactement dans la condition spirituelle où se trouvaient les Juifs ?

1. *Quelle est leur attitude vis-à-vis de Jésus ?*

v. 11 Us Le cherchent, non par amour, mais parce qu'il les intrigue et qu’ils voudraient trouver des raisons de ne pas croire en Lui

1. ils s’étonnent à Son sujet et sont obligés de reconnaître Sa science surnaturelle

23 ils s’irritent à cause de Ses miracles (l’irritation est toujours l'argument de ceux qui n'en ont pas)

1. cherchent à se saisir de Lui
2. 19, 25 et à plusieurs reprises tentent de Le faire mourir.

Cette attitude n'est-elle pas adoptée également par ceux qui aujour­d’hui s’opposent ouvertement à l’Evangile et aux vrais chrétiens ?

1. *Les chefs*

Les chefs, principaux sacrificateurs et pharisiens, sont encore plus opposés à Jésus-Christ que le commun des Juifs.

v. 49 ils sont remplis d'orgueil et de mépris pour le peuple

26, 48 il serait au-dessous de leur dignité de reconnaître pour Messie le charpentier de Nazareth

47, 49, 52 ils n’ont que des insultes pour les huissiers, la foule et Nicodème, c'est-à-dire pour tous ceux qui font mine de ne pas partager leur incrédulité

32, 45 remplis de jalousie, ils envoient des huissiers pour arrêter Jésus, dans le but avoué de Le mettre à mort.

N'est-ce pas des grands de ce siècle et même des chefs religieux que vient souvent la plus farouche opposition, 1 Cor. 2.6-8 ?

*CH. 7. LA FÊTE*

83

1. *La foule*

La foule est la même dans tous les temps. Voyez plutôt :

7.12 sa curiosité est piquée par la personne de Jésus et il y a grande rumeur à cause de Lui,

27, 41 mais l'ignorance est grande à Son sujet,

1. 40-43 les opinions les plus contradictoires ont cours sur Son

compte,

1. 26, 48 la crainte de se compromettre retient le plus grand

nombre, d'autant plus que les autorités sont franchement hostiles. Certains voudraient bien croire mais sans courir le risque de perdre quoi que ce soit

1. 20 aussi, ce qui domine, ce sont les propos malveillants

44 et même le désir de persécuter.

1. Quels sont ceux qui prennent parti pour le Christ ?

Toujours, parmi la masse des gens indifférents ou hostiles, il se trouve une minorité de personnes sincères qui ne craignent pas de pren­dre ouvertement parti pour l’Evangile. Quelles sont ces personnes-là dans ce chapitre ?

1. *Une partie du peuple*

v. 43 il y eut division parmi la foule à cause de Lui

12 les uns disaient : c’est un homme de bien

1. plusieurs parmi la foule crurent en Lui, et ils disaient :

Le Christ... fera-t-Il plus de miracles ?

1. Celui-ci est vraiment le prophète
2. d'autres disaient : C'est le Christ
3. le témoignage courageux de la minorité fait aussitôt redoubler

la persécution.

Pour être un témoin de Jésus-Christ, il ne faut pas craindre de re­monter le courant.

1. *Les huissiers*

v. 45-46 lorsque ceux qui devraient servir Christ sur la terre font défaut, Dieu suscite les témoignages les plus inattendus. Les chefs religieux veulent tuer Jésus, et Dieu Se sert pour les confondre des gendarmes envoyés pour L’arrêter.

Voyez le courage de ces hommes, qui ne craignent pas de dire tout haut leur admiration pour Jésus, au risque de recevoir des injures et de perdre leur situation.

1. *Nicodème*

v. 50-52 Nicodème, qui auparavant était venu de nuit vers Jésus, 3.1- 2, ne craint plus maintenant de se compromettre ; même devant les chefs du peuple, il prend ouvertement Sa dé­fense. Comme dans les deux cas précédents, ses paroles

84

*ÉVANGILE DE JEAN*

soulèvent aussitôt la colère des incrédules. Cela est inévi­table.

1. **Conclusion.**
2. Notez la façon dont Jésus, tout en soutenant la discussion avec Ses ennemis, fait appel à leur conscience (v. 17, 19, 23-24 etc.) ; mais II cherche surtout à atteindre la minorité sincère en démon­trant péremptoirement Sa divinité et en faisant à ceux qui ont soif de merveilleuses promesses (par ex. v.17, 37-39). En effet, dans n'importe quel milieu, même le plus dur, il y a toujours des âmes droites qui cherchent Dieu. Il n'est donc jamais vain d’y rendre témoignage.
3. Avant notre conversion, si nous sommes maintenant enfants de Dieu, n’avons-nous pas tous senti plus d'une fois tout au fond de notre âme un sentiment de révolte, de haine peut-être, ou tout au moins d’impatience à l’égard de Jésus-Christ ? Car II est aujourd’hui encore le signe qui provoque la contradiction.
4. De quel côté sommes-nous personnellement ? Avec la majorité qui suit le courant et repousse Jésus-Christ, ou avec le petit trou­peau qui n'hésite pas à souffrir pour son Sauveur ? Que Dieu nous donne la certitude de lui appartenir, si elle nous manque encore, puis le courage de prendre position et de marcher seuls avec Lui s'il le faut.

DIX-NEUVIÈME LEÇON

Ch. 8 - Les trois Pères

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 8. 44.

1. Etudier en détail le chap. 8.

Pouvez-vous tirer des v. 1-11 sept principes concernant le péché des hommes et leur salut ?

Que nous apprennent les v. 12-59 sur :

1. Dieu et Son Fils (trouver onze affirmations de Jésus sur Sa mission divine)
2. le diable (ses noms, sa personnalité, ses actes, etc.) et ses en­fants : les incrédules
3. Abraham et les croyants ?
4. **La femme adultère.**

Dans les v. 1-11, quels principes trouvez-vous concernant le péché des hommes et leur salut ?

*CH. 8. LES TROIS PÈRES*

85

1. v. 7 tous les hommes sont pécheurs
2. 9 ils le savent très bien, par le moyen de leur conscience

3 9 les gens âgés, connaissant davantage la vie, le savent encore

mieux

1. 7, 10 aucun pécheur n’a le droit d’en condamner un autre
2. 5 c'est la loi de Dieu qui les condamne, et le fait très sévèrement
3. 11 mais la Grâce et la Vérité sont venues par Jésus-Christ qui par­

donne gratuitement même le plus coupable. Dieu n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour qu’il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui, 3. 17.

1. 11 une vie sainte doit suivre le pardon.

IL Le Père et le Fils.

Il est question dans ce chapitre de trois pères : Dieu, le Père de Jésus-Christ ; le diable, le père des hommes irrégénérés ; et Abraham, le père des croyants. Nous allons voir que le proverbe « Tel père, tel fils » est parfaitement illustré par ces différents personnages.

1. Dieu le Père.

Qu'apprenons-nous sur Lui ?

v. 26 II est vrai

19 II Se fait connaître par le Fils

16, 26 etc. C'est Lui qui L’a envoyé

28 Tl enseigne au Fils ce qu’il doit dire

16, 29 II est toujours avec Lui

18 II Lui rend témoignage

50, 54 II cherche Sa gloire et Le glorifie

1. Le Fils.

Cherchez dans les v. 12-59 onze affirmations de Jésus concernant Sa mission divine :

1. v. 12 Je suis la lumière du monde
2. 19 celui qui me connaît, connaît mon Père
3. 23 Je suis d’En-Haut, et non de ce monde
4. 24 si vous ne croyez pas (ce) *que je suis,* vous mourrez dans

vos péchés (le mot « ce » n'est pas dans le texte grec). Jésus veut donc dire en d’autres termes : Si vous ne croyez pas que je suis l’Etemel, vous mourrez (voyez v. 58). En effet, Jésus est pour nous le Dieu qui nous sauve, ou bien II n’est rien quant au salut de notre âme.

1. 28 Jésus montre Son omniscience en prédisant Sa mort sur la

Croix

1. 36 le Fils vous affranchira, et vous serez réellement libres
2. 42 c’est de Dieu que Je suis sorti et que Je viens
3. 46 Qui de vous me convaincra de péché (Jésus affirme ainsi Sa

sainteté parfaite)

86 *ÉVANGILE DE JEAN*

1. 51 si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort
2. 54 C'est mon Père qui me glorifie
3. 58 Avant qu'Abraham fût. *Je suis.* Jésus proclame ici Sa préexis­

tence et Son éternité. S’il avait seulement préexisté. Il eût dit : « J’étais... » ; mais le Dieu étemel ne peut parler de Son existence qu’au présent.

Remarquez qu’aucune de ces affirmations ne pourrait être apportée par un homme. Dieu seul peut parler ainsi.

1. Le Diable et ses enfants.

**A. Le Diable.**

Nous traiterons brièvement ce sujet d’après l'Evangile tout entier.

1. *Quels noms lui sont donnés ?*

8.44 le diable (c.-à-d. l’accusateur)

1. 44 le père du mensonge

8. 41 le père des hommes

1. 1 voleur et brigand

5 étranger

12 loup

12.31 ; 14.30 ; 16.11 Prince de ce monde

1. 27 Satan.
2. *A-t-il une personnalité et que fait-il ?*
3. Beaucoup de personnes nient *la personnalité du diable ;* pour elles, le mal est simplement un principe, vague et impersonnel. Est-ce cela qu’enseigne l'Ecriture ?

8. 38, 44 le diable parle et se fait entendre

41 il accomplit des œuvres

44 il a des désirs

il est menteur et père du mensonge

il est meurtrier dès le commencement (Gen. 3.1-6)

10.10 il égorge, dérobe et détruit

1. 29 il ravit et disperse

1 il cherche à pénétrer dans la bergerie autrement que par la porte, car il désire toujours anéantir l’œuvre et les enfants de Dieu.

Tous ces passages nous montrent que le diable a bien un fonds pro­pre, 8.44, une personnalité. Il est un être redoutable, doué d’une volonté et d’une intelligence uniquement tournées vers le mal.

1. Mais quelle est la déclaration la plus grave que Jésus fait à son sujet dans le chap. 8 et que nous n’avons pas encore mention­née ?

v. 38, 41 et surtout 44 : c'est que *le diable est le père de tous les hommes irrégénérés* (1 Jean 3.8 ; 5.19). Mais, direz-vous, n’est-ce pas Dieu qui est le Père de tous les hommes ? — En aucune ma­

*CH. 8. LES TRO/S PÈRES*

87

nière. Dieu est le Créateur de tous et ne devient leur Père d'adop­tion que s'ils se convertissent à Jésus-Christ. Voyez à ce propos les textes si clairs de Rom. 8. 14-16 ; Gai. 3. 26 ; 4. 4-6 ; Eph. 1. 5 ; Col. 1. 12-13. C'est en recevant le Saint-Esprit que l'on devient enfant de Dieu, c'est-à-dire par la nouvelle naissance, et non pas par la naissance naturelle. Alors, la prière de notre Seigneur, le Notre Père, n’est pas pour tous les hommes ? — Evidemment pas ; seuls peuvent la prononcer ceux dont Dieu est devenu le Père en Jésus-Christ.

1. *Que fait le diable dans le cœur de ses enfants ?*

8.41, 44 il leur communique ses mauvais désirs et leur fait accomplir ses œuvres

1. 2 il leur inspire ses méchants desseins
2. et peut entrer dans leur cœur pour en prendre pleine pos­session (à tel point que Jésus dit de Judas : il est un dé­mon, 6.70).

Sommes-nous conscients que c’est contre lui que se livre notre combat spirituel, Eph. 6.11-13? L'avons-nous laissé se glisser dans notre cœur malgré l’avertissement si formel d’Eph. 4. 27 ? Ou bien, par malheur, serions-nous encore de ses enfants ? Echappons-lui pendant qu’il en est temps !

1. *Quelle est son attitude vis-à-vis du Christ ?*

Il le poursuit de sa haine,

Luc 4.1-13 cherchant à Le faire tomber dans le mal pour L’empê­cher d’accomplir Sa mission rédemptrice

8. 38, 44 il pousse les hommes à Le tuer

1. 2 à Le livrer
2. 30 et à Le crucifier. C’est pour cela « qu'il vient » : il est le

réel instigateur du crime

30 mais il n’a rien en Christ, il n’a rien de commun avec Lui

1. *Quelle est sa fin ?*

16.11 il est déjà jugé

12.31 et jeté dehors.

En faisant crucifier Jésus, il Lui blesse le talon, mais Jésus par la Croix lui écrase la tête, Gen. 3.15. En principe dès maintenant il est un ennemi vaincu, et dépouillé publiquement, Col. 2.15, en attendant d’être définitivement jeté dans l'étang ardent de feu et de soufre, Apoc. 20.10.

B. Les enfants du Diable.

1. *Qui est enfant du diable ?*

8.38, 41, 44 nous l’avons vu, tous les hommes irrégénérés

34 tous les pécheurs sont esclaves du péché, par conséquent du Tentateur

88

*ÉVANGILE DE JEAN*

Voyez 1 Jean 5. 19 : le monde entier est sous la puissance du malin. Il suffit d’ouvrir le journal aujourd'hui pour s'en rendre compte !

1. *Les hommes en sont-ils conscients ?*

Les Juifs, par exemple, l'étaient-ils ? — Non, ils étaient plongés dans les plus grandes illusions :

1. v. 37 ils descendaient vraiment d'Abraham selon la chair
2. 33, 39 et pensaient l’avoir aussi comme père spirituel
3. 41 bien plus ils se vantaient d’avoir Dieu même pour père
4. 47, 54 et pourtant ils n’étaient pas de Lui et ne Le connais­saient pas
5. 48 aussi étaient-ils furieux que Jésus leur dévoilât leur honteuse filiation

N'en est-il pas de même aujourd'hui ? Les hommes peuvent se croire chrétiens et avoir beaucoup de piété extérieure ; s'ils ne sont pas nés de nouveau, ils sont tous enfants du diable. Et comme les Juifs, ils sont furieux qu’on le leur dise !

1. *Que font naturellement les enfants du diable ?*

v. 38, 41 ils font les œuvres de leur père, c’est-à-dire qu’ils vivent dans le péché

34 et en sont esclaves, car Jésus seul donne la victoire sur le mal, v. 36

1. ils sont naturellement portés au meurtre et au mensonge (No­

tre époque, qui se livre à Satan, n'est-elle pas précisément imprégnée de l’Esprit de meurtre et de mensonge ?)

1. ils sont d’en bas et ramènent tout à ce monde

Les Juifs, dans ce chapitre, illustrent bien ces vérités :

48, 52 ils outragent Jésus

55 sont menteurs ;

40, 59 ils cherchent à faire mourir Jésus

1. et ne Le croient pas, *parce qu’il* leur dit la vérité.

37, 43 la parole de Jésus ne pénètre pas en eux, et ils ne peuvent l’écouter

1. *Quel est le jugement qui les attend ?*

v. 21, 24 Jésus dit : Vous ne pouvez venir où Je vais, vous mourrez dans vos péchés

1. à moins pourtant qu’ils ne croient et deviennent des enfants

de Dieu

1. **Abraham et ses enfants.**
2. **Abraham.**

Que nous dit le texte à son sujet ?

**v. 33 II** est l’ancêtre du peuple élu

39-40 II accomplissait les œuvres de Dieu et non celles du diable

*CH. 10. LE BON BERGER*

89

56 par avance il a cru au Messie et a tressailli de joie en voyant Son jour.

Mais Abraham n'a-t-il que des enfants selon la chair, qui parfois ne lui ressemblent pas du tout ? — Ro. 4.11, 17 : Non, Il est avant tout le père des croyants, car il a été justifié par la même foi que nous.

**B. Les enfants d’Abraham.**

Qu'est-ce qui les caractérise ?

v. 37, 39 ils sont ses^enfants, non par la chair, mais par la foi.

1. les croyants seuls sont scs vrais enfants. Il en est de même

aujourd’hui : on ne devient pas chrétien par la naissance physique, l'éducation, les cérémonies, mais par la foi.

1. en demeurant dans Sa parole, ils sont vraiment les disciples

du Christ et connaissent la vérité

34, 36 ils étaient aussi des esclaves du péché, mais Jésus, qui est la vérité, les a affranchis. Maintenant ils sont réellement libres. — Pourtant, comment se fait-il que si peu de chré­tiens expérimentent cette libération ? — En grande partie, parce qu’ils ne cherchent pas suffisamment à connaître toute la vérité révélée dans la Parole de Dieu. Il n'est pas étonnant que, luttant avec leurs propres forces et se diri­geant selon leurs propres lumières, ils soient si souvent battus.

42, 47 la marque de l'enfant de Dieu, c’est en effet d'aimer Dieu et Son Fils, et d'écouter leur parole

51 en faisant cela, les croyants ne verront jamais la mort (spiri­tuelle, bien entendu).

1. Conclusion.

Posons-nous quelques questions personnelles :

Avons-nous déjà reconnu que par nature nous sommes enfants du diable ? Nous sommes-nous arrachés à son empire, et sommes-nous de­venus enfants de Dieu, adoptés en Jésus-Christ ? Sommes-nous de véri­tables enfants d’Abraham, qui vivent par la foi et possèdent la liberté glorieuse promise à ceux qui connaissent et acceptent la Vérité ?

VINGTIÈME LEÇON

Ch. 10. - Le Bon Berger

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 10.9-10.

1. Relire le chapitre 10.
2. Etudier en détail les cinq différents personnages mention­nés dans ce chapitre :

90

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. le bon berger : qui est-Il ? qu'apprenons-nous sur Sa divi­nité ? que donne-t-Il à Ses brebis ? que fait-il pour elles ?
2. l’ennemi : qu'apprenons-nous sur lui ?
3. le mercenaire : qu’est-ce qu’un mercenaire ? que fait-il ?
4. les brebis : sans le berger, quel est leur état ? Que font- elles lorsqu’elles trouvent le berger ?
5. ceux qui ne sont pas des brebis : pourquoi ne le sont-ils pas ? quelle est leur attitude vis-à-vis du bon berger ? au- devant de quoi vont-ils ?

Nous passons directement à l’étude de détail du chapitre 10, le con­tenu du chapitre 9 ayant déjà été étudié dans nos leçons sur les mira­cles et les témoignages.

1. Le Bon Berger.

Qui est-Il ?

1. *Le bon berger, c’est le Fils de Dieu.*
2. 11 Jésus dit : Je suis le bon berger

36 et II ajoute : Je suis le Fils de Dieu.

Comment Sa divinité nous est-elle démontrée dans ce chapitre ?

v. 36 Jésus a été sanctifié et envoyé par le Père dans le monde

30 II est un avec Lui

15 II Le connaît et est connu de Lui

38 II dit : le Père est en moi et je suis dans le Père

9-10, 28 II parle comme Dieu seul peut parler : Si quelqu’un entre par moi, il sera sauvé... Je donne la vie étemelle... etc.

Les Juifs comprennent-ils la portée de ces affirmations ?

v. 33 : parfaitement, puisqu’ils veulent Le lapider, en Lui disant : « Tu te fais Dieu »

Est-il nécessaire que le bon berger soit Dieu ? — Absolument. Sinon, il ne pourrait donner volontairement sa vie, v. 18 ; étant uniquement homme, et par conséquent pécheur, il aurait dû mourir pour ses pro­pres fautes. D'autre part il ne pourrait non plus sauver ni communi­quer la vie étemelle, v. 9, 28.

Notre bon berger est donc bien celui du Ps. 23.1, le Christ-Etemel.

1. *Qu’est-ce qui fait de Lui le berger des brebis ?*

**L'est-Il parce qu’il** les appelle, les fait sortir et marche devant **elles ? — Non, tout cela en** est la conséquence, et non la cause.

**v. 11, 15, 17, 18 II** est le bon berger parce qu’il donne Sa vie pour **Ses brebis. (Il** le répète quatre fois.) C'est Sa mort **qui fait de Lui** notre Sauveur.

**18 II donne Sa vie de** Lui-même, parce qu'il le veut

**17 II la donne, afin** de la reprendre (allusion à Sa résurrection)

*CH. 10. LE BON BERGER*

91

18 c'est un ordre qu'il a reçu de Son père

17 c'est pourquoi le Père L'aime.

1. *Que donne-t-Il à Ses brebis ?*

v. 10, 28 II leur donne la vie éternelle.

Comment le fait-il ? Y a-t-il un rapport entre ce fait et le para­graphe précédent ?

v. 11 II donne Sa vie *pour* Ses brebis : vie pour vie. Bien qu’il ait la vie en Lui-même, Il ne peut nous la communiquer qu'en mourant pour nous, 5. 26 ; 12. 24. O profondeur de l'amour de Dieu !

Est-ce tout ce qu'il accorde aux siens ? — Beaucoup de chrétiens se contentent de recevoir de Lui la vie. Ils naissent de nouveau, mais végè­tent dans un état lamentable et restent toujours des enfants en Christ.

v. 10 II est venu, non seulement pour que nous ayons la vie, mais encore pour que nous soyons dans l'abondance. Il veut que nous ayons la plénitude, la victoire, et que des fleuves d’eau vive coulent de notre sein. Connaissons-nous cette abondance ?

1. *Que fait-il pour Ses brebis ?*

v. 2 II entre par la porte dans la bergerie

1. II appelle les brebis par leur nom (n'est-ce pas merveilleux

qu'il nous connaisse ainsi ?) et les fait sortir

1. II les fait passer par la porte, c'est-à-dire par Lui-même
2. II marche devant elles (quelle folie alors pour nous de suivre

notre propre chemin...)

1. II amène les brebis de l’autre bergerie pour former un seul troupeau

9 II leur fait trouver des pâturages, c’est-à-dire qu’il pourvoit à leurs besoins.

13 II n’est pas comme le mercenaire, Il défend Ses brebis contre le loup

1. et personne ne peut les ravir de Sa main.

Qu'est-ce que les brebis peuvent souhaiter de plus ?

1. *Quels rapports personnels les unit à Lui ?*

v. 3 II les connaît par leur nom (nous ne sommes jamais des nu­méros pour Dieu)

1. 27 II les connaît comme le Père Le connaît, soit mille fois mieux qu'elles ne se connaissent elles-mêmes
2. 12, 16 elles Lui appartiennent, rachetées à grand prix par Son sang précieux, 1 Cor. 6.20 ; 1 Pi. 1.18-19.
3. elles lui ont été données par Son Père (voyez 17.2, 6) et Lui

sont par conséquent infiniment chères.

92

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Y a-t-il d’autres bergers ?*

v. 1, 8 non, Il est le seul berger, car II est le seul Dieu. Tous les autres (c'est-à-dire tous ceux qui en dehors de Lui ont pré­tendu faire le salut de l’humanité) sont des voleurs et des brigands. Songez à ce que cette parole implique par exem­ple pour les fondateurs de religions humaines.

v. 1, 9 II est aussi la seule porte, car Lui seul nous fait entrer dans le Royaume de Dieu. Voyez 14.6 : Nul ne vient au Père que par moi. Ne nous tournons donc vers personne d'au­tre au monde, pour obtenir le bonheur et le salut de nos âmes.

1. L’Ennemi.

Nous avons déjà parlé de lui dans notre leçon sur le chap. 8. Rele­vons encore les points suivants :

1. Les mêmes noms sont donnés à Satan et à ses créatures,

les faux bergers.

On les appelle v. 1, 8 voleurs et brigands

1. étrangers

12 loup

Il est donc clair qu’un mercenaire, berger par intérêt, n’est qu’un voleur et un brigand.

1. v. 1 l’ennemi n’entre pas par la porte, c’est-à-dire par Jésus Fils

de Dieu et victime expiatoire. C’est à cela qu'on reconnaît l’esprit de l’Antéchrist, 2 Jn 7.

1. v. 10, 12 il ne vient que pour dérober, égorger et détruire, ravir

les brebis et les disperser (même s'il est présenté habillé en brebis). Malgré cela, combien de gens et même de merce­naires prétendent que le loup (c’est-à-dire le diable, le juge­ment et l’enfer) n’existe pas. Quelle aberration !

1. v. 8 les brebis véritables n’écoutent pas sa voix, ni celle de ses

suppôts

5 elles ne la connaissent pas, et la distinguent aussitôt comme étrangère. Elles fuient loin de lui, pour sauver leur vie, au risque d’être accusées de manquer d’amour pour le loup et ses complices, et de rompre l'unité du troupeau.

1. **Le Mercenaire.**

**Qu'est-ce qu'un** mercenaire dans le sens de ce chapitre ?

v. 12 c’est un homme auquel n'appartiennent pas les brebis, et qui les garde par intérêt

**13 il ne s’en** met pas en peine

**il voit venir le** loup (il connaît donc le danger)

**il abandonne** les brebis (il est traître et sans cœur) **et prend la** fuite (il est aussi un lâche).

*CH. 10. LE BON BERGER*

93

Qu’est-ce qui se produit alors ?

v. 12 le loup les ravit et les disperse

Hélas, combien de troupeaux ont été dispersés et de brebis perdues pour avoir été gardées par des mercenaires. Que Dieu nous preserve d’en être ou de les suivre !

1. **Les Brebis.**
2. *Quel est l’état des brebis sans berger ?*

v. 1 elles sont exposées aux voleurs et aux brigands

5 ainsi qu'aux étrangers

12 aux faux bergers et au loup

9 elles sont « dehors », perdues et sans nourriture

1. pis que cela, elles sont sans vie et dans le besoin

28 privées de la vie étemelle, elles périssent

1. *Que font-elles lorsqu'elles trouvent le bon berger ?*
2. v. 3 elles entendent Sa voix (Il la fait entendre à tous, Apoc. 3.20) répondent à l’appel de leur nom

sortent... (du monde, du milieu de ceux qui ne sont pas Ses bre­bis)

9 et passent par la porte. Elles sont alors sauvées,

4 elles se laissent conduire et suivent le bon berger. En un mot, elles répondent à Son appel et Lui obéissent. C'est là tout ce que nous avons à faire pour trouver le salut.

1. v. 4, 16, 27 elles connaissent Sa voix, sachant très bien que c'est la Sienne, et y sont attentives

v. 14 bien plus, elles Le connaissent *comme* le Père connaît le Fils, si extraordinaire que cela paraisse. Qui leur donne cette connaissance surnaturelle ? — 16.14 : le Saint-Esprit.

1. v. 5 mais elles ne connaissent pas la voix des étrangers, qu'elles fuient et n'écoutent pas. Il y a dans le cœur du chrétien même le plus petit, le plus humble et le plus ignorant, un secret ins­tinct qui lui fait discerner, dans les messages qu’il entend, ce qui est la voix du Seigneur et ce qui ne l'est pas. Demandons à Dieu une abondante mesure de ce don de discernement, plus que jamais nécessaire aujourd'hui. L’avez-vous ?
2. v. 9-10 en trouvant le bon berger, elles reçoivent la vie étemelle et l’abondance

v. 28 elles ne périront jamais

29 et personne ne pourra jamais les ravir de la main du Père ni du Fils (voyez Rom. 8.31-39).

« O bonheur inexprimable ! J'ai l'Etemel pour berger... »

1. **Ceux qui ne sont pas de Ses brebis.**

Qui sont-ils et que font-ils ?

94 *ÉVANGILE DE JEAN*

v. 3 il y a en effet des hommes qui n’appartiennent pas au bon berger

26 et qui ne sont pas de Ses brebis.

1. *Pourquoi ne le sont-ils pas ?*

26 parce qu’ils n’écoutent pas Sa voix. (C'est un cercle vicieux : ils n'écoutent pas parce qu'ils n’en sont pas, et n'en sont pas parce qu’ils n’écoutent pas...)

8 mais ils écoutent la voix des voleurs et des brigands

5 et suivent les étrangers. Voyez autour de vous combien les voix trompeuses du monde ont plus de succès auprès des foules que celle de l’Evangile.

1. *Ceux qui ne sont pas au nombre des brebis aiment-ils le bon berger ? —* Non, ils le haïssent, car ils sont animés de l'esprit du diable, leur père ; voyez l’exemple des Juifs :

20 ils insultent Jésus, le traitant de fou et de démoniaque

31, 39 ils veulent se saisir de Lui et Le lapider.

1. *Sont-ils excusables d'avoir cette attitude ?* — Non, en aucune manière, car :

21, 32, 38 ils avaient assisté à plusieurs miracles extraordinaires (de même que les incrédules aujourd'hui ont tous été les témoins d'interventions manifestes de la puissance de Dieu)

1. et d'autre part ils savaient de la bouche même du Christ qui Il était (de même que tous peuvent savoir aujourd'hui par l'Evangile qui est Jésus)
2. *Quel sera leur sort final ? —* Ils rejoignent les brebis sans ber­ger :

v. 9 ils sont perdus

10 privés de la vie éternelle et du bonheur

10, 12 ils sont entraînés par Satan dans la ruine étemelle.

1. **Conclusion.**

Vous constatez combien le Christ est catégorique : Il déclare qu’on est brebis ou qu’on ne l’est pas ; Il appelle le loup un loup, et traite de voleurs et de brigands ceux qui le sont ; Il ne décore pas de noms pom­peux ceux qui sont mercenaires, mais les démasque ouvertement ; Il fait comprendre enfin qu'il faut choisir : être avec Lui ou contre Lui.

A quelle catégorie appartenons-nous ? Avons-nous l'absolue certitude d’être une brebis qu’il garde de Sa main percée ? Si oui, avons-nous trouvé la vie avec abondance, ou menons-nous une existence misérable ? Si nous sommes chargés de veiller sur d'autres brebis, demandons à Dieu de nous garder toujours de l'esprit mercenaire et de nous appren­dre à donner notre vie pour elles. Enfin, si nous ne sommes pas encore entrés par la porte, ne voulons-nous pas le faire aujourd'hui même ?

VINGT ET UNIEME LEÇON

Chapitre 12 et l'incrédulité

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 12.24-26.

1. Etudier en détail le chap. 12. Que nous apprennent sur la personne de Jésus les passages suivants :

v. 1- 8 le parfum répandu

12-19 la Royauté du Christ

20-26 Sa mort et celle du croyant

27-30 le témoignage du Père

31-36 la Croix et sa signification.

1. Que nous enseigne Jean sur l’incrédulité ? Quelle en est la triple racine ? chez qui se rencontre-t-elle ? comment com- mence-t-elle et se développe-t-elle ensuite ?

Le contenu du chap. 11 ayant été abordé dans plusieurs leçons, nous passons maintenant à l’étude du chap. 12.

A. Le chapitre 12.

Qu’apprenons-nous dans ce chapitre sur la personne de Jésus ?

1. *Le parfum répandu sur Lui,* v. 1-8.

Cet incident nous apprend :

1. que Jésus est digne de recevoir l'offrande de ce que nous avons de plus précieux. Le parfum répandu par Marie valait une très grosse somme : trois cents deniers, v. 5. Combien de personnes aurait-on pu nourrir avec cet argent ? — 6.7, 10 : environ sept mille cinq cents. Et cependant Jésus loue Marie d'avoir agi ainsi.
2. le monde ne peut comprendre ni approuver de telles offrandes. N’y a-t-il pas des sacrifices d’argent, de temps ou de vie que les chrétiens accomplissent pour Dieu, et que les gens du monde taxent d'insensés ? Or rien n'est trop précieux pour être offert à Celui qui S’est donné pour nous. Lui avons-nous apporté ce à quoi nous tenons le plus ?
3. que veut dire le v. 7 ? — Que Jésus, sachant toutes choses, an­nonce Sa mort prochaine.
4. *L’entrée à Jérusalem,* v. 12-19.

D’après les prophéties de F Ancien Testament, Jésus est le Roi, descendant de David, qui doit régner sur Israël. Ces prophéties ne se sont que partiellement accomplies le jour des Rameaux. Est-ce à dire que Jésus-Christ n'établira plus Sa royauté que dans les cœurs et dans le ciel ? — Non, au contraire. Il doit re­

96

*ÉVANGILE DE JEAN*

venir pour rétablir le Royaume d’Israël (Act. 1.6 ; Dan. 7.27), être accepté par ceux qui L'ont percé (Za. 12. 10 ; 13. 6 ; 14.4), et régner pendant mille ans sur la terre entière (Apoc. 20.4-6). Il est venu la première fois dans l'humiliation, mais c'est dans la gloire qu'il viendra pour régner.

1. *Le grain de blé,* v. 20-26.

Jésus a l’air de ne pas répondre à la question des Grecs, v. 21. Que veut-il dire au v. 24 ? — Ceci : Aussi longtemps que Jésus (le grain de blé) n'est pas passé par la mort. Il ne peut apporter le salut à Son peuple, et encore moins aux païens. La loi de la vie qui naît de la mort est-elle applicable à Jésus seu­lement ? — v. 25-26 : celui qui Le sert doit Le suivre et perdre aussi sa vie ; alors il sera sauvé, Christ le prendra avec Lui et le Père l'honorera.

1. *La voix qui vient du ciel,* v. 27-30.

Nous avons là une des interventions de Dieu, qui rend témoi­gnage à Son Fils, selon 5. 37. Parle-t-11 pour soutenir Jésus dont l'âme est troublée, v. 27 ? — Non, Il le fait pour la foule, v. 30, afin qu'elle n’ait plus aucune raison de douter de la divinité du Christ. Malheureusement, il n'y a pas de pires sourds que ceux qui ne veulent pas entendre, v. 37.

1. *La Croix, v.* 32-36.

Que nous enseigne ce passage sur la Croix ?

1. que Jésus la connaissait d’avance, puisqu'il l'annonce si claire­ment, v. 32-33.
2. que la Croix implique le jugement de ce monde. N'est-ce pas surprenant, et n'aurions-nous pas pensé au contraire qu'elle apportait le salut du monde ? — Oui, pour ceux qui veulent croire. Mais pour ceux qui restent dans le train de ce monde, la Croix est une manifestation terrible de la sainteté et de la jus­tice de Dieu. Jamais la gravité du péché n’apparaît comme au Calvaire, où il entraîne la mort du Fils de Dieu. Ceux qui res­tent insensibles à cette démonstration de la justice et de l'amour divins sont irrémédiablement jugés.
3. le prince de ce monde est jeté dehors par la Croix, v. 31. C'est tout à fait conforme à Col. 2.15. A Golgotha, Jésus écrase la tête du serpent.
4. la justice de Dieu est satisfaite, et Jésus peut, après la Croix, attirer les hommes à Lui, v. 32. Notez qu'il les attire tous, ce qui est pour eux une grâce et une responsabilité très grandes, et qu'il les attire à Lui, pour qu'ils sortent du monde et de cette génération condamnée et perverse.

*CHAPITRE 12 ET L'INCRÉDULITÉ*

97

**B. L’Incrédulité.**

I. **Quelle en est la triple racine ?**

Est-ce l'ignorance, l’impossibilité de croire, les exigences de la « Science », le caractère incontrôlable du domaine de la foi ? Que dit l’Evangile ? — L’incrédulité est due à trois grandes raisons, qui sont :

1. *notre nature même*
2. 6 ce qui est né de la chair est chair... et ne voit pas le Royaume de Dieu
3. 47 les incrédules ne croient pas parce qu’ils ne sont pas de Dieu

10.26 et parce qu'ils ne sont pas de Ses brebis. Pour être autre chose, il faudrait qu'ils naissent de nouveau

Il est évident que tous les hommes sont par nature portés à l'incré­dulité. Mais cette raison ne suffirait pas pour que Dieu les en rende responsables. Il y a plus, c'est-à-dire :

1. *l'amour du péché.*

Ce ne serait pas difficile de croire, puisque Dieu Se révèle à tous et donne la foi à qui la veut ; mais on préfère ne pas quitter le péché :

1. 20 quiconque fait le mal hait la lumière

19 les hommes préfèrent les ténèbres à la lumière

5.42 ils n’ont pas l’amour de Dieu, car on ne peut aimer deux maî­tres

44 C’est aussi l'orgueil qui les empêche de croire

1. 7 le monde hait le Christ parce qu'il touche la question du péché

8.45 les incrédules savent très bien qu’il dit la vérité, mais c’est à cause de cela qu'ils refusent de croire, parce que c'est trop gênant.

Ce que nous venons de voir nous amène à la plus grave des trois causes de l’incrédulité. Quelle peut-elle être ?

3. *la volonté rebelle.*

Comment Jésus l'exprime-t-Il ?

5.40 vous ne *voulez pas* venir à moi pour avoir la vie

Luc 13.34 Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants ... et vous ne l'avez pas voulu

Matth. 22.3 les invités... ne voulurent pas venir

C'est ce qui fait la terrible responsabilité des hommes, et l’impossi­bilité pour Dieu d'offrir un autre moyen de salut à ceux qui ne veu­lent pas.

* 1. Tandis que celui qui veut... connaîtra et recevra la foi.

D'après ce paragraphe, qu'est-ce en somme que l'incrédulité ?

— C'est la désobéissance, tandis que la foi c'est l’obéissance à Dieu, Rom. 1.5.

98

*ÉVANGILE DE JEAN*

**II. Chez qui se rencontre l’incrédulité ?**

Chez tous, car par nature il n'en est aucun qui cherche Dieu, pas même un seul. Rom. 3. 11. Enumérez rapidement ceux qui ne croyaient

|  |  |
| --- | --- |
| pas dans l'Evangile  1. *le monde* | de Jean :  1. 10 ; 7.7  3.19 les hommes  32 personne ne reçoit Son témoignage |
| 2. *Son peuple* | 1. les Siens 2. les Juifs   4. 44 ceux de Sa propre patrie   1. 48 les chefs et les pharisiens   9. 39 ceux qui se vantent de « voir »   1. 37 et d’être la postérité d'Abraham |
| 3. *Sa famille* | 7. 5 Ses frères  Mc. 3. 21 Ses parents |
| 4. *Ses disciples* | 6.60, 66 ceux qui pourtant L'avaient suivi long­temps  6.70-71 Judas  20. 24-29 Thomas, qui cependant demeura l'un des douze  6.7, 19 les plus fidèles eux aussi montrèrent à plusieurs reprises qu'ils étaient « gens de peu de foi », Matth. 8. 26. |

Le problème que nous étudions nous intéresse donc tous, puisque nous avons tous les mêmes tendances, jusqu'à ce que Dieu transforme notre cœur.

1. **Comment commence l’incrédulité et comment se développe-t-elle ?**

Quel est le premier pas sur la route de l'incrédulité ?

1. *Le fait de ne pas recevoir le Seigneur.*

La première manifestation de l'incrédulité est simplement un acte négatif :

1.5, 10 le monde ne reçoit pas Jésus-Christ

3.11 ; 5.43 c'est ce que Jésus reproche aux Juifs : « Vous ne me recevez pas, ni mon témoignage. »

8.37 Ma Parole ne pénètre point en vous.

**Mais ce n'est** que la première étape. Quelle est la seconde ?

1. *l’éloignement du Seigneur*

**6.66 plusieurs... se** retirèrent et ils n'allaient plus avec **Lui.**

**C’est naturel : une** personne qui ne veut pas accepter le Sauveur **ne peut se plaire en Sa** compagnie ni en celle des chrétiens.

*CHAPITRE 12 ET L’INCREDULITE* 99

1. *ensuite vient la haine*
2. 7 le monde me hait
3. 24 Us me haïssent Moi et mon Père

25 sans cause (autre que l'incrédulité).

Lorsqu'un cœur s'est fermé aux appels de la Grâce, il a de l'amer­tume et de la rancune contre Dieu, qui lui reproche sa mauvaise con­duite et son ingratitude. Puis vient la haine, que l’ennemi lui commu­nique.

Comment la haine se manifeste-t-elle extérieurement ? — Par :

1. *la persécution*
2. *contre le Christ*

5.16 ils Le poursuivent

1. font le vide autour de Lui
2. 6 Lui tendent des pièges pour pouvoir L’accuser.
3. *contre les chrétiens.*

Que leur fait-on ? La même chose qu’à Jésus-Christ :

1. 22 ; 16. 2 on les chasse, on les exclut comme Lui

15.19-20 et les poursuit de la même haine

Quelles formes prend encore la persécution ?

1. *les insultes.*

Quelles sont celles que l’on adresse à Jésus-Christ ?

7.20 ; 10. 20 Tu as un démon

1. Tu mens

8.48 C’est un Samaritain

10.20 un fou

33 et un blasphémateur.

Mais se bome-t-on à de mauvaises paroles ? Non, bientôt suivent :

1. *les voies de fait*

7.32 ; 10.39 Ils veulent Le saisir

8.59 ; 10.31 Lui jeter des pierres

1. 3, 12 Ils L'arrêtent

18.22 ; 19.1-3 Lui donnent des soufflets. Le battent de verges, Le couronnent d’épines...

Enfin, quel est l'aboutissement final de la persécution née de l’incrédulité ?

1. *la mort.* Combien de fois les Juifs ont-ils voulu tuer Jésus ?
2. ; 7.1, 32 ; 8.59 ; 10.31, 39 et enfin 11.53 : sept fois.
3. ils Lui imposent, non une mort douce, mais le supplice atroce de la croix.

N'avez-vous pas constaté, en vous peut-être, et autour de vous, le même ordre de croissance dans l’incrédulité ? Jeune, l'homme reçoit

100

*ÉVANGILE DE JEAN*

le plus souvent une certaine instruction religieuse. Mais, consciem­ment ou non, il n'accepte pas le Sauveur. Puis il s'éloigne, négligeant la fréquentation du culte et la lecture de la Bible. Alors il descend la pente du péché : des fautes plus ou moins graves sont commises, et s'il n'y prend pas garde, une hostilité ouverte contre Dieu se glisse dans son cœur, pour l'empoisonner complètement. Ainsi le diable a achevé son œuvre. — De nos jours, la recrudescence des persécutions est simplement le résultat de l’incrédulité grandissante.

**IV. Conclusion.**

1. Si vous avez jusqu'ici eu de la peine à croire, examinez sincère­ment si l'incrédulité n'a pas en vous les racines indiquées au pa­ragraphe 1.
2. Si l’incrédulité s'est développée en vous, prenez garde qu’elle ne vous mène tôt ou tard où vous ne voudriez pas. Arrêtez-vous à temps sur cette pente fatale et laissez Dieu vous amener à l'o­béissance de la foi.
3. Nous qui sommes chrétiens, ne constatons-nous pas trop souvent que l’incrédulité persiste encore dans nos cœurs ? Que faire ? sinon nous dépouiller du vieil homme, qui ne peut être amélioré et a été crucifié avec Christ, et nous revêtir de l’homme nouveau créé dans nos cœurs par le Saint-Esprit. « Seigneur, nous croyons, viens au secours de notre incrédulité ! »

VINGT-DEUXIÈME LEÇON

L'incrédulité

(Fin)

*Devoirs :* **1.** Apprendre par cœur 12.37-38.

1. Continuez à relire l’Evangile en étudiant la suite du sujet de l'incrédulité. Posez-vous les questions suivantes : Qu'est- ce qui caractérise l'incrédule : sa filiation, son incapacité spirituelle, son péché, sa perversion possible ? Comment l’incrédulité s'allie-t-elle souvent à la fausse foi et à l’hypo­crisie religieuse ? Quelle est la responsabilité des incrédu­les ? Quel jugement leur est réservé ?
2. **Qu’est-ce qui caractérise l’incrédule ?**
3. *L'incrédule est de la famille du diable*

**8.44 comme** tout homme irrégénéré

aussi accomplit-il les désirs de son père (mensonge et **meurtre)**

*L'INCRÉDULITÉ (fin)*

101

13. 2 il est le jouet des passions que lui inspire le Malin

27 Satan finit par prendre entière possession du cœur rebelle

1. *Il est aveugle au point de vue spirituel*
2. 35, 46 celui qui n’a pas la lumière du monde marche dans les ténèbres et ne sait où il va
3. 3 il ne peut voir le Royaume de Dieu
4. 36 ; 8. 27 son incompréhension des choses spirituelles est totale
5. 14, 19 et son ignorance entière : il ne connaît ni Jésus, ni le

Père

2 Cor. 4. 4 dit très justement que le dieu de ce siècle a aveuglé son intelligence.

Qu’est-il encore ?

1. *Il devient sourd*

5. 37 Jésus dit aux Juifs : vous n'avez jamais entendu la voix du Père

1. 37 Ma parole ne pénètre pas en vous

En effet, en endurcissant son cœur, l'incrédule devient sourd à tous les appels.

1. *Il tombe dans la plus complète incapacité spirituelle*

3. 3, 5 il ajoute à l’incapacité de sa chair

1. 44 le fait de ne pouvoir plus croire

8.43 et de ne pouvoir même plus écouter les paroles de Jésus.

Ne connaissons-nous pas des incrédules qui en sont arrivés à ce degré-là ?

Ainsi séparé de Dieu au point de vue spirituel, dans quel état moral se trouve l’incrédule ?

1. *Il est esclave du péché,* 8.34.

Relevez dans Jean les péchés qui accompagnent l'incrédulité et notez leur progression :

1. *mensonge* 8.44, 54-55 ils sont menteurs comme leur père
2. *hypocrisie* 8. 6 ils se posent en défenseurs de la moralité
3. se livrent à une comédie judicaire..., etc.
4. *trahison* 6. 64 Judas commence par ne pas croire
5. 6 puis il vole
6. 21 tombe dans l'hypocrisie en restant l'un des douze
   1. et devient enfin traître, vend son Maître et Le livre par un baiser
7. *endurcissement du cœur*

Le cœur qui refuse de se livrer à Dieu devient de plus en plus dur ; par exemple :

1. 46 la résurrection merveilleuse de Lazare ne produit aucun effet sur les Juifs incrédules

102

*ÉVANGILE DE JEAN*

18.38 et ss. ils restent absolument insensibles à la déclaration répétée de Pilate :

« Je ne trouve aucun crime en Lui. »

1. 2-3 les soldats insultent sans retenue le malheureux condamné à mort

5 lorsque Pilate dit à la foule : « Voici l'homme ! », aucune fibre en eux ne réagit : tout est mort.

1. *esprit de jugement* 7. 24 ; 8.15 Jésus reproche souvent aux Juifs de juger selon l'apparence et la chair
2. *dépravation de tout sens moral*

Certains péchés des hommes nous étonnent par leur excès ; le fait est qu'il n’y a pas de limite à la perversion du cœur livré à lui-même et à Satan

18.40 les Juifs libèrent Barabbas, un assassin, et condamnent sciemment un innocent

16.2 le comble, c'est de s'imaginer en tuant rendre un culte à Dieu. Si monstrueux que cela paraisse, les hommes l’ont fait bien souvent dans l'histoire. L'assassinat même de Christ et d’Etienne ont été par exemple des « œuvres pies »

1. *cruauté* 19.1-3 verges, épines, soufflets... etc.
2. *meurtre :* tout le livre est imprégné du désir de tuer qui remplit

le cœur des Juifs.

Ce noir tableau peut sembler ne pas s’appliquer à tous les hommes incrédules. C’est possible, mais c’est bien à tout cela que mène l'incré­dulité dans son essence. D’ailleurs, ce sont aussi ces péchés qui devien­nent de plus en plus fréquents dans notre société toujours plus irréli­gieuse. Leur recrudescence n’a d'autre raison que le développement de l'incrédulité.

1. **Comment l'incrédulité s’allie-t-elle à la fausse foi ?**

N’est-il pas étrange qu’on puisse être foncièrement incrédule et ce­pendant très religieux en apparence ? Cela se produit pourtant très sou­vent.

1. *Les incrédules ont souvent un grand héritage de piété*
2. ; 9.28 ils s'écrient : nous avons Abraham pour père et som­mes disciples de Moïse

8.41 nous avons un seul Père, Dieu

1. ils peuvent avoir une grande connaissance : Nous savons que Dieu a parlé à Moïse

**11.37 les Juifs** connaissent très bien la toute-puissance de Jésus.

1. *Ils peuvent être très « pratiquants »*
2. **les Juifs sondent** les Ecritures, pensant avoir en elles **la vie étemelle**

*L’INCRÉDULITÉ (fin)*

103

5. 45 ils mettent leur espérance en Moïse

1. 28 et affirment être ses disciples
2. 28 ils célèbrent la Pâque, et prennent bien garde de ne pas en­

trer dans le prétoire pour ne pas se souiller, ce qui ne les empêche pas d’assassiner le Christ le même jour.

1. *Ils prennent même la défense de Dieu, de la religion et de la morale.*

Pouvez-vous en donner des exemples ?

1. 5.18 pour défendre leur conception du monothéisme, ils veulent

tuer Jésus qui Se fait égal à Dieu

1. 2 bien plus, de faux croyants de tous les siècles croient ren­dre un culte à Dieu en mettant à mort les vrais chrétiens.
2. 5.16 ils se posent en défenseurs du sabbat

9.15-34 et se livrent à une enquête sur l'aveugle-né, soi-disant pour faire respecter le sabbat

1. 31 c’est encore à cause du sabbat qu’ils font enlever les corps

des crucifiés.

1. 8. 6 en amenant la femme adultère, ils prétendent défendre la

morale outragée

1. 5 et Judas le traître va jusqu'à faire un plaidoyer en faveur des pauvres, pour avoir l’occasion de remplir sa poche.

Beaucoup de personnes, aujourd'hui, sont extrêmement atta­chées à leur Eglise ou à leur dénomination, mais ferment obsti­nément leur cœur à Jésus-Christ.

Que font encore souvent les incrédules ?

1. *Ils s'intéressent aux choses pieuses et au Christ*

7.11 ils Le cherchent... et disent : « Où est-il ? »

8.25, 53 Ils Le harcèlent de questions : « Qui es-tu ? Qui pré­tends-tu être ? »

1. 24 Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu

es le Christ, dis-le nous franchement...

19. 9 D’où es-tu ?

N'avez-vous jamais rencontré des hommes semblables, qui sont prêts à discuter de questions religieuses des heures durant, mais qui n'ont aucun désir de se donner à Christ ?

1. *Quelle est l’attitude des incrédules vis-à-vis des miracles ?*
2. *Ils demandent sans cesse à en voir*
3. ; 6.30 quel miracle fais-tu afin que nous croyions ?

4.48 si vous ne voyez des miracles, vous ne croyez pas

Matth. 27.42 Descends de la Croix et nous croirons...

1. *en face du miracle ils refusent de croire*

5.16 la guérison du paralytique suscite la persécution

104

*ÉVANGILE DE JEAN*

7.31-32 la foule dit : « Le Christ fera-t-Il plus de miracles ? » ; on cherche aussitôt à Le saisir

11.47 cet homme fait beaucoup de miracles..., il faut le tuer

Aujourd’hui, ceux qui demandent des miracles pour croire sont les mêmes : ils ont sous les yeux mille manifestations de la toute puissance de Dieu et dans le fond ils ne veulent pas croire.

1. Qu’est-ce que les incrédules rejettent par-dessus tout ?
2. Comment expliquez-vous que la piété extérieure puisse ainsi s’al­lier à l’incrédulité ? — C’est que, fréquemment, les incrédules voudraient croire en Dieu (à Son existence tout au moins, ou à Son amour exclusivement), mais ce qu’ils rejettent par-dessus tout, *c'est Jésus-Christ et Son œuvre.* Autrement dit, ils repous­sent le message de la sainteté et de la justice de Dieu, de la per­dition du pécheur, de la nécessité de l’expiation par le sang de Christ, et de la conversion complète pour qui veut être sauvé. L’homme naturel veut aller à Dieu tout seul, en ménageant son orgueil et son péché.

1.5, 10-11 c'est Jésus que le monde n'a pas reçu

3. 18 ; 5. 37-38 ; 8. 24 c'est en Lui que les hommes ne veulent pas croire

5.16, 18 ; 7. 7 c'est Lui qu’ils haïssent et veulent faire mourir

5. 40 ils voudraient bien avoir la vie éternelle, mais non pas en passant par Lui.

Voyez tous les passages : 5.18 ; 6.41-42 ; 8.58-59 ; 10.30-33, 38, etc. chaque affirmation concernant Sa divinité et Son œuvre expiatoire soulève la rage des incrédules.

1. *pourtant, celui qui rejette Christ peut-il avoir Dieu ? —* Non, car :
2. ; 14.6 c’est par Jésus seul qu’on connaît le Père

5.37-38 celui qui ne croit pas en Jésus n'a point vu le Père, ni entendu Sa voix

1. l’œuvre de Dieu, c’est de croire en Celui qu’il a envoyé
2. 6 Nul ne vient au Père que par Jésus
3. 23 qui hait le Fils, hait aussi le Père.
4. **Quelle est la responsabilité des incrédules ?**

Les hommes ont-ils une excuse à leur incrédulité ? — 15.22 Jésus dit qu'ils n’en ont aucune et Paul déclare qu'ils sont inexcusables, que toute bouche sera fermée et tout le monde reconnu coupable devant Dieu, Rom. 1.20 ; 3.19.

Pouvez-vous donner quelques-unes des raisons de cette responsa­bilité des incrédules ?

1. *leur conscience leur parle à tous et les accuse,* 8.9 ; Rom. 2.14-16.

*L’INCRÉDULITÉ (fin)*

105

1. *ils ont tous sous les yeux les manifestations de la puissance de Dieu*

Rom. 1. 18-21 Dieu Se révèle par les merveilles de la nature

Jean 12. 37 les Juifs, en plus, avaient vu les miracles de Christ. Mais tous les hommes, une fois ou l'autre dans leur vie, ont été obligés de dire, comme Pharaon : « C’est ici le doigt de Dieu »

1. 24 le péché des incrédules vient de ce qu'en présence de ces faits ils n'ont pas voulu croire.
2. *ils ont entendu l'enseignement divin*

10.25 ; 15.22 les Juifs, ayant sans cesse entendu Jésus-Christ, n’avaient aucune excuse.

Mais quelle est la responsabilité des hommes qui n’ont pas entendu Jésus-Christ ? — Elle est entière, car nous savons que :

1. 45 tous sont enseignés de Dieu.

Donc ceux qui n’entendent par directement l’Evangile reçoi­vent de Dieu un enseignement sous une autre forme qui les rend responsables devant Lui.

1. *ils sont tous attirés par Jésus-Christ*

12.32 II dit qu'après avoir été élevé de la terre II attirera tous les hommes à Lui.

Si donc les hommes ne Le trouvent pas, c'est qu'ils Lui résis­tent.

1. *ils prétendent être en règle et se tirer d'affaire tout seuls*
2. 24, 29 d’un ton tranchant ils déclarent : Nous savons...

28 nous sommes disciples de Moïse...

41 nous voyons...

Ils prétendent voir, refusent de reconnaître leur impuissance, et c’est pour cela que leur péché subsiste.

Enfin, quelle est la raison la plus grave de la culpabilité des incrédules ?

1. *ils ne veulent pas croire*

5.40 Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie... (Nous l’avons vu en étudiant dans notre dernière leçon la racine de l’incrédulité).

1 Ti. 2.3-4 Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et par­viennent à la connaissance de la vérité. Mais ce sont les hommes qui ne veulent pas. Par conséquent leur responsa­bilité est terrible.

Qu’en est-il de ceux qui ne croient pas par ignorance ? — Dieu les attire à Lui et Se révèle à eux, 12.32. Voyez Nathanaël, 1.48, la Samari­taine, chap. 4, l’aveugle-né, 9.35-38, etc. Car Dieu n’est pas injuste.

Quels péchés conduisent à l’enfer ? — Un seul, l'incrédulité, 16.9 ; 3.

106

*ÉVANGILE DE JEAN*

18, car Dieu ne peut pas pardonner celui qui refuse de l’être et résiste au Saint-Esprit. Par contre les plus grands forfaits sont remis à qui se repent et qui croit.

1. **Quel jugement atteint les incrédules ?**

3.18, 36 ils sont déjà jugés et la colère de Dieu demeure déjà présentement sur eux

12. 40 ; 9. 39 s’ils persistent, Dieu à son tour les aveugle et les en­durcit : c’est trop tard

1. 9 ils finissent par être abandonnés : « Je ne Te prie pas pour le monde... »
2. ils sont convaincus de péché par l’Esprit pour n’avoir pas cru

8. 21, 24 ils mourront dans leur péché

5. 29 ressusciteront pour le jugement

5.45 ; 12. 48 et seront accusés devant Dieu par l’Ecriture (Nul n’est censé ignorer la loi) et par la Parole qu'ils auront entendue.

1. Conclusion.

La conclusion d’une telle étude n’est-elle pas terrible ? Nous-mêmes, sommes-nous bien sûrs d’avoir la foi qui sauve, et de n'avoir pas rejeté Christ, tout en gardant peut-être l'apparence de la piété ? Examinons- nous nous-mêmes pour savoir si nous sommes dans la foi, 2. Cor. 13.5.

Enfin, si nous croyons, ne gardons pas pour nous ce que nous ve­nons d'apprendre, puisque le péché d'incrédulité est si grave. Avertis­sons ceux qui sont autour de nous, et demandons à Dieu de Se servir de notre témoignage pour en sauver plusieurs.

VINGT-TROISIÈME LEÇON

La Trinité

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 14. 9-11.

1. Chercher dans l’Evangile ce qui se rapporte aux questions suivantes :
2. Qu’est-ce que la Trinité ? Que nous enseigne Jean sur la personne du Père et sur Ses rapports avec le Fils ?
3. Qu'apprenons-nous sur la personne du Fils : rappelez quel­ques-uns de Ses attributs divins et citez des passages qui Lui donnent le titre de Dieu. En quoi le Fils est-Il égal au Père et en quoi consiste Son unité avec Lui ? d'autre part, en quoi le Fils est-Il dépendant du Père ?

*LA TRINITÉ*

107

1. Quels sont les rapports du Saint-Esprit avec le Père et le Fils ? Pouvez-vous démontrer qu’il est la troisième personne de la Trinité ? enfin, pouvez-vous expliquer le fait que la Divinité soit composée de trois personnes distinctes et ce­pendant une ?

**I. Qu’est-ce que la Trinité ?**

1. *Le mot « trinité » se trouve-t-il dans l'Evangile de Jean et dans la Bible ? —* Non, mais la chose y est sans cesse mentionnée, à sa­voir le fait que Dieu Se révèle sous les trois personnes du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Pouvez-vous citer des versets qui par­lent à la fois des trois personnes divines ? — Jn 3. 34 ; 14. 26 ;
2. 26 ; 16.15 ; Luc 3. 22, etc.
3. *Pouvez-vous démontrer que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont également Dieu ?*
4. *le Père :* il est superflu de parler de Sa divinité, qui éclate à tous les yeux. Rom. 1.19-20.
5. *le Fils.* Rappelez quelques preuves de Sa divinité (par ex. celles qui sont citées dans notre leçon 2) : Son éternité. Son omni­science, Sa toute-puissance, Sa sagesse, Sa sainteté, Son amour, Son omniprésence. Sa résurrection, etc.

Quels sont d'autres attributs de Jésus-Christ, qui n'appartien­nent ni aux hommes, ni aux anges, mais à Dieu seul ? — Il est Lui seul le pain de vie, la lumière du monde, la porte, le chemin, la vérité, la vie, la résurrection, etc.

Citez quelques passages qui Lui donnent le titre de Dieu :

1. 1 la Parole (Jésus-Christ) était Dieu
2. II se faisait égal à Dieu

10.33 Tu te fais Dieu

1. 28 Mon Sauveur et mon Dieu

Héb. 1.8-12 Ton trône, ô Dieu, est étemel...

1. Jean 5. 20 c’est Lui qui est le Dieu véritable.

Connaissez-vous les passages qui, dans l'Evangile de Jean, L’assimilent à l’Etemel de l’Ancien Testament ?

1.23 — Es. 40.3 dans ce passage attribué à Christ, Esaïe parle expressément de l’Etemel

12.39 — Es. 6.1-5 il en est de même ici

8.58 — Ex. 3.14 Jésus s’intitule « Je suis », le nom que Dieu S’était donné devant Moïse

Les Juifs, comprenant fort bien ce qu’il veut dire, prennent aussitôt des pierres pour Le lapider, v. 59.

1. *le Saint-Esprit*
2. Cor. 3.17 le Seigneur, c’est l'Esprit

Jean 4.24 Dieu est Esprit

108

*ÉVANGILE DE JEAN*

Matth. 12. 32 ; Héb. 10. 29 la majesté et l’autorité suprêmes sont attribuées à l’Esprit.

1. *Pouvez-vous expliquer que la Divinité soit composée de trois per­sonnes distinctes et cependant une ?*

Non, car Dieu nous dépasse infiniment. Mais, par exemple, pouvons-nous davantage expliquer que l’homme lui-même soit formé de trois éléments bien distincts et pourtant un, l'esprit, l'âme et le corps ? Remettons donc à Dieu les mystères que nous ne pouvons sonder, et, pleins d’une joyeuse confiance, adorons- Le !

1. Quels sont les rapports du Père avec le Fils ?
2. *Le Père aime le Fils.*

Cela est affirmé plusieurs fois : 3. 35 ; 5. 20 ; 15. 9.

17. 24 II L'a aimé avant la fondation du monde

1. 17 II L’aime parce qu’il donne volontairement Sa vie Malgré cet amour infini, que fait le Père ?
2. *Il donne Son Fils*
3. car II a tant aimé le monde...

4.10 Jésus devient ainsi le don de Dieu

Que fait le Père pour rendre ce don effectif ?

10.36 II sanctifie le Fils, le mettant à part pour l'œuvre qu’il doit accomplir

1. II L’envoie

6.27 Le marque de Son sceau, Lui donnant l’Esprit sans me­sure, 3. 34

5. 37 II Lui rend témoignage devant les hommes

1. ; 14. 31 II Lui ordonne de donner Sa vie

18.11 et Lui fait boire la coupe amère

Que fait le Père tandis que le Fils se donne sur la terre ?

1. *Il est avec le Fils*

8.16, 29 ; 16.32 Je ne suis pas seul, car le Père... est avec moi (pourtant II L'abandonne à l'instant tragique où Jésus est fait péché pour nous, Matth. 27.46).

14.10, 11 le Père est en moi et demeure en moi

11.42 le Père exauce toujours le Fils.

Qu’est-ce que le Père donne au Fils pour le « travail de Son **âme », Es. 53.10-11 ?**

1. *Il Lui donne des hommes* (Héb. 2.13)

6.37 ; 17.2, 6, etc. tout ce que le Père me donne... ; ceux que Tu m'as donnés

1. **II** donne au bon berger Ses brebis

*LA TRINITÉ*

109

Bien qu'il fasse passer Son Fils par la souffrance, qu'est-ce qu'il recherche sans cesse pour Lui ?

1. *Il recherche la gloire du Fils*
2. 50, 54 Mon Père... cherche ma gloire et me glorifie
3. 32 ; 17.1, 5, 22 II Lui rend la gloire qu’il avait auprès de Lui

avant que le monde fût.

1. En quoi le Fils est-il égal au Père ?
2. *Il est un avec le Père*
3. ; 17.11, 22 Moi et le Père, nous sommes un.

En quoi cette unité consiste-t-elle ?

1. *le Fils aime le Père et le Père l'aime*
2. 31 ; 15.10 II demeure dans cet amour.
3. *leurs deux personnes se confondent souvent.*

Pouvez-vous le démontrer ?

8.19 ; 14. 7 qui connaît le Fils, connaît le Père

1. 44 qui croit au Fils, croit au Père
2. 9 qui a vu le Fils, a vu le Père
3. 23 qui hait le Fils, hait aussi le Père

17. 3 la vie étemelle, c’est de connaître le Père et le Fils.

1. *ils agissent ensemble*
2. 23 nous viendrons et nous ferons notre demeure chez lui.
3. *le Fils peut dire : « Père, je veux... »*

17. 24 il est vrai que c'est la seule occasion, et que Jésus parle, non pour Lui-même, mais pour nous.

1. *Il est dans le sein du Père*
2. c’est-à-dire qu’il Lui est uni de la façon la plus intime. Jésus dit en outre :

10.38 ; 14.10, 11, 20, etc. le Père est en moi, et Je suis dans le Père

1. le Père demeure en moi.
2. *Il est le Fils unique de Dieu*
3. ; 3.16. L'expression « Fils de Dieu » signifie-t-elle seulement que Jésus homme aurait été déifié après Sa mort, en ré­compense de Son obéissance, ou bien qu’il serait Fils de Dieu au même titre que nous sommes nous-mêmes enfants de Dieu ? — Non, chaque fois qu’il s'est appelé Fils de Dieu, les Juifs L'ont accusé de blasphémer et de Se faire égal à Dieu, 5.18 ; 10.33-36 ; 19.7.

Voyez aussi que ceux qui L’ont appelé Fils de Dieu ont cru en Lui et L’ont adoré : 1.49-50 ; 9.35-38 ; Matth. 14.33, etc.

110

*ÉVANGILE DE JEAN*

Ainsi donc, dans l’Ecriture, le terme de « Fils de Dieu » appli­qué à Jésus veut réellement dire « Dieu ».

Qu’est-ce qui caractérise encore les rapports du Fils avec Son Père ?

1. *Le Fils révèle le Père*
2. *Seul, Il Le connaît*

6.46 Personne n'a vu le Père... si ce n'est celui qui vient de Dieu

8. 55 vous ne Le connaissez pas... Pour moi, je Le connais

1. Le Père me connaît, et je connais le Père

17.25 Père juste, le monde ne T'a point connu ; mais moi, je T’ai connu.

1. *Il le fait connaître*
2. personne n’a jamais vu Dieu ; le Fils... est celui qui L'a fait connaître

17. 26 je leur ai fait connaître Ton nom et je le leur ferai con­naître

14. 9 celui qui m’a vu a vu le Père.

Avant Jésus-Christ les hommes n’avaient-ils pas déjà reçu une révélation de Dieu ? — Oui, sans doute, dans l’Ancien Testa­ment ; ils Le connaissaient en une mesure comme le Dieu saint, puissant, redoutable, miséricordieux, mais en somme lointain. C'est en Christ qu’il est devenu le Père de ceux qui croient. (Il est frappant de constater à ce propos que, dans l'Evangile de Jean seulement, l’expression « le Père » est employée plus de cent dix fois).

Jésus révèle-t-Il seulement le Père ? — Non,

1. *Il conduit à Lui*

14.6 Je suis le chemin... Nul ne vient au Père que par moi

1. Je suis la porte... Si quelqu'un entre par moi il sera sauvé 10.4 II marche devant Ses brebis et elles Le suivent...

A cause de Son égalité avec Lui, quelles prérogatives le Père confère-t-Il au Fils ?

1. *Le Père a remis toutes choses entre Ses mains,* 3.35 ; 13.3.

En quoi cela consiste-t-il ?

1. 16.15 tout ce que le Père a est à moi
2. tout ce qui est à Toi est à moi.
3. 5.20 le Père Lui montre tout ce qu'il fait
4. Mon Père agit, moi aussi j’agis

19 tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement

1. 5.26 le Père a donné au Fils d'avoir comme Lui la vie en Lui-

même.

1. 5.21 comme le Père, le Fils donne la vie à qui II veut

*LA TRINITÉ*

111

17. 2 II a reçu pouvoir sur toute chair d'accorder la vie éternelle 5. 28 ; 6. 40 II ressuscitera au dernier jour.

1. 5. 22, 27 le Père a remis tout jugement au Fils

Actes 10. 42 II L’a établi juge des vivants et des morts

Cette égalité avec Dieu a-t-elle toujours été visible ? — Non, puisque Jésus a été pour un peu de temps abaissé au-dessous des anges, Héb. 2.7, 9. Mais :

1. *Comme H est sorti du Père, Il s’en retourne à Lui*

8. 42 c'est de Dieu que Je suis sorti et que je viens

1. 3 ; 16. 28 je suis sorti du Père et je vais à Lui.

A cause de cette égalité, à quoi le Fils a-t-Il droit comme le Père ?

1. *Le Fils a droit à la même adoration*

5.23 que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. En fait, qui n’adore pas le Fils n’adore pas non plus le Père (voyez 1 Jean 2.23)

Phil. 2.10 au nom de Jésus tout genou doit fléchir.

Jésus a-t-Il accepté l'adoration pendant qu'il était sur la terre? — Voyez Matth. 2.11 ; 14.33 ; 28.17 ; Luc 24.52 ; Jean 9. 38 ; 20. 28 ; puis Actes 7. 59 ; Apoc. 1.17 etc.

1. En quoi le Fils est-Il dépendant du Père ?
2. *Le Père est plus grand que Lui,* 14. 28
3. *Le Fils vit par le Père,* 6. 57.
4. *Il cherche non Sa gloire, mais celle du Père,* 7.18
5. ; 17. 4 II L’a glorifié sur la terre

8. 49 le Fils honore le Père

Remarquez d'ailleurs que chacune des personnes de la Trinité tend à glorifier l'autre :

le Père glorifie le Fils, 17.1, 5

le Fils glorifie le Père, 17.1, 4

le Saint-Esprit glorifie le Fils, 16.14.

1. *Le Fils fait la volonté du Père,* Héb. 10.7, 9

4.34 ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m’a envoyé

5.30 je ne cherche pas ma volonté..., mais celle du Père

8.29 je fais toujours ce qui Lui est agréable

Jusqu’où va cette soumission à la volonté du Père ?

1. *le Fils vient sur la terre, non de Lui-même, mais envoyé par le Père,* 8 42
2. *Il garde Sa parole,* 8.55 et Ses commandements, 15.10
3. *Il agit selon l'ordre qu'il a reçu,* 10.18 ; 14.31.

112

*ÉVANGILE DE JEAN*

Mais c’est volontairement qu’il obéit à cet ordre et donne Sa vie, 10.18

1. *Il ne fait que ce que le Père Lui a dit de faire*
2. 19, 30 le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'il voit faire au Père
3. 3, 4 ; 10. 37-38 je fais... les œuvres de Dieu

Il ajoute même que, tout ce qu’il fait, c’est le Père qui l’accom­plit en Lui.

1. 10 le Père qui demeure en moi (par l’Esprit), c'est Lui qui fait les œuvres

17. 4 II dit finalement : J’ai achevé l'œuvre que Tu m’as donnée à faire.

1. *Il ne dit que les paroles prescrites par le Père*

3. 34 II dit les paroles de Dieu

8.26 ce que j'ai entendu du Père... je le dis

28 je parle selon ce que le Père m'a enseigné

38 je dis ce que j'ai vu chez mon Père

40 je vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu

12.49 je n'ai point parlé de moi-même ; le Père... m'a prescrit Lui-même ce que je dois dire et annoncer

50 les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.

Qu'est-ce qui marque encore Sa dépendance vis-à-vis du Père ?

5. *Il prie le Père*

1. 41-42 ; 12. 28 ; 17.1-26.

Ces passages, et tous ceux du même genre contenus dans les autres Evangiles, nous montrent que sur la terre Jésus obtenait tout de Son Père par la prière. Qu’en est-il maintenant qu'il est retourné dans la gloire ? Adresse-t-Il encore des requêtes au Père ? — Oui :

1. Je prierai le Père, et II vous donnera un autre Consolateur Héb. 7.25 II est vivant pour intercéder en leur faveur

Rom. 8.34, etc. Il est à la droite de Dieu... et II intercède pour nous.

Quel exemple extraordinaire d’amour parfait et de soumission com­plète vis-à-vis de Son Père Jésus nous donne ici ! Qu’Il nous transforme toujours plus à Son image et nous rende capables de marcher sur Ses traces I

**V. Quels sont les rapports** du Saint-Esprit avec le Père et le Fils ?

1. *Ses rapports avec le Père*

**a)** *Il est issu du Père,* 15.26.

**Comme le** Fils, Il vient du Père ; Il a donc la même nature **que Lui.**

*JE SUIS*

113

b) *Il est donné par le Père*

3. 34 au Fils sans mesure

1. 16-17 ; 7.37-39 aux croyants, dans Sa plénitude (Eph. 5.18).
2. *Ses rapports avec le Fils*
3. *Il L'accompagne durant toute Sa carrière ici-bas*

Luc 1.35 ; 3.22 ; 4.1, 14, 18, etc.

Jean 14.10 c'est par l’Esprit que le Père demeurait en Jésus.

1. *A l'égal du Père, le Fils envoie le Saint-Esprit,* 15. 26 ; 16. 7.

1.33 le Fils baptise les Siens du Saint-Esprit, c'est-à-dire qu'il les régénère

1. *L’Esprit vient prendre auprès des disciples la place laissée vide par Jésus*
2. ; 16. 7 si je m'en vais, je vous L'enverrai. Il vient, non pas pour faire oublier Christ, mais au contraire pour mettre Sa présence dans les cœurs.
3. *Il rend témoignage au Fils et Le glorifie*
4. 26 II rendra témoignage de moi

16.13-14 II ne parlera pas de Lui-même... Il me glorifiera, parce qu’il prendra de ce qui est à moi, et vous l’annoncera.

(Plus loin, dans nos leçons sur le Saint-Esprit, nous reviendrons en détail sur ce sujet.)

1. Conclusion.

Il y a entre les trois personnes de la Trinité à la fois un amour infini, une merveilleuse égalité, une soumission parfaite au Père et une harmonie incomparable. Que nous sommes privilégiés d'apprendre à connaître ainsi le Dieu trois fois saint. Père, Fils et Saint-Esprit. Puis­sions-nous, avec l'obéissance et l'adoration qui conviennent, laisser cha­cune des trois personnes divines faire en nous toute l'œuvre qui Lui est propre !

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

«Je Suis»

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 8.56-58.

1. Relevez dans tout l'Evangile les affirmations de Jésus con­cernant Sa personne formulées ainsi : «Je suis...» (la lu­mière, la vie, etc.). Que nous apprennent ces affirmations sur notre Sauveur et sur Son œuvre ? Priez et méditez jus­qu'à ce que Dieu vous donne une vision nouvelle de Son Fils.

114

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. Notez tous les autres noms qui sont donnés au Christ ; comptez-les et réfléchissez à ce qu'ils nous révèlent concer­nant Sa personne.

A. « JE SUIS ».

Nous avons déjà rencontré l’exclamation de Jean 8.58 : « Avant qu’Abraham fût, Je suis », par laquelle Jésus reprend à Son compte les paroles de l'Etemel à Moïse, Ex. 3. 14. Il affirme ainsi Son éternité (voyez leçon 2) et Son identité avec le Dieu de T Ancien Testament.

Cette affirmation globale, Jésus la reprend et la commente en quel­que sorte par d'autres déclarations, afin de nous la rendre intelligible. Il est venu nous révéler la personne divine, 1.18, et II énonce chacune des qualités par lesquelles II nous devient accessible.

1. *Combien de lois Jésus déclare-t-Il «Je suis...» (quelque chose)?*
2. le *Pain de vie,* 6.35, etc.
3. la *lumière du monde,* 8. 12 ; 9. 5, etc.
4. la *porte,* 10. 9
5. le *bon berger,* 10. 11
6. la *résurrection,* 11.25
7. la *vie,* 11. 25 ; 14. 6
8. le *chemin,* 14.6 (voyez Héb. 10.20 : route nouvelle et

vivante...)

1. la *vérité,* 14. 6 (la vérité, c’est la Parole faite chair, 1.14, et la

Parole faite Livre, 17.17)

1. le *vrai cep,* 15.1
2. le *Messie,* 4. 26
3. le *Fils de Dieu,* 10.36
4. le *roi,* 18.37 (1.49 : roi d’Israël ; 19.19 : roi des Juifs)
5. le *Seigneur,* 13.14
6. le *Maître,* 13.14
7. le *Fils de l’homme,* 3.14 ; 5. 27
8. *Jésus de Nazareth,* 18. 5.
9. *Que nous apprennent ces affirmations sur la personne et l’œuvre de Jésus ?*

Si nous rapprochons les unes des autres ces diverses déclarations, que constatons-nous ? — Que nous sommes en présence d'un portrait de Jésus, peint par Lui-même. Un peintre n'achève pas un tableau d’un seul coup de pinceau. De même Jésus emploie plusieurs notations pour nous faire comprendre ce qu'il est.

Connaissez-vous dans les Evangiles un autre portrait de Jésus ? — Celui que donnent les Béatitudes, Matth. 5.1-12. En effet, Jésus seul les a parfaitement accomplies, par Son humilité, Sa pureté, Son esprit dé­bonnaire, miséricordieux, pacifique, etc.

N’en trouvez-vous pas encore un autre dans 1 Corinthiens ? — Le

*JE SUIS*

115

chap. 13 qui dépeint l'Amour divin venu sur la terre, et dont nous devons être animés.

Quelles réflexions vous inspirent les paroles de Jésus dont nous venons de dresser la liste ci-dessus ?

1. *La divinité de Jésus-Christ y est formellement affirmée.*

Quel homme, à moins d’être insensé, pourrait s’intituler le pain de vie, la lumière du monde, la vie, la vérité, etc. ? Jésus est le seul qui puisse s'exprimer ainsi, parce qu’il est Dieu. C’est pour­quoi aussi II est le seul berger, la seule porte, la seule lumière du monde, etc.

1. *Chacun de ces traits nous montre une qualité de Dieu en rapport direct avec nous.* Le Seigneur pourrait nous être présenté dans la gloire et la majesté du ciel. Ici, au contraire. Il nous révèle tout ce qui, dans Sa personne, nous est directement accessible. Il ne nous apprend rien de théorique ni d'abstrait, rien qui soit en dehors de nos besoins immédiats.

Remarquons d'ailleurs que cette révélation n’est pas pour les incrédules. C'est pour les Siens seulement que Jésus est vrai­ment le pain de vie, la lumière, le berger, la porte, le cep, etc. Pour le monde qui Le rejette, Jésus n’est rien de tout cela : Il ne peut être que le juge, 5. 27.

1. *Cette révélation du Christ répond à tous les besoins de notre âme.* Voyez plutôt :

Jésus est :

le Fils de Dieu : Il est donc tout puissant pour nous sauver

le Fils de l'homme, Jésus de Nazareth : Il s'est incarné pour venir jusqu'à nous

le Messie : Il est le Sauveur prédestiné, l’Oint de Dieu

le berger qui donne Sa vie : Il rachète notre âme de la perdition

la vie : et lui communique la vie étemelle

le cep : après nous avoir, du dehors, donné la vie,

Il l'entretient en nous unissant à Lui

le pain vivant : Il devient ensuite notre nourriture spirituelle, et c'est aussi Lui qui nous donne l'eau vive, 4.14 la vérité : un homme vivant peut être encore esclave de bien

des choses ; le Seigneur l'affranchit et le sanc­tifie par la Vérité

le chemin : Il est la route vivante par laquelle nous allons

à Dieu

le berger qui marche devant Ses brebis : Il nous guide pour nous garder du mal et de l'erreur

la lumière : Il nous éclaire et nous permet d’avancer

la porte : par Lui nous entrons dans le Royaume éternel

le Seigneur et le Maître : Il n’est pas seulement notre Sauveur pour

116

*ÉVANGILE DE JEAN*

nous rendre service et pardonner nos péchés. Il domine sur nous de droit et nous Lui ap­partenons entièrement

le Roi : Il va bientôt venir régner sur la terre

la résurrection : enfin, par elle II va nous prendre auprès de Lui et nous rendre semblables à Lui.

Réfléchissez à tout cela, et demandez-vous s'il est un seul be­soin de notre âme auquel Jésus ne réponde ? — Vous n’en trou­verez aucun.

Mais Jésus nous donne-t-Il seulement ce qui nous est néces­saire ? — Il nous donne infiniment plus, car :

1. *Jésus nous communique toute la plénitude de Dieu.* Il est pour nous la vie, non pas partielle ou temporaire, mais éternelle et abondante ; la vérité absolue ; le pain qui ôte toute faim ; l’eau qui désaltère à jamais et fait couler de nous des fleuves d’eau vive ; le chemin sur lequel personne ne s’égare, Es. 35.8 ; Il n'est pas une lampe qui vacille et s’éteint, mais la lumière par­faite qui éclaire le monde ; Il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, devant lequel tout genou doit fléchir... Oui, cer­tes, en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divi­nité, et nous avons tout pleinement en Lui, Col. 2.9-10. Rendons- Lui grâces, emparons-nous par la foi de Ses merveilleuses riches­ses, et adorons-Le !
2. *Etait-il nécessaire que chacun de ces traits de la personne du Christ nous -fût présenté séparément* ? — Oui, car la face du Sei­gneur, qui réunit toutes ces perfections, est trop éblouissante pour que nous en puissions supporter l'éclat. Il nous révèle chaque vérité isolément, pour nous la rendre parfaitement intel­ligible.

Il en est de même de la lumière éclatante du soleil : elle ne peut être regardée en face, mais doit être décomposée par un prisme pour que l'on puisse en distinguer les éléments et dis­cerner les sept couleurs de l'arc-en-ciel. Cependant, c'est la réu­nion des sept couleurs, soit la lumière blanche, qui éclaire. Christ, pareillement, ne nous sauve pas par un seul trait de Sa personne : c’est la synthèse de toutes Ses qualités qui font de Lui notre Sauveur et notre Dieu.

1. **Conclusion.**

Ce que nous venons de voir, comme tout ce qui se rapporte à la per­sonne de Jésus-Christ, est d'une importance extrême. Jésus Lui-même déclare : « Si vous ne croyez pas ce que Je suis, vous mourrez dans vos péchés », 8.24. Prenons donc garde de ne mépriser aucune de Ses affirmations solennelles. Puisque nous avons un Sauveur si riche qui

*CH. 13-16. LES DERNIÈRES RECOMMANDATIONS DE JÉSUS* 117

S’offre à nous d’une façon si complète, laissons-nous envahir par Sa présence et transformer de gloire en gloire à Son image.

1. Les autres noms donnés à Jésus-Christ.

Ils sont nombreux, mais ne font que compléter ceux qu'il se donne à Lui-même. Les avez-vous relevés et comptés ? Combien, par exem­ple, en trouvez-vous dans le seul chapitre 1 ? (environ une vingtaine). Nous venons de voir qu’il est très intéressant d'étudier les noms don­nés à une personne, car ils nous apprennent une foule de choses à son sujet.

Voyons ceux que l'Evangile de Jean donne encore à Jésus-Christ :

Tout d’abord, comment Le nomme-t-on en rapport avec Sa divinité ?

Dieu, 1. 2 ; 20. 28

Fils Unique, 1. 14, 18

Parole, 1.1

Christ, 1.17

Saint de Dieu, 6. 69.

Et en rapport avec Son œuvre de salut ?

Jésus, 1.17

Agneau de Dieu, 1.29

Sauveur du monde, 4. 42.

Quels sont les noms qui se rapportent à Son incarnation ?

Jésus de Nazareth, 1.45

Fils de Joseph, 1.45

Juif, 4. 9

Prophète, 4. 44

Homme, 19.5.

Quel est enfin le nom qui parle de la gloire future du Christ et de l’Eglise ?

Epoux, 3. 29

Si nous en avions le temps, nous pourrions tirer de la simple étude de ces noms des conclusions extrêmement variées et complètes sur la personne et l’œuvre de Jésus-Christ. Faites-le vous-mêmes si vous le pouvez.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON

Ch. 13 à 16. — Les dernières  
recommandations de Jésus

*Devoirs :* 1. Apprenez par cœur 13.34-35.

1. Relisez avec prière, plusieurs fois si possible, les chapitres 13-16.

118

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. Quelles sont les dix principales recommandations que Jé­sus adresse à Ses disciples au moment de les quitter ? dans quel ordre les classeriez-vous ?
2. Etudiez en détail les recommandations formulées dans les passages suivants :

1) 13.34 ; 2) 14. 15 ; 3) 15.4.

Notez soigneusement les autres versets où elles sont répé­tées, réfléchissez à leur signification et à leur importance, et demandez-vous jusqu’à quel point vous les avez person­nellement suivies.

Nous abordons maintenant l’étude des chapitres où sont rapportés les entretiens de Jésus avec Ses disciples dans la Chambre Haute, et qui contiennent pour les croyants les enseignements les plus précieux de l'Evangile. N'oublions pas qu’ici Jésus s’adresse à ceux qui croient. Une personne encore inconvertie se tromperait gravement en prenant pour elle les merveilleuses promesses faites ici aux disciples. Celui qui n’est pas né de nouveau ne peut voir ni entrer dans le Royaume de Dieu, 3. 3, 5. Nous sommes ici dans le lieu saint, réservé aux sacri­ficateurs. Ce que nous venons de dire au sujet des promesses s’appli­que d’ailleurs également aux exhortations : seul un croyant transformé par l'Esprit de Dieu peut mettre en pratique les commandements abso­lus que nous allons étudier.

Que chacun de nous s’examine donc avant d'aller plus loin pour savoir s'il est dans la foi (2 Cor. 13.5), et si, par amour pour Christ, il s’est détourné du monde, auquel Jésus, dans ces passages, ne Se révèle pas (Jean 14.17, 22) et pour lequel II ne prie plus (17.9).

I Les dernières recommandations de Jésus.

Le Seigneur fait à Ses disciples, au moment de les quitter, des exhortations qui sont de la plus haute importance, puisque ce sont les dernières qu’il leur adresse avant Sa mort. « Je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, leur dit-il, parce que j’étais avec vous », 16.4. Voyons maintenant quelles sont ces suprêmes instructions et ce qu’elles ont à nous apprendre. Quelles sont les dix principales que vous avez relevées ?

1. Aimez, 13.34
2. Gardez mes commandements, 14.15
3. Demeurez en moi, 15.4
4. Portez du fruit, 15.16
5. Demandez, 15.7
6. Croyez, 14.1
7. Rendez témoignage, 15. 27
8. Supportez la persécution, 16.1-2, 33
9. Réjouissez-vous, 15.11
10. Prenez garde de tomber, 13.38 ; 16.1.

*CH. 13-16. LES DERNIERES RECOMMANDATIONS DE JÉSUS* 119

Quel est, à votre avis, le commandement dont l'importance dépasse celle de tous les autres ?

IL Aimez.

Où Jésus répète-t-Il cette injonction ?

13.34 ; 14.15, 21, 23 ; 15.9, 12-13, 17 ; 16.27, etc.

Par où commence l’amour, selon l’Ecriture ?

1. *Dieu nous a aimés le premier.* 1 Jean 4.10
2. 23 Tu les as aimés comme Tu m’as aimé...
3. 9 Comme le Père m’a aimé Je vous ai aussi aimés
4. 21, 23 etc. Le Père nous aime d'autant plus que nous aimons

Son Fils.

1. *Nous commençons ensuite à aimer Dieu.*

14.15 si vous m’aimez... Je prierai le Père, qui vous donnera le Consolateur

21 celui qui m’aime sera aimé... Je me ferai connaître à Lui

23 si quelqu'un m'aime... nous ferons notre demeure chez lui

28 si vous m’aimiez... (c'est la grande chose que le Christ nous demande comme à Pierre, 21. 15-17)

1. 14-15 Vous êtes mes amis, Je vous ai appelés amis...
2. 27 Le Père vous aime, parce que vous m'avez aimé...

Que devons-nous donc faire pour que le Seigneur nous révèle davantage Son amour, vienne à nous, Se fasse connaître à nous et fasse Sa demeure en nous ? — Tout simplement l'aimer, en réponse à l’amour qu’il nous manifeste le premier. L’amour est la clé qui nous ouvre tous les trésors.

Lorsque nous aimons Dieu, que se passe-t-il naturellement ?

1. *Nous nous aimons les uns les autres,* comme Dieu nous le de­mande.
2. *Combien de fois Jésus nous y exhorte-t-Il ? —* Quatre fois : 13.34 a et b ; 15.12, 17 en spécifiant chaque fois qu’il s'agit d’un com­mandement.
3. *Pourquoi dit-il que c’est un commandement nouveau ?* Dieu n’a- vait-Il pas déjà ordonné d’aimer son prochain et même l’étran­ger comme soi-même ? où ? — Lévitique 19.18, 34. Ce qu’il y a de nouveau, c’est d'aimer comme le Christ, c’est-à-dire en donnant sa vie pour ses amis : 15.12-13. Le faisons-nous ?
4. *Jusqu’où cet amour doit-il nous conduire ? —* 13.1, 14-15 : à nous mettre au service les uns des autres, jusqu’à nous laver les pieds les uns les autres. Tant que l’orgueil nous empêche de prendre cette position, l’amour n’est pas parfait en nous. Phi. 2.3.
5. *Quel en sera le résultat? —* 13.35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples. L’amour vrai manifestant l’unité du corps de Christ est la meilleure preuve de Sa vie en nous.

120

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *A qui cet ordre est-il donné ? —* 13.35 : précisément aux *disci­ples de Christ.* Jésus n'a pas dit cela à la foule des inconvertis. Le chrétien, comme son Sauveur, doit aimer les pécheurs incon­vertis dans le monde, mais non pas s’allier avec eux sous pré­texte d'obéir à cette parole et de réaliser la communion des croyants et des incroyants. Il ne peut y avoir de communion véri­table qu'entre membres du corps de Christ : 1 Cor. 12.13 ; 1 Jean
2. 3, etc.

Que Dieu nous donne toujours plus d’amour pour les âmes perdues et d'amour fraternel pour tous les vrais enfants de Dieu, Galates 4.19 ; 1 Pierre 1. 22.

Quelle est la preuve par excellence de notre amour pour Dieu, selon 14.15, 23 ?

III. Gardez ma Parole.

Ces mots sont aussi répétés souvent. Combien de fois ? — Huit fois au moins.

1. 15 si vous m'aimez, gardez mes commandements.

21 celui qui... garde mes commandements... c’est celui qui m'aime

1. si quelqu’un m’aime il gardera ma parole
2. celui qui ne m’aime pas ne garde pas mes paroles
3. 7 si... mes paroles demeurent en vous

10 si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour

20 souvenez-vous de la parole que je vous ai dite

1. 4 Je vous ai dit ces choses... afin que vous vous souveniez. Que veut dire « garder Sa Parole »? — Deux choses :
2. *La connaître et ne pas l'oublier* pour qu'elle puisse agir en nous au moment voulu : 15.20 ; 16.1, 4. Pour cela il faut la lire et l’étudier sans cesse. Souvent nos chutes viennent de ce que nous croyons connaître la Parole, sans la posséder en réalité.
3. *La mettre en pratique :* 13.17. Voyez aussi 1 Jean 2. 3-6. La con­naissance enfle (1 Cor. 8.1) et n'a de valeur que si elle est confir­mée par la vie. La tendance naturelle des hommes est d’insister ou bien uniquement sur la doctrine, sans se soucier de la mise en pratique ; ou bien uniquement sur la vie, indépendamment des vérités salutaires. Or il ne peut y avoir de vie qui ne soit basée sur la saine doctrine (1 Tim. 1. 3, 10 ; 4.1, 6, 16 ; 6.3, etc. ; Jean 8.32), et il est évident que la doctrine sans la vie est morte (Jac. 2.17).

D'après Jean 15.10 quelle est la conséquence naturelle du fait de garder Ses commandements ?

*CH. 13-16. LES DERNIÈRES RECOMMANDATIONS DE JÉSUS*

121

1. **Demeurez en moi.**

15.1-11. Comptez *combien de fois* le mot «demeurer» revient dans les onze premiers versets du chapitre 15 (douze fois). Soulignez-les dans votre Bible.

1. *Que faut-il pour que nous soyons enfants de Dieu,* d'après le ver­set 2? — Que nous soyons *en* Christ (2 Cor. 5.17). Quand som­mes-nous en Christ ? — Au moment où nous sommes « baptisés en Jésus-Christ» (Rom. 6.3) par le baptême du Saint-Esprit, c’est-à-dire par la régénération.

Cela suffit-il ? Que faut-il encore absolument d’après le verset 6?

1. *Demeurer en Lui.* Sinon qu’arrive-t-il ? verset 2 et 6 : le sarment, qui pourtant était en Lui, est retranché, jeté dehors et brûlé. Cela implique-t-il que l’on peut perdre sa position en Christ ? — Ré­pondez vous-mêmes d’après les passages suivants : Héb. 6.4-6 ; 10. 26-31 : Apoc. 3.5 ; Gai. 5. 4, etc. Ne perdez cependant pas de vue l'autre côté de la question : Jean 5. 24 ; 10. 28 ; Rom. 8. 29-30 ; Eph. 1.13-14 ; Apoc. 13. 8 ; 17. 8, etc.
2. *Quelles conditions devons-nous remplir pour demeurer en Lui ?*
3. v. 4 être attaché au cep (en somme l’aimer)
4. v. 10 garder ses commandements.

Est-ce une chose que le chrétien puisse réaliser ? — Oui, sans doute, puisque Jésus l'ordonne et en fait la condition de Sa de­meure dans nos cœurs, v. 4.

1. *En qui devons-nous demeurer ?*
2. *en Moi,* dit Jésus v. 2, 4, 5, 6, 7. Non pas dans une doctrine, une église, une religion, mais en Christ, Personne vivante.
3. *dans mon amour* v. 9, 10. Comment Jésus nous est-il le plus accessible ? — Par Son amour. Ainsi rien de pénible, ni de tendu dans le fait de demeurer en Lui : c’est au contraire le bonheur même. Connaissons-nous ce bonheur, ou l’avons-nous perdu ?
4. *Quels en sont les résultats ?*
5. v. 4 Je demeurerai en vous. Comment ? 14.16-18, 23, par le Saint- Esprit
6. v. 5 Vous porterez beaucoup de fruit
7. v. 7 demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé.

N’est-ce pas la réalisation de la plénitude de la vie chré­tienne ?

1. Conclusion.

Le Seigneur nous commande d’aimer comme II a aimé, de garder Ses commandements et de demeurer en Lui. Obéissons joyeusement à ces ordres, laissons l’Esprit Saint produire en nous ce que nous ne pouvons pas accomplir, et les écluses des deux nous seront ouvertes.

VINGT-SIXIÈME LEÇON

Ch. 13 à *16. — Les* dernières  
recommandations de Jésus

(Suite)

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 15.2 et 7.

1. Relire attentivement les chap. 13-16.
2. En quels termes Jésus nous exhorte-t-Il à porter du fruit ? qu'arrive-t-il à qui n'en porte pas ? quelles sont d’après le chap. 15 les cinq manières dont nous pouvons porter du fruit ? quel en est le résultat ?
3. Combien de fois Jésus dit-Il que nous devons « deman­der » ? quelles sont les conditions de la prière ? pourquoi Dieu veut-il que nous demandions ? que pouvons-nous demander ? quels sont les résultats de la prière ? qui, en­fin, a une part dans l’exaucement ?
4. Portez du fruit.
5. *Quelle est la loi de toute vie ? —* De se manifester et de ne pas demeurer stérile. Que doit faire un arbre, sous peine d'être inu­tile ? — Luc 13. 6-9 : porter du fruit.

Pourquoi Christ nous a-t-Il choisis et établis, selon Jean 15. 16 ? — afin que nous portions du fruit. Il importe donc que nous soyons fidèles à notre vocation.

1. *Qu'arrive-t-il à tout sarment qui ne porte pas de -fruit ? —* 15.2, 6 il est retranché et jeté au feu. Pourquoi ? — Parce qu’il a manqué le but même de son existence. Pouvez-vous citer d'autres passages d'après lesquels, si nous ne portons pas de fruit, nous perdrons le peu de vie que nous croyons avoir ? — Matth. 25. 14-30 ; 13.18-23 ; Gai. 5.19-23, etc.
2. *Quel est le premier fruit que nous devons porter, et le plus im­portant ? —* Gai. 5. 22 : le fruit intérieur, produit par l'Esprit. Quel est celui que Jésus mentionne au chap. 13.8-10 ? — La pureté, la sanctification. Est-elle indispensable ? — 13.8 ; Héb. 12.14 : oui, car sans elle nous n'aurons point de part avec le Seigneur, ni ne Le verrons.

Que veut dire Jésus au chap. 13.10 ? — Ceci : celui dont le cœur souillé a été une fois lavé par la régénération, n’a besoin **ensuite que** d'être purifié des péchés commis au cours de la **marche** quotidienne, sans que pour chaque nouvelle offense il

*CH. 13-16. LES DERNIERES RECOMMANDATIONS DE JESUS (suite)*

123

doive se convertir à nouveau. La conversion sincère a lieu une fois pour toutes, mais doit être suivie par une constante sanc­tification.

1. *Quelles étapes le chap. 15 marque-t-il dans la façon dont nous pouvons porter du fruit ?*

v. 2 pas de fruit

1. du fruit
2. beaucoup de fruit

2 encore plus de fruit

16 du fruit qui demeure (1 Cor. 3.10-15).

Voyez aussi Matthieu 13. 23. Auquel de ces degrés sommes-nous arri­vés ? Sommes-nous ambitieux pour notre vie spirituelle et pour le Seigneur en nous ?

Quel moyen Dieu emploie-t-Il pour nous faire porter plus de fruit ? — v. 2 : Il nous émonde. Lui en sommes-nous reconnais­sants, ou tombons-nous dans le murmure et le découragement ? Voyez Héb. 12.4-11.

Quelle limite y a-t-il au fruit que nous pouvons porter ? — 14. 12 : il semble qu’il n’y en a aucune, au moins de la part de Dieu, puisque Jésus parle d’œuvres plus grandes qu’il n’a faites Lui- même.

1. *Quel est le secret de la fécondité spirituelle ? —* Il est si sim­ple, et à la fois si difficile pour nos cœurs rebelles :
2. *demeurer en Lui,* 15.5. Pourvu que le sarment reste attaché au cep, la sève monte et les fruits poussent tout naturellement. Nous ne pouvons rien faire, mais Jésus produit en nous toutes les manifestations de la vie divine.
3. *croire,* 14.12. Jésus dit : « Celui qui croit en moi fera... ». « Sei­gneur, nous voulons croire, viens au secours de notre incrédu­lité ! »
4. *Quel résultat obtiendrons-nous en portant beaucoup de fruit ?* — 15. 8 : le Père sera glorifié. C’est à quoi doit tendre notre vie, comme y a tendu celle de Christ sur la terre, Jean 17. 4-5. Si nous glorifions Dieu de cette manière, alors Lui aussi nous glorifiera. Ne voulons-nous pas tous atteindre ce but glorieux ? D’ailleurs, qu’est-ce que Jean 15. 8 laisse entendre au sujet de ceux qui se contentent de porter du fruit sans chercher à en porter beau­coup ? — Ils ne glorifient pas le Père et ne sont pas vraiment les disciples du Christ. Quel avertissement solennel !

IL Demandez.

1. *Importance de cette exhortation.*

Dans combien de versets, et avec quelle insistance Jésus la répète-t-Il ?

124

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. 13, 14 ; 15. 7, 16 ; 16. 23, 24, 26 : sept fois
2. 12-14 ; 16. 23 : deux fois elle est introduite par les mots :

« En vérité, en vérité. »

Comment Jésus en marque-t-Il encore l’importance ?

1. 16 : en disant : « Je vous ai choisis et établis... afin que ce

que vous demanderez au Père en mon non. Il vous le donne. » C’est un des buts précis du Sauveur à notre égard et Sa volonté formelle en nous attirant à Lui.

1. *Quelles sont les conditions de la prière ?*

Afin de pouvoir présenter à Dieu une requête et en attendre avec certitude l’exaucement, que faut-il ?

1. *être un enfant de Dieu.* D’après les paroles de Jésus, 15.16, il faut que nous ayons été choisis et établis par Lui. Les promesses de Dieu sont faites à ceux qui croient (Héb. 11.6 ; Jac. 1.5-8) et qui sont, ou veulent être, en Jésus-Christ (2 Cor. 1.20).

Quelle est la seule promesse que Dieu adresse aux inconver­tis ? — Actes 16. 30 ; Es. 45. 22, etc. : de les sauver, s’ils se con­vertissent. Si vous n’êtes pas encore nés de nouveau, ne vous étonnez donc pas que vos prières ne soient pas exaucées. D’après Jean 3.3, 5 une personne inconvertie ne peut ni voir ni entrer dans le Royaume de Dieu, et encore moins y recevoir quoi que ce soit. Cependant il arrive que Dieu, par pure grâce et sans être lié par aucune promesse, exauce un homme encore inconverti afin de l’attirer à Lui. Voyez par ex. 4.46-53.

Mais suffit-il d’être enfant de Dieu pour être exaucé dans la prière ? — Non, il faut encore :

1. *demeurer en Lui,* 15. 7, et que Ses paroles demeurent en nous. La Bible nous dit sans cesse qu’un interdit empêche l’exaucement de la prière, 9.31 ; Ps. 66.18, etc. Jésus, qui faisait toujours ce qui était agréable au Père, 8. 29, pouvait dire : « Je sais que Tu m’exauces toujours», 11.42.

Ces deux premières conditions peuvent être remplies sans que Dieu nous accorde les grâces que nous aimerions posséder. Dans ce cas, que manque-t-il ? — Tout simplement de :

1. *demander.* Voyez chacun des versets suivants : 14.13, 14 ; 15.7, 16 ; 16.23, 24, 26. Quel est le mot qui y est sans cesse répété, et combien de fois l’est-il ? C’est le mot « demander » ou « deman­dez », qui revient huit fois en 7 versets. C’est à la fois essentiel et enfantin ; pourtant, de combien de bénédictions nous nous privons, parce que nous ne demandons pas, Ja. 4. 2-3.

Pourquoi Dieu veut-Il que nous demandions ? — Parce qu'il respecte notre liberté et parce que la demande est une manifes­tation de notre volonté. Voyez 5.6 : pour être guéri, il fallait que

*CH. 13-16. LES DERNIÈRES RECOMMANDATIONS DE JÉSUS (suite)*

125

l'homme voulût. 5. 40 : aux Juifs qui ne voulaient pas, Jésus dans Sa toute-puissance ne pouvait donner la vie.

Y a-t-il enfin, d'après ces mêmes passages, une autre condi­tion à la prière ? — Oui, car il ne suffit pas de demander ; il faut encore le faire :

1. *au nom de Jésus-Christ.* Notez les versets où se trouve cette ex­pression : 14. 13, 14 ; 15. 16 ; 16.23, 24. Qu'est-ce que cela veut dire ? — Que nous terminions nos prières machinalement par ces mots : « Au nom de Christ, amen »? — Non, cela implique au contraire deux choses :
2. Jésus semble nous dire : « Jusqu’ici vous n'avez rien demandé (16.24) ; mais je quitte la terre, et maintenant, vous, *deman­dez à ma place.* Le Père m’a toujours exaucé, Il le fera de même si vous demandez à ma place, en mon nom. » Quel privilège et quel honneur !
3. Si nous demandons au nom de Jésus, il est évident que nous ne demanderons rien qu'il n’eût demandé Lui-même. Nos re­quêtes seront donc toujours conformes à la volonté de Dieu, et par conséquent exaucées, 1 Jean 5.14-15.
4. *Que pouvons-nous demander ?*
5. *ce que nous voulons.* Comment et où cela est-il dit ?

14.13 tout ce que vous demanderez..., je le ferai

14 si vous demandez quelque chose... (c’est-à-dire n’importe quoi...)

1. 7 demandez ce que vous voudrez

16 ce que vous demanderez, Il vous le donne

1. la même expression, renforcée par : « En vérité, en véri­té »

24 demandez... (sans aucune restriction)

1. *tout ce que nous pouvons demander en Son nom,* comme nous venons de le voir, 14.13, etc.

Ces promesses nous ouvrent donc des possibilités illimitées. Les avons-nous réalisées dans notre expérience quotidienne ? Sinon, pourquoi pas ? Le déficit ne peut venir de Dieu, ni de Ses promesses. Est-ce de notre part l'incrédulité, l’indifférence, ou peut-être le péché déclaré ?

1. *Quels sont les résultats de la prière ?*
2. *l'exaucement,* tout d’abord. Combien de fois est-il promis et en quels termes ?

14.13, 14 Je le ferai

15.7 cela vous sera accordé

15.16 ; 16.23 II vous le donne

1. vous recevrez.

126

*ÉVANGILE DE JEAN*

Le Seigneur ne peut parler d'une façon plus formelle et plus simple.

*Qui a une part dans l’exaucement ?*

1. *le Père,* 15.16 ; 16. 23.

A la prière faite au nom du Fils, le Père répond en donnant également en Son nom, 16.23. Lorsqu'il était sur la terre, le Christ donnait tout Lui-même à Ses disciples. Maintenant le Père le fait à Sa place.

1. *le Fils,* 14.13, 14. A la droite du Père, Il a repris tous les attri­buts de la divinité. Il dit clairement que c’est parce qu'il S'en va vers le Père qu'il fera ce que nous Lui demanderons, 14.12-
2. Puisqu'il exauce, il nous est donc aussi possible de Lui adres­ser directement nos requêtes, bien que dans la Bible de telles prières soient plutôt l'exception. Pouvez-vous en citer dans les Actes ? — Actes 7. 59 ; 9. 6 ; 22.19.
3. *le croyant.* Quelle est sa part ?
4. 7 d’accepter ce qui est accordé
5. 16 ; 16. 23 de prendre ce qui est donné
6. 24 de recevoir ce qui a été demandé.

Pourquoi ce point est-il si important ? Parce que c’est la foi qui s'empare des promesses. Jésus ne dit pas seulement : « De­mandez ! », mais : « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu et vous le verrez s'accomplir », Mc.

1. 24. Que de prières faites selon la volonté de Dieu sont restées vaines parce que nous n'avons pas saisi par la foi ce que Dieu nous avait déjà pleinement accordé !

Quels sont deux autres résultats de la prière ?

1. *une joie parfaite,* **16. 24.**

**Connaissez-vous cette joie parfaite de l’exaucement que nous accorde un Père si tendre ?**

1. *le Père est glorifié,* **14.14 ; 15. 7-8.**

**C'est le but suprême de toute existence et de toute activité. 1 Cor. 10.31 : « Faites tout pour la gloire de Dieu. » Voilà ce qui met dans nos cœurs un bonheur parfait.**

1. *Quel rapport y a-t-il entre la prière exaucée et le fait de porter du fruit,* **d’après 14.13 et 15.7-8, 16 ?**
2. **l’un et l'autre glorifient le Père ;**
3. **il y a un rapport évident entre 15.7 et 8 : c’est en demandant et en recevant que nous porterons beaucoup de fruit, puisque tout vient de Lui, 1 Cor. 4.7 ;**
4. **Jésus dit encore que lorsque nous porterons du fruit qui de­meure, le Père nous donnera ce que nous Lui demandons, 15.**
5. **On donne à celui qui a, Luc 19.26. Celui qui est exercé à la**

*CH. 13-16. LES DERNIÈRES RECOMMANDATIONS DE JÉSUS (fin)*

*\Z1*

vie de prière et a porté ainsi beaucoup de fruit, recevra toujours davantage. Pensez par ex. à Georges Muller.

Faisons donc un sérieux examen de notre vie de prière, et disons tous ensemble : « Seigneur, apprcnds-nous à prier ! »

VINGT-SEPTIÈME LEÇON

Ch. 13 à 16. — Les dernières  
recommandations de Jésus

(Fin)

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 14.1-3.

1. Relire attentivement les chap. 13-16.
2. Etudier les cinq dernières recommandations relevées au début de la leçon 26 :

Croyez : En qui devons-nous croire ? sur quoi pouvons-nous baser notre foi ? quels sont les résultats de la foi ?

Rendez témoignage : résumer ce que les chapitres 13-16 nous apprennent sur ce point.

Supportez la persécution : Pourquoi devons-nous nous at­tendre à être persécutés ? D’où vient la persécution ? Comment devons-nous la supporter ?

Réjouissez-vous : Où se trouve la source de la joie ? quelle est la qualité de la joie qu'ordonne Jésus-Christ ? que faire pour l’obtenir ?

Prenez garde de tomber : quelles sont les causes des chutes et leur remède ?

1. Croyez.

Citez les passages où, sous des formes diverses, cette exhortation nous est apportée : 13.19 ; 14.1, 10-11, 29 ; 16. 27, 30, etc.

1. *Quelle est la base de toute vie chrétienne ?*

La foi, Rom. 1.17. Où Jésus déclare-t-ll, dans l’Evangile de Jean, que Dieu, par-dessus tout, demande aux hommes de croi­re ? 6.29. Quel est enfin le grand péché dont le Saint-Esprit convaincra les hommes irrégénérés ? — 16.9 : celui de ne pas croire.

1. *En qui devons-nous croire ?*
2. *en Dieu,* 14.1. Héb. 11.6 : sans la foi en Lui, il est impossible de Lui être agréable. Mais est-ce suffisant ? — Non, car il faut encore croire :

128

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *en Christ,* 14. 1. Est-ce vraiment indispensable ? — Oui, car le péché dont convainc l'Esprit est précisément de ne pas croire en Jésus-Christ, 16.9. Or, que devons-nous croire à Son sujet?
2. 16.27, 30 qu'il est sorti du Père
3. 11 qu’il est dans le Père et que le Père est en Lui

13.19 nous devons croire à ce qu’il est. Et qu'est-il donc, afin que nous croyions ? — Il est un avec le Père, Il est Dieu Lui-même, 1.1 ; 20.28.

1. 6. 54 puis nous devons croire à Son œuvre expiatoire, sans

laquelle nous sommes perdus.

On ne peut être un vrai chrétien si l’on ne croit pas cela. La foi en Dieu ne suffit pas (les Juifs l'avaient) ; il faut encore la foi en l'homme-Dieu, Sauveur, 1 Jean 4.1-3 ; 2 Jean 7.11.

1. *Sur quoi pouvons-nous baser notre foi ?*
2. 14.10 sur les paroles du Christ
3. 13.19 ; 14. 29 sur Ses prophéties
4. 14.11 sur Ses miracles
5. 16.30 sur les traits divins de Sa personne (ici, Son omni­

science).

Où trouvons-nous aujourd'hui ces quatre choses ? — Rom. 10. 17 : dans la Bible. La foi en la Parole de Dieu est inséparable de la foi en Dieu et en Jésus-Christ. Si nous voulons grandir dans la vie spirituelle et la connaissance de notre Dieu, nourrissons- nous toujours davantage de la Parole sainte.

1. *Quels sont les résultats de la foi ?*
2. 16.27 le Père vous aime..., parce que vous avez cru que je

suis sorti de Dieu

1. 14.1, 27 le cœur qui croit est libéré du trouble et des alarmes
2. 14.27 il est rempli de la paix de Christ. Jésus nous donne Sa

paix, mais non pas comme le monde ; c’est-à-dire qu'il la donne parfaitement et pour toujours, sans la reprendre

16.33 Où se trouve cette paix ? — En Christ, et en Lui seul. Pour la posséder, il est indispensable de demeurer en Lui.

Remarquez le contraste :

dans le monde, des tribulations

en moi, la paix

(Un chrétien peut très bien éprouver ces deux choses à la fois.)

1. 16.33 Avec la paix, qu’est-ce qui nous est donné ? — le cou­

rage. Christ a vaincu le monde et par la foi Sa victoire devient la nôtre. Quel encouragement plus grand pour­rions-nous recevoir ?

*CH. 13-16. LES DERNIERES RECOMMANDATIONS DE JÉSUS (fin)*

129

1. *Conclusion.*

Posons-nous maintenant quelques questions personnelles : Avons- nous la foi indispensable à la vie ? La plaçons-nous en Celui dont l’œu­vre expiatoire peut seule nous sauver ? Repose-t-elle sur le rocher de Sa Parole ? Produit-elle dans notre cœur tous les résultats que Dieu en attend ?

1. Rendez témoignage.

Que manquerait-il encore à une vie chrétienne qui aurait obéi à toutes les exhortations étudiées jusqu'ici ? — De se communiquer et de s’affranchir de tout égoïsme. Il serait facile et dangereux d'être pré­occupé sans cesse de son propre avantage spirituel et de sa sanctifi­cation, en oubliant que Jésus-Christ nous laisse dans le monde pour y être Ses témoins, 15. 27 ; Matth. 18. 20 ; Act. 1. 8, etc.

Nous avons déjà étudié la question du témoignage dans nos leçons 6 et 7, de telle sorte que nous pouvons nous dispenser d’y revenir lon­guement ici.

1. Supportez la persécution.
2. *Pourquoi et comment devons-nous nous attendre à être persé­cutés ?*
3. Le *Christ a été persécuté*
4. 18, 23, 24 le monde L'a haï sans cause, Lui et Son Père

20 et L'a persécuté

1. le monde n'a pas gardé Sa Parole
2. 3 et n'a connu ni le Père ni le Fils

13.38 ; 16.32 Jésus a été renié, abandonné

1. 18, 21 et trahi par Ses disciples mêmes.
2. *Les chrétiens le seront aussi*

15. 20 car le serviteur n'est pas plus grand que son maître

18-19 le monde vous hait

20 et vous persécutera

16.33 vous aurez des tribulations dans le monde

2 ils vous excluront (comme hérétiques) et croiront rendre un culte à Dieu en vous faisant mourir (les hommes ont fait cela pour le Christ à la croix, 19.7 ; Act. 26.9 ; ils l’ont aussi fait au moment de l’inquisition...). D’ailleurs, de nos jours, de telles choses ne se passent-elles pas ou ne sont-elles pas à la veille de se produire ?

1. *D'où vient la persécution ?*

a) *du Prince de ce monde*

14.30 le Prince de ce monde vient...

1. 2 le diable avait déjà inspiré à Judas le dessein de livrer Jésus

27 Satan entra dans Judas

130

*ÉVANGILE DE JEAN*

8. 44 vous voulez accomplir les désirs de votre père.

Satan est en effet l'instigateur de toute résistance à l'Evan­gile, et mène la guerre contre Dieu et Ses témoins. Voyez Eph.

1. 12.
2. *du monde*

15.18-19 le monde, ennemi de Dieu, persécute Ses enfants.

Pourquoi le fait-il ? — 15. 19 : parce que les croyants ne sont pas du monde et qu’ils ont été choisis par Jésus-Christ.

Mais la pire persécution, d’où vient-elle ?

1. *des Jaux croyants*

13. 21 Jésus disait : « L’un de vous me livrera... ».

Voyez Matth. 13. 24-30 : l'ivraie se trouve toujours semée par­mi le bon grain

1 Jean 2.19 ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres..., car tous ne sont pas des nôtres. 1 Cor. 11.19 ; 2 Cor. 11.13-15.

1. 2 les plus acharnés sont certains hommes religieux, n’ayant que l’apparence de la piété,

3 et ne connaissant ni le Père, ni le Fils ;

15.21 puisqu'au fond ils haïssent le Christ, il n’est pas surpre­nant qu'ils haïssent aussi Ses disciples.

Dans les derniers temps, la persécution venant de la fausse religion diminuera-t-elle ? Bien au contraire : 2 Thess. 2.3-12 l’apostasie universelle doit arriver (1 Tim. 4.1-3 ; 2 Tim. 4.34) et les persécutions qu’elle fera subir aux saints dépasseront toutes les précédentes, Apoc. 13.7-8, 15-17.

1. *Comment devons-nous supporter la persécution ?*
2. 15. 20 ; 16.1, 4, 33 comme une chose prévue et même inévita­

ble (2 Tim. 3.12), et ne pas y trouver une occasion de chute

1. 16.33 en gardant la paix en Christ et prenant courage, car II

a vaincu le monde.

1. *Conclusion.*

Et nous, avons-nous déjà dû subir personnellement la persécution? A-t-elle été pour nous une occasion de chute, Matth. 13.21 ? Si elle ne s'attaque pas à nous, est-ce parce que nous sommes trop semblables au monde, 15.19, et ne vivons pas pieusement en Jésus-Christ, 2 Tim. 3. 12? ou parce que l'ennemi ne voit pas en nous des adversaires suffi­samment dangereux ?

1. **Réjouissez-vous.**

Quel est un des buts que poursuit Jésus en nous donnant toutes ces instructions ? — 15.11 II veut que notre joie soit parfaite.

Où parle-t-Il de cette joie ? — 15.11 ; 16.20, 22, 24.

*CH. 13-16. LES DERNIÈRES RECOMMANDATIONS DE JÉSUS (fin)*

131

1. *Où se trouve la source de la joie ?*

15.11 en Christ. C'est Sa joie qui, entrant en nous, rend la nôtre parfaite.

Remarquez que Jésus parle de Sa joie et de Sa paix à l'ins­tant même où II va monter sur la Croix. Qu’en est-il de nous en face de l’épreuve ?

1. *Quelle est la qualité de cette joie ?*
2. 16.22 c’est une joie profonde du cœur, et non superficielle

comme celle du monde

1. 15.11 ; 16.24 elle est parfaite (les chrétiens toujours si

prompts à murmurer et à s'inquiéter, la connaissent-ils ?)

1. 16. 22 nul ne peut nous la ravir
2. 16.20, 22 parce qu’elle est surnaturelle, elle peut naître au

milieu même de la tristesse extérieure et de l’épreuve. Voyez 2 Cor. 12. 9-10.

1. *Que devons-nous faire pour l'obtenir ?*
2. 16.22 avoir simplement le contact avec Jésus, qui est notre

joie

1. 16.24 ; 15.11 obéir à Ses commandements. Si nous deman­

dons et recevons, si nous demeurons en Lui, si nous por­tons du fruit, certainement la joie d'En-Haut inondera nos cœurs. Mais si nous attristons le Saint-Esprit, aussi­tôt Il sera empêché de porter en nous le fruit de Gai.

1. N'est-ce pas ainsi que s'explique la longue figure de tant de chrétiens ?
2. *Conclusion.*

Avons-nous tous et toujours cette joie parfaite ? Nous venons de voir que cela est possible. Etudiez ce sujet dans l'épître aux Philip- piens, écrite par Paul dans le fond de sa prison. Relisez encore Gai. 5.22 : la joie est un fruit nécessaire de l’Esprit. Un chrétien qui n'est pas joyeux est un chrétien anormal, dans la vie duquel quelque chose n'est pas en règle.

Alléluia ! grâce à Sa force, nous pouvons toujours nous réjouir dans le Seigneur d'une joie ineffable et glorieuse (Phil. 4.4 ; 1 Pi. 1.8).

1. Prenez garde de tomber.

Quel est enfin, au cours de ces chapitres, un avertissement solennel adressé à ceux qui veulent suivre fidèlement le Seigneur ?

13.18-30, 36-38 ; 15. 6 ; 16.1, 32-33 : prenez garde aux chutes 1 Quelles sont les causes des chutes ?

1. 15.6 le fait de ne pas demeurer en Christ
2. 13.2, 27 de donner accès au diable, Eph. 4.27
3. 13.37-38 la présomption
4. 16.1, 32-33 la persécution mal supportée

132

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. 15.20 ; 16. 1, *4,* etc. l’oubli des avertissements et des mises en garde de Jésus.

Ainsi, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber, 1 Cor. 10. 12. La chute peut arriver au traître Judas, à Pierre pourtant si zélé, à tous les autres apôtres... Que Dieu nous en préserve !

Or, Il peut nous préserver de toute chute et nous faire paraître devant Sa gloire irrépréhensibles et dans l’allégresse, Jude 24.

1. Conclusion.
2. Les dix exhortations suprêmes de Jésus que nous venons de mé­diter, ne contiennent-elles pas tout le programme de la vie chré­tienne, ainsi que le secret de sa réalisation ? Passons-les de nou­veau en revue et demandons à Dieu la force d’obéir pleinement à chacune d’elles.
3. Remarquez que la vie chrétienne, c’est toujours Jésus. Il est au centre de chacune de ces exhortations :

Aimez Christ, aimez par Lui et comme Lui

Gardez Sa Parole

Demeurez en Lui

Portez du fruit par Lui et pour Lui

Croyez en Lui

Demandez en Son nom

Rendez témoignage de Lui

Supportez la persécution dirigée contre Lui Réjouissez-vous de Sa joie.

En effet, c'est Lui qui est notre vie, Cor. 3. 4. II en résulte :

1. que pour réaliser cette vie, il faut que nous soyons morts et qu’il vive à notre place, Gai. 2. 20 ;
2. qu’il n'y a pas de limite à la plénitude qu'il peut alors mettre en nous, Eph. 3.16-20.

VINGT-HUITIÈME LEÇON

Ch. 13 à 16. — Notre identification à Jésus-Christ et son omniprésence

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 15.9-10.

1. Relisez Jean 13-16 et relevez une dizaine de points sur les­quels nous sommes identifiés à Jésus-Christ (si vous avez de la peine à les trouver, étudiez les versets suivants :
2. 19, 27 ; 15. 9, 11, 20, puis cherchez les autres points vous-mêmes). Réfléchissez avec prière à tout ce que cela comporte et demandez à Dieu de le réaliser en vous.

*CH. 13-16. NOTRE IDENTIFICATION A JÉSUS, SON OMNIPRÉSENCE* 133

1. Dans quels passages de l'Evangile l’omniprésence de Jésus- Christ est-elle affirmée, et quelle importance a-t-elle en ce qui concerne Sa divinité et Son œuvre salvatrice ?
2. **L’omniprésence de Jésus-Christ.**
3. *Où est-elle affirmée ?*

3.13 Personne n'est monté au ciel, si ce n’est celui qui est des­cendu du ciel, le Fils de l’homme qui est dans le ciel

1. 20 Vous connaîtrez que je suis en mon Père... et que je suis en vous

17.11, 26 Je vais à toi... Je leur ferai connaître ton nom, afin... que je sois en eux.

Matth. 28.20 Je suis avec vous (c.-à-d. avec tous, sur toute la terre) tous les jours...

1. 20 Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d’eux (où que ce soit, à la même heure).
2. *Quelle est l’importance de l’omniprésence de Jésus-Christ ?*

Elle est indispensable à Sa divinité, car le propre de Dieu est de n'être limité ni par l'espace, ni par le temps.

D'autre part, sans Son omniprésence, Jésus ne pourrait être notre Sauveur, puisque c’est Sa présence dans chaque cœur qui communique la vie étemelle. Aussi longtemps que Christ avait revêtu un corps semblable au nôtre. Son omniprésence n’était pas apparente. Mais il était nécessaire à Son œuvre de salut universel qu’il reprît ensuite Sa prérogative d’être présent à la fois dans tous les lieux et dans toutes les âmes. C’est dans ce sens que, selon Jean 16. 7, il était avantageux pour les disciples de perdre Sa présence corporelle (forcément limitée et extérieure), pour recevoir en eux Sa présence spirituelle.

1. Notre identification à Jésus-Christ.

Qu’avons-nous en commun avec Jésus-Chist ?

1. *La même vie.*
2. Je vis et vous vivrez aussi

20 vous en moi et moi en vous.

Quand recevons-nous cette vie ? — A l'instant de notre régé­nération, lorsque par l’Esprit nous ressuscitons avec Christ. Jean 3.5 ; Eph. 2.4-6, etc. Dès lors, nous pouvons dire avec Paul : «Christ est ma vie...» (Phil. 1.21 ; Col. 3.4).

1. *La même volonté.*

Où Jésus déclare-t-Il qu’il y a entre Lui et nous identité de volonté ?

1. 14. Tout ce que vous demanderez en mon nom, Je le ferai.

15.16. Vous demanderez au Père en mon nom, c’est-à-dire à ma

134

*ÉVANGILE DE JEAN*

place... — C’est une procuration entière que Christ nous donne. Mais notre volonté s’est-elle ainsi fondue avec la sienne ?

1. *La même sagesse.*

Peut-on vraiment dire une chose pareille ? Rappelons-nous tout d'abord que Jésus est notre sagesse : 1 Cor. 1. 30. Mais que dit-Il ?

1. 15 Je vous ai fait connaître *tout* ce que j'ai appris de mon

Père.

1. 13 Le Saint-Esprit vous conduira dans *toute* la vérité.

16. 23, 25. Vous ne m'interrogerez plus sur rien. Je vous parlerai ouvertement du Père...

C’est pourquoi Paul peut affirmer : « Nous, nous avons la pensée de Christ », 1 Cor. 2.16. Qu’en est-il de nous ?

1. *Le même amour.*
2. 9 De la part de son Père, Christ est l'objet d’un amour par­fait, inaltérable, absolu ; or, Jésus déclare qu’il nous aime com­me le Père L'a aimé. N'est-ce pas merveilleux ?
3. *La même joie.*

15.11 Je vous ai dit ces choses afin que *ma* joie soit en vous.

La joie du chrétien n’est pas celle du monde : Jésus-Christ est dans son cœur la source d'une joie que rien ne peut troubler (16.22, 24).

1. *La même paix.*

14.27 Je vous donne *ma* paix... non pas comme le monde la donne...

C’est pourquoi, au milieu des pires angoisses, la paix qui sur­passe toute intelligence peut garder nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ, Phil. 4. 7.

Remarquez que l’amour, la joie et la paix sont précisément dans nos cœurs les premières manifestations du Saint-Esprit, c'est-à-dire de la présence en nous de Jésus-Christ glorifié, Gai.

1. Ces trois choses, et bien d'autres encore, Il nous les a déjà données. Les avons-nous réalisées ?

Qu'avons-nous encore en commun avec Christ ?

1. *La même activité.*

1 Jean 2.6 dit : « Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit marcher aussi comme II a marché Lui-même. » En quoi devons-nous Le suivre, d’après Jean 13.16 ?

1. 13.34 : nous devons aimer comme II nous a aimés
2. 15.12-13 : et aller jusqu’à donner notre vie pour nos amis
3. 13.15 suivre aussi Son exemple d’humilité et laver les pieds

*CH. 13-16. NOTRE IDENTIFICATION A JÉSUS, SON OMNIPRÉSENCE* 135

de nos frères, c'est-à-dire accepter pour eux les besognes et les sacrifices les plus humiliants

1. 15.10 : la même sainteté nous est en somme ordonnée, puis­

que Jésus nous exhorte à garder Ses commandements et à marcher dans Son amour, comme II l’a fait vis-à-vis du Père

1. 14. 12 Nous ferons aussi les œuvres qu’il a faites et même :
2. 14.12 nous en ferons de plus grandes, parce que le Christ

est à la droite de Dieu et que Son Saint-Esprit est en nous. Un tel programme est-il humainement réalisable ? — Non, absolument pas. Mais Christ notre Vie nous l’impose et veut le réaliser en nous. N'avons-nous pas besoin pour cela de toute Sa plénitude ? Eph. 3.17-19.

1. *Le même accueil.*

Jéus-Christ fait de nous Ses témoins, Actes 1.8, et Ses am­bassadeurs, 2 Cor. 5.20. Comment serons-nous reçus ? Comme Il l'a été Lui-même :

1. *bien, par ceux qui L’aiment*
2. s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.
3. *mal, par ceux qui Le haïssent*
4. s'ils m’ont persécuté, ils vous persécuteront aussi : le serviteur n'est pas plus grand que son maître.

Qu’en résulte-t-il ?

1. 13. 20 *Celui qui nous reçoit, reçoit Jésus-Christ.* (Voyez par ex.

Gai. 4.14 : vous m’avez reçu... comme Jésus-Christ) ; celui qui nous rejette, rejette Jésus-Christ. Quelle responsabilité à la fois pour nous et ceux auxquels nous nous adres­sons ! Ne pensez-vous pas que c’est dans cette mesure que nous pouvons ici-bas lier et délier, apporter le par­don ou la condamnation pour l’autre monde ? Voyez Matth. 16.19 ; 18.18 ; Jean 20. 23 ; 2 Cor. 2.15-16.

1. *La même victoire.*

16.33 lorsque Jésus dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde », ne veut-il pas dire que sa victoire est la nôtre ?

C’est bien ce qu'affirment encore Rom. 8.37 ; 2 Cor. 2.14 ; Apoc. 12.11 ; 1 Jean 4. 4 ; 5. 4-5, etc.

Bénissons Dieu, qui fait de nous un peuple de vainqueurs. Enfin, quel sera le couronnement d’une telle identification à Jésus-Christ ? — Nous aurons :

1. *La même part.*
2. *Quelle est cette part ?* 13.8.

13.36 tu me suivras plus tard où je vais

136

*ÉVANGILE DE JEAN*

14. 3 Je vous prendrai avec moi afin que là où je suis vous y soyez aussi.

1. *Que nous disent d’autres passages à ce sujet ?*

Rom. 8. 17 nous avons le même héritage que Lui. Or II est héri­tier de toutes choses, Héb. 1.2

Apoc. 3. 21 nous nous assiérons avec Lui sur son trône

1 Jean 3.2 nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu’il est. Quelle glorieuse perspective !

1. *A quelle condition la recevons-nous ?*
2. 8 d’être lavés, c’est-à-dire sanctifiés par Jésus-Christ. N'est-il pas dit que sans la sanctification nul ne verra le Seigneur, Héb. 12.14 ?

Conclusion.

Jésus peut-Il pousser plus loin l'identification avec nous, puisqu’il nous donne Sa vie. Sa sagesse, Son amour, Sa joie, Sa paix. Sa vic­toire ; qu’il unit notre volonté à la Sienne, nous appelle à la même activité, nous fait entrevoir le même accueil et nous promet la même part ? Nos vies manifestent-elles aux yeux du monde les grâces extra­ordinaires que Jésus-Christ met de la sorte à notre disposition ? — Puissions-nous réaliser quelle est la richesse de la gloire de son héri­tage qu’il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de Sa puissance ! Eph. 1.18-19.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON

Ch. 13 à 16. — L'œuvre à venir de Christ

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 14.18-21.

1. Relire atentivement les chap. 13-16.
2. Relevez tout ce que Jésus dit de l'œuvre qu'il accomplira après avoir quitté Ses disciples. Qu’apprenons-nous en par­ticulier sur Son retour au Père, Sa glorification, l’envoi du Saint-Esprit, l’exaucement de la prière, Son intercession en notre faveur, Sa demeure dans nos cœurs, l'envoi de Ses disciples, la place qu’il nous prépare, et Son retour final ?

Il est nécessaire de relever que la Croix et la résurrection, si impor­tantes soient-elles, ne mettent pas un terme à l'activité de Jésus-Christ. Que va-t-il accomplir aussitôt après avoir quitté Ses disciples ?

*CH. 13-16. L'ŒUVRE A VENIR DE CHRIST*

137

**I. Son retour auprès du Père.**

1. *Où V annonce-t-Il ?*

14.12, 28 Je vais au Père (voyez aussi 13.1, 3, 36...)

1. 5, 16, 28 Je m’en vais vers Celui qui m'a envoyé ; je quitte le monde et je vais au Père.
2. *Pourquoi S’en va-t-Il au Père ?*
3. *parce qu’il était venu de Lui*

13. 3 II était venu de Dieu et s'en allait à Lui

1. 27 Je suis sorti de Dieu, dit-il

28 Je suis sorti du Père... et je vais à Lui

N'étant pas du monde. Il retourne à Ses origines.

1. *parce qu’il est sans péché*

16.9 la preuve de Sa justice, c’est qu’il va au Père. En effet, jamais un homme pécheur n'aurait pu être admis comme tel en présence de Dieu.

Remarquez que Jésus est le premier qui se déclare assuré de passer immédiatement en la présence de Dieu. Pourquoi possè- de-t-Il cette assurance ? parce qu’il est sans péché et qu'il est Dieu. Ce n'est qu’après Lui et en Lui que les croyants possèdent ce que nous appelons l'assurance du salut.

Pourquoi enfin retourne-t-Il au Père ?

1. *Parce que Son œuvre est accomplie*

16.33 J'ai vaincu le monde

1. 4 J’ai achevé l'œuvre que Tu m’as donnée à faire, et main­

tenant...

La vraie place du Christ est au ciel, et non sur la terre. Venu du Père, dès que Sa tâche est terminée, Il retourne auprès de Lui dans la gloire.

1. *Comment S’en va-t-Il ?*
2. *Il S’en va corporellement, avec Son corps ressuscité et glori­fié,* Act. 1. 9.

Où parle-t-Il de Sa résurrection ?

14.19 ; 16.16, etc. Vous me verrez, car je *vis.* Pourquoi ne dit-il pas : « Je vivrai »? — Parce que Dieu parle toujours au présent quand il s'agit de Son existence. (Rappelez-vous 8. 58 : « Avant qu'Abraham fût, je suis. »)

C’est par la résurrection et l’ascension que Jésus quitte ce monde et regagne le ciel.

1. *Que veut dire le v. 28 du chap. 14,* « Je m’en vais et je reviens

vers vous »? — Après S’être montré ressuscité à Ses disci­ples, Jésus les quitte corporellement, mais II revient spiri­tuellement faire Sa demeure en eux, 14.16-18.

138

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Quelles sont les conséquences de Son retour au Père ?*
2. 16. 7 parce qu'il S’en va, Il envoie Son Esprit Saint
3. 16.16 pour la même raison. Il nous est rendu visible à tous,

puisque l’Esprit met Sa présence dans les cœurs, v. 14

1. 14. 12 nous ferons des œuvres plus grandes qu’il n'a faites,

parce qu’il S’en va au Père ; c'est-à-dire qu'étant glorifié Il agira en nous et pour nous par Son Esprit.

1. *Que doivent faire les disciples en face de Son départ ?*
2. 28 se réjouir. Pour quelles raisons ?
3. 14. 28 en pensant à Jésus-Christ, qui reprend dans la gloire

Sa place à la droite du Père tout-puissant.

1. 16.7 en pensant à eux-mêmes, car il leur est avantageux

d’avoir Dieu en eux (le Saint-Esprit), plutôt que d'avoir Dieu avec eux (Jésus-Christ dans l'humiliation).

Que se passe-t-il dès que Jésus est retourné au Père ?

1. Sa glorification.

Pourquoi et comment Jésus est-il glorifié ?

1. *Il était auparavant dans la gloire divine*
2. 5 la gloire que j'avais auprès de Toi avant que le monde fût

24 la gloire que Tu m'as donnée...

1.14 la gloire du Fils unique venu du Père...

1. *Il a glorifié Dieu sur la terre*

13. 31 Dieu a été glorifié en Lui

1. 4 Je T’ai glorifié sur la terre.

Comment l'a-t-Il glorifié ? — 17. 4 : en achevant l'œuvre qu’il Lui avait donnée à faire, c’est-à-dire en accomplissant toute Sa volonté. Ne devons-nous pas aussi chercher à glorifier Dieu de cette même manière ?

Quelle est pour Jésus la conséquence toute naturelle de ce fait ?

1. *Dieu maintenant Le glorifie*

13. 32 si Dieu a été glorifié en Lui, Dieu aussi Le glorifiera 17.4-5 Je T'ai glorifié... maintenant glorifie-moi...

Comment Dieu Le glorifie-t-Il ?

1. 13.32 en Lui-même, c’est-à-dire en Le reprenant à Lui et Le

faisant asseoir à Sa droite, en manifestant Son unité pro­fonde avec Lui

1. 17.5 en Lui rendant la gloire dont II S’était dépouillé. Mais

est-ce tout ?

1. Phil. 2.5-11 à cause de la Croix, Dieu L’a souverainement

élevé et L'a exalté plus encore qu'auparavant. Voyez Apoc. 5.6-14 : dans l'éternité, le plus grand titre de gloire de l’Agneau est d’avoir été immolé.

*CH. 13-16. L'ŒUVRE A VENIR DE CHRIST* 139

1. 16. 14 Dieu enfin Le glorifie par l'Esprit dans le cœur des chré­tiens, en mettant Son image en eux.

Quant à nous, si nous glorifions Dieu en accomplissant Sa vo­lonté, ne pouvons-nous pas nous attendre aussi à être glorifiés ? — Certes, voyez Rom. 8. 17 et 30 ; 2 Thess. 2. 14.

1. Il envoie le Saint-Esprit.
2. ; 15. 26 ; 16. 7. Dans nos leçons sur la Trinité et sur le Saint- Esprit, nous étudions ce point.

Que fait encore le Christ glorifié ?

1. Il exauce la prière.
2. 14. 13-14 ce que vous demanderez, je le ferai...

Il exauce, parce qu’il est Dieu : 1 Jean 5. 20, etc.

1. Y a-t-il une limite à Son pouvoir d’exaucer ? — 14.13-14 : non, puisqu’il dit : « Tout ce que vous demanderez... ; si vous de­mandez quelque chose... » La limitation est de notre côté, lorsque nous ne remplissons pas les conditions qu’il a posées.
2. Pourquoi exauce-t-Il — 14. 13 : afin que la gloire du Père éclate dans la toute-puissance du Fils. Voilà quelque chose qui doit nous guider dans nos prières.
3. Il vient faire Sa demeure en nous.

Pour quelle raison ?

1. *Il nous aime,* 14.21, 23.

Mais que faut-il pour qu’il nous donne cette preuve d’amour ? — 14.15, 21, 23 que nous L'aimions aussi et gardions Ses com­mandements. Il ne Se révèle pas au monde de cette façon-là, v. 22.

Comment manifeste-t-II l’amour spécial qu’il a pour les Siens ?

1. *Il vient à nous.*
2. et ne nous laisse pas orphelins

19 nous Le voyons

21 car II se fait connaître à nous. Voyez Matth. 28.20 : Je suis avec vous tous les jours...

Quelle sécurité ! Mais est-ce tout ? S’il S’en tenait là, aurait- il été avantageux qu’il S’en aille, 16.7 ?

1. *Il est en nous.*

Voyez 14.20 ; 17.23, 26.

1. Comment y est-Il ? — 14.16-17 par Son Esprit
2. A quelle condition y est-Il? — 14.20 que nous soyons nous- mêmes en Lui
3. Pouvons-nous savoir s’il est en nous ? — 14.20 évidemment.

140

*ÉVANGILE DE JEAN*

puisqu'il dit : « Vous connaîtrez que je suis en vous... » Et ce­pendant, combien y a-t-il de chrétiens qui ne réalisent pas, par ignorance ou incrédulité, que Jésus-Christ est en eux ! et combien de personnes prétendent qu'on ne peut jamais savoir si on est sauvé. Voyez encore 1 Jean 4. 13 ; 5. 12-13 ; Rom. 8.14- 16, etc.

De quelle manière et pour combien de temps est-Il en nous ?

1. *Il y fait Sa demeure,* 14. 23 ; 15. 4.
2. Ce mot « demeurer » implique-t-il une limitation dans le temps ? — Non, puisqu’il parle de demeurer *éternellement,* v. 16.
3. Jésus vient-il seul habiter en nous ? — 14. 17, 23 : non, le Père, le Fils, le Saint-Esprit, c'est-à-dire la plénitude de la divinité, viennent s’établir en nous. Quelle merveille ! On comprend que Paul s'écrie : « Christ en vous, l'espérance de la gloire ! » Nos vies ne devraient-elles pas être transformées par la con­naissance d’une telle vérité ?
4. Quelle condition devons-nous cependant remplir ? — 15. 4, 10 : nous devons demeurer nous-mêmes en Lui, car II ne veut en aucune façon nous imposer Sa présence.
5. Il envoie Ses disciples.

13.20 celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit

1. comme Tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi en­voyés... Matth. 28.19.

Christ est toujours le même. II était venu pour sauver ; maintenant qu'il est en nous, Il veut sauver les âmes par notre moyen. Y par- vient-Il ?

Que fait-Il actuellement dans le ciel ?

1. Il nous prépare une place.

14.2-3. Quelle est cette place ?

1. Celle où II Se trouve Lui-même, 14.3
2. Son trône, Apoc. 3. 21
3. La présence même de Dieu, 1 Cor. 13.12 ; Apoc. 21. 3 ; 22.3-5, etc.

A ce propos, que savons-nous encore de l'activité actuelle de Jésus- Christ dans le ciel ? — Rom. 8.34 : Il intercède pour nous ; c’est- à-dire qu’il Se préoccupe sans cesse de nous.

Finalement, que fera-t-Il ?

1. **II reviendra.**

Où, dans ces chapitres, le retour triomphal de Christ est-il men­tionné ? — 14.3 (et 21.22). A quelle phase de Son retour ce texte fait-il allusion ? — à l'enlèvement de l'Eglise. Voyez 1 Thess. 4.16-17 ; Matth. 24.4042, etc.

*CH. 17. JÉSUS-CHRIST ET LES SIENS*

141

**IX. Conclusion.**

**L'activité du Christ glorifié, telle que nous venons de l’étudier, n’est- elle pas à elle seule une preuve de Sa divinité ? Quel homme, ou même quelle créature céleste pourrait sans folie parler de retourner au Père, de reprendre la gloire divine, d’envoyer le Saint-Esprit, d’exaucer la prière, de venir habiter en nous, de nous préparer une place, etc. Tou­tes ces choses, Dieu seul peut les accomplir, et c'est pourquoi nous ado­rons en Jésus Dieu notre Sauveur.**

**Notez que toute l'activité de Jésus-Christ après la Croix est rendue possible par la résurrection. Sans la résurrection, pas de Christ vivant, par conséquent pas de salut.**

**Remarquez enfin combien notre leçon souligne une fois de plus la vérité de cette parole : « Vous avez tout pleinement en Lui », Col. 2.10. Jésus, par Son œuvre passée, présente et future, pourvoit à tous nos besoins scion la richesse de Sa grâce.**

TRENTIEME LEÇON

Ch. 17. — Jésus-Christ et les Siens

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 17.15-18.

1. Lire plusieurs fois si possible le chapitre 17.
2. Comment Jésus appelle-t-Il ici Ses disciples ? Qu'est-ce qui constitue un vrai disciple ? Qu'est-ce que Jésus nous donne afin que nous croyions, et lorsque nous avons cru ?
3. Sur quels points sommes-nous identifiés à Jésus-Christ ? Relevez en particulier les versets où Jésus déclare que nous sommes *comme* Lui, puis ceux où II dit que nous possé­dons certaines choses en commun avec Lui. Quelle conclu­sion en tirez-vous ?

Nous abordons l’étude du chapitre 17, qui est comme le lieu très saint de l'Evangile de Jean (voir leçon 2, la place de ce chapitre dans le plan du livre). Dans ce passage, Jésus notre Souverain Sacrificateur Se présente seul devant Dieu et intercède pour nous.

Nous avons étudié les rapports du Père et du Fils dans nos leçons sur la Trinité. Examinons maintenant ce que Jésus nous apprend sur les Siens.

1. Comment Jésus appelle-t-Il Ses disciples ?

« Ceux que Tu m’as donnés. » Comptez combien de fois cette expres­sion revient :

17.2, 6a, 6b, 9, 11, 12, 24 : sept fois.

142

*ÉVANGILE DE JEAN*

Qu’en concluez-vous ?

1. *que nous sommes infiniment précieux à Jésus-Christ,* puisque nous Lui avons été donnés par le Père. Il nous gardera comme la prunelle de Son œil (Deut. 32.10 ; Zach. 2.8).

Voyez aussi Soph. 3.17 : Il fera de toi Sa plus grande joie.

1. *Que nous ne nous appartenons point à nous-mêmes,* 1 Cor. 6.19- 20, et que désormais nous devons vivre pour Lui, 2 Cor. 5.15. Le faisons-nous ?
2. *que cette vérité est très importante aux yeux de Dieu,* puis­qu’elle est répétée sept fois dans ce court chapitre. Puissions- nous la réaliser et nous en réjouir sans cesse !
3. Qu’est-ce qui constitue un vrai disciple ?

Avons-nous seulement été donnés à Jésus-Christ par le Père, sans qu’un acte précis ait été accompli de notre part ? Quel est cet acte ? — Les disciples sont ceux qui :

1. 7, 8, 25 ont vraiment connu le Père et le Fils

8 et qui *ont cru.*

Remarquez que toutes les merveilleuses grâces dont parle Jésus dans ce chapitre ne sont que pour les *croyants.* En sommes-nous ?

1. Qu’est-ce que Jésus nous donne pour que nous croyions ?
2. 8, 14 la Parole de Dieu. — C'est par elle que nous connaissons Dieu et sommes régénérés :

Rom. 10.17 la foi vient de ce qu’on entend et ce qu’on entend vient de la Parole de Christ.

1 Pi. 1.23 vous avez été régénérés... par la Parole vivante et per­manente de Dieu.

Jésus, lorsqu’il était avec Ses disciples, leur avait révélé Dieu. Il dit :

1. 6 J’ai fait connaître Ton nom aux hommes que Tu m'as donnés.
2. Je leur ai fait connaître Ton nom et je le leur ferai connaître...

Où se trouve pour nous cet enseignement et où recevons-nous la révélation du Père et du Fils ? — dans la Bible, qui est la Parole de Dieu.

A l'exemple des premiers disciples, quelle doit être notre attitude vis-à-vis de la Parole de Dieu ? — Nous devons comme eux :

1. 17. 8 la recevoir, puisque c'est Lui qui nous la donne
2. 8 connaître ce qui concerne Jésus
3. 8 et croire par elle
4. 6 la garder
5. 17 et 19 nous laisser sanctifier par elle, car elle est la vérité,

étant tout entière inspirée de Dieu (2 Tim. 3.16). Jésus dit bien dans Jean 8.32 : « Vous connaîtrez la vérité et la vé­rité vous affranchira. » Sans une connaissance approfondie

*CH. 17. ]ÊSUS-CHR1ST ET LES SIENS* 143

de la Bible il est impossible de progresser dans la sanctifi­cation. La vie relâchée de tant de chrétiens vient en bonne partie de leur méconnaissance de la Parole de Dieu.

1. Qu’est-ce que Jésus nous accorde lorsque nous croyons ?
2. la vie étemelle.

En quoi consiste la vie étemelle ?

1. connaître Dieu et Jésus-Christ. En effet, qui a le Fils a la vie,

1 Jean 5.12, et celui qui connaît le Fils connaît aussi le Père, Jean 14. 7.

1. Sur quels points les chrétiens sont-ils identifiés à Jésus-Christ ?

Cette question a déjà fait le sujet de notre leçon 28, consacrée aux chapitres 13-16. Le chapitre 17 nous apporte de nouvelles précisions.

Avez-vous relevé les passages où Jésus déclare que nous sommes « comme » Lui ? — Il y en a quatre différents, que nous étudierons l'un après l’autre.

Comme Jésus-Christ, les chrétiens ont :

1. *la même unité*

v. 11 qu'ils soient un comme nous

21, 22 un comme nous sommes un...

Nous verrons plus en détail, dans notre prochaine leçon, qu'en effet les enfants de Dieu doivent être un comme le Père et le Fils sont un, et que leur devoir est, non pas de créer l'unité, mais de conserver celle que l'Esprit a établie, Eph. 4.3.

1. *la même origine*

v. 14, 16 ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Comment expliquez-vous cela ? — Le Christ, dans le sens absolu, était d'En-Haut, 8. 23 ; Il était venu de Dieu et II S'en retournait à Dieu, 16.28. — Nous de même, rendus participants de la nature divine (2 Pi. 1.4), nous sommes ici-bas étrangers et voyageurs (Héb. 11.13). Morts avec Christ, nous ne vivons plus, mais c'est Lui qui vit en nous (Gai. 2.20) ; le monde alors n'a pas davantage d’attrait pour nous qu’il n’en avait pour Lui. — D’autre part, quelle est l’attitude du monde à notre égard ? — 17.14 : il nous hait parce que nous ne lui ressemblons pas. Voyez 7.7 ; 1 Pi. 4.4.

1. *la même mission*

v. 18 comme Tu m’as envoyé dans le monde, je les ai aussi en­voyés dans le monde.

Quel était le double but de la venue de Jésus dans le monde ?

144

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *de faire la volonté de Dieu*

Héb. 10. 5-9 Voici je viens... pour faire Ta volonté

Jean 4.34 Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m’a envoyé

Jean 5.30 Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé

Luc 22. 42 Que ma volonté ne se fasse pas, mais la Tienne

1. *de sauver des pécheurs* (seulement en second lieu)

1 Tim. 1. 15 Jésus-Christ... est venu pour sauver les pécheurs Luc 19. 10 le Fils de l’homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Ainsi quelle sera notre double mission ici-bas ?

1. de vivre pour faire en toutes choses la volonté de Dieu, Rom.

12.1-2 ; Col. 3.17, etc.

1. de contribuer au salut des pécheurs, Matth. 28.18-20 ; 2 Cor.

5.18-20, etc. Christ, en effet, veut sauver les pécheurs par ceux qui ont déjà été gagnés par Lui (le cep ne peut porter du fruit que par les sarments). Le v. 20 dit clairement que d'autres croiront en Lui par notre parole.

Remplissons-nous cette mission, à la fois écrasante et mer­veilleuse, pour laquelle nous avons besoin de toute la puissance de Dieu ? ou notre vie chrétienne est-elle au contraire basée sur l’égoïsme et la jouissance ?

Sur quel autre point les chrétiens sont-ils assimilés à Jésus- Christ ? — Dieu a pour eux :

1. *le même amour*

v. 23 Tu les as aimés comme Tu m'as aimé.

Il nous est facile de concevoir l'amour absolu du Père pour le Fils sans défaut et sans tache. Mais penser que Dieu aime *comme Son Fils* des créatures souillées et perverties comme nous, quelle grâce ! Combien nous avons tort lorsque, dans les épreuves, nous doutons de l'amour de Dieu. En présence d’une telle révélation, ne nous écrions-nous pas : « Nous L'aimons, car II nous a aimés le premier », 1 Jean 4.19 ?

L’amour de Dieu est-il pour nous seulement extérieur, venant du Père jusqu'à nous ? — 17. 26 : Non, car la présence de Jésus le met *en nous.* Quelles possibilités illimitées cela n'ouvre-t-il pas pour nous, qui si souvent nous plaignons de notre manque d'amour ! Que Dieu réalise pour nous la prière d'Eph. 1.17-19.

Voyons maintenant quelles sont trois autres choses que nous avons en commun avec Jésus-Christ.

1. *la même joie*

v. 13 Je dis ces choses... afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite (voyez 15.11).

*CH. 17. JÉSUS-CHRIST ET LES SIENS* 145

Cette joie, ineffable et glorieuse (1 Pi. 1.8) est en nous le fruit de l'Esprit (Gai. 5.22) et ne peut nous être ravie. On peut donc dire qu’un chrétien, même éprouvé, qui n’a pas la joie intérieure, a perdu quelque chose d'essentiel. « Seigneur, fais de nous des chrétiens attrayants et heureux, qui toujours irradient la joie d’En-Haut ! »

1. *la même gloire*

v. 22 Je leur ai donné la gloire que Tu m’as donnée.

Cette gloire est celle du Fils unique venu du Père, qu’il pos­sédait auprès de Dieu avant que le monde fût, 1. 14 ; 17.5.

Quel est le temps du verbe au v. 22 ? — le passé. Cette gloire n’est donc pas seulement future pour nous (Rom. 8.18), elle est aussi actuelle. Voyez 2 Cor. 3. 18 : « Nous qui contemplons... la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire... » Est-ce déjà vrai pour nous, comme ce le fut pour Moïse (2 Cor. 3. 7 ; Ex. 34. 28-35) ?

Dans quel but Jésus nous a-t-Il donné Sa gloire ? — v. 22 : afin de nous garder dans l’unité. Ne l'oublions pas.

1. *le même séjour*

v. 24 Père, je veux que là où je suis ceux que Tu m'as donnés soient aussi avec moi.

On a noté que c’est le seul passage où Jésus dit à Son Père : « Je veux ». Et c’est pour nous qu'il le dit.

Nous savons que bientôt le Seigneur viendra nous prendre auprès de Lui, selon Jean 14. 3 par exemple. Mais ce bonheur est-il seulement futur? — Voyez Eph. 1.20 et 2.6. Où sommes-nous déjà maintenant par la foi ? — Dieu nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes où Christ est assis à Sa droite. Si par la foi nous restons dans ce merveilleux séjour, nous sommes au-des­sus des attaques de l’adversaire, du péché et du découragement. Là nous sommes vainqueurs et plus que vainqueurs (Rom. 6.11, 14 ; 8.37).

VI. Conclusion.

1. Jésus nous assimile à Lui au point que nous ayons la même ori­gine, la même mission, la même unité, le même amour, la même joie, la même gloire et le même séjour. N’est-ce pas une nouvelle démonstration de la vie abondante qu’il nous apporte, selon Jean 10.10, et de la plénitude divine que nous possédons en Lui ?
2. Comment toutes ces choses sont-elles pour nous pratiquement réalisables ? — Uniquement par la présence de Jésus-Christ en nous :

17.23 moi en eux

26 et que je sois en eux.

Sans la présence du Seigneur en nous par le Saint-Esprit, la

146

*ÉVANGILE DE JEAN*

vie spirituelle est impossible et les plus belles promesses de l'Ecriture demeurent lettre morte. Sommes-nous conscients que Christ est en nous l’espérance de la gloire ?

1. Enfin, quel est le résultat suprême de notre identification à Jésus-Christ? — 17.10 : Il est glorifié en nous. (Voyez 2 Cor. 8. 23 : Ils sont la gloire de Christ.) N’est-ce pas ce que nous devons rechercher par-dessus tout ? Emparons-nous donc des incompré­hensibles richesses mises à notre disposition et ne vivons plus pour nous, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour nous, 2 Cor. 5.15.

TRENTE ET UNIEME LEÇON

Ch. 17. — Les requêtes de Jésus et  
l'unité des chrétiens

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 17. 20-21.

1. Relire le chapitre 17.
2. Dans ce chapitre, pour qui Jésus prie-t-U, et quelles sont les requêtes précises qu’il adresse à Dieu ? Ces requêtes ont-elles été exaucées ?
3. Quelle est l'unité spirituelle dont parle Jésus ? Est-elle vou­lue de Dieu ? De quelle nature est-elle ? Entre qui l’unité peut-elle exister ? De qui dépend sa réalisation ? Quel est enfin son but ?

A l'heure suprême où Jésus plaide devant Son Père, pour qui prie- t-U et que demande-t-Il ?

1. Pour qui Jésus prie-t-U ?
2. *Il ne prie pas pour le monde,* v. 9.

Pourquoi? — Parce que, selon Jean 1.9-10; 3.19, Il était venu dans le monde, et le monde, préférant les ténèbres à la lumière, ne L'avait pas reçu. Puisque malgré tous Ses miracles il n'avait pas voulu croire en Lui, 12. 37, Jésus, dès le chapitre 13, laisse de côté les incrédules et ne prie pas pour eux. Il dit expressé­ment qu'il intercède pour ceux qui ont cru, 17. 8-9 et 20.

Nous savons pourtant par Jean 3.16 et bien d’autres passages combien le Père et le Fils aiment le monde et auraient voulu le sauver. Même en ne priant que pour les Siens, Jésus exprime encore le désir que le monde Le connaisse, v. 23, et croie, v. 21.

1. *Il prie pour ceux que Dieu Lui a donnés, et qui ont cru,* v. 8-9, 20.

Il poursuit sans cesse, et maintenant encore, ce ministère d’in­

*CH. 17. LES REQUETES DE JÉSUS ET L'UNITÉ DES CHRÉTIENS* 147

tercession devant la face de Dieu : Rom. 8. 34 ; Héb. 7. 25 ; 1 Jean 2.1. Quelle précieuse assurance !

**II. Que demande-t-Il à Dieu pour nous ?**

1. *Père Saint, garde-les en Ton nom,* v. 11.

Jusque-là, Christ avait gardé les Siens, v. 12. Maintenant II nous confie à Son Père, qui nous gardera sûrement pour deux raisons :

1. parce que nous Lui avons été remis par Jésus-Christ : Il ne peut décevoir la confiance de Son Fils.
2. Jésus dit : « Garde-les *en Ton nom ».* Pour l’honneur et la gloire de Son nom, Dieu ne peut faire autrement que de nous garder.

N'est-ce pas merveilleux de se dire : « L’Eternel est celui qui me garde ! » Ps. 121.5 ?

1. *Préserve-les du mal,* v. 15.

Jésus explique le sens de cette demande en disant :

1. *Je ne Te prie par de les ôter du monde*

Pourquoi devons-nous rester dans le monde ? — parce que la volonté du Seigneur est que nous y travaillions au salut des âmes. Voyez 1 Cor. 5. 9-10. En effet, nous devons être la lu­mière du monde, Matth. 5.14, et briller comme des flam­beaux dans le monde, portant la parole de vie, Phil. 2.15.

1. *mais de les préserver du mal.*

C'est à cette condition que le chrétien doit rester en contact avec le monde, sinon il ne pourrait remplir sa mission. Jésus dit à Son Père : « Tu m'exauces toujours », Jean 11.42. Croyons-nous que la prière qui nous occupe est aussi exaucée, et que si nous le voulons Dieu est prêt à nous préserver du mal ? Jude 24.

Qu'est-ce que Jésus demande encore ?

1. *Sanctifie-les par Ta vérité,* v. 17.

Après nous avoir préservés du mal, Dieu veut nous transfor­mer à son image, en nous sanctifiant par Sa vérité, c'est-à-dire par Sa Parole. Le laissons-nous agir ainsi dans nos vies et don­nons-nous à Sa Parole la place qui lui revient ? Voyez encore Rom. 8. 29 ; 1 Thess. 4.3 ; 5.23.

Cependant, la Parole suffirait-elle à nous sanctifier? — 17. 19 : il faut au préalable que Jésus-Christ, s’offrant à Dieu pur de tout péché rende possible notre sanctification par Son sacri­fice. Voyez Héb. 10.10.

1. *Je Te prie afin que tous soient un* v. 20-21.

Nous étudierons en détail cette requête dans la seconde par­tie de notre leçon.

148

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Je veux que là où je suis, ils soient aussi avec moi,* v. 24.

Cette prière sela pleinement exaucée lorsque nous nous assié­rons avec Lui sur Son trône, Apoc. 3. 21 ; mais elle l’est déjà par­tiellement puisque dès maintenant nous sommes par la foi assis avec Lui dans les lieux célestes, Eph. 2. 6.

*Conclusion.*

Les demandes suprêmes de Jésus en notre faveur ne doivent-elles pas être pour nous particulièrement sacrées ? Puisque Jésus est tou­jours exaucé, 11.42, ne L’est-Il pas aussi dans ce cas ? Chacune des choses qu’il demande nous est donc accordée et il dépend de nous de les réaliser. S'il en est ainsi, que de trésors nous avons négligés !

III. L’unité des enfants de Dieu.

1. *Le Seigneur désire-t-Il l’unité de Ses enfants ?*

Evidemment, puisque :

1. c’est la première requête que Jésus présente à Dieu pour nous, 17.11, en Lui demandant de nous garder.
2. Combien de fois répète-t-Il la même demande ? — 17.11, 21a, 21b, 22, 23 : cinq fois.
3. *Quelle est l’unité voulue de Dieu ?*

Les chrétiens doivent être :

1. *Un en Dieu*

17. 21 afin qu’ils soient un en nous.

Les hommes laissés à eux-mêmes ne peuvent être unis. L'égoïs­me et le péché les dressent les uns contre les autres. C'est en Dieu et en Jésus-Christ seuls que disparaissent les obstacles à l’unité.

Mais pour que les hommes soient un en Dieu, quelle condi­tion doit être en même temps réalisée ?

17. 23, 26 que Jésus soit en eux

17. 26 et que l'amour divin soit mis dans leur cœur par Sa pré­sence. 1 Jean 5. 2 : nous n’aimons les enfants de Dieu que lorsque nous aimons Dieu et Lui obéissons.

Jean 15.4-5 nous indique ce que nous devons faire pour qu’il demeure en nous.

Si les chrétiens sont un en Dieu, il faut encore qu’ils soient :

1. *Un comme le Père et le Fils sont un*

17.11, 21, 23 un comme nous

Or quelle est l'unité du Père et du Fils ? — Elle est basée : a) *sur une identité de nature,* puisqu'ils sont également Dieu, Jean 1.1. Leur existence, leur activité, leur but, leur vo­lonté sont les mêmes (Jean 5.19, 30; 10.30, etc.). Les hommes, de même, ne peuvent être unis entre eux et

*CH. 17. LES REQUÊTES DE JESUS ET L'UNITE DES CHRÉTIENS* 149

avec Dieu que lorsqu’ils ont été rendus participants de la nature divine (2 Pi. 1.4 ; Gai. 2.20) et faits membres du même corps (1 Cor. 12.12-27).

1. *sur un amour parfait*

17.24 Jésus dit : Tu m'as aimé avant la fondation du monde

1. 31 le Fils aime le Père
2. 10 et prouve Son amour en gardant Ses commande­

ments.

Notre unité ne sera réelle que si nous laissons le Saint- Esprit mettre en nous cet amour parfait (Rom. 5.5) et si nous gardons Ses commandements (1 Jean 1.5-7).

L'unité divine est enfin basée :

1. *sur une sainteté parfaite*

Le Père et le Fils sont absolument un parce qu'ils sont l’un et l’autre parfaitement saints. 8.29 : « Le Père... ne m’a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui Lui est agréable. » Le péché, par contre, interrompt aussitôt la communion.

Les chrétiens aussi ne peuvent garder l'unité que dans la mesure où ils sont sanctifiés. Les œuvres de la chair sont... les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les dispu­tes, les divisions, les sectes, Gai. 5.19-20 ; il n'est pas surprenant que les chrétiens charnels soient séparés par de telles choses, 1 Cor. 3. 3. Si, au contraire, ils grandissent à la mesure de la sta­ture parfaite de Christ, ils ne seront plus des enfants et le Corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, manifestera enfin son unité, Eph. 4.13-16.

Jésus dit enfin que nous devons être :

1. *Parfaitement un,* 17. 23.

Si nous sommes un comme le Père et le Fils, nous serons parfaitement un. En effet, n’avons-nous pas tout pour être unis : un même Esprit, un même Corps, une même vie, un même Sau­veur, un même Père, une même foi, une même espérance, un mê­me service, un même amour ? Pourquoi, alors, sommes-nous si divisés ?

1. *Par qui l’unité spirituelle peut-elle être réalisée ?*

17.9, 11 : uniquement par ceux qui appartiennent à Christ, Lui ayant été donnés par Son Père. L’unité n’est possible qu’en­tre vrais enfants de Dieu, brebis du même troupeau, 2 Cor. 6.14-

1. Si un étranger se glisse dans le troupeau, au lieu de l'ac­cueillir, les brebis fuient loin de lui, Jean 10.5. Voyez d’après 2 Jean 7, 11 quelle doit être notre attitude vis-à-vis des infidèles qui nient la divinité et l’incarnation de Jésus-Christ ; voyez aussi Gai.

150

*ÉVANGILE DE JEAN*

1.6-10 et 1 Cor. 15. 12-14, au sujet des faux enseignements qui renversent l’Evangile de Christ et rendent impossible l’unité entre les chrétiens et ceux qui les professent. D’ailleurs Jésus dit expressément, 17. 9, qu'il ne prie pas pour le monde ; l’unité qu’il demande n’est donc pas pour Lui.

1. *De qui dépend la réalisation de l’unité ?*
2. *De Dieu,* premièrement.

17. 11 à la demande du Fils, le Père nous garde afin que nous soyons un. Il est fidèle et ne peut décevoir Celui qui nous a remis entre Ses mains. En outre II est puissant pour réaliser par un miracle ce que nous ne pouvons pas accomplir.

1. *de Jésus-Christ.*

C’est le berger qui maintient l’unité du troupeau. Tant qu’il est là, Il met en fuite les ennemis et personne ne ravit les brebis de Sa main, Jean 10. 11-12 ; 27-28.

En outre. Il nous a donné Sa gloire, afin que nous soyons un, 17.22. Si, comme dans un miroir, nous contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, et nous oublions ce qui nous sépare de nos frères. Tout ce qui est charnel, terrestre, personnel, souillé est mis de côté, et la vision du Seigneur de gloire nous change et nous rapproche les uns des autres.

1. *du Saint-Esprit,* qui rend possible l’unité en mettant dans nos cœurs la présence de Christ, 17.26 ; Eph. 3.16-17. C’est l’unité créée par l’Esprit qui seule nous rassemble, Eph. 4.3, car II nous a faits membres du même Corps, 1 Cor. 12.13.

Enfin, de qui la réalisation de l’unité dépend-elle encore ?

1. *de nous.* Qu’avons-nous à faire ? — non pas à la créer, puis­qu’elle est voulue et établie par Dieu, mais simplement à la conserver, ou à la manifester si elle a été rompue, Eph. 4.3. Si donc notre part est à ce point minime, combien sommes-

nous coupables d’avoir laissé tant de divisions se glisser entre nous ! Nous avons désobéi au commandement suprême de notre Sauveur de nous aimer comme II nous a aimés, et par là nous avons empêché bien des âmes de venir à Lui, Jean 17.21. — D’autre part, si le retour de Christ est proche, n’est-il pas urgent que les membres de Son Corps, à la veille d’être enlevés à Sa rencontre, se rapprochent les uns des autres et se préparent en­semble à accueillir leur Maître ?

La réalisation ici-bas de l’unité des crovants implique-t-elle la disparition de toutes les dénominations fidèles et la fusion de toutes les organisations existantes ? Ne semble-t-il pas, au con­traire, d’après 1 Cor. 12.12-27, que les divers groupements chré­tiens (comme les croyants individuels) sont des membres du

*LE SAINT-ESPRIT*

151

Corps qui apportent chacun, s’ils sont fidèles, leur contribution particulière ? Dans le corps, tout n'est pas vue, ouïe ou odorat, 1 Cor. 12. 17 ; il y a au contraire diversité, mais harmonie. De même, l'unité des enfants de Dieu sera réalisée dans la mesure où chaque individu et chaque groupement, possédant la vérita­ble vie, seront en pleine communion spirituelle avec tous les membres du même Corps. La volonté de Dieu est en effet que *tous* soient un, 17.21. Alors sera parfaitement établie l'unité divine entre :

le Père et le Fils,

le Père, le Fils et les disciples et les disciples entre eux.

1. *Quel est enfin le but de l’unité ?*

Il est indiqué au v. 21 : « Qu’eux aussi soient un, pour que le monde croie que Tu m’as envoyé. » Dieu désire l’unité des Siens, non seulement pour le bénéfice spirituel qu’ils en peuvent reti­rer, mais pour la conversion du monde (ou de ceux dans le monde qui veulent se laisser convaincre).

1. *Conclusion.*

Faisons sur ce point notre examen de conscience : Avons-nous consi­déré avec le sérieux voulu la question de l'unité des vrais enfants de Dieu ? N'y a-t-il rien qui entrave indûment notre communion spirituelle avec d’autres croyants ou d’autres groupements fidèles ? Avons-nous fait tout ce que nous devions faire pour « conserver l’unité de l'Es- prit » ? Enfin, n’avons-nous pas empêché des incrédules de venir à Jé­sus-Christ, non pas en nous séparant de ce que Dieu condamne, mais en leur donnant le spectacle de nos divisions et de nos querelles cou­pables ?

Humilions-nous devant Dieu de tout péché commis dans ce do­maine, et laissons-Le, sur la base de Sa Parole sainte, nous grouper tous autour de la personne de Son divin Fils, qui bientôt viendra nous prendre pour nous unir définitivement à Lui.

TRENTE-DEUXIEME LEÇON

Le Saint-Esprit

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 14.15-17.

1. Chercher dans l’Evangile les passages qui parlent du Saint Esprit et les méditer avec prière.
2. Quels sont les noms donnés au Saint-Esprit ? Pouvez-vous prouver qu’il est une personne et qu’il est Dieu Lui-même ?
3. Quelle est l’œuvre de conviction qu’accomplit le Saint-

152

*ÉVANGILE DE JEAN*

Esprit, et que veut dire Jean 16.8-11? Quelle part a-t-il dans la régénération ?

1. L'Esprit habite-t-Il dans le cœur du croyant ? Y vient-Il seul, et pour combien de temps ? Demeure-t-Il dans le cœur de tous les croyants, et à quelles conditions ?
2. Quels sont les noms donnés au Saint-Esprit ?

1.33 l’Esprit

le Saint-Esprit

1. 26, etc. le Consolateur

16 l’autre Consolateur

l’Esprit de vérité.

Si vous désirez vous faire une idée plus complète des qualités du Saint-Esprit, continuez à relever dans votre Bible les noms qui Lui sont donnés. Par ex. Es. 11.2 ; 2 Tim. 1. 7 ; 1 Pi. 4. 14 ; Héb. 10.29, etc.

1. La personnalité du Saint-Esprit.

Qui est le Saint-Esprit ? Est-Il, comme beaucoup le pensent, seule­ment une puissance, une influence, une grâce d’En-Haut, une bénédic­tion que Dieu nous envoie ? — Non, Il est infiniment plus que tout cela :

1. *Pouvez-vous prouver que le Saint-Esprit est une personne?*

Par les verbes qui sont employés à Son sujet et les actions qui Lui sont attribuées :

1. II demeure

26 II vous enseignera... et vous rappellera

1. 26 II rendra témoignage
2. 7 II viendra vers vous

8 II convaincra

13 II vous conduira. Il parlera... Il dira, II aura entendu, Il annoncera, Il me glorifiera, etc.

Toutes ces actions nous montrent de la façon la plus claire que le Saint-Esprit est une personne. Voyons maintenant quelle sorte de personne II est.

1. *Jésus L'appelle l’autre consolateur,* 14.16. Qui était le premier consolateur ? — Jésus Lui-même. C’est donc comme s’il disait du Saint-Esprit : c’est un autre moi-même. Jésus va jusqu’à dire, 16.7, « il vous est avantageux que je m’en aille... et que vous receviez le Saint-Esprit... » En effet, l’Esprit met la présence de Jésus *en* nous, ce qui vaut beaucoup mieux que de l'avoir seule­ment *avec* nous.
2. *Pouvez-vous démontrer que le Saint-Esprit, c’est Dieu Lui-même ?* Jean 4.24 Dieu est Esprit

2 Cor. 3.17 le Seigneur, c’est l’Esprit

1. le Seigneur, l’Esprit

*LE SAINT-ESPRIT*

153

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont également Dieu. Ils sont les trois personnes de la Trinité. (Voyez à ce sujet notre leçon 23, page 106).

Connaissez-vous d’autres passages qui attribuent à l’Esprit toute la majesté divine? — par ex. Matth. 12.31-32 ; Act. 1.16 ;

1. 3 et 4 ; 13. 2, 4, etc.
2. **L’œuvre de conviction produite par l’Esprit.**

Nous abordons l’étude de l’œuvre du Saint-Esprit dans le cœur de l'homme. Il eût été intéressant d'étudier au préalable Son œuvre en Jésus-Christ. Mais pour le faire, nous eussions dû nous appuyer sur­tout sur des passages pris en dehors de l'Evangile de Jean. Nous recommandons toutefois très vivement l'étude de cette question à ceux qui en veulent prendre le temps. Elle leur apprendra que Jésus-Christ, dans toute Sa divinité, n’a pas pu Se passer ici-bas de l’assistance du Saint-Esprit. A combien plus forte raison nous, faibles humains, ne pouvons-nous rien faire sans Lui.

Que doit accomplir avant toute autre chose le Saint-Esprit dans un cœur encore inconverti ?

1. *L’Esprit convainc de péché,* 16. 8-9.

C’est par là que Son œuvre doit commencer. Si un homme ne reconnaît pas son état de péché et de perdition, jamais il ne sera prêt à renoncer à tout pour accepter le Sauveur.

Remarquez que le mot « péché » est ici non pas au pluriel, mais au singulier. Il y a en effet un péché qui dépasse tous les autres, et dont le Saint-Esprit convaincra les hommes. Quel est- il ? — celui de ne pas croire en Jésus, v. 9. Les hommes subiront- ils les peines étemelles parce qu'étant venus au monde avec une nature pécheresse, ils se sont livrés au mal ? — Non, certes, bien qu’ils l’eussent tous mérité. Mais leur crime aux yeux de Dieu est que, étant pécheurs, ils n’ont pas voulu accepter le pardon qui leur était offert en la personne du Sauveur (voyez 3.18). Pour ceux qui refusent la Grâce, Dieu ne peut rien faire de plus, car II ne peut contraindre des êtres qu'il a créés libres.

1. *L’Esprit convainc ensuite de justice,* 16. 8, 10.

Qu’est-ce que cela veut dire ? — Le Saint-Esprit ne fait pas seulement une œuvre négative, en nous révélant notre perdition. Il nous présente ensuite le Christ, dont la justice et la sainteté (ainsi que la mission divine) sont démontrées par Sa résurrec­tion et Son retour au Père dans la gloire. L’Esprit produit dans le cœur sincère et repentant la conviction que Jésus est bien le Sauveur qui, juste Lui-même, rend justes ceux dont la foi repose en Lui (Rom. 4.5 ; 5.19, etc.).

154

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Il convainc enfin de jugement,* v. 8, 11.

Lorsque l'homme résiste à cette double démonstration, néga­tive et positive, que se passe-t-il ? — L’Esprit convainc de juge­ment. Que veut dire le v. 11 ? — Ceci : le diable est condamné par la Croix, qui le juge de façon définitive et irrévocable (Héb. 2.14) et triomphe publiquement de lui (Col. 2.15). Le Saint-Es­prit convainc ceux qui, délibérément, veulent demeurer des en­fants du diable (Jean 8.44) du jugement prochain qui les attein­dra aussi bien que leur père.

Que fait l’Esprit dans le cœur qui cède à la conviction de péché et de justice, et qui accepte le Sauveur pour échapper au jugement ? — Il le régénère.

IV. La régénération, œuvre de l’Esprit.

1. *Que veut dire le mot « Régénérer » ? —* engendrer à nouveau, communiquer une seconde fois la vie, ressusciter spirituellement. Notre âme, morte dans ses péchés et privée de la vie de Dieu, a besoin de cette résurrection.
2. *Qui est-ce qui produit en nous la régénération ? —* Le Saint- Esprit :

3.5 si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer...

6 ce qui est né de l’Esprit, est esprit

8 il en est ainsi de tout homme qui est né de l’Esprit.

Citez quelques passages qui parlent de cette même opération de l’Esprit :

Tite 3.5 ; Eph. 2.5-6 : Col. 2.15 ; Jean 5.24, etc.

Sommes-nous certains que Dieu a déjà pu faire en nous ce miracle, sans lequel nous ne pouvons être Ses enfants ?

1. *Y a-t-il une différence entre le baptême du Saint-Esprit* **(1.33)** *et la régénération ?*

Non, car ces deux expressions désignent, d’après les textes bibliques, une seule et même expérience. En effet, le baptême du Saint-Esprit a pour résultat :

**1** Cor. 12.13 de faire de nous des membres du Corps de Christ Rom. 6. 3-4 de nous faire mourir et ressusciter avec Christ **Tite 3.**5 de nous sauver et de faire de nous des héritiers de **la vie étemelle.**

Il équivaut donc à la régénération.

(Cet important sujet est traité plus en détail dans notre ou­**vrage « La** Personne et l'Œuvre du Saint-Esprit », pp. **63-72.)**

Après nous avoir régénérés, le Saint-Esprit nous quitte-t-Il ? — Non, **au contraire :**

*LE SAINT-ESPRIT*

155

**V. Le Saint-Esprit habite dans le cœur du croyant.**

1. *Où et en quels ternies Jésus annonce-t-Il la présence de VEsprit en nous ?*
2. 7 II viendra vers vous..., je vous L'enverrai
3. II *demeure* avec vous Il sera *en vous.*

Voyez à ce propos :

1 Cor. 3. 16 ; 6.19 vous êtes le temple de Dieu... votre corps est le temple du Saint-Esprit

Rom. 8. 9, 11 l’Esprit de Dieu habite en vous.

1. *L’Esprit vient-il seul en nous ?*

Non ; parce que les trois personnes divines sont une. Il met en nous en même temps :

1. *la présence de Jésus :* Jésus déclare :
2. 56 Celui qui mange ma chair... je demeure en lui
3. 20, 23 ; 17. 26 je suis en vous (ou en eux)
4. 4, 5 celui en qui je demeure.

Comment le Sauveur peut-Il habiter en nous ? — Unique­ment par Son Esprit.

1. *la présence du Père*

14. 23 Mon Père... et moi, nous ferons notre demeure chez lui.

Ce sont donc les trois personnes de la Trinité qui viennent habiter en nous. Quelle grâce et quel privilège ; quelles possibi­lités aussi pour notre vie et notre service !

1. *Combien de temps l’Esprit demeure-t-Il en nous ?*
2. éternellement.

Pourtant, beaucoup de chrétiens pensent qu'après certaines chutes le Saint-Esprit leur a été retiré. Ils se trompent ; le Saint- Esprit est contristé (Eph. 4.30), mais II est encore là. C'est dans l'Ancienne Alliance que David pouvait dire : « Ne me retire pas ton Esprit Saint » Ps. 51.13. Maintenant le Saint-Esprit demeure en nous pour toujours.

Qu’arriverait-il si l’Esprit nous quittait, ne fût-ce qu’un ins­tant ? — Notre âme aussitôt mourrait. La vie étemelle, c'est de connaître Dieu et Jésus-Christ (17.3), c’est-à-dire de les avoir en soi par l’Esprit. D’après 1 Jean 5.12, celui qui a le Fils a la vie ; or nous n’avons le Fils en nous que par l’Esprit. D’autre part, selon Rom. 8.9, celui qui n’a pas l’Esprit de Christ ne Lui appar­tient pas. Nous pouvons donc affirmer que si un croyant était privé un seul instant de la présence de l’Esprit, il perdrait aussi­tôt la vie spirituelle.

156

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Le Saint-Esprit habite-t-Il dans le cœur de tous les croyants?*

On pense, souvent, que l'Esprit n'est donné qu’à certains chré­tiens, à la suite d'expériences déterminées, et que les convertis ne Le reçoivent pas tous. Or, que dit l'Ecriture ?

Rom. 8. 9 si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne Lui ap­partient pas (donc, l’Esprit est donné à *tous* ceux qui Lui appartiennent ; voyez Jean 7. 39)

14 *tous* ceux qui sont conduits par l’Esprit de Dieu sont fils de Dieu (sinon, ils ne sont pas fils de Dieu)

16 l’Esprit rend témoignage à notre esprit que nous som­mes enfants de Dieu (celui qui n’a pas reçu l’Esprit ne peut avoir l'assurance du salut et n'est pas sauvé)

Gai. 4. 6 parce que vous êtes fils. Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de Son Fils (au moment où nous devenons Ses enfants. Dieu met Son Esprit en nous).

D’ailleurs, dans Jean 14.17, 23 Jésus parle de tous les croyants sans faire aucune exception, lorsqu'il dit : « Le Saint- Esprit... sera en vous... Nous ferons notre demeure chez lui.»

1. *Quelles conditions devons-nous remplir pour que l'Esprit vienne habiter en nous ?*
2. *celui qui croit, reçoit le Saint-Esprit*

Jean 7.39 II dit cela de l’Esprit que devaient recevoir ceux qui *croiraient* en Lui

Gai. 3.14 vous avez reçu le Saint-Esprit... par la foi, etc.

1. *l’Esprit est un don que nous devons simplement accepter*
2. le Père vous *donnera* un autre Consolateur.

Voyez Actes 2.38 ; 8.20 ; 10.45, etc. : le *don* du Saint- Esprit.

1. *celui qui aime Christ et garde Ses commandements voit l'Es­prit faire Sa demeure dans son cœur :*

Jean 14.15-17, 23.

Voyez 1 Jean 3.24 ; 4.13 celui qui garde Ses commande­ments... Dieu demeure en lui (par l'Esprit).

1. *celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu de­meure en lui,* 1 Jean 4.15.
2. *celui qui s’attache au Seigneur devient avec Lui un seul esprit,* 1 Cor. 6.17.
3. *si quelqu’un ouvre la porte...* J'entrerai chez lui (par mon Esprit), Apoc. 3.20.

*LE SAINT-ESPRIT*

157

Toutes ces conditions se résument à celle-ci : si nous croyons de tout notre cœur au Seigneur Jésus, le Saint-Esprit vient habi­ter en nous.

Avons-nous la certitude qu'il l’a fait ? ou bien, doutons-nous encore de la Parole de Dieu ?

1. *Un croyant peut-il savoir si le Saint-Esprit est en lui ?*

Certes, puisque les versets étudiés sous chiffre 5 sont si for­mels. D'autre part, Jésus dit :

1. vous, vous Le connaissez

20 vous connaîtrez... que je suis en vous

Rom. 8.16 dit aussi : L’Esprit rend témoignage à notre esprit... Cependant, tous les croyants sont-ils conscients de la pré­sence de l’Esprit ? — Non, hélas ; trop souvent par ignorance ou par incrédulité ils négligent de réaliser cette grande vérité. C'est à eux que s’adresse la parole de 1 Cor. 6.19 : Ne savez- vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ? Souvent aussi, c'est le péché qui a contristé l’Esprit et L'empêche de manifester Sa présence d'une manière sensible.

1. Conclusion.

Avons-nous jusqu'ici prêté l’attention qui convenait à la personne auguste et à l’œuvre du Saint-Esprit ? Nous sommes-nous laissés con­vaincre par Lui, et notre certitude repose-t-elle sur Lui plus que sur les discours des hommes qui nous ont parlé ? Sommes-nous sûrs qu’il nous ait régénérés et qu’il habite en nous ? Toutes ces questions sont absolument essentielles pour notre vie chrétienne.

Comprenons-nous mieux maintenant pourquoi, selon Jean 16.7, il nous est plus avantageux d'avoir le Saint-Esprit que Jésus dans Son humiliation? — Cet avantage est double : 1) Jésus, le premier Conso­lateur, n'est resté dans la chair que trois ans avec Ses disciples, tandis que l'autre Consolateur demeure avec eux éternellement ; 2) pour les disciples, Jésus était « Dieu *avec* les hommes », Emmanuel, tandis que l’Esprit pour nous c'est Dieu, c’est Jésus-Christ *en* nous. Jamais de telles choses ne seraient montées au cœur de l'homme. Glorifions Dieu qui les a préparées pour ceux qui L'aiment !

Prenons garde toutefois, en reconnaissant le rôle et l’importance du Saint-Esprit, d'oublier que jamais l’Esprit ne vient, si l’on ose dire, pour supplanter Jésus-Christ et Le mettre de côté. Au contraire, comme nous le verrons dans notre prochaine leçon, l’Esprit tend uniquement à glorifier Christ, sans jamais parler de lui-même. Quant à nous, si nous étudions les textes qui parlent du Saint-Esprit, c'est pour apprendre à mieux réaliser par Lui la vie de Christ en nous, et à mieux Le glorifier à notre tour.

TRENTE-TROISIEME LEÇON

Le Saint-Esprit

(Fin)

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 7.37-39.

1. Relire les passages relatifs au Saint-Esprit.
2. Que nous apprend Jean sur la plénitude de l’Esprit ? que faut-il taire pour l'obtenir et quels sont ses résultats ?
3. Comment l’Esprit glorifie-t-Il Jésus-Christ ? Quel est Son ministère d’enseignement, de consolation et de témoignage ? Où Jean dit-il qu’il nous donne la puissance pour le service, et nous rend capables d’adorer Dieu comme il convient ?

**I. Le Saint-Esprit veut remplir le cœur du croyant.**

1. *Les expressions « plénitude de l’Esprit » ou « rempli de l’Esprit » se trouvent-elles dans Jean ? —* Non, mais Jésus y parle de la même chose en d’autres termes, que nous allons voir à l'instant. Pouvez-vous citer des passages d’autres livres où cette dernière expression se trouve ? — Act. 2.4 ; 4. 8, 31, etc. ; Eph. 5.18... etc.
2. *Pourquoi la plénitude de l’Esprit est-elle nécessaire ?*

Ne suffit-il pas que l’Esprit nous ait régénérés, c'est-à-dire baptisés et qu'il habite en nous ? — Non, car II peut avoir fait cela, sans que Sa puissance soit apparente dans nos vies. D'où cela provient-il ? — Du fait qu'en attristant l’Esprit (Eph. 4.30), nous L'empêchons de Se manifester et de nous remplir. Or Dieu veut prendre en nous, non pas un peu de place, mais toute la place. C'est pourquoi II nous ordonne expressément : « Soyez remplis de l’Esprit », Eph. 5.18.

1. *En quels termes l’Evangile de Jean parle-t-il de la plénitude ?*
2. nous avons tous reçus de Sa plénitude, et grâce pour grâce
3. celui qui boira... n'aura jamais soif et l'eau que je lui don­nerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie étemelle
4. celui qui vient à moi n’aura jamais faim... et jamais soif 7.38 celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront

de son sein... *Il dit cela de l’Esprit* que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui

1. vous serez réellement libres

10.10 Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu’elles soient dans l'abondance.

*LE SAINT-ESPRIT (fin)*

159

Comment l'action parfaite de l'Esprit est-elle encore décrite ? 14. 16 11 demeure *éternellement* avec vous

26 11 vous enseignera *toutes clioses* et vous rappellera *tout...*

1. 11 vous conduira dans *toute* la vérité... 11 dira *tout* ce qu’il aura entendu.
2. *Que faut-il faire pour posséder la vie abondante et être rempli de l'Esprit ?*

Nous venons de voir que la plénitude est promise et rendue possible, et meme quelle est ordonnée (Eph. 5.18). Qu'avons- nous maintenant à faire pour la réaliser, d après Jean 7.37-39 ?

1. *avoir soif,* v. 37. Heureux ceux qui ont faim et soif de jus­tice, car ils seront rassasiés, Matth. 5.6. Ceux qui sont par­faitement satisfaits d’eux-mèmes et disent : « Je n'ai besoin de rien...» (Apoc. 3.17), ne peuvent connaître qu'un état mi­sérable.
2. *venir à Jésus,* c'est-à-dire cesser de chercher en soi-même la force et la sanctification, pour ne plus regarder qu'à Lui seul, en lui abandonnant sans réserve son corps, son âme et son esprit.
3. *boire,* c’est-à-dire *croire,* v. 37-38. Il ne s'agit plus de deman­der ou d’attendre la plénitude. Dieu nous promet que nous serons remplis de Son Esprit, Il nous l’ordonne, et mainte­nant *nous n'avons plus qu’à croire.*

Est-ce d ailleurs si difficile à concevoir ? En Jésus réside corporellement toute la plénitude de la divinité. Or, Il est en moi ; si je m’abandonne à Lui par la foi, en Lui laissant toute la place, je puis croire que Dieu met en moi Sa plénitude. Sans doute, Dieu est infiniment plus grand que moi, mais puisqu'il le dit, je sais qu'il peut et veut remplir mon cœur de Sa pré­sence par Son Esprit. Il ne s'agit pas que je possède davantage du Saint-Esprit, mais au contraire que Lui me possède entière­ment. Alors II me remplit. — Si vous pensez que nous allons trop loin, relisez Eph. 3.16-21 ; puis posez-vous cette question : « Suis-je rempli de l’Esprit ?» et sinon, recherchez pourquoi vous ne l’êtes pas.

1. *Quelles sont les manifestations de la plénitude de l’Esprit men­tionnées dans Jean ?*
2. ; 7.38-39 : une parfaite satisfaction remplit notre cœur, une source d’eau vive jaillit, des fleuves coulent de notre sein, et cela jusque dans la vie éternelle. En un mot la vie de Christ nous possède tout entiers et rayonne autour de nous pour la gloire du Père. (Jamais l'agitation ou les cris ne sont mentionnés dans l’Ecriture comme devant accompagner une expérience quelcon­

160

*ÉVANGILE DE JEAN*

que de F Esprit ; tout ce qui vient de Lui est imprégné d’ordre, d'équilibre, de bienséance et de sainteté, 1 Cor. 14. 33, 40.) Que fait le Saint-Esprit quand II a libre cours dans un cœur ?

1. **Il glorifie Jésus-Christ.**
2. *De qui parle le Saint-Esprit ?*

16.13-14 11 ne parle pas de Lui-même, mais de Christ qu’il glori­fie. Il vient, non pas pour mettre Christ de côté, mais au con­traire pour mettre Sa présence et Sa vie en nous. Bien que l’Es- prit soit la troisième personne de la Trinité, et que Jésus ait dit : « Il vous est avantageux que je m'en aille... et que vous receviez le Saint-Esprit », prenons garde de ne pas donner à ce dernier une place qui ne revient qu’à Christ. C'est Jésus-Christ qui s’est incarné et immolé pour nous, et c’est à Lui que nous devons ren­dre l'honneur, la gloire et la louange, car Lui seul est notre Sau­veur. Tenons-nous donc strictement dans les limites que nous a tracées le Seigneur Lui-même.

1. *Comment l'Esprit glorifie-t-Il Christ en nous ?*
2. : en Le révélant à nous et en mettant Son image en nous. L'œuvre de sanctification opérée par l’Esprit, qui nous trans­forme à l'image de Christ, est celle qui par excellence Le glori­fie, 2 Cor. 3.18. Voyez par analogie Jean 15. 8 ; Matth. 5.16.

D’ailleurs, la sanctification est toujours produite par l'Esprit : 2 Thess. 2.13 ; 1 Pi. 1.2, etc. Puisse-t-Il opérer pleinement cette œuvre dans nos cœurs !

1. Il nous enseigne.
2. *Quel est l’enseignement donné au chrétien individuel ?*

14.26 II vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce ce que je vous ai dit

1. II vous conduira dans toute la vérité

6.45 ils seront tous enseignés de Dieu

1 Jean 2. 20 par l'onction... vous avez tous de la connaissance

1. l'onction (le Saint-Esprit) demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne... ; son onc­tion vous enseigne toutes choses

Dieu nous fait donc la promesse formelle de nous instruire par Son Esprit, de nous guider dans toutes les circonstances et de nous donner toutes les lumières dont notre âme a besoin. II y a une façon de demander conseil à droite et à gauche, de dé­pendre toujours des directives et des enseignements humains, qui est une offense au Maître divin. Si actuellement tant de chrétiens sont des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine (Eph. 4.14), plongés même dans le désarroi, c’est qu’ils se mettent trop à la remorque des hommes, au lieu de se placer à l'école du Saint-Esprit. Quel changement dans nos vies per­

*LE SAINT-ESPRIT (fin)*

161

sonnelles, dans nos œuvres et dans nos églises, si le Saint-Es­prit pouvait y diriger toutes choses !

1. *Qu'enseigne. L'Esprit en rapport avec L’Ecriture ?*
2. *Il inspirera le Nouveau Testament comme II a inspiré l'An­cien* (Act. 1.16 ; 4. 25, etc.)

14. 26 en rappelant aux disciples les paroles de Jésus

1. en leur enseignant les vérités nouvelles, qu'ils ne pou­

vaient comprendre auparavant (par ex. Eph. 3.3-8, le mystère de l’Eglise...)

13 en annonçant les choses à venir (par ex. toute l’Apoca­lypse).

1. *C'est Lui qui rend compréhensible l'Ecriture*
2. II conduit dans toute la vérité, qui est la Parole de

Dieu, 17.17

1 Cor. 2. 9-16 l’Esprit seul révèle les vérités divines.

1. *Conclusion.*

A la suite de ce paragraphe, pensez-vous qu’il soit juste de préten­dre que la compréhension de la Bible est réservée à une classe privi­légiée, appelée l’Eglise enseignante ? Qu'est-ce qui caractérise au con­traire la nouvelle alliance, d'après d’Héb. 8.11 : c’est que précisément il n’y a plus d’« Eglise enseignante », puisque tous les membres de l’Eglise véritable, Corps de Christ, forment un sacerdoce royal (1 Pi. 2.9), directement enseigné de Dieu. Voyez aussi Jean 6.45 ; 1 Jean 2. 27, etc.

Cette certitude n'est-elle pas un puissant encouragement à l'étude personnelle de la Bible et aussi au témoignage que nous devons ren­dre autour de nous ?

Que fait encore le Saint-Esprit en nous ?

IV. Il nous console.

Comptez combien de fois le mot « Consolateur » est employé dans les chap. 14-16 ; 14.16, 26 ; 15. 26 ; 16. 7, 13 : cinq fois. En grec, ce mot veut dire : consolateur, avocat, défenseur, aide, soutien. Le Saint-Esprit est tout cela pour nous et en nous. (C’est le même mot qui est appli­qué à Jésus-Christ dans 1 Jean 2.1 : nous avons un « avocat » auprès du Père...).

Voyez encore Rom. 8.26-27 : l’Esprit nous aide dans notre faiblesse... L’Esprit Lui-même intercède par des soupirs inexprimables en faveur des saints.

Quel bonheur de savoir que, lorsque l’épreuve nous écrase et que les hommes nous font défaut, Dieu Lui-même, habitant en nous, nous con­sole, nous relève et nous fortifie.

Après l’action intérieure, vient l’œuvre extérieure du Saint-Esprit. Quelle est-elle ?

162

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. **Le Saint-Esprit rend témoignage.**
2. *Il rend directement témoignage* au monde, en le convaincant de pécné, de justice et de jugement, comme nous l'avons vu plus haut, 16. 6-11 ; 15. 26. Mais ne rend-11 pas aussi témoignage ditté- remment ?
3. *Il parle par la bouche des témoins du Christ*

15.26-27 ; Act. 1.8 c’est parce qu'ils ont reçu le Saint-Esprit que les disciples sont rendus capaoics d'etre les témoins du Cnnst. Sans bon aide, tout témoignage est vain, puisque Lui seul peut convaincre. Nos paroles et notre prédication reposent-elles sur les discours persuasifs de la sagesse, ou au contraire sur une démonstration d’Espnt et de puissance, 1 Cor. 2. 4 ? Quels chan­gements se produiraient autour de nous si c'était toujours le cas !

1. **L’Esprit donne la puissance pour le service.**

14.12 Jésus déclare que, parce qu’il S'en va au Père (c'est-à-dire parce qu'il enverra le Saint-Esprit, 16.7), nous ferons les œuvres qu’il a faites et même de plus grandes.

Veut-Il dire par là que nous ferons nécessairement des mi­racles plus grands qu’il n'a faits ? — Non, car Ses plus grands miracles (multiplication des pams, tempête apaisée, marche sur les eaux, résurrection d’un homme décomposé, etc.), n'ont pas même été reproduits. 11 parle donc d'autre chose. En effet, Pierre parlant par la puissance de l’Esprit amène à la conversion trois mille personnes à la fois, Act. 2.41, résultat que Jésus n'avait jamais atteint. Remarquez aussi que dans tout le livre des Actes, si les miracles y sont moins fréquents et moins frappants que dans les Evangiles, les conquêtes et les progrès spirituels y sont infiniment plus étendus et plus rapides, grâce à l'assistance du Saint-Esprit.

Que Dieu nous donne assez de foi et de communion avec Lui pour que, remplis de l'Esprit, nous accomplissions les œuvres promises par le Christ et qu'il a préparées d'avance (Eph. 2.10). Enfin, que fait encore le Saint-Esprit ?

1. **Il** nous rend capables d’adorer en esprit et en vérité.

4.23-24 : les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Ce texte veut-il seulement dire qu'au lieu d'adorer Dieu d'une façon matérielle (en certains lieux, avec certains rites, certains vêtements et certaines offrandes palpables), nous devons Lui rendre un culte spiri­tuel, dans notre cœur ? — Non, il veut dire plus encore. Adorer Dieu en esprit implique que l'on rend son culte par l'Esprit de Dieu. Voyez **Phil. 3.3. C'est** aussi par l'Esprit seul que nous pouvons faire monter **à Dieu notre prière : Rom.** 8.26-27 ; 15.30 ; Eph. 6.18.

*CH. 20-21. LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST* 163

1. Conclusion.

Christ, qui meurt pour nous et nous identifie à Lui, est tout pour nous. Mais II ne devient réel en nous que par le Saint-Esprit. La vie chrétienne tout entière est donc inconcevable sans le Saint-Esprit. Avons-nous maintenant bien compris ces grandes vérités ?

Posons-nous enfin, en terminant, quelques questions personnelles. Sommes-nous remplis de l’Esprit, comme Dieu nous ordonne de l'être ? Le laissons-nous nous sanctifier et glorifier Christ dans notre cœur ? Est-Il celui qui toujours nous enseigne et nous conduit ? A-t-Il pu vrai­ment nous consoler, et verser dans nos âmes Sa joie et Sa paix ? Qu’en est-il de notre témoignage et de la puissance de notre service ? Enfin, notre culte est-il inspiré et purifié par l’Esprit, pour que nous puissions être parfaitement agréables à Dieu ?

Que le Seigneur accomplisse en nous tout cela, puisqu’il veut faire par l’Esprit infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pen­sons !

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON

Ch. 20-21. — La résurrection de  
Jésus-Christ

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 11.25-26.

1. Relire attentivement les passages qui parlent de la résur­rection de Jésus.
2. Quelle est l’importance de Sa résurrection ? où est-elle an­noncée d'avance ? Pourquoi était-elle absolument néces­saire ? En quoi est-elle la preuve suprême de Sa divinité ? Sans elle, qu’aurait-il manqué à l’œuvre de Christ ?
3. Quelles sont les preuves de la mort réelle de Jésus sur la Croix, puis de Sa résurrection ? Qu’apprenons-nous sur les apparitions du Ressuscité ? Combien de fois et à qui appa- raît-Il ? Ses apparitions sont-elles corporelles ou seulement visuelles ?

Avec la résurrection nous abordons l’étude des chapitres 20-21. Les chapitres 18-19 n’ont pas été traités à part, mais leur matière a fait le sujet des leçons 14 et 15 sur la Passion et la mort expiatoire de Jésus- Christ.

164

*ÉVANGILE DE JEAN*

**I. Quelle est l’importance de la résurrection de Jésus-Christ ?**

Pourquoi les apôtres, dans les Actes et les Epîtres, la considèrent- ils comme une des bases essentielles de l’Evangile (Actes 2.24-36; 1 Cor. 15.4-23, etc.), et pourquoi Paul va-t-il jusqu'à dire que si Christ n’est pas ressuscité, la prédication et la foi chrétiennes sont vaines (1 Cor. 15.14) ?

1. *La résurrection de Jésus-Christ était annoncée d’avance :*
2. *Par VEcriture.*

Lorsque les Juifs disent : « Nous avons appris par la loi que le Christ demeure éternellement», Jean 12.34 (c’est-à-dire: ne demeure pas dans le séjour des morts), à quels passages de l'Ancien Testament font-ils allusion ? — Par exemple à : Ps. 89. 37 ; Es. 9. 5-6 ; Dan. 7. 14, etc.

Voyez aussi Jean 19. 37 — Zach. 12. 10 ils verront Celui qu’ils ont percé (les Juifs se convertiront à leur Messie lorsqu’ils Le verront vivant et glorieux).

Jean 20. 9 dit aussi que c’est selon l’Ecriture que Jésus devait ressusciter des morts.

Dans quel autre livre du Nouveau Testament sont cités plu­sieurs passages de l’Ancien qui annoncent la résurrection du Christ ? — Les Actes, par ex. 2. 25-36 ; 13. 32-37, etc.

1. *Par Jésus-Christ Lui-même.*

En quels termes l’a-t-Il fait ?

2.19-21 Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai (Sa résurrection sera donc corporelle)

1. ; 13.1 ; 16.5, 28 II annonce qu'il ne restera pas dans le

séjour des morts, mais retournera vers Celui qui L'a en­voyé

1. 62 II montera où II était auparavant
2. 32 ; 17. 5 Dieu va Lui rendre la gloire qu’il avait avant que le monde fût
3. 34 ; 8. 21 aussi annonce-t-Il aux Juifs qu’ils ne peuvent venir

où II sera

10.17 II prédit qu’il reprendra Sa vie

14.3, 13-14, 18-21, etc. et parle avec beaucoup de détails de Son activité future

* 1. ; 16.10 II déclare enfin qu'après Sa mort, on ne Le verra

plus et Le cherchera en vain (voulant dire sans doute qu’il s’en ira mais aussi qu'il ne laissera pas de cadavre derrière Lui ; c’est ce que comprend Jean devant le tom­beau vide, 20. 8).

Voyez aussi Luc 9.22 ; 18.31-33, etc.

Etait-il possible que Jésus parlât avec plus de clarté et de précision de Sa résurrection ?

*CH. 20-21. LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST*

165

1. *La résurrection était absolument nécessaire.*

Pour quelles raisons ?

1. *Pour démontrer la vérité de l'Ecriture et du témoignage de Jésus.*

Nous venons de voir de quelle manière l’Ecriture et Jésus Lui-même avaient annoncé la résurrection. Si Jésus était resté dans le tombeau, tout cet enseignement se serait écroulé et les hommes auraient méprisé les prophéties et considéré Jésus comme un imposteur (Matth. 27.63). — Mais que se passa-t-il au contraire ?

1. 22 lorsqu’il fut ressuscité..., les disciples crurent à l'Ecriture et à la parole que Jésus avait dite.
2. *A cause de la nature même du Christ.*

Jésus a-t-Il rien de commun avec la mort ? — Non, car : 11.25 ; 14.6 II est la vie

1. 26 II a la vie en Lui-même

21 II la communique à qui II veut

1. 58 II peut dire, dans le sens absolu, et toujours au présent : « Je suis »
2. 19 et « Je vis »

10.17-18 II a le pouvoir de donner et de reprendre Sa vie

11.25 enfin, Il est la résurrection même. II ne peut donc demeu­rer dans le tombeau.

Pour quelle autre raison n'aurait-Il jamais dû mourir ? — 7. 18 ; 8.46 : parce qu’il était sans péché. S'il est mort, c'est à cause du péché des autres, 1 Pi. 2. 22-24, mais quant à Lui il était impossible qu’il fût retenu par les liens de la mort, Actes 2. 24, 27. Le Saint de Dieu ne pouvait voir la corruption, puisqu’il n’était pas personnellement sous le coup de Rom. 6. 23 (le salaire du péché, c’est la mort...).

Pourquoi la résurrection était-elle encore nécessaire ?

1. *Comme preuve suprême de la divinité du Christ.*

a) Rappelez-vous les preuves de Sa divinité que nous avons étudiées, et vous verrez que toutes s’effondreraient si le Christ, au lieu d’être maintenant vivant, était mort :

1. Il ne serait pas *omniscient,* puisqu’il se serait trom­pé en annonçant Sa résurrection
2. II ne serait pas *tout puissant,* n’ayant pas pu vaincre la mort
3. Il ne serait pas *saint,* car II eût été pécheur s’il avait dû rester dans le tombeau
4. Son *amour* ne nous servirait de rien, car II n’aurait pu achever Son œuvre et ne pourrait intercéder pour nous, Héb. 7.25

166

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. Il ne serait pas *égal au Père,* puisqu’il n'aurait pas la vie en Lui-même, 5. 26
2. Il ne serait pas *éternel,* puisque la mort aurait mis fin à son existence
3. Il n’aurait jamais été *glorifié,* 17. 1, 5, s'il avait connu la corruption
4. les *témoins* auraient menti, qui ont affirmé L’avoir vu ressuscité
5. *L’Ecriture* elle-même se serait trompée en annonçant qu'il sortirait du tombeau
6. enfin, Jésus ne pourrait être *omniprésent,* dans le ciel et dans nos cœurs, s’il n'était pas ressuscité.

Par conséquent, sans la résurrection, rien ne prouverait plus la divinité du Christ, qui ne pourrait être notre Sau­veur.

b) Pourquoi la résurrection de Jésus-Christ est-elle la preuve suprême de Sa divinité, alors que plusieurs hommes ont été ressuscités eux aussi, sans pour cela prétendre être Dieu ? Marc 5.35-43 ; Luc 7. 11-17 ; Jean 11.1-46, etc. — C’est que la résurrection de ces hommes a été seulement temporaire, et que depuis ils sont morts de nouveau. Tandis que « Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur Lui », Rom. 6.9. Il est les prémices de ceux qui sont morts, 1 Cor. 15.20, et le seul qui ait véritablement vaincu l'enfer et la mort, Héb. 2.14.

Ainsi donc, la résurrection de Jésus est le pivot de toute l’argumentation biblique tendant à démontrer Sa divinité. Comprenez-vous maintenant pourquoi les Apô­tres y font si souvent allusion dans leurs discours et leurs écrits ? En vérité, si Christ n'était pas ressuscité des morts, notre foi serait vaine (1 Cor. 15.14) ; mais, gloire à Dieu, Il est vivant aux siècles des siècles ! Apoc. 1.18.

Enfin, pouvez-vous indiquer une dernière raison qui rendait la résurrection indispensable ?

1. *Elle était nécessaire pour permettre à Jésus-Christ d'achever Son œuvre.*

L’œuvre de Jésus-Christ se borne-t-elle à l’expiation des pé­chés ? — Non. La Croix est pour nous la base et la source de **tout salut,** mais nous avons vu dans une précédente leçon ce que **Jésus fait après la Croix :**

1. **Il retourne au Père, 16.28**
2. **Il est glorifié, 17.5**
3. **Il envoie le Saint-Esprit, 16.7**

*CH. 20-21. LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST* 167

1. Il donne la vie éternelle, 10.28 (en nous ressuscitant avec Lui, Eph. 2.6 ; Jean 5.25)
2. Il demeure en nous, 14. 23
3. Il exauce la prière, 14.13-14
4. 11 intercède pour nous, 14. 16
5. 11 envoie Ses disciples, 17.18
6. Il nous prépare une place, 14. 2
7. Il reviendra pour nous prendre avec Lui et régner sur la terre, 14. 3 et Matth. 25. 31.

Il est clair que tout cela, Jésus ne peut l’accomplir que grâce à Sa résurrection.

II. Quelles sont les preuves de la mort et de la résurrection de Jésus- Christ ?

Avant de prouver que Jésus est ressuscité, il s’agit de démontrer qu'il est véritablement mort au Calvaire. (Bien des gens soutiennent que, s'il a pu sortir du tombeau et apparaître à Ses disciples, c'est qu'il n'était pas vraiment mort lorsqu’on Le descendit de la Croix.)

1. *Quelles sont donc les preuves de Sa mort ?*

Relevez-les au chap. 19 :

1. 30 II rend l'esprit

31 les Juifs demandent qu'on rompe les jambes aux crucifiés (pour les achever) et qu'on les enlève

1. les soldats constatent la mort de Jésus
2. pour qu'il n'y ait aucun doute, ils percent Son côté, et il

en sort du sang déjà décomposé

1. l’apôtre Jean lui-même le voit, et l’atteste, car c’est un

point capital

1. Joseph d’Arimathée, homme important, demande le corps

de Jésus à Pilate, qui est donc lui aussi informé de la mort du Christ. Pilate s'étonne de cette mort rapide, et s'en assure auprès du centenier, Marc 15.44-45. Joseph prend le corps.

1. Nicodème, autre homme éminent, constate également la

mort. Il apporte cent livres d'aromates dont le parfum violent eût suffi à asphyxier Jésus s’il n'avait pas été mort

40-42 le corps de Jésus est enveloppé de bandes et mis dans le tombeau, avec les aromates

Matth. 27.60 une grande pierre est mise à l’entrée

64 avec une garde, sous le contrôle des Juifs

66 la pierre est scellée.

La mort est donc dûment constatée par des personnes d'au­torité, et toutes les précautions sont prises pour éviter toute supercherie.

168

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Quelles sont les preuves de la résurrection ?*

Elles existent, et selon Actes 1. 3, Jésus en a donné plusieurs à Ses disciples. Quelles sont-elles ?

1. *Les apparitions du Christ ressuscité.*
2. *Combien de fois Jésus apparaît-Il ?*
3. 20. 14 à Marie de Magdala
4. 19 aux disciples sans Thomas
5. 26 aux disciples avec Thomas
6. 21. 4 aux sept près de la mer de Tibériade
7. Matth. 28. 9 aux femmes
8. Luc 24.15 aux disciples d'Emmaüs
9. 34 à Pierre (1 Cor. 15.5)
10. Matth. 28. 16-17 aux onze sur la montagne en Galilée
11. 1 Cor. 15. 6 à plus de cinq cents frères à la fois
12. 7 à Jacques
13. Act. 1.3-12 aux apôtres pendant 40 jours et sur la mon­

tagne des Oliviers

1. Act. 9. 5 à Saul de Tarse.
2. *A qui apparaît-ll ?*

Actes 10.41 aux témoins choisis d'avance, que nous venons d'énu­mérer.

Jésus apparaît un si grand nombre de fois, à des personnes si diverses et si sûres, et dans des circonstances tellement va­riées, qu'il ne peut s'agir en aucune manière de simples visions ou d'hallucinations (comme certains l'ont prétendu).

Pourquoi Jésus n'apparaît-11 pas à tout le peuple, mais seule­ment aux Siens, Act. 10.41 ; Jean 14.22 ? — Il était inutile qu’il se montrât au peuple, qui L'avait rejeté et n’eût pas été persuadé, même en Le voyant ressuscité, Luc 16. 31. Les Juifs ne voulaient pas croire ; un miracle de plus ne les eût pas fait changer d’attitude, Jean 12. 37-40. Ce n'est qu'après la descente du Saint-Esprit, envoyé pour convaincre, qu'un témoignage tout nouveau peut leur être apporté.

1. *Ces apparitions sont-elles corporelles ou simplement visuelles?*

Jésus prend soin de donner à Ses disciples toutes sortes de preuves tangibles et matérielles de Sa résurrection *corporelle :* 20.16 le son de Sa voix, que Marie reconnaît

17 Jésus lui défend de toucher son corps (pourquoi alors per- met-Il à Thomas de le toucher, v. 27 ? — Sans doute parce qu’il se mêlait au geste de Marie trop d'affection terres­tre ; maintenant nous ne connaissons plus Jésus que selon l’esprit, 2 Cor. 5.16. Pour Thomas c'est différent : il s'agis­sait seulement de lui donner une preuve de la résurrec­tion)

*LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST (fin)* 169

20 II montre aux disciples Ses mains et Son côté

22 II souffle sur eux

27 II dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains... ; mets ta main dans mon côté

21.13 Jésus s'approche, prend le pain et leur en donne

Luc 24. 16 II fait route avec les disciples d'Emmaüs

30 II prend le pain, le rompt et le leur donne

39-40 II dit : Voyez mes mains... touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j’ai

43 II prend du poisson et du miel... et en mange devant eux, etc.

Il ne subsiste donc aucune incertitude sur la manière dont Jésus prouve Sa résurrection.

Conclusion.

Nous venons de voir que la résurrection est l'indispensable couron­nement de l'œuvre de Christ, que sans elle nous n’avons pas de Sau­veur, et que notre foi est vaine. Demandons à Dieu de nous pénétrer de son importance, et, plus que cela, de sa réalité. Que le Christ vivant mette en nous Sa vie de résurrection, et la doctrine que nous avons étudiée deviendra une puissance qui renouvellera notre être.

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON

La résurrection de Jésus-Christ

(Fin)

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 1 Cor. 15.14, 20, 22.

1. Relire les passages consacrés à la résurrection.
2. Connaissez-vous d’autres preuves de la résurrection de Christ, qui ne soient pas mentionnées dans notre dernière leçon ? Quel témoignage les disciples rendent-ils au sujet de la résurrection, et quelle valeur a ce témoignage ? Quels sont les faits miraculeux accompagnant la résurrection ?
3. Qui a ressuscité Jésus ? Avec quelle sorte de corps est-il ressuscité ? En quoi ce corps ressemblait-il ou différait-il du corps d'autrefois ? Quelles sont les conséquences de la résurrection de Jésus-Christ?
4. Quelles sont les preuves de la résurrection de Jésus-Christ ?

Nous avons commencé, dans notre dernière leçon, à étudier les

170

*ÉVANGILE DE JEAN*

preuves de la résurrection, et avons déjà parlé des apparitions de Jésus- Christ ressuscité. En connaissez-vous d’autres ?

1. *Le témoignage des disciples.*

Il est de la plus haute valeur, comme nous allons le voir. On a prétendu que les disciples étaient tellement obsédés par l’at­tente de la résurrection, qu’ils auraient eu des hallucinations et auraient cru voir le Christ apparaître devant eux. Mais il n’en est rien, comme il est facile de le démontrer :

1. *Les témoins de la résurrection s’attendaient-ils à la voir se produire ?*

Non, car ils n’avaient jamais cru, ni compris les prophéties de Jésus à ce sujet :

2.18-22 ils ne comprirent et ne crurent que plus tard

7. 33-36 ; 8. 21-22 pour les Juifs, les paroles de Jésus sont obscu­res

1. 36-37 Pierre non plus ne saisit pas
2. 4-5 Thomas pas davantage

16.17-18 même à la fin, les disciples ne comprenaient pas.

Voyez aussi Luc 18. 33-34 : ils ne comprirent rien à cela

Luc 24. 25 Hommes sans intelligence et dont le cœur est lent à croire...

1. *En face de la résurrection, quelle fut leur première réaction ?*

— le doute, la frayeur et le désarroi :

1. 2 ils ont enlevé le Seigneur... et nous ne savons où ils L'ont mis

5 Jean vit... et n'entra pas

6-7 il n'est pas dit que Pierre ait cru alors (Luc 24.12)

9 car ils ne comprenaient pas encore

11 Marie pleurait (parce qu'elle ne croyait pas)

12-13 la vue des anges ne la convainc pas

14-15 ni même, au premier abord, la vue de Jésus

1. ; Luc 24. 36-37 la première apparition remplit les disci­ples de frayeur et d'épouvante (les apôtres avaient tenu le témoignage des femmes pour des rêveries, Luc 24.11).

24-25 enfin Thomas ne se laisse pas persuader par le témoi­gnage de tous les apôtres réunis.

Puisque les disciples étaient dans de telles dispositions, leurs récits sont d’autant plus probants, et les croyants de tous les siècles ne s’y sont pas trompés.

1. *Quel témoignage les disciples rendent-ils ensuite de la résur­rection ?*

Ils ont été convaincus par des faits que chacun d’eux a pu contrôler :

*LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST (fin)* 171

1. 1-2 Marie *vit* la pierre ôtée et le sépulcre vide

5 Jean *vit* les bandes à terre

6-7 Pierre *vit* aussi les bandes et le linge plié à part (ce détail précis ne peut avoir été noté que par un témoin oculaire)

8 Jean entra aussi, et il *vit et* il crut

20.16-18 Marie *reconnut* Jésus au son de Sa voix et à la façon dont 11 prononçait son nom (détail aussi extrêmement caractéristique) et elle Le *vit*

20-25 les disciples *virent* Jésus, ainsi que Ses mains et Son côté

27-28 Thomas *vit* et *toucha,* et fut obligé de s'écrier, lui qui avait été incrédule : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

1. 7 Jean *reconnaît* Jésus au miracle qu'il accomplit

13 tous reçoivent de Ses mains du pain et du poisson 15-22 Pierre s'entretient avec Lui

(Nous pourrions relever des témoignages semblables dans les autres Evangiles.)

Notons ici que, dans chaque cas, il s'agit d’expériences précises, personnelles, qui ne laissent aucun doute dans l'es­prit de ceux qui les ont faites.

Y a-t-il d'autres faits qui viennent renforcer les preuves de la résurrection que nous venons d'étudier ?

1. *Les faits miraculeux accompagnant la résurrection.*

Quels sont-ils ?

20.12 l’apparition des anges dans le sépulcre

Matth. 27.53 l’apparition de saints ressuscités à un grand nom­bre de personnes

28.2 le tremblement de terre, l'ange qui roule la pierre Ces faits démontrant l'intervention de Dieu ont été, comme il est dit, contrôlés par un « grand nombre de personnes ».

1. *Conclusion.*

Que pouvons-nous conclure de ces diverses preuves de la résurrec­tion de Jésus ? C'est qu'elles sont irréfutables. Aussi imposent-elles aux disciples une attitude unanime. Ceux qui, au début, n'avaient pas compris, et avaient même douté, sont absolument convaincus par l'évi­dence. Ils disent avec Jean (1 Jean 1.1-3) : «Nous avons entendu, con­templé, vu de nos yeux, touché de nos mains...» et ils adorent (Luc 24.52).

Quant à nous, rendons grâces à Dieu de ce qu’un fait aussi capital pour notre foi soit établi et démontré d’une façon aussi nette. Si nous sommes sincères, nous ne pouvons à notre tour que croire et adorer, en disant avec Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » L’avons-nous fait ?

172

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. Qui a ressuscité Jésus-Christ ?

Actes 2. 24, 32 ; 3. 15, etc. : c'est Dieu.

Cependant, Jésus n'a-t-Il pas eu une part à Sa propre résur­rection ? — Où le laisse-t-Il entendre ?

2.19 détruisez ce temple et en trois jours *Je* le relèverai

10.17 Je donne ma vie afin de la reprendre

18 J'ai le pouvoir de la reprendre

1. 26 car le Père a donné au Fils d’avoir la vie en Lui-même.

Ainsi donc, si bas que le Christ Se soit abaissé pour nous sauver, Il est toujours resté Dieu en même temps qu'homme, et les versets ci-dessus indiquent qu'il n’a pas été étranger même à Sa propre résur­rection.

1. Avec quelle sorte de corps Jésus est-il ressuscité ?
2. *Jésus s'est montré corporellement à Ses disciples,* comme nous venons de le démontrer en étudiant Ses apparitions après la ré­surrection. Ce point doit être souligné, car certains prétendent qu’il n'est ressuscité que spirituellement. C'est-à-dire que Son corps serait resté à l'état de cadavre, et qu’il aurait « vécu » à nouveau dans le souvenir de Ses disciples, ou serait revenu à eux seulement par Son Esprit. Une telle théorie est réduite au néant par les textes.
3. *Quelles étaient les propriétés du corps de Jésus-Christ ressus­cité ?*
4. *Quels points communs avait-il avec le corps d'autrefois ?*

20.20 ; Luc 24. 40 II avait une apparence humaine, avec des mem­bres, des mains, des pieds, un côté, etc.

20.14 II pouvait être vu

16 II pouvait parler et être entendu

22 il lui était possible de souffler

Luc 24.43 et de manger même (non pas pour se sustenter, sans doute, mais pour démontrer aux disciples sa réalité)

Jean 20. 20 les traits de Son visage pouvaient être reconnus

Luc 24.35 de même que Ses gestes

Jean 20.14 ; Luc 24.15-30 II pouvait être debout, marcher, Se pré­senter, S’approcher, S'asseoir à table, prendre le pain, le rompre, etc.

Jean 20.25, 27 II portait encore les stigmates reçus à la Croix.

1. *En quoi différait-il ?*

Jean 20.14 ; 21.4 ; Luc 24.16 quelque chose avait été changé en Lui qui empêcha plusieurs fois les disciples de Le recon­naître aussitôt.

Jean 20.19, 26 II pouvait passer à travers des portes fermées

*LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST (fin)* 173

Luc 24. 31 et disparaître aux yeux de ceux qui Le regardaient

51 ; Act. 1.9 II ne connaissait pas non plus la loi de la pesanteur, puisque rien ne L'empêchait de S'élever au ciel.

1. *Conclusion.*

Beaucoup restent incrédules devant de telles affirmations, décla­rant impossible qu’un *corps* puisse échapper aux lois naturelles. Mais d'une part nous ne savons pas exactement comment est constitué le corps de la résurrection, et d’autre part nous ignorons bien des lois établies par Dieu. (D'ailleurs les ondes radiophoniques, par exemple, qui appartiennent au monde matériel, ne passent-elles pas au travers des maisons et des espaces ?)

L'étude que nous venons de faire n’est pas seulement intéressante par rapport à notre Sauveur. Elle l'est aussi beaucoup en ce qui nous concerne, puisqu’elle nous permet d'entrevoir un peu ce que sera notre propre corps ressuscité. Car nous serons tels que Lui et porterons Son image, 1 Cor. 15. 48-49. Nous conseillons donc à ceux qui font ces études de poursuivre encore l’examen de cette question et de comparer le ré­sultat de leurs recherches à 1 Cor. 15. — En tout cas il est merveilleux de penser que nous aurons un corps glorieux, doué de possibilités insoupçonnées, et que cependant chacun de nous gardera sa personna­lité.

1. Quelles sont les conséquences de la résurrection de Jésus-Christ ?

Nous en avons déjà signalé plusieurs. Enumérons-les ici :

1. *La divinité de Jésus-Christ est confirmée ;* Sa justice, Sa sainteté, Sa messianité éclatent à tous les regards, Act. 17. 3.
2. *Jésus s’offre à nous comme un Sauveur vivant,* tout puissant pour intercéder pour nous et achever l’œuvre dont II a posé les fondements à la Croix, Héb. 7. 25.
3. *Notre foi repose sur une base inébranlable,* et les incrédules n’ont plus aucune excuse de ne pas croire. Si au contraire Christ n’avait pas été ressuscité, notre foi eût été vaine et nous eussions été les plus malheureux des hommes, 1 Cor. 15.14-19.
4. *Notre propre résurrection corporelle est assurée.* 1 Cor. 15. 22-23, 49 : Christ ne ressuscite pas seul ; Il est les prémices de ceux qui sont morts, et tous ceux qui ont cru revivront en Lui. En effet, la mort a été vaincue par la résurrection de Jésus-Christ, v. 54- 57, et bientôt sera complètement détruite. Jésus, qui est la Résur­rection (11.25), nous ressuscitera au dernier jour (6.39, etc.). Pour cela il fallait de toute évidence qu’il fût Lui-même ressus­cité.
5. *Sans attendre ta résurrection corporelle, Jésus nous ressuscite spirituellement avec Lui.* Les textes abondent dans ce sens :

174

*ÉVANGILE DE JEAN*

Rom. 6.4-5 ; Eph. 2.5-6 ; Col. 2. 12, etc. Si nous renonçons à nous-mêmes et mourons avec Christ, II nous ressuscite aussitôt avec Lui. C’est là toute la vie chrétienne : • pouvoir dire avec Paul : « J’ai été crucifié avec Christ, et... c’est Christ qui vit en moi », Gai. 2. 20.

**V. Conclusion.**

Croyons-nous à la résurrection corporelle de Jésus-Christ comme à l’une des bases essentielles de l'Evangile, sans laquelle notre foi serait vaine ? Ce fait glorieux a-t-il couronné pour nous toutes les preuves de la divinité du Sauveur que nous trouvons dans l’Ecriture ? Nous a-t-Il amenés, si nous ne l'avions pas fait encore, à nous donner à Celui qui maintenant vit pour nous ?

Ainsi que nous venons de le voir, il ne suffit pas de croire théorique­ment à la résurrection de Jésus-Christ et à notre résurrection future. Christ, ayant triomphé du tombeau, poursuit maintenant Son œuvre et veut nous communiquer Sa vie de résurrection par Son Esprit qui habite en nous. Lui permettons-nous de le faire chaque jour ? De la réponse que nous donnons à cette question, dépend tout le développe­ment de notre vie spirituelle.

TRENTE-SIXIÈME LEÇON

La Foi

*Devoirs :* 1. Apprendre par cœur 6. 28-29.

1. Relever dans l’Evangile les passages qui se rapportent à la foi ou qui contiennent le mot « croire ».
2. Qu’est-ce que la foi ? Pouvez-vous en donner une définition d’après l’Evangile ? Quelle est son importance ? Quel est l’objet de la foi ? Quel rôle la Bible joue-t-elle dans la foi ? Quels sont les résultats de la foi ? Comment parvenir à la foi ?

Puisque l’Evangile de Jean a été écrit afin de nous amener à croire que Jésus est le Fils de Dieu et à posséder la vie en Son nom (20.31), nous terminerons par une leçon sur la foi. Nous traiterons ainsi un sujet très important, et ferons en même temps une sorte de récapitu­lation, car ce sujet est tellement essentiel qu’il touche à tous les autres.

1. **Qu’est-ce que la foi ?**

Voyons ce que dit l’Evangile, et prenons l’une après l’autre les expli­cations qu’il nous en donne. Croire, c’est :

*LA FOI*

175

1. 12 recevoir Christ, la lumière qui éclaire tout homme

41 trouver le Messie

1. 10 accepter le don de Dieu (qui est Jésus)

14 boire l’eau vive que Jésus donne

1. 25 entendre la voix du Fils de Dieu
2. 35 venir à Jésus

40 voir le Fils et mettre en Lui sa confiance

1. « manger » Jésus, le Pain de vie

54 manger la chair et boire le sang du Fils de l’homme

1. 37-38 avoir soif, venir à Christ et boire
2. 12 ; 10. 27 suivre Jésus, qui est la lumière du monde et le bon

berger

1. ; 17. 8 recevoir et garder Sa Parole
2. 35-38 savoir qui est Jésus, Le rencontrer et L'adorer.

Ces expressions sont équivalentes, et ne sont que différentes ma­nières de figurer la foi ; les actions qu’elles expriment ont toutes pour résultat de procurer la vie étemelle. Toutes aussi indiquent un mouve­ment, un acte précis de volonté. La foi qui sauve n’est donc pas, comme beaucoup le pensent, quelque chose qui vous tombe inopinément du ciel, une grâce accordée arbitrairement aux uns et non aux autres. Il est vrai que la foi ne se produirait jamais sans l’aide de Dieu, mais elle est offerte à tous et comporte toujours une décision personnelle. — D’autre part, il suffit de parcourir l’énumération ci-dessus pour se rendre compte que n'importe qui peut croire. Les images employées sont d'une simplicité enfantine, précisément parce que pour croire il faut se confier comme un enfant.

Peut-être pourrions-nous formuler ainsi notre définition : « Croire, c'est comprendre qui est Christ, venir à Lui, s’approprier Sa personne et Son œuvre, et Le suivre désormais. »

II. Quelle est l’importance de la fol ?

Elle est primordiale, car :

1. *Sans elle l'homme est perdu.*

3.18 celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique...

36 celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Dieu ne condamne pas les hommes parce qu’ils sont pécheurs, mais parce qu’ils refusent de se laisser sauver par Jésus-Christ.

1. *Elle est la volonté de Dieu pour tous les hommes.*
2. 29 l'œuvre de Dieu, c’est que vous croyiez

1 Jean 3.23 c’est ici Son commandement : que nous croyions au nom de Son Fils Jésus-Christ.

176

*ÉVANGILE DE JEAN*

La foi se réduit donc pour nous à un acte d'obéissance envers Dieu. Voyez encore :

12.50 : Son commandement est la vie étemelle. Les hommes n'ont pas à soupirer, ni à supplier pour obtenir le salut. Au contraire. Dieu leur ordonne d'être sauvés par la foi, et ceux qui sont perdus le sont par leur refus d'entrer dans le ciel.

1. *La Joi est le but de l'œuvre de Jésus-Christ.*
2. 16 Dieu a donné Son Fils... afin que quiconque *croit* en Lui ne périsse point

11.42 ; 13. 19 Jésus parle à la foule et à Ses disciples afin qu'ils croient

1. 38 c’est aussi pour cela qu'il fait des miracles

20. 27 lorsqu'il s'occupe de Thomas, c'est encore pour produire la foi dans son cœur.

En effet, à quoi servirait la Rédemption si elle n’était accep­tée par des cœurs croyants ?

1. *La joi est enfin le but même dans lequel V Evangile de Jean a été écrit,* 20. 31.

Examinons-nous donc nous-mêmes pour savoir si nous som­mes dans la foi, 2 Cor. 13. 5.

1. Quel est l’objet de la foi ?

En qui devons-nous croire ?

1. *En Dieu,* premièrement, selon les paroles de Jésus, 14.1 ; 5.24.

Mais il est évident qu'il ne suffit pas de croire vaguement à l'existence de Dieu. Ja. 2.19 dit : « Tu crois qu’il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils trem­blent. » Hélas, la majorité de nos contemporains se contentent d'avoir la même foi que les démons, et encore le plus souvent sans trembler comme eux !

Que faut-il faire de plus lorsqu'on croit à l’existence de Dieu ? — Lui obéir. Et qu’ordonne-t-Il ? — Nous venons de le voir : 1 Jean 3.23, que nous croyions en Celui qu’il a envoyé, c’est- à-dire :

1. *En Jésus-Christ.*

C’est Jésus-Christ, Dieu venu sur la terre, qui meurt et ressus­cite pour nous ; Il ne saurait y avoir de salut pour qui refuse de mettre sa confiance en Lui.

Tous les textes que nous avons relevés au paragraphe I, et beaucoup d’autres de Jean parlent de la foi *au Fils.* Jésus dit toujours : Venez à *moi,* croyez en *moi,* celui qui croit *au Fils* a la vie étemelle, celui qui *me* mange vivra par moi, etc. Citons simplement ce verset encore :

3.36 celui qui croit au Fils a la vie ; celui qui ne croit pas au Fils n’a pas la vie.

D’ailleurs, la foi en Christ ne remplace ni n’exclut la foi en Dieu ; au contraire, elle la complète :

12.44 celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en Celui qui m’a envoyé.

A quoi devons-nous croire en ce qui concerne Jésus ?

1. *à Sa divinité,* puisqu'il l’a toujours affirmée (par ex. 10.30, 33) ; ceux qui ne veulent pas croire à ce qu'il est mourront dans leurs péchés, 8.24.
2. à *Sa mort expiatoire :* 6. 53, si nous ne mangeons la chair et ne buvons le sang du Fils de l'homme (c'est-à-dire si nous ne croyons pas à Sa mort pour nous), nous ne pouvons être sau­vés.
3. *à Sa résurrection corporelle :* 1 Cor. 15.17 Si pour nous Christ n’est pas ressuscité, notre foi est vaine, et nous sommes encore dans nos péchés.

Ces trois points sont parmi les plus essentiels, mais il est évident qu’un croyant sincère ne négligera aucune vérité concer­nant son Sauveur.

Sur quoi repose notre foi en Christ et en Dieu ? Est-elle sim­plement une construction de notre esprit ? Aucunement ; elle est basée sur la Révélation. Ainsi donc nous devons encore croire :

1. *En la Bible,* sans laquelle nous n’avons aucune connaissance de Christ et de Dieu.
2. 46-47 Jésus Lui-même déclare que si nous ne croyons pas aux livres de Moïse, nous ne pouvons croire en Lui. Il en est de même du reste de l’Ecriture.
3. Quels sont les résultats de la fol ?
4. *Par la -foi, nous recevons de Dieu la vie éternelle,* 3.16, 36 ; 5.24 ; 20.31, etc., etc. — La foi nous arrache à la perdition, à la mort, au jugement, à la colère de Dieu, et nous fait trouver gra­tuitement le salut. En réponse à la foi, l'Esprit nous régénère et vient mettre en nous la présence de Jésus.

Quand Dieu répond-il à la foi ? —• Aussitôt que nous croyons. C’est pourquoi tous les verbes employés dans les passages ci-des­sus sont au présent : Celui qui croit *a* la vie étemelle. Dieu nous donne beaucoup plus qu’un espoir lointain, Il remplit nos cœurs d’une certitude actuelle.

1. *Par la foi, nous voyons la gloire de Dieu,* 11.40. Cette promesse nous assure que si nous croyons, Dieu transformera notre exis­tence si souvent misérable, et que même au milieu des plus gran­des difficultés II manifestera Sa gloire en nous et par nous.

178

*ÉVANGILE DE JEAN*

1. *Par la foi, nous recevons la puissance pour la sanctification et le service.*
2. 38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein

14.12 Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes.

Acceptons donc simplement la puissance que Jésus nous donne et que nous n'avons qu’à prendre. Rappelons-nous aussi que, si nous sommes sauvés par la foi sans les œuvres (Rom. 3.28), nous devons prouver la réalité de notre foi par les œuvres (Ja.

1. 17), en vue desquelles Dieu nous communique Sa force.
2. *Par la foi, nous serons ressuscités.*

6.40 la volonté de mon Père est que quiconque voit le Fils et croit en Lui ait la vie étemelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

La foi est donc le moyen par lequel Dieu nous donne accès à tous Ses trésors. De la nouvelle naissance à son départ de cette terre, le juste vivra par ]a foi.

1. Comment avoir la foi ?

Si l'importance et les résultats de la foi sont si grands, comment y parvenir ? — Il faut :

1. *Se laisser convaincre par les preuves que Dieu nous donne dans Sa Parole.*

Dieu ne nous demande pas de croire des choses absurdes ou sans fondements ; la foi qu'il nous commande satisfait pleine­ment notre intelligence, notre cœur et notre esprit.

Nous avons déjà noté la peine que Jésus prend pour apporter aux hommes des preuves de Son origine et de Sa mission divines. Est-il possible d’étudier, comme nous l'avons fait, les miracles, les prophéties et les enseignements de Jésus, sans être convaincu de la vérité de l’Evangile? (Si vous en avez le temps, passez en revue les preuves de la divinité de Jésus-Christ énumérées dans notre leçon 2.)

1. *Par un acte de volonté, soumettre tout son être à Dieu.*

Ainsi que nous l’avons vu, la foi est une obéissance. Dès l’ins­tant où nous *voulons* venir à Lui pour avoir la vie, nous sommes sauvés, 5. 40. Si nous ne le faisons pas, la lumière que nous pou­vons avoir reçue deviendra ténèbres. Jamais Dieu ne nous obli­gera à accepter Son Fils, et nous devrons attendre le salut aussi longtemps que nous tarderons à Lui ouvrir la porte.

1. *Recevoir comme un don la foi que Dieu accorde à tous ceux qui Le cherchent sincèrement.*

*LA FOI*

179

6.44-45 si Dieu n’attirait les âmes, aucune ne trouverait le Sau­veur. Mais II les attire et les enseigne toutes

12.32 Jésus dit aussi : J'attirerai tous les hommes à Moi

Luc 11. 13 Dieu promet à tous ceux qui le Lui demandent le Saint-Esprit qui régénère.

Ainsi donc, si vous n’avez pas la foi, demandez-la à Dieu, puis croyez que vous l’avez reçue (car Dieu ne peut pas vous tromper), et vous la verrez se manifester dans votre vie, Marc 11.24.

N’y a-t-il pas encore une condition très importante à remplir pour recevoir la foi ?

1. *Renoncer à tous les péchés conscients,* et permettre à Christ de les ôter de notre vie.

4.15-16 : aussitôt que la Samaritaine demande à Jésus la grâce dont II lui parle. Celui-ci met le doigt sur la plaie et lui montre sa vie qui n'est pas en règle.

Ps. 66.18 Si j'avais conçu l’iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m’aurait pas exaucé. (Voyez Pilate, auquel Jésus ne fait aucune réponse, parce que son cœur n'est pas droit, 19.9).

Le péché caché, voilà l'obstacle qui empêche tant de « cher­cheurs » de trouver la paix. Que Dieu nous donne à tous d’être sincères et de payer joyeusement le prix qu’il nous demande.

1. Conclusion.

Ne nous faisons aucune illusion : si nous ne parvenons pas à la véritable foi, les études bibliques que nous venons de faire ont été vaines. Pour notre confusion se réaliserait Héb. 4.2 : « La parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l’entendirent. » — Puisqu’il est si facile de rece­voir de Dieu le don de la foi, ouvrons tout grand notre cœur à Jésus- Christ qui nous communiquera la vie étemelle.

Si nous avons déjà la foi, combien sommes-nous loin des « œuvres plus grandes » que Jésus veut accomplir par nous, 14.12. Puisque toute grâce excellente vient du Père, demandons-Lui de venir au secours de notre incrédulité et d'augmenter la mesure de foi qu’il a déjà mise en nous. Alors nos yeux verront la gloire de Dieu, et Sa Parole que nous avons étudiée ne retournera pas à Lui sans effet.

*Imprimé en Suisse.*

Table des matières

Leçons Pages

1. [Généralités 9](#bookmark13)
2. Plan, titres, prologue, preuves, éternité de Jésus-Christ . 12
3. [L’omniscience de Jésus-Christ 17](#bookmark100)
4. et 5 La toute-puissance de Jésus-Christ (en partie ch. 11) . 20
5. [L’Ecriture Sainte et chapitre 2 26](#bookmark241)
6. [Chapitre 3 : la nouvelle naissance 30](#bookmark286)
7. [Voyages et chapitre 4 34](#bookmark323)
8. [Le chapitre 5 38](#bookmark350)
9. [Chapitre 6 : le Pain de Vie 41](#bookmark389)
10. [La sainteté de Jésus-Christ 45](#bookmark423)
11. [et 13 L’amour de Jésus-Christ 50](#bookmark548)
12. L'humanité de Jésus-Christ (Sa Passion, chap. 18-19) . 60
13. [La mort expiatoire de Jésus-Christ 65](#bookmark680)
14. Les témoins (chapitres 1, 9 et 11) 70
15. [Le témoignage personnel 75](#bookmark809)
16. Chapitre 7 : la fête 79
17. [Chapitre 8 : les trois Pères 84](#bookmark911)
18. [Chapitre 10 : le Bon Berger 89](#bookmark972)
19. [Chapitre 12 et l’incrédulité 95](#bookmark1020)
20. L’incrédulité (fin) 100
21. [La Trinité 106](#bookmark1139)
22. « Je Suis » 113
23. [à 27 Ch. 13-16 : les dernières recommandations de Jésus . 117](#bookmark1262)
24. Chapitres 13-16 : notre identification à Jésus-Christ et

[Son omniprésence 132](#bookmark1430)

1. Chapitres 13-16 : l’œuvre à venir de Christ ... 136
2. [Chapitre 17 : Jésus-Christ et les Siens .... 141](#bookmark1532)
3. [Ch. 17 : les requêtes de Jésus et l’unité des chrétiens . 146](#bookmark1571)
4. et 33 Le Saint-Esprit 151

34 et 35 La résurrection de Jésus-Christ (chapitres 20-21) . . 163

36 La Foi 174

ÉDITIONS EMMAÜS

**Vennes-Lausanne**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| *Notes sur l'Evangile de Jean* | R. Pache | 6.— |
| *Notes sur les Actes des Apôtres* **(réédition à paraître prochainement)** |  | |
| *Le Retour de Jésus-Christ* | » relié | 13.— |
|  | broché | 10.— |
| *L’Au-Delà* | » relié | 9.50 |
|  | broché | 750 |
| *La Personne et VŒuvre du Saint-Esprit* | » | 3.65 |
| *La Plénitude de Dieu* | » | 3.65 |
| *La Première Epitre aux Corinthiens* | C. Morgan relié | 7.— |
|  | broché | 5.50 |
| *Notes sur VEpitre aux Galates* | A. Nicole | 3.65 |
| *Notes sur VEpitre aux Colossiens* | J. Cruvellier | 2.55 |
| *Enseigne la Parole* | D. G. Bamhouse rel. | 12.— |
| broché | 9.50 |
| *Les Témoins de Jéhovah ont-ils raison ?* | J. M. Nicole | 1.50 |
| *Les Adventistes ont-ils raison ?* | » » | 1.80 |
| LE NOUVEAU DICTIONNAIRE BIBLIQUE 800 pages, 160 dessins, 34 grandes photos, |  | |
| 8 cartes en couleurs | relié toile | 60.- |
| COURS PAR CORRESPONDANCE |  | |
| *Les Evangiles,* 12 leçons, le manuel seul |  | 4.80 |
| Le cours avec les corrections et les frais d'envoi en Suisse | | 18.— |
| *Il est Ecrit,* 10 leçons sur l’inspiration et l’authenticité de la Bible, | |  |
| le manuel seul |  | 350 |
| Le cours avec les corrections |  | 850 |

*Suisse :* **Editions Emmaüs, Vennes-Lausanne. C. c. p. II 3147.**

*France :* **Ligue pour la lecture de la Bible, 15, Avenue Foch, Gueb- willer (Ht-Rhin). C. c. p. Strasbourg 71414.**

*Belgique :* **Editions Lampe d'Or, 255, Kievitlaan, Vilvorde. C. c. p. 6002 39 Bruxelles.**